

HISTORIQUE

du

8^{me} Rég^{ent} d'Infanterie Coloniale

pendant la Grande Guerre

1914-1919



1920

IMPRIMERIE MOUTON & COMBE
2. Rue de l'Ordonnance. 2
TOULON

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

- A) TABLEAU DES BATAILLES auxquelles a pris part le Régiment.
 - B) MEMENTO CHRONOLOGIQUE des Opérations.
-

DEUXIÈME PARTIE DÉTAIL DES OPÉRATIONS

- A) Sur le Front Français.
 - B) Sur le Front des Balkans. (Front de Macédoine).
-

TROISIÈME PARTIE PERTES

- A) ETAT NUMERIQUE par grade des pertes du Régiment : Tués, Blessés, Disparus.
 - B) TUES et MORTS de blessures ou de maladies.
 - 1° Liste nominative par grade des Officiers ;
 - 2° Liste alphabétique des hommes de troupe.
 - C) DISPARUS :
 - 1° Liste nominative par grade des Officiers ;
 - 2° Liste alphabétique des hommes de troupe.
-

QUATRIÈME PARTIE RÉCOMPENSES

- A) ETAT numérique des Récompenses obtenues.
- B) CITATIONS Collectives; Texte des Citations.
- C) LEGION D'HONNEUR :
 - 1° Liste nominative des militaires décorés ;
 - 2° Texte des Citations les plus glorieuses.
- D) MEDAILLE MILITAIRE :
 - 1° Liste nominative des militaires décorés ;
 - 2° Texte des Citations les plus glorieuses.
- E) CITATIONS :
 - Texte des Citations les plus glorieuses.

PREMIÈRE PARTIE

TABLEAU indiquant les dénominations des batailles auxquelles a pris part le Régiment.

I - SUR LE FRONT FRANÇAIS

DATES	OPÉRATIONS	BATAILLES D'ENSEMBLE	BATAILLES OU COMBATS
1914	Bataille des Frontières du 6 août au 5 sept.	Bataille de Belgique les 21 et 22 août	Bataille de la Meuse du 25 au 27 août
—	Bataille de la Marne du 6 au 13 sept.		
—	Commencement de la stabilisation	Bataille de l'Aisne du 16 au 27 sept.	
1915	Première Offensive de 1915		Bataille de Champagne déc. 1914, mars 1915
—	Deuxième Offensive de 1915	Bataille de Champagne sept. à novembre	
1916	Bataille de la Somme	Bataille de la Somme juillet à novembre	

II. - SUR LE FRONT DES BALKANS (Front de Macédoine)

1917	Tentative pour dégager Monastir. Mars 1917	Bataille de la Cote 1248 mars 1917	
—	Offensive d'ensemble de mai 1917	Bataille de la Boucle de Cerna (Français, Italiens, Russes, Serbes) mai 1917.	
1918	Rupture du front ennemi de Macédoine	Bat. de Monastir – Doiran 18 au 24 sept. 1918 Manœuvre d'Uskub Français, 24 au 30 sept.	Combat de la Dzena 18 au 21 sept. 1918
—	Opérations de l'A F. O. et de l'Armée du Danube, Français-Italiens-Grecs octobre – décembre		Armistice avec la Bulgarie le 30 sept. 1918

MEMENTO CHRONOLOGIQUE DES OPERATIONS

I. — Sur le Front Français

du 2 Août 1914 au 15 Décembre 1916

CHAPITRE I^{er}. — du 2 au 11 août 1914 :

Le 8^e Colonial. — Ordre de bataille. — Mobilisation à Toulon et concentration à Loupy-le-Château (Meuse).

CHAPITRE II. — Du 12 août au 15 septembre 1914 :

De la bataille de Belgique à la bataille de la Marne (du 12 août au 5 septembre).
Bataille de la Marne, du 5 au 15 septembre.

CHAPITRE III. — Du 16 septembre 1914 au 31 mai 1915 :

Stabilisation. — *Première bataille de l'Aisne (Main de Massiges en Champagne)*.
1^{re} offensive de 1915. — *Première bataille de Champagne* (décembre 1914 - mars 1915).
(Affaires du 28 décembre 1914 et du 3 février 1915).

CHAPITRE IV. — Du 1^{er} juin au 22 juillet 1915 :

En Picardie, au nord d'Amiens. — Période d'instruction.

CHAPITRE V. — Du 23 juillet au 12 novembre 1915 :

Equiperment du front de *Sommepuis à Minaucourt*, du 24 juillet au 7 août (*Champagne*).
Equiperment du front de *Massiges* et préparation d'attaque, du 8 août au 24 septembre (*Champagne*).
2^e offensive de 1915. Deuxième bataille de *Champagne*, du 25 septembre au 3 octobre : *La Verrue*, le *Col des Abeilles*.
Guerre de position du 3 octobre au 12 novembre, à *Massiges*.

CHAPITRE VI. — Du 13 novembre 1915 au 28 janvier 1916 :

Dans l'*Oise* : Période de repos à *Ormoy* du 13 novembre 1915 au 9 janvier 1916.
Période d'instruction à *Crèvecoeur* du 10 au 28 janvier 1916.

CHAPITRE VII. — Du 29 janvier au 23 août 1916 :

Dans la *Somme* : Guerre de position sur le front *Herbeville-Maucourt*, du 30 janvier au 19 février.
Equiperment du même front et préparation d'attaque du 20 février au 30 juin.
Bataille de la Somme, du 1^{er} juin au 23 août. (*Herbecourt-Flaucourt*).

CHAPITRE VIII. — Du 23 août au 22 décembre 1916 :

Dans l'*Oise* (Région de Clermont).
Repos et instruction du 23 août au 13 octobre.
Région de *Grandvillers*. — Repos et instruction du 14 octobre au 7 novembre.
Camp de la Valbonne et Toulon, du 8 novembre au 15 décembre.
Départ pour le front des Balkans le 4 décembre.

2. — SUR LE FRONT DES BALKANS

du 16 Décembre 1916 au 10 Juin 1919

a) Front de Macédoine

du 22 Décembre 1916 au 19 Octobre 1918

CHAPITRE IX. — Du 4 décembre 1916 au 15 mars 1917 :

Macédoine : De *Salonique* à *Monastir*. (Mouvement et instruction).

CHAPITRE X. — Du 16 mars 1917 au 14 avril 1918 :

Devant *Monastir*, du 16 mars au 4 avril 1917.

Attaque de *Kir-Klina*, les 19 et 20 mars 1917.

Bataille de la côte 1248.

Boucle de la Cerna, du 5 avril 1917, au 14 avril 1918.

Attaque des Rocheux, les 9 et 11 mai 1917 (Bataille de la *Boucle de la Cerna*), et, guerre de position alternant avec périodes de repos à la *Vratta*.

Accolement en septembre, puis départ, en novembre, du 85^e B.T.S.

CHAPITRE XI. — Du 15 avril au 7 juillet 1918 :

Retrait du front. Période de repos et d'instruction à *Verria* (Macédoine). Réaccolement du 85^e B.T.S.

CHAPITRE XII. — Du 8 juillet au 15 août 1918 :

Secteur du *Point O*. Sous-secteur du *Skra-di-Legen*. Quartier du *Cerf-Volant*.

CHAPITRE XIII. — Du 16 août au 8 septembre 1918 :

Vallée de la *Moglenica*. Groupement de *Kapignani*. Sous-secteur de *Fustani*.

CHAPITRE XIV. — Du 9 septembre au 30 septembre 1918 :

Bataille de rupture du front bulgare (Secteur du *Point O*).

Skra-di-Det. Préparation d'attaque du 9 au 17 septembre.

Attaque de *Tusin*, de *Nonte*, et du massif de la *Dzena*, du 18 au 22 septembre.

Poursuite du 23 au 30.

Armistice avec la Bulgarie le 30 septembre.

CHAPITRE XV. — Du 1^{er} au 23 octobre 1918 :

Repos et organisation avec les éléments du 38^e Colonial dissous. *Davidovo* (sur le *Vardar*).

Départ du 85^e B.T.S.

b) En Bulgarie

du 20 Octobre au 31 Décembre 1918

CHAPITRE XVI. — Du 20 octobre au 31 décembre 1918 :

En *Bulgarie* occupée :

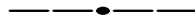
Opérations du 24 octobre au 22 novembre de *Davidovo* (sur le *Vardar*) à *Sistovo-Caravec* (sur le *Danube*). Opérations de *l'Armée du Danube*.

Période de stationnement du 23 novembre au 31 décembre (*Caravec-Radomir*).

Epidémie de grippe espagnole.

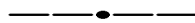
c) En Roumanie
du 1^{er} Janvier au 11 Juin 1919

CHAPITRE XVII. — Du 1^{er} janvier 1919 au 11 juin :
En Roumanie; *Poroschia-Bucarest-Giurgiu*.
Le 11 juin : réduction du Régiment à un Bataillon.



d) En Bulgarie : (un bataillon)
du 11 Juin au 22 Septembre 1919

CHAPITRE XVIII. — Du 11 juin au 22 septembre 1919 :
Le Bataillon du 8^e avec le Régiment de marche Colonial de la 30^e D.I.
Sofia. Rentrée en France, le 22 septembre.



e) En France

CHAPITRE XIX. — Le drapeau à la Fête de la Victoire à *Paris*, le 14 juillet 1919.
EPILOGUE.



DEUXIÈME PARTIE

DETAIL DES OPERATIONS

a) — Sur le Front Français (du 2 Août 1914 au 22 Décembre 1916)

CHAPITRE I

Mobilisation - Ordre de Bataille Concentration

Mobilisation.

Le 31 juillet 1914, dans l'après-midi, le télégramme officiel, décrétant la mobilisation générale des armées de terre et de mer est communiqué à toute la France, L'Allemagne nous a déclaré la guerre. L'heure est grave, mais chacun comprend son devoir et la certitude de la victoire, revanche tant attendue des douloureuses journées de 1870, anime tous les coeurs. L'enthousiasme est général.

Les réservistes de toutes classes quittent leurs foyers pour répondre à l'appel de la Patrie en danger et dès le deuxième jour, ils ont rejoint leurs dépôts.

Le 8^e R.I.C., en garnison à Toulon, reçoit les siens dans la caserne Gouvion-St-Cyr, et, jusqu'au 8 août, toutes les opérations prévues par le plan de mobilisation s'effectuent dans le plus grand ordre.

Aux éléments coloniaux du temps de paix sont venus s'ajouter dans la proportion de la moitié de l'effectif total les réservistes provenant des divers bureaux de recrutement du midi et en particulier de l'Aveyron, de l'Ardèche et du Tarn.

Ces derniers ont fourni environ les 3/5 de cet effectif et les départements de l'Aude, de la Dordogne, de la Corse, du Gard, de l'Hérault, du Vaucluse, des Bouches-du-Rhône et du Var, les deux autres cinquièmes.

Le 8, dès midi, le Régiment porté à l'effectif de guerre est prêt à être enlevé.

Dans l'après-midi, le drapeau est présenté par le colonel POURRAT aux troupes rassemblées qui font le serment de le suivre partout.

Ordre de bataille.

A cette date, l'ordre de bataille est le suivant :

ETAT-MAJOR :

Chef de Corps : Colonel POURRAT.

Lieutenant-Colonel LAGARRUE.

Médecin Chef : Médecin Major 1^{er} cl. SAVIGNAC.

Officier adjoint : Capitaine WENDT.

Officier de détails : Sous-lieutenant FAVERJON.

Officier d'approvisionnement : Lieut. ROMAIN-DESFOSSÉS.

Officier téléphoniste : Lieutenant CURET.

Porte-Drapeau : Lieutenant ESCUDIÉ.

1^{er} BATAILLON :

Etat-Major : Chef de bataillon FLEURY.

Capitaine TEXIER.

Médecin Aid.-Maj. de 2^e cl. TURGIS.

Sect. Mitraill. Lieutenant PUNGIER.

- 1^e *Compagnie* : Capitaine MONNIOT.
Lieutenant PAOLI.
Lieutenant SAJOT.
- 2^e *Compagnie* : Capitaine BUIS.
Lieutenant CARLES.
Lieutenant DUCATEL.
Sous-Lieutenant GARDEL.
- 3^e *Compagnie* : Capitaine SATGER.
Lieutenant GAUDRON.
Lieutenant QUILICHINI.
Lieutenant DAUCHE.
- 4^e *Compagnie* : Capitaine DOP.
Lieutenant DODEY.
Lieutenant ASQUIER.
Lieutenant RAPHEL.
2^e BATAILLON :
- Etat-Major* : Chef de bataillon NOTON.
Capitaine MATHIS.
Médecin-major 2^e cl. MATHIS.
Sect. de mitraille. Lieutenant SOUFFLET.
- 5^e *Compagnie* : Capitaine CASSARINI.
Lieutenant BRUNER.
Lieutenant NICOLAS.
- 6^e *Compagnie* : Capitaine IMBERT.
Lieutenant SADDIER.
Lieutenant GROUSSARD.
- 7^e *Compagnie* : Capitaine GILETTE.
Lieutenant ALLESSANDRI.
Lieutenant SESBOUE.
Sous-Lieutenant MARIANI.
- 8^e *Compagnie* : Capitaine THIBON.
Lieutenant SEGUOLA.
Sous-Lieutenant CLUZEL.
3^e BATAILLON :
- Etat-Major* : Chef de bataillon PASQUIER.
Capitaine LACOSTE.
Médecin-major de 2^e cl. CAZANOVE.
Sect. mitraille. Lieutenant ALLEMAND.
- 9^e *Compagnie* : Capitaine CAUTELLIER.
Lieutenant PAUTE.
Sous-Lieutenant BECHADE.
- 10^e *Compagnie* : Capitaine ETIEVANT.
Lieutenant MOISAND.
Sous-Lieutenant TRISTANI.
Sous-Lieutenant BERUDE.
- 11^e *Compagnie* : Capitaine PIERLOT.
Lieutenant COSNIER.
Lieutenant NÈGRE.
Sous-Lieutenant BERUBE.
- 12^e *Compagnie* : Capitaine MAILLES.
Sous-Lieutenant DAUMAS.
Sous-Lieutenant ORDIONI.

L'effectif total comprend :

61 Officiers, 171 Sous-Officiers, 3.043 Caporaux et Soldats; 136 chevaux, 47 mulets.

Concentration.

L'embarquement a lieu le lendemain, 9 août, au milieu d'enthousiastes acclamations de la foule. Le trajet dure deux jours sans incidents.

Les unités du Régiment débarquent successivement dans la nuit du 11 au 12 août à *Mussy* et à *Loupy-le-Château* (Marne), point de concentration du Régiment, et vont cantonner le jour même à *Villoite* devant *Loupy* (1^{er} Bataillon), à *Mussy* (2^e Bataillon), et à *Loupy-le-Château* (3^e Bataillon).

CHAPITRE II

(du 12 Août au 15 Septembre 1914)

Bataille de Belgique

12 Août - 5 Septembre 1914

Bataille de la Marne

6 au 15 Septembre 1914

BATAILLE DES FRONTIERES

Bataille de Belgique

Avec le 4^e R.I.C., qui cantonne à Guenicourt et à Souffley-le-Petit, le Régiment forme la 4^e B.I.C. (Colonel BOUDONNET), de la 2^e D.I.C. (Général IEBLOIS), du C.A.C. (Général LEFÈVRE). Le C.A.C., concentré dans la région de Revigny-Bar-le-Duc, fait partie de la 4^e armée (Général LANGLE DE CARY), avec les 4^e et 12^e C.A.

La 2^e D.I.C. se déplace du 13 au 18 août, entre la Meuse et l'Argonne, en direction du Nord. Couverte par la 5^e B.I.C. et la 3^e D.I.C., elle passe la Meuse le 17 août, entre Villosnes et Dun-sur-Meuse.

Le 8^e R.I.C., qui fait partie du gros de la colonne de la 2^e D.I.C., cantonne successivement ; le 14 à Nubecourt-Bulainville; le 17 à Dun-sur-Meuse; et le 18 à Stenay. Au cours de ces étapes longues et pénibles, où tous, jeunes et réservistes, ont fait preuve d'une réelle endurance et d'une excellente bonne humeur, un seul fait important est à signaler : le 18 août, vers 13 h. 30, le premier avion allemand survole le cantonnement de Stenay ; quelques feux de salves sont tirés sur lui.

Du 18 au 21 août, le Régiment stationne dans la région de Stenay. Il profite de ces trois jours de repos pour les derniers préparatifs en vue du combat, car l'ennemi approche.

Le 21 août, en effet, la 2^e D.I.C. reçoit l'ordre de prendre l'offensive sur tout son front, en direction générale du Nord-Est et d'attaquer l'ennemi partout où elle le rencontrera.

Le 8^e R.I.C., (gros de la colonne), quitte Stenay le 22, à 5 heures, franchit la frontière et s'installe à Pin (Belgique), en cantonnement d'alerte.

Le 23, le 1^{er} Bataillon (FLEURY) est mis à la disposition du général de division, dans le bois de Favène, près de Jamoigne, pendant que les 2^e (NOTON) et 3^e Bataillons (PASQUIER) organisent défensivement le plateau de *Pin*, face à *Jamoigne* qui est bientôt occupé par les Allemands.

Vers 14 heures, ceux-ci menaçant de couper nos communications vers le S., le bataillon PASQUIER est envoyé d'urgence tenir les trois routes allant de Pin vers la France. En fin de journée, ce bataillon quitte cette position et va se mettre à la disposition du général commandant la 4^e B.I.C. dans le bois de la *Houdrée* (près de Pin).

L'ennemi, soutenu par une nombreuse artillerie, se montre très actif; il occupe Moyen et Laneuville en fin de journée. A 20 heures, par ordre du général commandant la IV^e armée, Pin et Moyen sont abandonnés et le mouvement de repli se fait vers 20 h. 30; pendant plus d'un kilomètre, le Régiment est poursuivi par l'artillerie ennemie qui bat violemment les routes et les abords S. de Pin et Moyen.

Retraite de la Belgique à la Marne

Et alors commence pour tous, cette pénible mais glorieuse retraite qui va du 24 août au 5 septembre, et au cours de laquelle le Régiment, par son endurance à la fatigue, et aux privations, par sa belle humeur et son entrain admirables contribue puissamment à ralentir la marche de l'ennemi.

Combat de Saint-Walfroy.

Le 24, la 2^e D.I.C., ayant reçu mission de couvrir la retraite du C.A.C., suspend son mouvement, pour organiser et tenir la position de *St-Walfroy*. Le Régiment, ayant à sa droite le 24^e R.I.C. et à sa gauche le 12^e C.A., occupe :

Le bataillon PASQUIER (grand' garde), le village de Margut, détachant la Compagnie PIERLOT à la côte 241; les Bataillons NOTON et FLEURY, les crêtes du plateau s'étendant de *St-Walfroy* à la côte 345. — A la nuit, ces deux bataillons vont s'établir en cantonnement d'alerte à *Margut*, pour renforcer l'aile droite du 12^e C.A.

Le 25 août, à 3 h. 30, après avoir reçu l'ordre de battre en retraite sur la côte 345, le Régiment reçoit un nouvel ordre de réoccuper *St-Walfroy* : le mouvement s'exécute pendant que le 24^e R.I.C. vient se placer à sa droite, sur les lisières N. du bois de Signy, établissant ainsi la liaison avec le II^e C.A., qui occupe Thonne-le-Thil et qui va prendre l'offensive. Le 8^e s'établit entre l'abbaye de *St-Walfroy* et la côte 345, soutenu à gauche et en arrière par le Bataillon VACHER, du 4^e R.I.C.

L'ennemi, qui a occupé Sapogne, commence vers 13 heures, avec de l'artillerie de campagne et probablement une batterie d'obusiers lourds, le bombardement de la position de *St-Walfroy*, bombardement qui devient très précis et extrêmement violent vers 15 heures. Quelques fractions ennemies se montrent même sur le plateau de la Folie à l'O. de *Sapogne*, mais elles sont prises à partie par notre artillerie et obligées de rentrer dans le bois. De toute la journée, notre infanterie n'a par suite pas à intervenir; nous avons néanmoins quelques tués et blessés.

A 17 heures, l'ordre d'évacuer la position est donné; cette évacuation s'exécute dans le plus grand ordre en direction de *Lamouilly* et de *Suzy*, où le Régiment arrive à 2 h. 30 du matin, fatigué par la grande chaleur du jour, la pluie de la nuit, et la difficulté de circuler sur les routes encombrées.

Bataille de la Meuse (Jaulnay).

Néanmoins, la retraite est reprise le matin même, 26 août, à 5 heures, et le Régiment, qui a reçu l'ordre d'organiser la forêt de *Jaulnay*, sur la rive gauche de la Meuse, passe la rivière à *Martincourt*.

Le 1^{er} Bataillon (FLEURY) occupe la lisière N.O. de la forêt qu'il organise en partie, avec des postes de surveillance sur la Meuse; les deux autres Bataillons NOTON et PASQUIER, sont établis dans l'intérieur de la forêt. Le ravitaillement a pu être effectué et dès la tombée de la nuit, toutes les dispositions sont prises pour éviter toute surprise. Malgré la fatigue extrême, et une pluie abondante qui ne cesse de tomber, les hommes font preuve d'un entrain superbe.

Le 27 août, l'ennemi prononce une violente attaque pour forcer le passage de la rivière. A 9 heures, alors que les premiers obus allemands fouillent la forêt de *Jaulnay*, le Bataillon NOTON (2^e), reçoit l'ordre d'aller renforcer la droite du 4^e R.I.C., qui tient la lisière E. du bois.

Mais malgré la défense acharnée des troupes tenant les lisières, l'ennemi a pu prendre pied sur la rive gauche de la Meuse. Le bataillon PASQUIER (3^e), reçoit l'ordre alors d'aller prolonger la gauche du 4^e R.I.C., avec mission de balayer le pont de Luzy et de rejeter les Allemands dans la rivière; il sera appuyé, dans cette attaque, par le bataillon FLEURY qui, tout en restant en observation sur la lisière N.O., le prolongera sur sa gauche.

Le mouvement est difficile et pénible, tant en raison de l'épaisseur du bois, que du mauvais état du terrain détrempé par la pluie. Néanmoins, les trois bataillons bordent les lisières E. et N. E. du bois et remplissent brillamment leur mission. Par une brillante contre-attaque, l'ennemi est rejeté dans la Meuse et définitivement chassé des lisières E. du bois. Mais à 15 heures, il se représente à nouveau à la lisière N.

Sur ordre du Colonel BOUDONNET, Cdt la 4^e B.I.C., l'offensive est reprise à 16 heures avec deux bataillons, pour reprendre les positions occupées par l'ennemi, pendant que le bataillon FLEURY est envoyé pour surveiller les passages de la Meuse à *Pouilly* et à la ferme de *Wamire*.

Cette offensive est de courte durée, car vers 17 heures, l'ordre est donné au régiment de quitter ses positions pour aller occuper une ligne de repli s'étendant de la ferme de la Grande Forêt à la côte 217. Cette position est jalonnée par le Bataillon NOTON. Les deux autres bataillons, restant à la disposition du Colonel, vont bivouaquer à la ferme de la Belle Volée, où ils sont bientôt rejoints par le Bataillon NOTON, la 4^e B.I.C. ayant été relevée sur les lisières de la forêt de *Jaulnay* par la 5^e B.I.C.

Au cours de cette glorieuse journée, où tous, officiers et soldats rivalisèrent d'énergie et d'ardeur au combat, les pertes furent assez sérieuses. Le Lieutenant-Colonel LAGARRUE lui-même, fut blessé, mais n'en continua pas moins à diriger le combat.

L'ennemi, se trouvant arrêté, la nuit passée au bivouac de la Belle Volée, s'écoula sans incident.

Le lendemain, 28 août, la 2^e D.I.C. est portée vers *Beaumont*, pour prolonger l'action engagée par le XII^e C.A. à la gauche du C.A.C.

En vue de cette opération, le 8^e R.I.C. occupe vers 8 heures, une position de repli s'étendant depuis la côte 217 excluse (environs de la Belle Tour) jusqu'au Mausolée inclus, et face à l'E. Ce dispositif a pour but de permettre le repli éventuel de la 5^e B.I.C. qui occupe les lisières des bois de *Dieulet* et de *Jaulnay*.

Vers 17 heures, un nouvel ordre enjoint au Colonel de se porter avec les bataillons FLEURY et NOTON, sur *Beaumont* et la ferme de la Thibaudine, pour appuyer, avec les 4^e et 22^e R.I.C., le mouvement offensif du XII^e C.A.; à la même heure, le bataillon PASQUIER va fouiller le terrain où l'on s'est battu la veille et ramener les blessés à *Beaumont*. Ces mouvements terminés, sous le couvert du 4^e R.I.C., tout le Régiment est en place à 23 heures au bivouac, à l'intérieur d'un petit bois situé à 800 mètres au S. de la Ferme de la Thibaudine.

Retour offensif de Châtillon-sur-Bar

Mais le XII^e C.A. n'a pu progresser et le mouvement de repli doit reprendre le 29 août. Le 8^e va à la Croix au Bois, qu'il occupe : le 2^e Bataillon à l'intérieur, les deux autres; à la lisière Nord.

La journée du 30 août doit se passer dans cette localité et les Chefs de bataillon doivent profiter de ce court répit pour réorganiser leurs bataillons et reprendre leurs hommes en main. Mais à 14 heures, l'alerte est donnée et à 14 h. 30, le Régiment se dirige sur *Belleville* où il arrive à 16 h. 30. La 4^e B.I.C. se place alors en formation articulée, le 8^e R.I.C. à gauche de la route de *Belleville* à *Châtillon*, en colonne double ouverte. Le soir, le bataillon NOTON est placé en avant-postes : deux de ses compagnies s'avancent jusqu'à *Châtillon*; pour y remplacer les troupes du XII^e C.A. poussées elles-mêmes plus en avant.

Le 31 août, afin de retarder l'avance de l'ennemi, la 2^e D.I.C. attaque en direction générale de *Tannay*; la 4^e B.I.C. ayant comme objectif *Châtillon* et les *Petites-Armoises*.

Le mouvement, par Régiments accolés sur l'axe : route de *Belleville*-*Châtillon*, commence à 6 heures. Le bataillon PASQUIER est laissé à *Belleville*, pendant que les deux autres marchent l'un vers la côte 218-288, l'autre, vers *Verrières*, avec mission éventuelle de prendre de flanc les fractions ennemies qui chercheraient à s'opposer à la marche de la 4^e B.I.C.

Mais au moment d'atteindre *Châtillon*, ces deux bataillons reçoivent l'ordre de se porter sur les *Petites Armoises*. Le bataillon NOTON, précédé d'une avant-garde, s'y dirige en passant par *Brieulles*; mais, par suite d'une erreur de direction, ce bataillon s'engage sur un terrain marécageux et doit revenir sur ses pas; pendant ce temps, le bataillon FLEURY s'engage à son tour sur le même terrain. Ces deux bataillons, pris à partie par l'artillerie ennemie, éprouvent des pertes sérieuses; cependant l'ordre est vite rétabli et les deux bataillons arrivent à *Brieulles* où ils sont placés en colonne double très ouverte, à 500 mètres de la station Sud de *Brieulles*, sur un terrain violemment battu par l'ennemi.

De son côté, le bataillon PASQUIER, resté à *Belleville* à la disposition du Général Cdt la 2^e D.I.C. a reçu l'ordre, dans la journée, d'appuyer l'attaque du 4^e R.I.C. sur les *Petites-Armoises*, mais il n'eut pas à intervenir et les colonnes allemandes ayant été contraintes de s'arrêter, les troupes passent la nuit sur leurs positions, en se couvrant par des avant-postes sur tout le front.

Après ce retour offensif, le mouvement de repli est repris le 1^{er} septembre, en direction *Condé-les-Autry* que le Régiment atteint le soir en longeant la vallée de l'Aisne.

Mais la pression de l'ennemi se fait plus énergique. Ordre est donné à la 3^e D.I.C. de résister à ses attaques sur la ligne *Maures-Ardeuil-Bois de la Malmaison*; la 2^e D.I.C., en réserve, est prête à intervenir.

Le lendemain, le 8^e R.I.C., après avoir traversé l'Aisne, se place en réserve à 500 mètres environ au N. de *Cernay en Dormoy* et à l'O. de la route de *Cernay* à *Séchault*, les bataillons NOTON et PASQUIER en tête, le bataillon FLEURY à l'arrière. L'ennemi ayant été contenu par la 3^e B.I.C., le Régiment peut rentrer, le soir, au cantonnement de *Cernay* où il passe la nuit et la journée du 2 septembre. C'est là qu'il reçoit le premier renfort venu du dépôt, renfort comprenant 3 officiers et 440 hommes, qui sont répartis le jour même entre les différentes unités déjà très réduites.

De l'Aisne à la Marne.

Le 3, la marche est reprise sur St-Remy-sur-Buzy par Maison de Champagne, Perthes-les-Hurlus, Somme-Vesle. Les hommes sont fatigués par la longueur des marches, la privation de sommeil et l'insuffisance de nourriture, le peu de temps dont on a disposé n'ayant pas permis la préparation de repas chauds; cette fatigue est surtout sensible aux réservistes arrivés la veille. En cours de route, vers 14 heures, le Régiment reçoit l'ordre de cantonner, avec le 4^e R.I.C., à St-Rémy-sur-Bussy. Mais à peine est-il arrivé au cantonnement, qu'un avion ennemi survole la région et que l'artillerie ouvre un feu très vif sur le village. Une compagnie est alors laissée le long de la rivière qui passe à St-Remy, pour en défendre l'accès immédiat et faire croire à son occupation; pendant ce temps, le reste du Régiment se retire sur *Somme-Vesle*. Le mouvement de repli se fait par échelons, le 8^e R.I.C. formant l'arrière-garde de la Division.

Après un repos de quelques heures, à Somme-Vesle, le mouvement de repli est repris le 4 septembre à 3 heures; par Moivres, sur Vanault-le-Châtel. Le régiment, arrière-garde de la Division. arrive à ce dernier village vers 10 heures; le bataillon NOTON est placé aux avant-postes au N.-O. du village, vers la côte 224, avec mission de résister sur place en cas d'attaque. Le reste du Régiment doit soutenir l'artillerie placée sur la route de *Bassu* si c'est nécessaire.

Dans l'après-midi, le Colonel POURRAT est informé qu'un fort escadron de hulans traverse *Poix*, suivi à courte distance par de l'infanterie et de l'artillerie, et, d'autre part, que de fortes masses d'infanterie et d'artillerie ont été aperçues vers *Tilloys*, et qu'enfin, un détachement léger ennemi marche sur *Vanault-le-Châtel*. Après entente avec le Commandant de l'artillerie, l'alerte est donnée : le bataillon PASQUIER s'installe en avant-postes sur la route de *Bronnes*, le bataillon NOTON se place en soutien de l'artillerie divisionnaire; le bataillon FLEURY reste en réserve sur la route de Bassu, avec le Chef de Corps. Aucune attaque ne se produit pendant la nuit.

Le lendemain, 5 septembre, la Division porte son gros sur la rive gauche de l'Ornain, par *Bassuet*, *Vitry-en-Perthois*, *Marolles*. Le 8^e R.I.C., constituant toujours l'arrière-garde de la Division, a à soutenir au cours de la journée de violentes tentatives ennemies sur le canal de Vitry-le-François à Saint-Dizier et sur le pont de la Saulx.

A la tombée de la nuit, le Régiment arrive à *St-Rémy-en-Bauzemont*.

BATAILLE DE LA MARNE.

C'est là que s'arrête enfin le mouvement de retraite qui dure depuis treize jours : Au cours de la retraite, le Régiment a pris une part active à de multiples engagements. Les pertes qu'il a subies, tant en officiers qu'en hommes, démontrent éloquemment la vaillance et l'esprit de sacrifice que chacun a apporté à retarder l'avance de l'ennemi, à le contenir jusqu'au moment où, arrivé sur la Marne, l'envahisseur se trouverait face à face avec toutes les Armées Françaises, prêtes à prendre l'offensive et disposées à se faire tuer sur place plutôt que de lâcher un seul pouce de terrain de plus. C'est alors que dans la soirée du 5 septembre, l'ordre suivant du Général JOFFRE, est transmis aux Troupes :

«Au moment où s'engage la bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière. Tous les moyens doivent être employés à attaquer l'ennemi et à le repousser. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne doit être tolérée.»

Malgré l'épuisement résultant de la fatigue, du manque de sommeil et des privations de toutes sortes, le moral de la troupe reste plus élevé que jamais, et cet immortel ordre du jour que nous avons tous lu à la faible lueur d'une lampe électrique, ne fait que grandir le courage, la vaillance et l'espoir de tous. Dès le lendemain, 6 septembre, débutait cette glorieuse bataille de la Marne, qui sera pour nos armes une victoire si éclatante, qu'elle émerveillera l'univers entier.

Le 5 septembre au soir, la 2^e D.I.C. tient le front : *Goncourt*, *Guinicourt*, *Mont Moret*, *Côte 153*, avec ordre de repousser coûte que coûte l'ennemi : le 8^e R.I.C. a deux bataillons à *St-Rémy en Bauzemont*, un bataillon à *Noroy*.

Le 6, dès la pointe du jour, la bataille commence très violente. Pendant que les Bataillons NOTON et FLEURY se forment en rassemblement articulé à 1.500 mètres au N-O, de *Cloyes-sur-Marne*, à la disposition du Commandant de la 4^e B.I.C., le Bataillon PASQUIER, qui la veille avait été laissé aux avant-postes à *Luxemont* et qui, sous la menace d'un enveloppement ennemi, s'était replié sur *Noroy*, reçoit l'ordre, appuyé par des éléments du 2^e R.I.C. de reprendre *Luxemont*, occupé par un fort détachement ennemi d'infanterie. L'attaque, brillamment menée, débute par l'enlèvement du pont sur le canal, ce qui permet à la 9^e Compagnie de se porter rapidement sur le village. Elle va l'aborder, quand d'importantes fractions d'infanterie ennemie débouchent à ce moment des bois longeant le canal et arrêtent son avance. Ces fractions ennemies, prises à partie par la section de mitrailleuses, et par deux sections déployées le long de la route *Noroy-Luxemont*, sont décimées. Mais sur la droite, d'importantes fractions allemandes ont réussi à traverser le canal sur de grands chalands. Prévenu à temps, de cette menace sur son flanc droit, le Chef de Bataillon PASQUIER appelle à son aide un bataillon du 2^e R.I.C., et, avec son concours, rejette définitivement l'ennemi de l'autre côté du canal, avec de grosses pertes.

Dans l'après-midi, les trois bataillons du Régiment, relevés par d'autres unités de la Division, vont bivouaquer autour de *Noroy*, avec mission de garder les issues du village et les passages de la Marne.

Ainsi l'ennemi a été arrêté dans sa marche foudroyante. La Division reçoit l'ordre de se retrancher sur place et de briser toute nouvelle attaque qui pourrait se produire le lendemain 7 septembre.

Dans le dispositif fixé, le 8^e R.I.C. est en réserve du C.A.C., ses trois bataillons occupant une position articulée face au N., N-O.: le Bataillon PASQUIER détachant une section pour réparer et garder le pont de *Neuville-sous-Arzillières*. Aucun bataillon n'a à intervenir dans la journée et le soir, le Régiment en entier, cantonne à *Noroy*.

Le lendemain 8, le même dispositif est remis au N. et à l'O. de *Cloyes*, à l'exception du Bataillon NOTON qui est envoyé à *Blaize-sous-Arzillières*, renforcer le 24^e R.I.C. qui, par suite du repli du XII^e C.A. à gauche, a dû se porter en arrière.

Dans la matinée du 9 septembre, le Régiment reçoit l'ordre de relever, compagnie par compagnie, le 2^e R.I.C., sur le front : *Brignicourt, Côte 109*. La relève, commencée à 9 h. 30, est suspendue à 10 heures, le Colonel POURRAT ayant reçu du Colonel REYMOND, l'ordre suivant : « Il est formé, avec deux Bataillons du 8^e et le 3^e R.I.C., une Brigade provisoire sous le commandement du Colonel REYMOND. Les deux Bataillons du 8^e sont ceux des Commandants PASQUIER et FLEURY, le Bataillon NOTON restant à *Noroy*. »

La Brigade provisoire doit se porter sur le *Metz-Tiercelin* et être en réserve du XVII^e C.A. Dans la journée, le Commandant FLEURY passe au 2^e Colonial et est remplacé dans le commandement du Bataillon, par le Capitaine MONNIOT.

Le Régiment quitte *Noroy* le 10, à 9 h. 30 et se rassemble dans une clairière à 4 kilomètres à l'O. du *Metz-Tiercelin*. Il y reste toute la journée avec la 5^e B.I.C. qui, avec la Brigade provisoire REYMOND, forme la Division provisoire.

Partout, malgré la violence de ses attaques, l'ennemi a été repoussé et en fin de journée, la retraite de l'aile droite de ses armées est un fait accompli.

Le 11, dès la pointe du jour, le Régiment se porte sur *Ecriennes* où il retrouve le Bataillon NOTON, ainsi que le Commandant VALLIER, désigné pour remplir les fonctions de Lieutenant-Colonel au 8^e R.I.C.

La poursuite, commencée le 11, va durer ainsi jusqu'au 15 septembre, amenant jusqu'à la légendaire *Main de Massiges*, le C.A.C.

Le 12 septembre, l'itinéraire de la poursuite de la 2^e D.I.C. est le suivant : *Chagny, Bassuet, Bassu, Vanault-le-Châtel, Bussy, Contault-le-Maupas*. Le Régiment quitte *Ecriennes*, passe par la lisière O. de *Favresse*, se dirige sur *Brusson*, franchit les ponts derrière le 4^e R.I.C., et entre dans la colonne. Après un arrêt de 1 heure à *Bussy-le-Repos*, les trois Bataillons arrivent à 23 heures à leur cantonnement de *Contault-le-Maupas*.

La poursuite est reprise le 13 en direction générale de *Braux Ste-Cohière*. Le 8^e, constituant l'avant-garde de la brigade, se met en marche dans l'ordre suivant : Bataillon MONNIOT, tête d'avant-garde; les deux autres bataillons, gros de l'avant-garde. Vers 13 h. 30, alors que les éclaireurs franchissent le pont de *Gizaucourt*, l'avant-garde est accueillie par des obus de 77 et de 105.

Immédiatement, les Bataillons MONNIOT et NOTON sont déployés et vont occuper la crête à cheval sur la route de *Gizaucourt* à *Horbeval*, pendant que le Bataillon PASQUIER est gardé en réserve au S-E., de *Gizaucourt*. Les renseignements sur l'ennemi font savoir que les crêtes 184 et 200, au S. de *Valmy*, sont fortement occupées. Notre artillerie, mise en position dans la carrière au S. de

Gizaucourt, ouvre le feu à 13 h. 30. A 16 heures, les Bataillons MONNIOT et NOTON se portent à l'attaque des crêtes 184 et 200 qui sont atteintes sans coup férir. A la tombée de la nuit, le Régiment entre dans *Valmy* où il cantonne, à l'exception d'un bataillon qui est envoyé à *Horbeval*.

Le mouvement reprend le 14 sur l'itinéraire : *Maffrecourt, Le Poncelet, Araja-Ferme*, dans l'ordre suivant : 4^e et 8^e R.I.C. La marche est très pénible par suite du mauvais état de la route défoncée par la pluie.

La résistance des arrière-gardes ennemies s'accroît et après un violent combat sur la *Tourbe*, le 4^e R.I.C. occupe *Virginy* et *Massiges*, pendant que le 8^e R.I.C. se dirige sur l'éperon de la Côte 199 où il bivouaque la nuit.

Le 15 septembre, les 4^e et 8^e R.I.C. reçoivent l'ordre de rester sur leurs positions, à la disposition du Général Commandant le C.A.C.

Alors commence la stabilisation : la bataille de la *Marne* est terminée.

Croquis des mouvements effectués par le Régiment du 12 août au 14 septembre 1914

CHAPITRE III

du 16 Septembre 1914 au 31 Mai 1915

Stabilisation sur la Main de Massiges

Affaire du 28 Décembre 1914

Affaire du 3 Février 1915

MAIN DE MASSIGES

Entre la côte 191 et le ruisseau de l'Etang.

Dans la journée du 14 septembre 1914, la 2^e D.I.C. s'est emparée de la ferme *Beauséjour*, de la Côte 180, de *Massiges* et de *Virginie*; une attaque est alors fixée pour le lendemain, en vue de s'emparer de la côte 199 (Mont-Téu), d'où l'ennemi domine toutes les positions occupées par nos troupes.

La 6^e B.I.C., chargée de cette attaque, après avoir brillamment enlevé la côte 191 dès la pointe du jour, approche de son objectif; mais, prise d'enfilade par les batteries allemandes de la région de Servan, elle est obligée, en fin de journée, d'abandonner une partie du terrain conquis, et de s'accrocher définitivement à la côte 191.

La 4^e B.I.C., placée en réserve de C.A., sur ses emplacements de la veille, n'ayant pas eu à intervenir au cours de cette attaque, reçoit, dans la soirée du 15 septembre, l'ordre de relever la 6^e B.I.C. dans la journée du 16.

Le 8^e R.I.C. doit relever le 24^e R.I.C. sur les deux mamellons à l'O. de la côte 191, en liaison, à droite avec le 4^e R.I.C., à gauche avec le 11^e R.I.; il aura deux bataillons en ligne et un en réserve, à Massiges.

La ligne occupée, accrochée aux pentes sud de la *Main de Massiges*, entre la côte 191 et le ruisseau de l'Etang, est complètement dominée par les tranchées ennemies qui couronnent la crête. Tout mouvement de jour y est impossible : les patrouilles ne peuvent se déplacer que très prudemment, devant un ennemi très vigilant et d'autant plus actif qu'il se sent fortement soutenu par une nombreuse artillerie.

Cette relève, faite en plein jour, est pénible, et nous occasionne des pertes sérieuses. Vers 10 heures, alors que les bataillons de première ligne viennent à peine d'arriver sur leurs positions, les patrouilles envoyées en avant signalent qu'un fort détachement ennemi menace l'intervalle séparant les deux bataillons.

Une compagnie de soutien, la 8^e, est alors immédiatement placée dans cet intervalle et dans une position perpendiculaire au front occupé. Reçu par des feux de flanc et de face, l'ennemi qui, bien soutenu par le feu de trois batteries bien dissimulées a pu s'approcher à moins de 100 mètres de nos lignes, est finalement repoussé. Nous subissons des pertes sévères, (4 officiers et 250 hommes hors de combat), mais nous conservons toutes nos positions, la nuit se passe sans incident.

Du 17 au 26 septembre, l'ennemi ne manifeste pas d'activité sérieuse sur le front du Régiment. Les unités profitent de ce calme relatif pour organiser leurs positions, mais les travaux très pénibles, ne peuvent s'effectuer que la nuit. Le village de Massiges où les unités sont en réserve à tour de rôle étant quotidiennement bombardé par l'artillerie ennemie, finit par être abandonné et les hommes couchent en permanence dans les tranchées qui sont approfondies et aménagées en conséquence : banquettes de tir, niches individuelles, créneaux.

Pendant quelques jours les pertes occasionnées par le tir de l'artillerie allemande, continuent cependant à être fortes, en raison du manque de boyaux et de l'insuffisance des tranchées hâtivement construites avec les outils portatifs. La distribution des outils de parc et l'organisation des travaux sous la direction des gradés du génie, permettent d'améliorer la situation.

Perte et reprise de la côte 191.

Le calme apparent de l'ennemi ne devait pas toutefois être de longue durée. Le 26 septembre, en effet, à 4 heures, profitant d'un brouillard intense qui rend presque invisible les tranchées, il attaque sur tout le front de la Division.

Le Régiment résiste victorieusement sans céder un pouce de terrain, mais à droite, la côte 191, tenue par le 4^e R.I.C., est perdue, et à gauche, la 6^e B.I.C perd la côte 180 et est rejetée au S. du Marsous.

Par une brillante contre-attaque, un bataillon du 4^e R.I.C., renforcé par la 7^e compagnie du 8^e R.I.C. réoccupe dès 6 heures la côte 191. Vers 7 heures, une deuxième contre-attaque est déclenchée sur la côte 180; exécutée par le 24^e R.I.C. et le 2^e Bataillon du Régiment, elle nous rend maîtres, après une lutte opiniâtre de tout le terrain perdu. Le 2^e Bataillon du 8^e R.I.C., après s'être emparé de ses objectifs, occupe vers 9 heures, le ruisseau de l'Etang (une compagnie), l'éperon de la côte 180 (deux compagnies), une compagnie restant en réserve derrière 180.

A ce moment, une centaine d'allemands, qui occupaient le promontoire, sont vus, de la sortie ouest de Massiges, au moment où ils tentent de se cacher dans le boqueteau couvrant les pentes nord de l'éperon. Immédiatement les deux mitrailleuses, en réserve aux abords de Massiges, entrent en action et fauchent tous ceux qui tentent de fuir en arrière; les autres se rendent, nous faisons ainsi une soixantaine de prisonniers, dont un chef de bataillon et son adjoint.

Sur le reste du front du Régiment, la fusillade est très vive toute la matinée; des pertes très sévères sont infligées aux groupes ennemis qui tentent, à diverses reprises, d'aborder nos lignes, nous faisons une quarantaine de prisonniers.

L'après-midi se passe sans autre incident, et le soir, le 2^e Bataillon, relevé sur ses positions, par un Bataillon du 22^e R.I.C., passe en réserve de Régiment, aux environs de Massiges.

Guerre de mines.

A partir de cette date, la guerre de mines commence. De part et d'autre, on travaille avec ardeur et sans relâche, à organiser méthodiquement la position, à réparer les dégâts causés par l'artillerie adverse, à fortifier les réseaux des défenses accessoires, à aménager des abris, à préparer des mines ou des contre-mines.

Les quelques engagements de patrouilles, de reconnaissances, n'arrêtent que momentanément cette ardeur. Les travaux sont poussés très activement, et les pertes diminuent de jour en jour. Mais cette guerre de mines est énervante et les hommes ont l'impression d'être sur un véritable volcan.

Cependant, c'est avec une opiniâtreté qui mérite de rester légendaire, que nos braves coloniaux disputent à l'ennemi le droit d'occupation des immenses entonnoirs, creusés par les nombreuses mines ennemies. Malgré leurs vigoureuses et nombreuses tentatives locales, les allemands, dans les sous-secteurs du Médius et de l'Annulaire, occupés par des fractions du Régiment, ne peuvent obtenir aucun résultat appréciable. Entre temps un tour régulier de relève a été organisé dans la Division.

La 4^e B.I.C. se relève avec la 6^e B.I.C. Le Régiment, tantôt relevé par le 22^e tantôt par le 24^e R.I.C., passe successivement huit jours en ligne et quatre jours au repos à Courtemont.

Dans ce village de la Champagne agricole, les hommes sont logés dans de grandes granges, mal fermées, mal éclairées. Toute idée de grande offensive devant être écartée pour quelque temps, par suite de l'hiver qui s'annonce pluvieux et froid, la grande préoccupation est de mettre la troupe dans les meilleures conditions possibles d'hygiène et de confort : aménagement des granges, installation de douches chaudes, de salles de réunion.

Les unités sont remises en ordre : quelques exercices viennent en outre rompre la monotonie de cette vie au cantonnement.

L'organisation de la Main de Massiges et de la deuxième position s'est poursuivie ainsi, méthodiquement, jusqu'au 28 décembre.

1^{re} BATAILLE DE CHAMPAGNE

Attaque française du 28 décembre 1914.

A cette date, en vue de déloger l'ennemi des positions dominantes qu'il occupe, le commandement décide une attaque sur les tranchées allemandes de la *Verrue* (Main de Massiges).

Les troupes d'attaque d'infanterie comprennent :

Deux bataillons du 38^e R.I.C. à droite;

Deux bataillons du 8^e R.I.C. à gauche.

L'attaque, prévue pour le 28 décembre à 8 h. 30, est successivement reportée, pour des raisons de visibilité, à 10 h. 30, puis à 12 h. 30.

Prendent part à cette attaque, pour le 8^e R.I.C., le 1^{er} Bataillon, le 3^e Bataillon et la 7^e Compagnie.

Les unités du 1^{er} Bataillon, malgré la préparation insuffisante de notre artillerie, qui a laissé intactes les tranchées allemandes et les mitrailleuses qui les garnissent, s'élançant vers les premières lignes ennemies et y pénètrent; mais fortement éprouvées, elles ne peuvent résister à une très violente contre-attaque qui se déclanche immédiatement, tant par les terre-pleins que par les boyaux, le terrain conquis doit être abandonné dans l'après-midi.

Le 3^e Bataillon (capitaine MAILLES), s'empare pendant ce temps de son objectif : la tranchée des Abeilles, et repousse toutes les contre-attaques. Mais dans l'ensemble, l'attaque ayant échoué, le soir, il reçoit l'ordre d'abandonner le terrain conquis, pour revenir à ses tranchées de départ.

La 7^e Compagnie (capitaine MONTGELOUS), de son côté avait reçu l'ordre d'appuyer l'attaque du 33^e R.I.C., par un coup de main sur une tranchée allemande.

Le but était : «Non de prendre une ligne de tranchées, mais de neutraliser un élément non suffisamment battu par l'artillerie, et dans lequel pouvait se trouver une mitrailleuse qui prendrait de flanc l'attaque principale.»

Le peloton de cette compagnie, (environ 80 hommes sous le commandement du sous-lieutenant FOROPON), spécialement chargé de l'exécution du coup de main, a eu à remplir, ce jour-là une mission exclusivement de sacrifice. Tous, cadres et hommes, le savaient, tous remplirent magnifiquement leur devoir. Les pertes subies en sont un éloquent témoignage : sur 80 hommes engagés, 20 furent blessés, 53 furent tués, 7 seulement revinrent indemnes.

A peine, en effet, eurent-elles franchi le parapet, que ces deux sections furent arrêtées net par un feu intense de mousqueterie et de mitrailleuses. Tout mouvement de repli, tout mouvement en avant de nos renforts étant impossible tous se firent héroïquement tuer sur place.

Si cette journée du 28 décembre 1914 fut pénible en raison des pertes subies, elle fut aussi très glorieuse pour le Régiment, dont les hommes firent preuve d'une bravoure et d'un héroïsme au-dessus de tout éloge.

Relevé le même soir, le Régiment va cantonner, à Courtemont. L'arrivée des renforts lui permet de se reconstituer, et après un repos d'une quinzaine de jours, il reprend sa place aux tranchées.

Alternativement, les bataillons passent dans les sous-secteurs du Médius et de l'Annulaire. La guerre de mines a repris plus âpre de jour en jour, imposant à tous une fatigue physique et morale extrême.

Le mois de janvier s'écoule ainsi sans incidents sérieux.

Attaque allemande du 3 février 1915.

Le 3 février, le génie doit faire exploser, vers 15 h. 30, deux contre-mines dans le secteur du Régiment, et le 3^e Bataillon a pour mission, d'occuper, vers 16 h. les entonnoirs que provoqueraient les explosions.

Mais le même jour, vers 10 h. 30, alors que l'on procède aux derniers préparatifs de cette opération, le feu de l'artillerie ennemie prend les allures d'une véritable préparation : toutes les liaisons téléphoniques sont coupées, en maints endroits les tranchées et boyaux sont nivelés.

Vers 11 heures, les Allemands font alors jouer trois gros fourneaux de mines à l'aile gauche du 3^e Bataillon. Dans les environs des points d'explosion, les tranchées se resserrent ou s'éboulent, ensevelissant les occupants. Et en même temps, l'artillerie ennemie déclanche un violent barrage roulant et de très forts détachements se ruent sur nos lignes. Un combat des plus sanglants s'engage.

Cette puissante attaque brusquée, exécutée par trois régiments, permet à l'ennemi de s'emparer de toutes nos premières lignes, tenues par deux bataillons du 21^e R.I.C., et par un bataillon du 8^e R.I.C. sur un front de 1 kil. 500. Malgré sa supériorité écrasante en infanterie et en artillerie, il est cependant arrêté net devant nos deuxième lignes. Quelques renforts arrivent et grâce à leur ténacité, brisant toute nouvelle tentative ennemie, nos troupes restent accrochées aux pentes qui, de nos anciennes lignes, descendent vers Massiges.

Les contre-attaques, immédiatement exécutées par les compagnies de soutien, nous permettent de reprendre quelques éléments de tranchées, mais débordées de tous côtés par de nombreux renforts ennemis qui ne cessent d'arriver, décimées par l'artillerie et les mitrailleuses, elles se voient contraintes de se retirer.

La 8^e Compagnie notamment, sous le commandement du capitaine SEGUOLA, s'est emparée de la tranchée ennemie barrant le ravin des Abeilles; seulement au moment où elle va rentrer en liaison avec les troupes de l'Annulaire, qui n'avaient pas assez progressé, elle est assaillie par une contre-

attaque ennemie sur les deux flancs et obligée de se replier, malgré l'aide que tente de lui porter la 7^e Compagnie, en contre-attaquant par les boyaux.

Notre situation sur cette nouvelle ligne à mi-pente devient alors très précaire; pendant les jours qui suivent, l'ennemi n'attaque plus, mais son artillerie, nous occasionne des pertes quotidiennes sérieuses.

Le commandement décide alors un retrait de notre première ligne. L'évacuation des tranchées s'effectue dans la nuit du 12 au 13 février, sans incidents, et notre nouvelle ligne, part du promontoire de la côte 180 pour suivre la route de *Beauséjour* jusqu'à Massiges. Ce village forme bastion conjugué avec l'ouvrage *Pruneau*, en avant de *Ville-sur-Tourbe*. Entre ces deux bastions, la Courtine est formée par la Tourbe.

Sur la ligne côte 180-Village Massiges.

Ainsi, par cette attaque préparée avec des soins minutieux et menée par de gros effectifs, l'ennemi n'a pu, somme toute, que s'emparer de notre première ligne, à la crête militaire, alors que son objectif était l'enlèvement de Massiges et de la ligne de la Tourbe.

La conduite de tous, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du Régiment, a été digne d'éloges et l'on peut affirmer que, sans l'échec des troupes voisines dont le recul empêcha nos éléments de contre-attaque de se maintenir dans les tranchées reconquises, nous eussions repris tout le terrain perdu.

Après cette affaire, le 3^e Bataillon (capitaine MAILLES), fut l'objet d'une proposition de citation à l'ordre de l'Armée pour « Avoir magnifiquement résisté à cette attaque d'une violence inouïe, avoir participé toute la nuit aux contre-attaques exécutées par le 4^e R.I.C. et avoir été, par sa ténacité extraordinaire, le point d'appui de toute la manœuvre qui nous a permis d'enrayer l'avance ennemie ». Il n'y fut pas donné suite.

Le Régiment, après s'être reconstitué à Courtemont, revient le 16 février dans le secteur de Massiges, avec un bataillon à Massiges, un bataillon à Virginy et sur la Tourbe et un bataillon en réserve à la côte 199.

Il n'y reste que huit jours, et le 24 février, il quitte enfin cette légendaire Main de Massiges, où il ne reviendra que le 25 septembre, pour prendre une part glorieuse à la deuxième bataille de Champagne (25 septembre 1915).

Dans les premiers jours du mois de mars, une division provisoire est constituée sous le commandement du général MAZILLIER. Cette division, comprenant les 4^e et 5^e B.I.C., est destinée à exécuter une opération sur la Main de Massiges. Les troupes qui entrent dans sa composition sont en effet mises à l'instruction, et le Régiment passe une vingtaine de jours à Courtemont.

Mais, le haut commandement ayant décidé de cesser les attaques en Champagne, cette Division est dissoute à la date du 20 mars, et la 4^e B.I.C. occupe le sous-secteur de Beauséjour où elle alterne avec la 6^e B.I.C.

Pendant les mois d'avril et de mai, le Régiment avec deux bataillons en ligne et un en réserve, se relève avec le 22^e R.I.C. dans le quartier de droite de la Division, côte 180-Promontoire.

Le secteur est relativement tranquille et les unités en ligne n'ont à souffrir que des réactions quotidiennes de l'artillerie de l'ennemi, qui tente à diverses reprises, de reprendre le fortin de Beauséjour, tenu alternativement par les 4^e et 24^e R.I.C. (quartier de gauche).

La périodicité des relèves est de six jours et le Régiment va toujours au repos à Courtemont.

Les séjours en ligne sont consacrés à l'organisation méthodique du secteur : tranchées de première ligne, de doublement, de soutien; boyaux, abris, défenses accessoires.

Le 30 mai, alors qu'il est au repos à Courtemont, le Régiment reçoit l'ordre de se tenir prêt à partir dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin pour une destination inconnue. A cette date, la 2^e D.I.C., relevée par la 30^e D.I., se met en route, par voie de terre, pour se rendre aux environs de Châlons.

CHAPITRE IV

Du 1^{er} Juin au 22 Juillet 1915

En Picardie. — Période d'Instruction

De CHAMPAGNE en PICARDIE

A Châlons.

Dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin 1915, le Régiment a quitté Courtemont. Après trois jours de marche, il est arrivé aux environs de Châlons. Il cantonne dans cette ville pendant quelques jours et le 8 juin, il s'embarque à nouveau au chemin de fer, pour une destination inconnue.

C'est avec joie certes, mais aussi avec une profonde émotion, que l'on quitte cette région de la Champagne, où de si durs combats ont été menés et où tant de braves camarades sont tombés.

A Amiens.

Le débarquement a lieu le 10 juin à *Amiens* et les bataillons vont cantonner dans les environs. Le séjour dans une belle région, à proximité d'une grande ville, plaît à tous; il ne sera cependant pas de longue durée.

A Doullens.

Brusquement, le 15 au matin, le Régiment est alerté, et dès 10 heures, il est enlevé par camions automobiles et transporté à *Mondicourt* (Est de *Doullens*), où il cantonne en entier.

Toujours prêtes à prendre les armes au premier signal pour concourir à la bataille qui se déroule au nord d'*Arras* depuis le 9 mai, les différentes unités font de l'instruction. Bien qu'il ne soit pas possible par suite de la proximité du front, de faire des manœuvres de bataillon, que signaleraient les avions ennemis, l'instruction individuelle, l'entraînement à la marche, les exercices de signalisation et le lancement de grenades, sont poussés très activement.

Cette situation se prolonge jusqu'au 6 juillet. Le 1^{er} C.A.C., placé en réserve du G.A.N., comme unité d'exploitation, n'a pas à intervenir, et au commencement du mois de juillet, les renseignements permettant de croire à une contre-offensive ennemie dans la région de *Hebuterne*, la 2^e D.I.C. est décalée vers le sud. Elle se transporte par voie de terre, à l'ouest de la voie ferrée *Noulens-Amiens*, du 6 au 9 juillet.

Le 8^e R.I.C., cantonne ainsi jusqu'au 15 juillet à *Vignacourt*, où il poursuit activement son instruction.

Retour en Champagne.

Le 15 juillet nouvel embarquement en chemin de fer, et débarquement à *Vertus*, au sud d'*Epernay*. Le séjour qu'il fait du 16 au 22, dans cette riche région, au milieu d'une population très accueillante, est un véritable repos pour le moral des hommes; les tristes paysages de la région de Courtemont sont bien loin dans les souvenirs.

Tous ces voyages ne sont d'ailleurs pas pour déplaire aux troupes, qui aiment le mouvement et le changement. Et cependant l'aménagement des wagons de marchandises, où s'entassent les hommes, est loin d'être confortable. Mais l'on fait toutes les suppositions sur la destination, sur le rôle que l'on va jouer, et cette diversion fait oublier les inconvénients du voyage.

Le 23 juillet, nouveau départ en chemin de fer et débarquement à *Somme-Tourbe*; le Régiment va bivouaquer à la côte 171, à deux kilomètres au nord de *Somme-Suippes*. La Division est concentrée là et mise à cette date à la disposition du XVI^e C.A., pour concourir à l'aménagement de *Somme-Puis*, en vue de la prochaine attaque.

L'emplacement occupé est peu attrayant et ce retour en Champagne pouilleuse ne sourit guère aux hommes, ils se mettent tout de même de bon cœur aux pénibles travaux d'aménagement du futur champ de bataille.

Carte de la région de Massiges

CHAPITRE V

(du 23 Juillet au 12 Novembre 1915)

En Champagne

Equipement du front de Somme-Puis à Minaucourt :

23 Juillet - 7 Août;

Equipement du front de Massiges :

8 Août - 24 Septembre 1915;

2^e Offensive de 1915 ; 2^e Bataille de Champagne :

25 Septembre - 4 Octobre;

Guerre de position à Massiges :

5 Octobre - 12 Novembre

EQUIPEMENT DU FRONT DE CHAMPAGNE :

Côte 171 - Vallon des Pins.

Pendant son séjour à la côte 171, du 24 juillet au 7 août, le Régiment après avoir rapidement organisé son bivouac, est employé aux travaux effectués dans cette région : ouverture de boyaux d'accès et d'évacuation de 7 à 8 kilomètres de long, aménagement d'emplacements de batteries, etc.

Brusquement, les travaux sont interrompus, et le 7 août, après une marche excessivement pénible, il va cantonner à *Braux-Sainte-Cohière*, qu'il quitte le lendemain pour se rendre au Vallon-des-Pins, à 2 kil. au S.-E. de *Minaucourt*.

La 2^e D.I.C. revenue en ligne occupe l'arrière-zone de son ancien secteur; la relève des unités des 15^e et 16^e C.A., qui occupent cette partie du front, s'effectue du 9 au 15.

A partir de cette date, et jusqu'au 24 septembre, les premières lignes sont tenues par la 6^e B.I.C.; les unités de la 4^e B.I.C. sont employées à l'équipement du front, en vue de l'offensive d'ensemble, qui sera déclanchée dans les premiers jours du mois de septembre.

Le 8^e R.I.C. bivouaque, pendant toute cette période au Vallon-des-Pins. Les bataillons travaillent toutes les nuits à l'aménagement des boyaux d'accès et d'évacuation, et en dernier lieu, à l'ouverture des parallèles de départ.

Concurremment avec ces travaux de nuit, la mise au point de toutes les dispositions à prendre en vue de l'attaque, est réglée dans ses moindres détails : reconnaissance et répartition du terrain, dotation des unités en matériel d'armement et d'équipement, en vivres, etc.

2^e BATAILLE DE CHAMPAGNE.

Les travaux sont terminés le 18 au soir, et le 21, la date de l'attaque, fixée au 25 septembre, est notifiée aux hommes.

Le moral de la troupe est superbe, et une préparation extrêmement minutieuse permet d'espérer les plus grands résultats.

La préparation d'artillerie, puissamment montée, commence le 22; des simulacres d'attaques sont faits avec succès et le 25 septembre à 9 h. 15, l'attaque d'infanterie se déclanche.

Le 8^e R.I.C., renforcé par le Bataillon GRIGNOUX, du 24^e R.I.C. encadré à droite par le 4^e R.I.C. et à gauche par le 22^e R.I.C., est chargé de l'attaque de A-2, A-3. Il a pour objectifs successifs : côté ouest de la *Verrue* en suivant l'axe du Médius, le Mont Têtu (côte 199) et la ferme *Chausson*.

La première position allemande devant le front du Régiment est très fortement organisée, protégée par d'épais réseaux de fil de fer et flanquée par de nombreuses mitrailleuses. Elle est constituée par trois lignes successives, qui s'échelonnent sur les pentes du Médius, à 800 mètres environ l'une de l'autre et qui sont reliées entre elles par des boyaux, aboutissant tous au réduit central, appelé *La Verrue*.

La base de départ du Régiment, préparée l'avant-veille de l'attaque, s'étend sur un front d'environ 400 mètres et comprend deux parallèles de départ, construites en avant du Promontoire de 180, dans le Ravin de l'Etang : des échelles sont déposées pour permettre le franchissement du ruisseau.

Dispositif.

Le dispositif d'attaque adopté est le suivant :

Le Régiment forme six vagues de deux compagnies chacune les deux premières, formées par le 1^{er} bataillon (Commandant FLEURY), occupant les parallèles de départ; les deux suivantes, formées par le 2^e bataillon (Commandant REYMOND), sont à la disposition du Colonel commandant le Régiment et occupent les tranchées de première ligne sur le Promontoire; les deux dernières, 3^e Bataillon (Commandant MAILLES), sont à la disposition du général de brigade et se forment en arrière de la Côte 180 (cinquième vague) et au Vallon des Pins (sixième vague).

Croquis de la Main de Massiges – Attaque du 25-09-1915 – Secteur d'attaque du MEDIUS

Chacune des deux compagnies formant une vague, a deux sections déployées en première ligne, et deux sections en ligne d'escouades à 40 pas en arrière.

L'ordre a été donné de franchir rapidement les tranchées ennemies sans s'y arrêter, chaque vague, encadrée par une section de mitrailleuses, est suivie par un groupe de nettoyeurs de tranchées, ayant pour mission de pénétrer dans les lignes conquises et de nettoyer les abris, d'où pourraient surgir des groupes ennemis qui prendraient à revers les unités d'assaut. Les hommes entrant dans la composition de ce groupe n'ont pas de fusils et sont munis de pistolet automatique, du couteau et d'une quinzaine de grenades.

L'ordre d'attaque prescrit en outre, que les troupes doivent avancer sans tirer, chercher à tout prix à gagner du terrain en avant, marcher par bonds et à allure modérée.

ATTAQUE :

Enlèvement du Médius.

Les différentes unités du Régiment prennent leurs emplacements de départ le 24 septembre au soir, et le lendemain, à 9 h. 15, par un temps brumeux et une pluie très fine qui tombe par intervalles, les vagues d'assaut s'élancent dans un ordre parfait. D'un seul élan, protégées à très courte distance par un puissant barrage roulant, elles franchissent le ruisseau de l'Étang et atteignent rapidement les pentes S. du Médius; les pertes sont presque nulles et les deux premières lignes sont brillamment enlevées.

Mais l'ennemi, qui occupe en force la troisième ligne, se défend avec acharnement et la marche sur le terre-plein, violemment battu par les mitrailleuses de l'Annulaire, devient alors presque impossible. Les pertes deviennent surtout sensibles à droite, où la première Compagnie (Capitaine IMBERT), ne peut plus progresser et s'accroche au terrain.

La gauche, moins éprouvée, et vigoureusement entraînée par le Lieutenant FOROPON, commandant la 4^e Compagnie, continue à avancer et après une lutte violente, s'empare d'une partie de la troisième ligne, au S-O., de la Verrue.

A force d'énergie et de volonté, les tranchées et abris sont nettoyés, mais toute progression est arrêtée.

Les pertes du 1^{er} Bataillon sont sévères : Le Chef de bataillon FLEURY et le Capitaine IMBERT sont tués, cinq officiers sont blessés.

Le 2^e Bataillon étant venu renforcer la ligne, tout ce qui reste du 1^{er} Bataillon est poussé vers la Verrue et une lutte à la grenade qui dure toute l'après-midi, s'engage alors.

Pendant ce temps, la cinquième vague (9^e et 10^e Compagnies) est engagée sur la droite pour assurer la liaison avec le 4^e R.I.C., et contourner les mitrailleuses de l'Annulaire, qui arrêtent notre marche vers le Col des Abeilles, pendant que la sixième vague vient occuper la première ligne conquise.

Au cours de la journée, plus de 100 prisonniers sont tombés entre nos mains, et à la tombée de la nuit, nos premières lignes sont à environ 150 mètres au S-O. de la Verrue.

Le 1^{er} Bataillon, relevé sur ses positions par le 2^e Bataillon, passe en réserve aux à-pics de la côte 180 et la nuit, mise à profit pour la remise en ordre des unités, se passe sans incidents sérieux.

Enlèvement de la Verrue et de l'Annulaire.

La lutte à la grenade reprend à la pointe du jour et se poursuit avec acharnement pendant toute la journée du 26, en vue d'enlever la troisième ligne et la Verrue.

L'ennemi, qui a reçu de nombreux renforts, et est fortement approvisionné en grenades, nous oppose une résistance opiniâtre.

Il tente, dans la matinée, deux violents retours offensifs qui sont brillamment repoussés par les 6^e et 7^e Compagnies.

Par suite du défaut momentané de grenades, un léger fléchissement se produit cependant de notre côté vers 13 h. 30; nos hommes, sous une avalanche de grenades, sont refoulés d'un boyau; mais dans un effort désespéré, ils parviennent à arrêter l'ennemi et à établir un solide barrage de sacs à terre. C'est au cours de cette action que le Capitaine JOUVE, Commandant la 7^e Compagnie, est mortellement atteint par une balle au moment où il monte sur le parapet pour diriger le tir d'un groupe de grenadiers sur un petit poste ennemi.

Vers 14 h. 30, un fort approvisionnement de grenades étant arrivé, la lutte reprend plus violente, plus âpre; nous prenons rapidement l'avantage. Le canon Hasen, sous le commandement du Lieutenant PETIT, vient nous apporter un précieux concours, et la résistance ennemie diminue.

A 16 h. 30, en effet, des mouchoirs blancs apparaissent, une cinquantaine d'Allemands sortent des tranchées les bras levés et se rendent. A cette vue, d'un seul élan, les 6^e et 7^e Compagnies, suivies à courte distance par les 5^e et 8^e Compagnies, sautent sur le parapet. D'autres prisonniers surgissent de tous côtés. Malgré la fusillade ennemie qui se déclenche du bois de la Justice (2^e position), nos hommes s'élancent à l'assaut de la Verrue, qui est brillamment enlevée.

En arrivant sur la Verrue, un groupe de la 6^e Compagnie enlève deux canons de 77 et fait prisonniers leurs servants. Trois autres pièces apparaissent sur la droite et en avant de la ligne conquise. Sans hésitation, deux groupes d'une trentaine d'hommes chacun, commandés l'un par le Sous-Lieutenant NICOLAI (6^e Compagnie), et l'autre par le Sergent PINELLI, se jettent sur les canons et s'en emparent, malgré la résistance que leur opposent une cinquantaine d'Allemands qui défendent ces pièces.

Au cours de la journée, le 2^e Bataillon a fait ainsi plus de 200 prisonniers et s'est emparé de cinq canons de 77.

Pendant ce temps, le groupe de droite (9^e et 10^e Compagnies), enlève brillamment le Col des Abeilles et rétablit ainsi la liaison directe avec le 4^e R.I.C. Plus de 50 prisonniers et deux mitrailleuses restent entre ses mains.

A la tombée de la nuit, toute la *Main de Massiges* est à nous. L'ennemi s'est retiré sur sa deuxième position, jalonnée par la côte 199, la Chenille, le Bois de la Justice. La nuit se passe sans incidents.

Pendant toute la journée du lendemain, les unités s'organisent sur la position conquise, en vue de repousser tout retour offensif de l'ennemi. Aucune réaction ne se produit et à la nuit, le 3^e Bataillon relève en première ligne le 2^e Bataillon, qui passe en soutien sur les pentes S. du Médius.

Attaque du Mont Têtu.

L'attaque est reprise, le 28, par le 3^e Bataillon (Commandant MAILLES), en vue d'enlever la tranchée avancée de la 2^e position ennemie. Cette ligne, située au bas des pentes N-O. de la Verrue, à une centaine de mètres de nos avant-lignes, est garnie de nombreux abris à l'épreuve et est fortement occupée.

L'attaque, menée par les 11^e et 12^e Compagnies, se déclenche à 9 h. 30 par les boyaux : un combat opiniâtre et des plus meurtriers s'engage à coups de grenades. Vers 11 heures, la ligne est finalement enlevée, et deux retours offensifs extrêmement violents sont repoussés dans l'après-midi.

Plus de 200 prisonniers ont été faits; deux pièces de 77 ont été enlevées par la 11^e Compagnie; en outre, un lance-bombes intact et un matériel considérable sont tombés entre nos mains.

A la tombée de la nuit, le Lieutenant SERPAGGI, de la 10^e Compagnie, à la tête d'une forte patrouille, se porte en avant des lignes, et découvre un poste de secours allemand avec plus de 350 blessés, qui sont enlevés au cours de la nuit.

Le Régiment a ainsi atteint son premier objectif, et l'organisation de la position est entreprise dès le 29. Malgré l'artillerie ennemie qui ne cesse de bombarder nos lignes, les travaux sont poussés très activement.

Pendant la nuit, du 29 au 30, le 1^{er} Bataillon, en réserve aux à-pics du Médius, relève le 4^e R.I.C. sur ses positions, et le Régiment tient ainsi le Médius et l'Annulaire. Il y passe quatre jours et le 3 octobre au soir, après avoir été relevé par le 4^e R.I.C., il va se reformer au Vallon des Pins, où il constitue la réserve de Division pour l'attaque générale qui va se déclencher le 6.

Cette nouvelle offensive, exécutée le 6 octobre, en vue d'enlever la deuxième position ennemie, ne donne pas les résultats escomptés et le Régiment n'a pas à intervenir.

Organisation de la position conquise.

L'offensive de Champagne est terminée. Un tour régulier de relève est organisé dans la Division. Le 8^e R.I.C. alterne avec le 24^e R.I.C. dans le secteur du Mont Têtu et côte 199, en liaison, à droite avec le 4^e R.I.C., et à gauche, avec le XX^e C.A.

L'organisation d'ensemble du terrain si péniblement et si vaillamment conquis, est alors entreprise et poussée très activement. Malgré l'artillerie allemande qui bouleverse le jour presque tout le travail effectué la nuit, et qui nous occasionne des pertes sérieuses, c'est avec un admirable dévouement et un superbe esprit de sacrifice que tous, — cadres et hommes — se mettent avec ardeur aux durs travaux de nuit.

Nos tranchées de première ligne, sur le Mont Têtu, peu profondes, dépourvues d'abris et de réseaux de fil de fer, reliées aux lignes ennemies par d'anciens boyaux que l'on a incomplètement obstrués, à courte distance, par des barrages en sacs à terre, forment un saillant que domine entièrement la position allemande. C'est en vue de reprendre cette ligne, qui lui assurera d'excellentes vues sur notre arrière-zone, que l'ennemi déclanchera sa violente attaque du 3 novembre.

Le 2 novembre au soir, la répartition du Régiment en ligne, est la suivante : à droite, le 2^e Bataillon (Commandant REYMOND), tient le Mont Têtu avec deux Compagnies en première ligne (6^e et 7^e) et deux Compagnies en soutien à 100 mètres en arrière; à gauche, le 1^{er} Bataillon (Commandant MONGELOUS) avec deux Compagnies en ligne et une Compagnie et demie en soutien, assure la liaison avec le XX^e C.A.; le 3^e Bataillon (Commandant MAILLES) est en réserve au Bois de la Faux aux pieds des pentes de l'Index.

Attaque allemande du 3 novembre.

Le 3 novembre, vers 16 h. 30, lançant de part et d'autre du saillant des liquides enflammés et s'aidant d'un violent bombardement de projectiles à gaz lacrymogènes, l'ennemi déclanche une violente attaque sur tout le front des 4^e et 8^e R.I.C.

A droite, l'ennemi prend pied dans nos premières lignes tenues par la 6^e Compagnie, mais il est arrêté net devant nos tranchées de soutien tenues par la 5^e Compagnie (Capitaine GROUSSARD); le Commandant REYMOND est fait prisonnier et la liaison avec le 4^e R.I.C., qui a été lui-même bousculé, est momentanément perdue.

A gauche, devant le front de la 7^e Compagnie et du 1^{er} Bataillon, les Allemands enlèvent quelques postes avancés, mais ne peuvent aborder nos premières lignes.

De vigoureuses contre-attaques à la grenade sont exécutées dans la nuit même du 3 au 4, par les Compagnies de soutien (5^e, 8^e, 11^e Compagnies); la liaison avec le 4^e R.I.C. est rétablie, mais nous ne parvenons pas à reprendre le terrain perdu.

Une forte contre-attaque, minutieusement préparée et exécutée par le 3^e Bataillon renforcé de deux Compagnies du 24^e R.I.C., est lancée le 4 novembre à 9 h. 30. Elle progresse d'abord, puis est finalement repoussée par les nombreux renforts ennemis qui ne cessent d'affluer.

Le Commandement renonce alors à reprendre la position, et le Régiment, très éprouvé, est relevé par le 24^e R.I.C. dans la nuit du 5 au 6 novembre. Il va se reformer au Vallon des Pins.

Il reste là trois jours et le 10, il quitte son bivouac pour se rendre dans la région de Ste-Menehould, où il retrouve les unités de la 2^e D.I.C., qui a été relevée sur ses positions par la 16^e D.I.C.

CHAPITRE VI

Dans l'Oise :

Repos à Ormoy le Davien : 14 novembre 1915 - 9 janvier 1916;

Instruction au Camp de Crêvecœur : 10 - 25 janvier 1916.

Séjour à Ste-Menehould.

Le 12 novembre 1915, le Régiment est à *Vieil-Dompierre*, au S. de Ste-Menehould, où il séjourne jusqu'au 1^{er} décembre.

Cette période de repos est mise à profit pour réorganiser et reprendre en mains les différentes unités. Des renforts arrivent et permettent de reconstituer les effectifs fortement réduits par ce long et pénible séjour sur la *Main de Massiges*. L'instruction, quoique gênée par la pluie et la neige, est reprise.

Repos dans l'Aisne.

Le 2 décembre, le 8^e R.I.C. se rend par voie ferrée dans les environs de Meaux, et de là, par voie de terre, dans la région de *d'Ormoy-le-Davien* (Oise), où il cantonnera jusqu'au 5 janvier 1916.

Ce mois passé dans une région riche et hospitalière, loin des premières lignes, procure à tous un repos bienfaisant et une détente complète. C'est là que pour la première fois, le théâtre aux armées vient donner aux troupes du Régiment une excellente représentation.

L'instruction est reprise et poussée très activement : marches sous bois, manœuvres de bataillon, de compagnies, exercices de signalisation et de lancement de grenades.

A signaler au cours de cette période, l'arrivée au Régiment, du Chef de bataillon FOUFE, qui prend le commandement du 1^{er} Bataillon, et du Chef de bataillon NÆGEL, qui prend le commandement du 2^e Bataillon.

Instruction au Camp de Crêveœur.

Le 5 janvier, départ du Régiment, par voie de terre, pour le *Camp de Crêveœur*. Le temps est favorable et les étapes sont enlevées avec entrain.

Il passe successivement : le 5, à *Rulhy* (Oise), le 6, à *Cires-les-Melo* (Oise), le 7, à *Montreuil-sous-Thouvain*, le 8, à *Verderel*, le 9, à *Palhay* (Oise), et le 10 enfin, à *Domeliers* (Oise), où il cantonne du 10 au 25 janvier.

Tout le I^{er} C.A. est concentré dans cette région, et pendant quinze jours, le Régiment prend part à des évolutions et manœuvres de brigades, de divisions, de corps d'armées, sous la haute direction du Général Pétain.

Départ pour la Somme.

Après cette période, le I^{er} C.A.C., doit relever le III^e C.A. au sud de la Somme (est d'Amiens) : la 2^e Division fait alors mouvement dans la direction de *Villers-Bretonneux*.

Le Régiment quitte *Domeliers* et passe successivement : le 26 janvier à *Harvillier*, le 28 à *Aubercourt* et le 30, à *Guillaucourt* (Somme).

CHAPITRE VII

Du 29 Janvier au 23 Août 1916

Dans la Somme :

Guerre de position sur le front Herbeville-Maucourt : 30 janvier - 19 février;

Equiperment du même front : 20 février - 30 juin;

Bataille de la Somme : 1^{er} Juillet - 23 août.

Alerte de Frise.

Le 28 janvier, pendant son mouvement sur *Villers-Bretonneux*, toute la Division est subitement alertée. La nuit même, la 6^e B.I.C. enlevée par camions, est mise à la disposition du Général MANGIN, Commandant la 5^e D.I. et engagée dans la journée du 29.

La 4^e B.I.C., elle-même, interrompant son mouvement est rapprochée du front et va se former en rassemblement articulé très ouvert, dans la région de *Caix*.

Une attaque allemande s'était en effet brusquement déclanchée le 28 au matin, sur nos positions de *Frise* (Somme), tenues par la 5^e D.I. Les troupes de première ligne avaient été bousculées et l'ennemi avait réalisé une sérieuse avance.

En secteur (Vermandovillers).

Mais, dès le 31, les énergiques contre-attaques de la 6^e B.I.C. ont heureusement arrêté l'ennemi. La 4^e B.I.C. reçoit alors l'ordre de quitter ses emplacements, pour aller relever la 99^e D.I. sur le front *Herbeville-Maucourt*.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 février, le Régiment relève un Régiment territorial dans le sous-secteur de *Vermandovillers*; il a deux bataillons en ligne et un bataillon en réserve. Le P.C. du Colonel est à *Herbeville*.

Retour à Frise (Secteur de Cappy).

Il reste dans ce secteur jusqu'au 16, passe ensuite quatre jours au repos à *Demuin* et revient, du 24 février au 2 mars, tenir le secteur de *Frise*, en avant de *Cappy*, là même où la 6^e B.I.C. avait été précipitamment engagée, pour enrayer l'avance ennemie.

La relève, qui a duré deux jours et deux nuits, exigea de tous un gros effort, une abnégation absolue et un sentiment très élevé du devoir.

La nouvelle ligne occupée est en effet à peine ébauchée et le temps est très mauvais : la pluie, la neige, le gel et le dégel qui se succèdent, font crouler les talus des tranchées et des boyaux. C'est de la boue liquide que l'on manie avec les pelles; en certains endroits, il faut circuler dans plus de 50 centimètres d'eau vaseuse. Des hommes, enfoncés dans le sol jusqu'à mi-corps, durent attendre pendant de longues heures la venue de la nuit, afin de pouvoir être tirés, avec des toiles de tentes de leur dangereuse situation.

L'artillerie ennemie de son côté très active, occasionnait à nos troupes abritées dans ces mauvaises tranchées, des pertes quotidiennes sévères.

Le Régiment quitte le secteur de Cappy dans la nuit du 2 au 3 mars et va cantonner successivement, le 3, à *Méricourt*, au nord-est d'Amiens; le 4 à *Rouviel*, et le 5, à *Rouvroy*, où il séjourne jusqu'au 20 mars.

Equipement du front de la Somme.

A cette date, en vue de dégager le front de Verdun, contre lequel ne cesse de déferler le flot ennemi depuis le 21 février, et de venir en aide à ses héroïques défenseurs, une attaque sur le secteur de la Somme est décidée.

L'offensive principale sera conduite par les Armées Britanniques, appuyées à leur droite et, à cheval sur la Somme, par la VI^e Armée (Général FAYOLLE), comprenant du nord au sud, le 20^e C.A., le 1^{er} C.A.C. et le 35^e C.A.

L'ordre d'attaque précise que : « l'action du 1^{er} C.A.C. visera à prendre pied sur le plateau de *Flaucourt*, en vue d'empêcher l'artillerie ennemie de cette région d'agir au nord de la Somme. Elle ne devra pas dépasser l'objectif limité qui lui est assigné. »

Dans les derniers jours d'avril, la situation devient très pressante devant Verdun, les travaux à effectuer en vue de notre offensive sont alors poussés le plus activement possible, afin d'être terminés vers le 20 juin.

Pendant toute cette période, du 20 mars au 20 juin, le Régiment bivouaque ou cantonne dans la région de *Demuin*, *Morcourt*, *Proyart*, et participe à tous ces travaux : ouverture de nombreux boyaux, aménagement d'emplacements, de batteries, construction de nombreux abris à l'épreuve, destinés à abriter les troupes d'assaut pendant la préparation d'artillerie.

Ces périodes de travaux alternent avec des séjours aux tranchées du *Bois de la Vierge* (S.-E. de *Cappy*), dans un secteur relativement calme.

En outre, des centres d'instruction ayant été organisés à *Demuin*, toutes les unités y sont envoyées à tour de rôle au repos pendant une quinzaine de jours, pour y reprendre l'instruction des spécialités : grenadiers, voltigeurs, V.B., F.M. C'est à cette date, que les unités d'infanterie sont dotées du F.M. à raison de 8 par compagnie.

A noter, au cours de cette période, l'arrivée au Régiment du chef de bataillon CHEVALIER, venant prendre le commandement du 2^e Bataillon, en remplacement du chef de bataillon NAEGEL, évacué.

Bataille de la Somme.

Les travaux préparatoires sont terminés, le 20 juin et la préparation d'artillerie, minutieusement réglée et d'une violence sans précédent, commence le 24, elle durera 7 jours.

Pendant ces 7 jours de bombardement notre artillerie fait sur la première position allemande, un travail de destruction réellement remarquable et des tirs de contre-batteries des plus efficaces.

L'état des destructions est reconnu tous les soirs par des officiers d'artillerie et d'infanterie, qui réussissent même, à pénétrer, en plein jour, dans les premières tranchées ennemies.

Le 30 juin elles sont jugées suffisantes, et l'attaque d'infanterie est définitivement fixée au lendemain, 1^{er} juillet, à 9 h. 30.

Objectif du Régiment.

Le Régiment, encadré à droite par le 3^e R.I.C., à gauche par le 4^e R.I.C., occupe ses emplacements de départ dans la nuit du 24 au 25 juin.

Son secteur d'attaque, d'environ 500 mètres est limité au nord par le boyau central et les lisières sud de *Herbécourt*, au sud par une ligne passant par la lisière nord de *Dompierre* et les lisières sud de *Flaucourt*.

La première position allemande, protégée par de multiples réseaux de fils de fer, garnie de nombreux abris à l'épreuve et flanquée par plusieurs mitrailleuses, est fortement organisée. Elle est constituée par trois lignes successives :

La première à 400 mètres environ de nos postes avancés; la deuxième (tranchée des Canards), à 1000 mètres environ au delà, la troisième (tranchée de départ), à 1200 mètres plus loin.

Ces trois lignes sont réunies entre elles par un seul boyau, appelé boyau central, qui limite au nord le secteur d'attaque du Régiment et qui aboutit au village de Flaucourt, à 1500 mètres à l'est de la troisième ligne.

L'attaque du régiment, suivant les ordres du Haut-Commandement, doit se développer par l'enlèvement successif et méthodique de trois objectifs :

Premier objectif : premières lignes et tranchée des Canards;

Deuxième objectif : tranchée d'arrivée;

Troisième objectif : village de Flaucourt et plateau à l'est.

Ce dernier objectif ne doit être en aucun cas dépassé.

Dispositif d'attaque.

Le dispositif d'attaque est le suivant :

Le Régiment en profondeur dans l'ordre ci-après :

2^e Bataillon, (commandant CHEVALIER);

3^e Bataillon (commandant MAILLES);

1^{er} Bataillon (commandant FOUFE).

Formant dans chaque bataillon deux vagues de deux compagnies chacune.

La première vague, comprenant, à droite, la 6^e Compagnie (capitaine SADDIER), à gauche la 5^e Compagnie (capitaine GROUSSARD), occupe la tranchée de première ligne;

La deuxième vague, comprenant à droite la 8^e Compagnie (lieutenant SAULGEOT), à gauche, la 7^e Compagnie (lieutenant PAOLI), occupe les abris de la tranchée de doublement à 40 mètres en arrière;

Les troisième et quatrième vagues (3^e Bataillon), sont à la disposition du Colonel Commandant le Régiment, et se forment dans les abris de la tranchée de soutien;

Les cinquième et sixième vagues (1^{er} Bataillon) sont à la disposition du Général de Brigade (cinquième vague), et du Général de Division (sixième vague), dans le bois Olympe, à 2 kilomètres plus à l'ouest.

Chaque compagnie entrant dans la composition des deux premières vagues, a deux sections déployées en première ligne et deux sections en ligne d'escouades à trente pas en arrière.

Les derniers préparatifs sont terminés, le 30 juin au soir, le Régiment est prêt à remplir sa mission.

ATTAQUE :

Enlèvement de la 1^{re} ligne allemande.

Le 1^{er} juillet, le temps se lève superbe; la visibilité est parfaite et chacun y voit un heureux présage de victoire.

Un peu avant 9 heures, les troupes sont avisées de l'avance réalisée par le 20^e C.A. et par l'Armée Anglaise, partie à l'assaut vers 5 heures.

Aussi, est-ce avec un entrain magnifique, qu'à 9 h. 30, l'artillerie ayant allongé son tir, les 5^e et 6^e Compagnies, suivies à très courte distance par les 7^e et 8^e Compagnies, bondissent en dehors des tranchées et abordent les lignes ennemies.

La progression est très rapide. Les vagues d'assaut pénètrent dans les premières lignes où elles font une cinquantaine de prisonniers, puis se portent rapidement sur la tranchée des Canards qui est enlevée dès 10 h.

L'objectif assigné, que l'on ne doit dépasser que sur ordre étant atteint, les 5^e et 6^e Compagnies s'y organisent solidement et envoient des patrouilles reconnaître le terrain en avant pendant que les 7^e et

8^e Compagnies assurant la liaison avec les Régiments voisins, viennent occuper les premières lignes conquises.

Pendant ce temps, le 1^{er} Bataillon est venu occuper les emplacements du 3^e Bataillon, qui s'est avancé lui-même jusqu'à nos anciennes premières lignes, prêt à soutenir le 2^e Bataillon.

Le Régiment se trouve ainsi à la tombée de la nuit à 800 mètres environ de son objectif : la tranchée d'Arrivée.

Nos pertes ont été presque nulles et une centaine de prisonniers sont tombés entre nos mains.

La nuit, très calme, est mise à profit pour organisation de la nouvelle parallèle de départ. Cette ligne de trous individuels, creusée à 250 mètres environ du deuxième objectif, est occupée avant le jour, par les 7^e et 8^e Compagnie qui doivent poursuivre l'attaque le lendemain.

Enlèvement de la 2^e ligne allemande.

Ce deuxième objectif, constitué par deux tranchées à trente mètres l'une de l'autre, est protégé par des réseaux de fil de fer encore intacts et flanqué par des mitrailleuses ; il est fortement occupé par l'ennemi.

Malgré la chaleur torride et la privation d'eau, c'est avec un allant superbe, qu'à 16 h. 30, après une pénible journée passée dans l'immobilité la plus complète et dans l'attente fiévreuse de l'attaque que, les premiers pelotons des 7^e, 8^e et 9^e Compagnies, s'élancent vers l'objectif assigné.

Mais prises à partie dès leur sortie de la parallèle de départ par le tir des mitrailleuses qui leur infligent des pertes sévères, nos troupes ne peuvent progresser : la 8^e Compagnie, a ses trois officiers tués, la 7^e Compagnie en a un.

A notre gauche, le 4^e R.I.C. a cependant enlevé le village d'Herbécourt, capturant ainsi les deux mitrailleuses flanquant l'objectif du 8^e R.I.C. A 17 heures 30, l'attaque à la grenade par le boyau central est alors reprise par la 7^e Compagnie.

Cette lutte âpre et meurtrière, dure jusqu'à 19 h. Devant la vigueur et l'opiniâtreté de notre poussée l'ennemi fléchit et vers 19 h. 30, la 7^e Compagnie pénètre dans sa position et enlève toute la ligne comprise entre le boyau central et le village d'Herbécourt, assurant ainsi la liaison avec le 4^e R.I.C. : 2 officiers, 130 hommes et un butin considérable tombent entre nos mains.

Mais les Allemands tiennent toujours la partie sud de l'objectif du Régiment; disposant d'excellents abris, ils opposent là une résistance opiniâtre à nos efforts.

Les 9^e et 11^e Compagnies, envoyées en renfort dès la tombée de la nuit, entreprennent alors une lutte à la grenade qui après avoir duré toute la nuit est couronnée de succès. A la pointe du jour les Allemands se replient en désordre, nous abandonnant une trentaine de prisonniers et trois mitrailleuses.

Nous tenons ainsi tous nos objectifs, et la position conquise est immédiatement organisée par le 2^e Bataillon, qui envoie dans la matinée du 3 juillet, de nombreuses patrouilles, jusqu'aux lisières ouest de Flaucourt.

C'est une de ces patrouilles, commandée par le Capitaine LANET, de la 7^e Compagnie, qui s'empare, à la pointe du jour, d'une batterie de 105, située dans le ravin O. de Flaucourt, à 600 mètres environ de nos nouvelles positions, ainsi que d'un important dépôt de munitions.

Enlèvement du village de Flaucourt.

L'ordre d'opérations pour le 3 juillet, prescrit l'enlèvement du village de Flaucourt, occupé par un détachement ennemi.

Cette mission est confiée au 3^e Bataillon (Commandant MAILLES). A 15 h. 30, les 10^e et 12^e Compagnies et la 3^e C.M., suivies par les 9^e et 11^e Compagnies en lignes d'escouades très espacées, se portent à l'attaque par le N., s'emparent du village, capturent la garnison — une centaine d'hommes — et s'emparent de deux mitrailleuses et d'un matériel considérable : vivres, munitions, équipement, habillement, appareils téléphoniques, etc.

Toutes les issues sont immédiatement occupées et nuit se passe sans incidents.

Les 2^e et 1^{er} Bataillons occupent leurs emplacements de la veille.

Pour la journée du 4 juillet, l'ordre est donné au Régiment de porter ses avant-gardes sur la ligne : Croupe N-E. de Flaucourt, bois à 1 k. 500 S-E. de la cheminée du village. Les 9^e et 11^e Compagnies chargées d'exécuter ce mouvement, vont occuper sans difficultés la Carrière et le bois Meudon : 2 pièces de 77, 2 lance-bombes abandonnés, tombent entre nos mains.

L'ennemi s'est retiré dans la nuit sur sa deuxième position : *Biaches, La Maissonnette, Barleux.*

Ainsi, en quatre jours de combat, et avec des pertes relativement faibles, le Régiment a atteint l'objectif final qui lui avait été assigné. Le nombre de prisonniers et le butin pris à l'ennemi, montrent éloquemment l'ardeur et la vaillance dont tous — hommes et cadres — firent preuve en ces glorieuses journées : plus de 350 prisonniers, 4 canons de 105, 2 canons de 77, 2 lance-bombes, 5 mitrailleuses et un matériel considérable de toute sorte, tombèrent entre nos mains.

Relève du Régiment et repos au Camp 33.

Cependant, la fatigue de tous est sensible et les pertes en cadres sont très sévères : à lui seul, le 2^e Bataillon a eu 7 officiers tués, dont deux commandants de compagnie et le Médecin du bataillon : l'Aide-Major FIOLE, et quatre autres blessés.

Dans la nuit du 4 au 5, le Régiment est alors relevé sur ses positions par le 38^e R.I.C., et va bivouaquer au Camp 33, à 1 kilom. E. de *Proyard*. Toute la 2^e D.I.C., en réserve de C.A.C., séjournera dans cette région jusqu'au 24 juillet.

Ces trois semaines de repos sont employées aux travaux de nettoyage, et à la réorganisation des unités.

C'est à ce moment que sont créés, avec les 4^e Compagnies de tous les Bataillons de la Division, les dépôts divisionnaires.

Les 4^e, 8^e et 12^e Compagnies, après avoir passé presque tous leurs effectifs aux autres compagnies du Régiment, sont alors renvoyées à l'arrière et les Bataillons ne compteront plus désormais, que trois compagnies d'infanterie et une compagnie de mitrailleuses.

Bataille de la Somme (1^{er} juillet – 23 août 1916) – Carte de la région Herbécourt - Flaucourt

Retour en ligne (secteur de La Maisonnette).

L'offensive devant être reprise dans les premiers jours d'août, la 2^e D.I.C. relève, à partir du 22 juillet, la 72^e D.I.C., dans le secteur en avant de *Flaucourt*.

Le 8^e R.I.C. reprend le chemin des premières lignes dans la nuit du 23 et 24 juillet et va occuper son nouveau secteur avec deux bataillons en ligne et un en réserve.

A gauche, en liaison avec le 4^e R.I.C., qui tient *Biaches*, le 2^e Bataillon (Comdt CHEVALIER), occupe *La Maisonnette* et ses dépendances; à droite, le 1^{er} Bataillon en liaison avec la 16^e D.I.C., occupe la tranchée des Marsouins, jusqu'à la route de *Barleux*.

La nouvelle ligne occupée, dépourvue de toute défense accessoire, située à une centaine de mètres de la tranchée ennemie, est à peine ébauchée, et toute circulation y est impossible pendant le jour.

Les travaux d'organisation sont immédiatement entrepris et poussés très activement.

Malgré l'artillerie ennemie qui arrose constamment nos premières lignes d'obus explosifs et nos voies de communications d'obus à gaz toxiques et lacrymogènes, malgré les difficultés du ravitaillement en vivres, malgré la privation de repos et de sommeil, malgré nos pertes quotidiennes élevées, l'organisation du secteur se poursuit infatigablement nuit et jour.

Attaque allemande sur La Maisonnette.

L'ennemi, qui occupe les lisières O. du bois Blaize, tente, dans la nuit du 25 au 26 juillet, de nous chasser de *La Maisonnette*. Cette attaque, exécutée par deux compagnies, est brillamment repoussée par le 2^e Bataillon, et l'ennemi, rejeté dans les bois, laisse entre nos mains une centaine de prisonniers et un lance-flammes intact.

Ce séjour à la Maisonnette, du 24 au 30 juillet, est sans contredit, une des périodes les plus dures et les plus fatigantes que le Régiment aie vécues pendant toute la campagne.

Attaque de la Somme 1^{er} juillet 1916 – Croquis du secteur d'attaque du 8^e RIC

Repos à Cappy.

Relevé par le 22^e R.I.C., dans la nuit du 30 au 31 juillet, il est envoyé au repos dans les anciennes premières lignes ennemies, aux environs de *Cappy*, où il restera jusqu'au 9 août. C'est là que le Colonel SAVY, évacué, passe le commandement du Régiment au Colonel MECHET.

Tentative de reprise du Bois Blaize.

A cette date, une attaque, que devront mener les 4^e et 8^e R.I.C., est fixée au 12 août, en vue d'enlever le bois Blaize en avant de la Maisonnette et la partie E. de Biaches et de rejeter ainsi l'ennemi sur la rive droite de la Somme.

Mais la fatigue de tous est extrême et le Régiment ne revient dans le secteur de la Maisonnette que le 10, pour procéder aux préparatifs de cette attaque que l'on sent très difficile à exécuter. Il a comme objectif, l'enlèvement et l'occupation du bois Blaize.

Tout est prêt pour le 12 août à 11 heures, mais la préparation d'artillerie, quoique très violente, n'a pu être faite sur les premières lignes ennemies, trop rapprochées des nôtres, et nos vagues d'assaut ne peuvent déboucher de leurs parallèles de départ.

L'attaque est alors abandonnée et les travaux d'organisation sont repris.

L'ennemi, qui a renforcé son artillerie, continue à faire chaque nuit de violents bombardements à gaz toxiques sur nos voies de communication, rendant ainsi les ravitaillements en vivres de plus en plus difficiles; la fatigue physique et morale de tous est extrême et les unités sont fortement réduites.

Relève et départ.

Le 22 août, le Régiment est relevé et va bivouaquer aux environs de *Méricourt*, qu'il quitte le lendemain même.

A cette date, la 2^e D.I.C., relevée par la 70^e D.I., quitte définitivement le secteur de la Somme pour une destination inconnue.

CHAPITRE VIII

Du 23 Août au 22 Décembre 1916

Repos et Instruction dans l'Oise :

23 août - 7 novembre;

Camp de la Valbonne et Toulon :

7 novembre - 12 décembre;

Départ pour le front des Balkans.

Dans l'Oise.

Le 23 août 1916, le Régiment s'embarque à *Villers-Bretonneux* et débarque le même jour à *Clermont* (Oise). Il cantonne dans cette région jusqu'au 13 octobre, date à laquelle il se rend dans la région de *Grandvillers* (Oise), par voie de terre, pour y séjourner jusqu'au 8 novembre.

Les Bataillons cantonnent là dans trois localités. La région est riche et accueillante, et le repos que ce séjour procure à tous, après les durs combats de la Somme, est complet. Le nombre des hommes envoyés en permission de détente est doublé; les unités se réorganisent et se complètent; et l'instruction et l'entraînement des différentes équipes de grenadiers voltigeurs, de grenadiers V.B., de F.M., sont repris.

En outre, en vue de perfectionner leur instruction, les différentes équipes du Régiment font des stages aux cours de spécialités, créés dans les Centres d'instruction et dans les dépôts divisionnaires.

A la Valbonne (Rhône).

Sur ces entrefaites, la 4^e B.I.C. passe à la 16^e D.I.C. Le 5 novembre, le Régiment est transporté, par voie ferrée, au Camp de la Valbonne, près de *Lyon*.

Embarqué à Crèvecoeur-le-Grand, il débarque le 9 à Meximieux. Jusqu'au 3 décembre, il cantonne:

Le 1^{er} Bataillon et l'Etat-Major du Régiment, à *Perouges*;

Le 2^e Bataillon, à *Faramans*;

Le 3^e Bataillon, à *Meximieux*.

C'est dans cette région qu'il retrouve les autres éléments rentrant dans la composition de la 16^e D.I.C. Cette Division, commandée par le Général DESSORT, et destinée à l'*Armée d'Orient*, est ainsi constituée :

4^e Brigade : 4^e et 8^e R.I.C.

32^e Brigade : 37^e et 38^e R.I.C.

Pendant ce séjour au Camp de la Valbonne, le Régiment se réorganise, se reconstitue et se transforme. Toutes ses unités sont mises sur le pied du type Alpin et dotées du matériel nécessaire; les voitures, à l'exception des cuisines roulantes, sont versées au P.A. et remplacées par des mulets, à raison de 15 par compagnie. Les renforts arrivés du Dépôt permettent de compléter les effectifs des bataillons, et dès le 1^{er} décembre, le 8^e R.I.C. est prêt à être enlevé pour sa nouvelle destination.

Départ pour l'Orient.

Le 4 décembre, il quitte le Camp de la Valbonne par voie ferrée et débarque :

Le 1^{er} Bataillon à Toulon, pour être embarqué sur le *Guichen*, dans l'après-midi du 6;

Les 2^e et 3^e Bataillons, à Marseille, pour être respectivement embarqués le 10 décembre sur le *Yonic* et le *Chateaubriand*.

Et le 22 décembre, après une traversée relativement calme, le Régiment en entier, bivouaqua au Camp de Zeitenlick, à l'O. de Salonique.

Le Régiment ainsi réorganisé sur le pied du type alpin, comprend :

Trois bataillons comprenant chacun : 3 compagnies d'infanterie et 1 compagnie de mitrailleuses à 4 sections. L'effectif des compagnies est de 200 hommes environ.

L'ordre de bataille est le suivant :

Chef de Corps : Colonel SAVY;

Adjudant au Chef de Corps : Lt-Colonel DEHOVE;

Capitaine adjoint : KATZ DE WARENS;

Officier d'approvisionnement : Lieutenant ACQUAVIVA;

Officier de détails : Lieutenant VOURDON.

1^{er} Bataillon : Chef de bataillon FRENÉE;

2^e Bataillon : Chef de bataillon CHEVALIER;

3^e Bataillon : Chef de bataillon MAILLES.

b) — Sur le Front des Balkans

Du 22 Décembre 1916 au 11 Juin 1918

a) — Front de Macédoine

Du 22 Décembre 1916 au 19 Octobre 1918

CHAPITRE IX

Du 22 Décembre 1916 au 15 Mars 1917

De Salonique à Monastir - Instruction

A Salonique.

Le 26 décembre 1916, après avoir passé cinq jours au bivouac du Camp de Zeitenlick, situé au N-O, de la ville de *Salonique*, le Régiment se met en route pour Spantza, petit village à l'O. du lac d'Ostrovo et à 2 kilom. de la voie ferrée *Salonique-Monastir*.

Il passe successivement : le 26, à Semli, le 27 à Verria, le 28 à Yenidje-Vardar, le 30 à Vertekop, le 31 à Vladovo, le 1^{er} janvier 1917, à Ostrovo, et le 3 à Spantza.

Les étapes sont assez longues et la marche sur une unique route étroite, partout défoncée et boueuse, est très pénible. Mais le ciel d'Orient, la variété des sites et le pittoresque des régions traversées après le passage à Vertekop, redonnent vite aux hommes tout leur entrain.

A Spantza.

A partir du 4 janvier, toute la 16^e D.I.C. bivouaque ou cantonne dans la région d'Ecksisou, le long de la grande route N-S. de Monastir à Kosani, route bordée sur presque toute sa longueur par une série de marais mi-asséchés.

Le Régiment installe ses tentes autour du village de *Spantza*, localité turque, presque entièrement détruite, où seul, le minaret, reste encore debout. Les quelques pans de murs demeurés intacts, sont utilisés par les rares habitants qui restent encore là.

L'insalubrité résultant de la malpropreté du village, pluie et la neige font vite ressortir la précarité et l'insuffisance de l'installation. L'eau est stérilisée, le nettoyage est organisé; les tentes sont enterrées et des cheminées de fortune sont aménagées. La situation se trouve ainsi améliorée, mais le bois est malheureusement rare, et les corvées organisées à cet effet, doivent faire souvent plus de 10 kilomètres, pour aller s'en procurer sur les hauteurs boisées dominant le bivouac.

Sous la direction du génie, les pistes muletières reliant Spantza et Ecksisou, siège du P.C. de la 16^e D.I.C., sont aménagées et empierrées, pour permettre le passage des arabas et des camions assurant le ravitaillement.

Quoique la région ne dispose d'aucune ressource, l'alimentation est assez variée, grâce à la proximité de la voie ferrée, qui permet aux unités d'envoyer des corvées d'achat de vivres à Salonique.

En dehors des séances quotidiennes d'éducation physique, en vue de réagir contre le froid, les Compagnies s'entraînent aux marches et aux exercices en pays de montagne. Les hauteurs boisées dominant Spantza permettent, en effet, au Régiment d'exécuter des évolutions et des manœuvres ayant pour but d'exercer les cadres et les hommes, au combat de montagne.

Départ pour Monastir.

Après avoir stationné à Spantza jusqu'au 13 mars, le Régiment se rend dans la région de *Monastir*, pour participer à une action fixée aux premiers jours de la deuxième quinzaine de mars.

CHAPITRE X

Du 15 Mars 1917 au 14 Avril 1918

**Devant Monastir : du 15 mars au 5 avril 1917 : attaque de Kir-Kima;
Boucle de la Cerna : du 6 avril 1917 au 14 avril 1918 : Attaque des
Rocheux : 9-11 mai 1917 ; Guerre de position : 12 mai
1917-14 avril 1918.**

Offensive pour dégager Monastir.

L'offensive projetée au N. de *Monastir*, doit être déclenchée le 15 mars 1917. Dès le 10, la 16^e D.I.C. est alertée et rapprochée du front.

Le 8^e R.I.C. quitte Spantza le 13, passe à Rosna et arrive à *Zabjani*, à 8 kilomètres au S. de Monastir où il bivouaque du 14 au 16.

Attaque de Kir-Klina.

Le 15, une attaque sur les hauteurs N. de Monastir, brillamment menée par la 122^e D.I., a rendu les Français maîtres de toute la première position ennemie. En vue de l'exploitation du succès, le Régiment est alerté dans la matinée du 16 et dans la nuit du 16 au 17, il vient s'installer dans les tranchées nouvellement conquises, devant Kir-Klina, en liaison à droite, avec la 11^e D.I.C. qui occupe la plaine.

Avec deux bataillons en ligne et un en soutien, le Régiment doit enlever le village de Kir-Klina, gravir les pentes qui le dominent au N. et s'emparer de la tranchée qui couronne la crête.

L'attaque, lancée dans la matinée du 18, enlève avec une énergie et un mordant remarquables, le village de Kir-Klina, mais nous ne pouvons gravir les pentes : nos troupes, prises de flanc par le tir

des mitrailleuses de la plaine, sont obligées de se replier sur les lisières N. du village.

L'attaque, reprise le 19 au matin, ne donne pas de résultats; l'ennemi ayant reçu de nombreux renforts, et se défendant avec opiniâtreté.

L'attaque est alors abandonnée et l'organisation du secteur est entreprise et poussée très activement jusqu'au 5 avril.

A cette date, le Régiment est relevé par des unités de la 11^e D.I.C. et revient bivouaquer aux environs de Zabjani.

Dans la Boucle de la Cerna.

La 16^e D.I.C. quitte d'ailleurs définitivement, le secteur de Monastir, pour celui de la *Boucle de la Cerna*, où elle entre dans la composition du premier groupe de divisions, comprenant les 16^e et 17^e D.I.C. et commandé par le Général LEBOUÇ.

Par étapes, le Régiment rejoint son nouveau secteur; il passe successivement : le 8 avril à Sakulevo (Grèce), le 9 à Slivica (Serbie) et le 10 au Col de la Vratta.

A noter, au cours de cette période, l'arrivée au Régiment, du Chef de bataillon NABAUDEAU, venant prendre le commandement du 2^e Bataillon, en remplacement du Chef de bataillon CHEVALIER, nommé Lieutenant-Colonel au 38^e R.I.C.

Du 10 au 25 avril 1917, le Régiment, bivouaqué au Col de la Vratta, travaille à l'aménagement de la piste reliant Slivica, sur la Cerna, à Cegel, Q.G. de la Division, et au Col de la Vratta.

Puis, dans la nuit du 24 au 25, il monte en ligne, relever des unités italiennes dans le secteur du Piton Rocheux.

C'est dans cette région aride et montagneuse qu'il va séjourner pendant un an.

Bataille de la Boucle de la Cerna.

Mais déjà dans les premiers jours du mois d'avril, le Commandement avait décidé une action offensive dans la Boucle de la Cerna.

Devaient participer à cette attaque, de la droite à la gauche, l'Armée Serbe, le détachement Russe de l'A.O., le 1^{er} Groupe de Divisions françaises comprenant les 17^e et 16^e D.I.C. et le C.E.I. (Corps Expéditionnaire Italien).

La 16^e D.I.C. à son arrivée dans la Boucle, se met en mesure de remplir sa mission qui est « de prendre pied de vive force, sur la dorsale Bobiste-Visoko et de pousser dans cette direction le plus vite possible. »

Elle doit attaquer, dans les premiers jours de mai, par Régiments accolés, sur le front : Pitons-Rocheux, Piton Jaune, Tranchées Rouges.

Objectif du 8^e R.I.C.

Le 8^e R.I.C., renforcé par un Bataillon du 42^e R.I.C., en liaison, à droite avec le 4^e R.I.C., à gauche, avec la 35^e D.I. Italienne, reçoit comme secteur d'attaque, la partie des lignes allemandes comprises entre le Col de Cercani exclu et le Piton III inclus, (environ 1.900 mètres), avec mission d'enlever les organisations ennemies et de s'y installer, en poussant des éléments jusqu'à la crête militaire.

La position à enlever, dénommée tranchée Jekof, est constituée par trois masses rocheuses, à parois presque verticales, reliées entre elles par des tranchées et des boyaux et appelées de la droite à la gauche : Piton I, Piton II et Piton III.

Chaque Piton est une véritable forteresse organisée, avec de nombreux abris sous roches, à l'abri de tous les calibres de notre artillerie et munis de nombreux créneaux pour guetteurs et pour mitrailleuses.

En outre, ces trois masses rocheuses, protégées par de multiples réseaux de fil de fer, dominant complètement nos premières lignes et se flanquent réciproquement.

Par suite de la nature du terrain, une parallèle de départ continue ne peut être ouverte, mais une ligne d'abris destinés aux troupes d'attaque peut être organisée, à environ 80 mètres de la ligne allemande, en utilisant les nombreux rochers qui entourent nos postes avancés.

Dispositif.

Le Régiment doit attaquer avec deux Bataillons en première ligne (1^{er} Bataillon, FRENÉE, 2^e Bataillon, NABAUDEAU) et un Bataillon en réserve (3^e Bataillon, Cdt MAILLES); ce dernier assumant en outre, la liaison avec les Italiens.

Chaque Bataillon de tête doit avoir deux Compagnies accolées en première ligne, formant deux vagues, et une Compagnie en soutien.

*FRONT DES BALKANS Photo P.C. de Chef de Corps dans la Boucle de la Cerna
Photo P.C. de Bataillon dans la Boucle de la Cerna*

Chacun d'eux dispose de deux sections de mitrailleuses d'accompagnement, les autres sections et les canons de 37 étant placés sur des positions permettant de battre les points de la ligne allemande peu abordables et de prendre à partie les éléments qui voudraient poursuivre nos troupes en cas de repli.

Le dispositif d'attaque du Régiment est le suivant :

1°) Une ligne d'éclaireurs très allégés, mais fortement approvisionnés en grenades, doit se détacher à l'heure *H*, de chacune des Compagnies de tête et se porter vivement sur le point de la ligne qui lui est assigné;

2°) Les Compagnies de tête, réparties en deux vagues aussi rapprochées que possible (60 à 80 mètres environ), doivent suivre de très près les éclaireurs et dépasser résolument la première ligne, sans y laisser d'autres fractions que les nettoyeurs de tranchées, et aller occuper la première ligne de doublement et les abris situés sur les pentes N.;

3°) Les Compagnies de soutien doivent suivre et se tenir prêtes à intervenir.

Attaque du 9 mai.

L'attaque est définitivement fixée au 9 mai. La préparation d'artillerie commence le 6; des simulacres d'attaque sont faits le 7 et le 8, et dans la nuit du 8 au 9, les unités d'assaut occupent leurs emplacements de départ.

Le 9 mai, à 6 h. 30, l'artillerie allonge son tir et les vagues précédées par les groupes légers de grenadiers, se portent résolument vers les objectifs qui leur sont assignés.

DANS LE BATAILLON FRENÉE :

La Compagnie de gauche (3^e Compagnie, Capitaine CABANETTE), progresse rapidement en petites colonnes; mais la pente est raide et il lui faut quelques minutes pour aborder la ligne ennemie.

Ce court délai permet aux Allemands, qui ont vu se déclencher notre mouvement, de garnir leurs premières lignes, et d'accueillir nos hommes par un barrage intense de grenades, de bombes et de torpilles, pendant que des mitrailleuses de flanquement les prennent d'enfilade.

Le Capitaine CABANETTE est blessé, le Sous-Lieutenant OLMICCIA est tué sur le réseau ennemi, et sous la violence du feu, nos hommes refluent sur notre première ligne avancée.

La Compagnie de droite (2^e Compagnie, Capitaine JULIA), peut, grâce à la nature moins mouvementée du terrain, gagner une centaine de mètres environ. Mais là, des mitrailleuses établies sur le Piton III et sur le Piton I, la prennent à partie et lui causent des pertes sérieuses. Le Capitaine JULIA est grièvement blessé, les Sous-Lieutenants DEMET et LEVASLOT sont tués. Le Chef de bataillon FRENÉE, lui-même, est blessé, mais conserve le commandement de son unité.

Les vagues n'en progressent pas moins jusqu'à environ vingt mètres de leur objectif, traversant un barrage intense de grenades. Mais les mitrailleuses du Piton I rendent la position intenable et ce qui reste des deux vagues se replie dans un vallonement à mi-pente, où les hommes restent terrés jusqu'à la tombée de la nuit.

La Compagnie de soutien (Capitaine ROYON) est arrêtée dans sa progression par le tir de barrage de l'artillerie et ne peut dépasser la première ligne. Le Capitaine ROYON est tué.

DANS LE BATAILLON NIBAUEAU :

Les compagnies de tête, grâce à la proximité de l'objectif et à la forme du terrain, peuvent pénétrer dans la position ennemie.

À gauche, la première vague de la 6^e Compagnie (Adjudant LECCIA), saute dans la première ligne allemande où elle livre un combat très dur à la grenade, mais elle ne peut être soutenue par la deuxième (Sous-Lieutenant RAOUX), qui a été arrêtée à 40 mètres du point de départ, par les mitrailleuses du Piton II.

A droite, le peloton de gauche de la Compagnie de tête (7^e Compagnie, Capitaine FAVERJON), vigoureusement conduit par le Sous-Lieutenant CREUSOT, pénètre dans la position ennemie et fait onze prisonniers; mais à sa droite, le peloton du Sous-Lieutenant MIGNOT est arrêté à 50 mètres de son objectif, par des mitrailleuses établies sur les pentes O. du Piton Jaune.

Devant cette situation, le Chef de bataillon envoie un peloton de la 5^e Compagnie (Lieutenant TARNEC), avec mission de rejoindre le peloton CREUSOT qui a pu progresser et de le renforcer. Une partie de ce peloton peut atteindre son objectif, mais une section, prise de flanc par des mitrailleuses, ne peut progresser.

Pendant ce temps, l'ennemi est sorti de ses abris à l'épreuve, et ses éléments de contre-attaque arrivent de tous côtés.

Nos troupes luttent désespérément, mais les grenades manquent et submergés par un déluge de feu, nos hommes sont obligés de se replier. Les Sous-Lieutenants CREUSOT et ROUSTAN sont tués, le Lieutenant TARNEC disparaît et le Capitaine FAVERJON est blessé.

Tous ces faits se sont passés en une demi-heure environ et à 7 heures, il devient évident que l'attaque a échoué.

Presque tous les officiers sont hors de combat et les vagues se sont dissociées en de nombreux groupements qui utilisent les rochers et les vallonnements pour se mettre à l'abri du feu.

Tout mouvement est impossible sur la première ligne; du haut de leur position dominante, les guetteurs ennemis sont vigilants et saluent de leurs feux tout homme qui essaie de bouger.

La reconstitution des unités est impossible avant la nuit et on ne peut songer à porter en avant une fraction de la Compagnie de réserve, en raison de l'absence de boyaux et de la nature découverte du terrain.

Heureusement, les canons de 37 et les sections de mitrailleuses font bonne garde; après avoir vigoureusement appuyé l'attaque, ils obligent les groupes ennemis à se terrer dans leurs tranchées.

A la nuit, les isolés rejoignent leurs unités et les bataillons se reforment sur leurs emplacements de départ.

Les pertes de la journée ont été lourdes :

7 officiers et 75 hommes tués;

6 officiers et 170 hommes blessés;

1 officier et 37 hommes disparus.

Les cadres et les hommes, malgré les fatigues subies depuis trois semaines, ont attaqué avec un entrain et un courage remarquables. Nombre d'officiers, de gradés et de soldats ont eu une conduite héroïque. Parmi ces derniers, il convient de citer :

Le Sous-Lieutenant LEVASLOT, de la 2^e Compagnie qui parvient à deux mètres de la tranchée ennemie malgré un feu intense « *adresse un geste de défi* » à un Allemand qui lui crie de se rendre et tombe foudroyé par une grenade.

Le Sous-Lieutenant CREUSOT, de la 7^e Compagnie qui arrive le premier à la deuxième tranchée ennemie dirige le combat de sa fraction avec un calme superbe disant à ses hommes : « *Ouvrez l'œil, les enfants et que ces b.... ne me cassent pas mon binocle, car je n'en ai pas de rechange* », et tombe, mortellement atteint.

Le Sergent REGIS, de la 7^e Compagnie, qui entre un des premiers dans la tranchée conquise et qui, frappé mortellement par une mitrailleuse qu'il vient de découvrir, appelle son capitaine et lui indique son emplacement avant de mourir.

Le soldat ETIENNE, de la 3^e Compagnie, qui va chercher sur les fils de fer ennemis son sergent blessé et le corps du Sous-Lieutenant OLMICCIA, et qui les ramène dans nos lignes.

Dans la nuit du 9 au 10 mai, le 3^e Bataillon (Comdt KLEIN), relève sur ses emplacements le 1^{er} Bataillon qui a subi de lourdes pertes et dont le Chef de bataillon FRENÉE est blessé.

Attaque du 11 mai.

Une nouvelle attaque est fixée au 11 mai, et toutes les dispositions sont prises dans la nuit du 10 au 11.

Le Régiment ayant les mêmes objectifs que le 9 mai et disposant d'un Bataillon du 42^e R.I.C. (Comdt CITERNE), doit attaquer avec trois bataillons en ligne et un en réserve.

La répartition des unités est la suivante :

BATAILLON DE GAUCHE :

3^e Bataillon (Comdt KLEIN), avec les mêmes objectifs et le même dispositif d'attaque que le 1^{er} Bataillon pour l'attaque du 9 mai;

BATAILLON DU CENTRE :

2^e Bataillon (Comdt NIBAUEAU), formant deux groupements :

Groupement du Capitaine GROUSSARD en 1^{re} ligne;

Groupement du S-Lieutenant CHAPON, en 2^e ligne;

Le Bataillon a pour secteur d'attaque le Piton I, (secteur de la 6^e Compagnie, pour l'attaque du 9 mai)

BATAILLON DE DROITE :

Bataillon CITERNE, du 42^e R.I.C., avec deux compagnies en ligne et une en soutien; il a pour secteur d'attaque la partie E. du Piton I (objectif de la 7^e Compagnie pour l'attaque du 9).

Le 11 mai, à 8 heures, l'attaque se déclanche :

A gauche, les 9^e et 10^e Compagnies du Bataillon KLEIN partent vigoureusement à l'assaut, malgré un violent tir de barrage déclanché dès 7 h. 40.

Les premières vagues peuvent légèrement progresser; elles parviennent à proximité des défenses accessoires ennemies; mais là, elles sont soumises à un feu intense de mousqueterie et de torpilles; prises en outre de flanc par les mitrailleuses, elles ne peuvent se maintenir sur le terrain conquis et elles sont obligées de se replier sur leurs lignes de départ : le Lieutenant ANDRÉ, Commandant la 9^e Compagnie, est tué.

Au centre, les trois groupes légers du Bataillon NIBAUEAU se portent vigoureusement en avant.

Un violent tir de barrage par obus de gros calibres les arrête. Elles sont obligées de se terrer et ne peuvent regagner leurs lignes qu'à la faveur de la fumée dégagée par leurs grenades et leurs V.B.

A droite, le Bataillon CITERNE, après avoir légèrement progressé, est arrêté aussi par le feu des mitrailleuses installées sur les pentes O. du Piton Jaune et obligé de se retirer.

Ainsi cette nouvelle attaque a également échoué. Notre artillerie lourde avait cependant été renforcée et l'élan de nos troupes a été comme l'avant-veille, remarquable, mais l'ennemi renforcé aussi, prêt à recevoir notre attaque dans ses tranchées dominantes, moralement soutenu par son succès du 9, a opposé une résistance que n'ont pu vaincre ni l'allant, ni l'esprit de sacrifice, ni l'énergie des officiers et des soldats.

Nos pertes de la journée furent de :

1 officier et 1 homme tués;

2 officiers et 50 hommes blessés.

Dans la nuit du 12, le Régiment est relevé par le 42^e R.I.C. Il va au repos au Col de la Vratte où il se reforme.

Une troisième tentative en vue d'enlever la position ennemie est encore faite, le 17 mai, par le 42^e R.I.C., mais ne donne pas de résultats. Le Commandement renonce alors à toute nouvelle attaque et la guerre de position recommence.

Stabilisation.

Du 20 mai 1917 au 15 avril 1918, le Régiment se relève avec le 4^e R.I.C. dans le sous-secteur des Rocheux : Pitons I, II et III, en liaison à gauche avec les Italiens, à droite avec la 32^e B.I.C.

La périodicité des relèves est de six jours : son bivouac de repos est au Col de la Vratte.

En septembre 1917, le 8^e Colonial est réduit à deux bataillons d'européens; ce nombre est porté à trois par l'accolement du 85^e B.T.S. (Comdt TIBOUT).

Mais ce dernier bataillon (sauf la 85^e C.M.), est retiré du front le 10 novembre 1917, pour aller hiverner dans la plaine de Monastir, avec les autres B.T.S. de la 16^e D.I.C. Le Régiment reste ainsi avec ses deux bataillons et la 85^e C.M., sur le front Chicago-Boston, dans le sous-secteur des Rocheux, de la Boucle de la Cerna.

Du mois de novembre 1917 au mois d'avril 1918, dans cette région âpre et tourmentée, par un froid rigoureux, les troupes mènent la rude vie des tranchées; les premières lignes restent toujours accrochées sur le versant méridional des Rocheux, où elles sont dominées par l'ennemi; où le ravitaillement se fait difficilement, où les relèves sont rendues pénibles et dangereuses par la neige, le froid et la vigilance inquiète de l'ennemi. Fréquentes et violentes sont, en effet, ses réactions à l'aide de l'artillerie; nombreux aussi sont les coups de mains; mais l'âme de nos soldats est fortement trempée et après les jours difficiles passés en première ou deuxième ligne, ils savent se donner pendant ceux

passés au repos, au Col de la Vratta, dans les huttes de pierre construites de leurs mains, la juste détente qu'engendrent la belle humeur et l'hygiène retrouvées.

Relève du Régiment.

En avril 1918, le Régiment est retiré du front pour aller prendre un repos bien gagné dans la Macédoine Méridionale, aux environs de la ville de *Verria*.

Le 2 avril commence en effet la relève : le 54^e R.I.C. prend d'abord une partie de son front qui reste alors limité au quartier des Rocheux; puis, les 11 et 12 du même mois, un Régiment Italien lui succède dans ce quartier et, le 15 au soir, tous ses éléments sont réunis à la *Vratta* (Cégel).

CHAPITRE XI

Départ de la Boucle Période de repos et d'instruction à Verria (Macédoine)

Le commandant BARBASSAT, qui commandait le Régiment depuis le 29 janvier, pendant l'absence du colonel SAVY, en permission, passe son commandement, le 13 avril, au commandant DESGRUELLES, qui reçoit la mission de conduire le Régiment de *Cegel* à *Verria* par étapes et en suivant l'itinéraire : *Slivica, Sakulevo, Banica, Karjalar, Karajalar, Hadovo, Verria*.

A Verria.

Arrivé le 25 avril à Verria, le Régiment, qui retrouve là, le 85^e B.T.S. s'établit au bivouac sur les deux rives de *l'Ana-Dere*, à quatre kilomètres de Verria.

Jusqu'au 8 juillet, dans le calme de l'arrière, au milieu d'une région fertile et saine, au pied des versants de la chaîne qui limite à l'ouest la plaine Macédonienne, à l'extrémité de laquelle on voit la *Tour Blanche* de *Salonique*, le Régiment, commandé tour à tour par le colonel SAVY, par le commandant BARE, par le commandant SAVIN, se repose, se détend, s'instruit. Il reçoit enfin des éléments nouveaux, en remplacement des nombreux rapatriés pour fin de séjour, et il est prêt, dès le début de juillet, à reprendre sa place sur le front, et à remplir la glorieuse mission qui va lui échoir dans la grande offensive projetée.

Le colonel SAVY rapatrié, a été définitivement remplacé le 27 juin par le lieutenant-colonel SAVIN.

CHAPITRE XII

Du 8 Juillet au 15 Août 1918

Secteur du Point O Sous-secteur du Skra-di-Legen Quartier du Cerf-Volant

De Verria au secteur du Point O.

Le Régiment quitte *Verria* pour *Gumendze-Station*, par voie ferrée, à compter du 8 juillet. Il reste constitué ainsi qu'il suit :

Etat-Major : Lieutenant-Colonel SAVIN, Comdt le Rég.

Capitaine BARTHE, Adjoint.

Lieutenant ACQUAVIVA, Officier d'approv.

Lieutenant VOURDON, Officier de détails.

1^{er} Bataillon : Commandant DESGRUELLES.

2^e Bataillon : Commandant BARE.

Officiers subalternes : 22.

Sous-officiers : 166.

Caporaux : 109.

Soldats européens : 1313.

85^e B.T.S. : Commandant TIBOUT.

Effectif approximatif : Officiers, 15; Européens, 90; Indigènes, 800.

Il se concentre aux abris légers de *Gumendze*, situés près du *Vardar*, en arrière du front tenu sur la rive gauche du fleuve, par les Anglais, et sur la rive droite par le premier groupement de divisions qui comprend des divisions Grecques et Italiennes et la 122^e D.I. Française.

C'est cette dernière Division, que la 16^e D.I.C. va relever dans les secteurs du *point O*, sur cette partie du front où s'est produite cette attaque impétueuse et admirable, qui fit tomber entre les mains des troupes franco-helléniques, les organisations réputées imprenables du *Skra-di-Legen*, dont la prise nous assura des vues sur les lignes ennemies.

Dans le quartier du Cerf-Volant.

Le 8^e R.I.C., y compris le 85^e B.T.S., reçoit, comme zone d'occupation, dans le sous-secteur des *Pitons*, le quartier du *Cerf-Volant*, tenu par le 1^{er} R.M.A. (1^{er} Régiment de Marche d'Afrique).

Il s'y rend, de Gumendze, par étapes de nuit, en suivant l'itinéraire : *Arbre Noir*, *Cupa*, *Bastion Central*.

Le 16 juillet, il est en place : le 1^{er} Bataillon (DESGRUELLES), en première ligne (Cerf-Volant); le 2^e Bataillon (Commandant BARE), en deuxième ligne (*Ouvrages Blancs*); et le 85^e B.T.S. (Commandant TIBOUT), au *Ravin du Mur*. Il a, à sa droite, le 4^e R.I.C., et à sa gauche le 38^e R.I.C.

Du 16 juillet au 15 août, les unités du Régiment tiennent alternativement chacune de ces lignes, que la position du Skra réunit par la gauche, mais dont le front et la partie droite sont séparés par des dépressions profondes. La nature du terrain est d'ailleurs la même entre les Ignes bulgares et les nôtres, ce qui permet, à la faveur de la nuit, de pousser en avant des reconnaissances et des patrouilles, d'aguerrir et de donner confiance aux jeunes et surtout aux Sénégalais.

Pendant cette période, s'effectue en même temps, le gros travail d'organisation ébauché par le 1^{er} R.M.A., après la prise du Skra : lignes de soutien et bretelles sont créées ou amorcées; tranchées et boyaux bulgares sont aménagés, malgré des réactions nombreuses et violentes de l'artillerie adverse. Malgré la chaleur estivale, le mois passé dans ce quartier, au milieu d'une région élevée, dans des abris sérieux, à un effet salutarie sur la troupe et au point de vue physique et au point de vue moral, qui reste plus élevé que jamais.

Au groupement de Kapiguara.

La formation du groupement KAPIGNANI dans la composition duquel entre le 8^e R.I.C., fait quitter, au Régiment, cette partie du front, pour la région de *Fustani*, dans la haute vallée de la *Moglenica*.

CHAPITRE XIII

Du 16 Août au 8 Septembre 1918

Groupement de Kapignani Sous-secteur de Fustani Préparation à l'offensive

En sous-secteur à Fustani (Vallée de la Moglenica).

Nous entrons maintenant dans la période de préparation intensive de la grande offensive projetée et prévue par le Général en Chef contre les Bulgares. Le Régiment va y prendre une part active, à la fois sur le front du groupement de *Kapignani* et sur celui du *Point O*.

Le 16 août, après avoir été relevé dans le quartier du Cerf-volant par le 38^e R.I.C., il se rend dans la région de la Moglenica, pour remplacer, dans le sous-secteur de Fustani le 13^e Régiment Serbe, de la Division du Timok.

Il s'arrête pendant quelques jours dans la région montagneuse et forestière, comprise entre *Livadi* (siège du 1^{er} groupement D.I.), et la vallée de la Moglenica, pour améliorer la piste les reliant, et dès le 28, il a terminé sa relève dans le sous-secteur de Fustani.

Le front du Régiment s'étend du *Ravin de Nonte* à la haute vallée de la Moglenica vers *Zborsko*, sur une étendue d'environ 9 kilomètres; une partie du front, celle de la côte 650 (Bataillon DESGRUELLES), est séparée de l'ennemi par une dépression; l'autre, (85^e B.T.S., Commandant TIBOUT), est accrochée à mi-pente du versant sud du massif *Kojouh*. Le 2^e Bataillon (Capitaine FAVERJON) est, partie en soutien du Bataillon DESGRUELLES, partie en réserve de Régiment dans la vallée à *Popinrit*.

Du 29 août au 8 septembre 1918, les unités effectuent de fréquentes patrouilles, renforcent les parties du front reconnues insuffisantes, étudient les projets de coups de mains. Dominées topographiquement par un ennemi vigilant et bien abrité, qui réagit violemment par le canon et les engins de tranchée, elles n'en obtiennent pas moins tous les renseignements utiles à l'offensive qui se prépare.

Cependant, le Bataillon FAVERJON et la C.H.R., qui sont dans la vallée, ne tardent pas à subir les atteintes de la fièvre pernicieuse, causée par les phlébotomes qui pullulent dans cette région. Ils n'auront pas le temps heureusement, d'être trop sérieusement touchés, l'ordre étant arrivé de transporter le 8^e R.I.C. (moins le Bataillon DESGRUELLES), dans la région du Point O et de le placer dans la *Gullennareka*, en face de l'objectif qui lui est assigné dans l'opération générale envisagée. Son matériel, les effets et les vivres non indispensables resteront en dépôt à *Costelioube*, dans la vallée, au débouché du chemin venant de *Livadi*.

3 photos

Remise de décorations dans la Boucle de la Cerna
P.C. dans la Boucle de la Cerna
Revue sur le front des Balkans (Boucle de la Cerna)

CHAPITRE XIV

Du 9 au 30 Septembre 1918

Rupture du front ennemi - Bataille de Monastir-Doiran - Préparation du 9 au 17 - Attaque du Tusin, Nonte et du massif de la Dzena, du 18 au 22 - Poursuite du 23 au 30 - Armistice (Bulgarie).

E.M. et 2^e Bataillon quittent Fustani pour le Skra-di-Det.

Le déplacement du Régiment commence le 9, par la relève du 85^e B.T.S. qui est remplacé sur les positions de première ligne de *Trestenick*, par le 97^e B.T.S.

Le même jour, l'Etat-Major du Régiment, la C.H.R. (moins les éléments nécessaires au ravitaillement du Bataillon DESGRUELLES et à la garde du matériel laissé à *Costelioube*), ainsi que le Bataillon FAVERJON, quittent *Fustani* et *Novocelsi* et vont bivouaquer à *Costelioube*, pour remonter dès le lendemain à *Livadi*, et, aller, de là, au *Skra-di-Det* relever le Bataillon LE TURC du 38^e R.I.C. Le 85^e B.T.S., (Capitaine BIANCHI, qui a remplacé le Commandant TIBOUT évacué), suit ces éléments et va au *Ravin de Borislav* relever le 5^e Bataillon du 37^e R.I.C.

Préparation de l'attaque et objectif.

Ces mouvements, effectués de nuit, sont terminés le 14. Les européens, minés en partie par la fièvre, sont fatigués, mais leur entrain reste le même. Pendant les trois jours qui vont précéder l'attaque, du 14 au 18, chacun se prépare fiévreusement à remplir la mission qui va lui incomber, dans la grande partie qui se joue déjà sur le front d'Orient. Déjà les résultats de l'attaque de la 17^e D.I.C. sur *Golubino*, exploités par l'Armée Serbe commencent à avoir leur répercussion sur les éléments bulgares qui se trouvent en face du groupement de *Kapignani*, vers *Zborsko*.

Les pics du *Kojouh*, de *Orta*, de la *Dzena*, du *Casque*, de la *Mala-Rupa* qui forment devant le 8^e R.I.C. une barrière formidable d'aspect infranchissable deviennent alors vite des réalités abordables. Le désir de les escalader et d'y bousculer l'ennemi, dont le moral s'ébranle de jour en jour, sous la menace de débordement de son flanc droit, par l'avance victorieuse des troupes Serbes, Françaises et Grecques, devient à chaque minute plus ardent, plus impérieux.

La préparation de l'attaque se fait :

Par le bataillon DESGRUELLES, devant le village de *Tusin* et le *Kojouh*.

Par le détachement de *Nonte*, du Lieutenant-Colonel SAVIN : Etat-Major et 2^e Bataillon du 8^e R.I.C., 3^e Bataillon du 8^e R.I.H. (hellénique), 38^e Batterie de montagne, 10 cavaliers de la 4^e D.I.H., un groupe de T.S.F., une section de M.A., une section de M.L., un convoi muletier de réquisition; devant le village de *Nonte* et le massif de la *Dzena*.

Par le 85^e B.T.S. au ravin de *Borislav*.

Le 17, tout est prêt pour l'attaque qui doit avoir lieu le 18 à 17 heures, en exécution du message n° 523 de la 16^e D.I.C. Les éléments du 8^e mis en face de leurs objectifs sont :

Le détachement DESGRUELLES à la côte 650; le détachement SAVIN, partie sur la position devant Nonte et partie dans le ravin de Lunzi et au Skra-di-Det.

Le 85^e B.T.S. qui s'est transporté du ravin de Borislav dans le quartier d'Arkangel, en face de Huma.

Mission de deux détachements par le 8^e R.I.C.

Les missions dévolues à chacun d'eux sont les suivantes :

1^o Détachement DESGRUELLES, (1^{er} Bataillon du 8^e R.I.C.)

« Attaquer et s'emparer de Tusin, puis du Kojouh. Coopérer ensuite à l'attaque du massif de la Dzena, avec le détachement RONDE, venant de Zborsko et entrer dans la composition de ce détachement, qui doit assurer la liaison entre la droite Serbe et la 18^e D.I.C. »;

2^o Détachement SAVIN, dit de Nonte :

« Coopérer à l'attaque de Nonte avec le 8^e R.I.H. (Colonel KARASSOULOPOULOS); attaquer et s'emparer du massif de la Dzena en coopération avec le détachement RONDE. Entrer ensuite dans la composition de ce dernier, qui a reçu la mission primitivement confiée au détachement SAVIN, c'est-à-dire assurer la liaison, pendant la poursuite, entre la droite Serbe et la 16^e D.I.C., en direction de *Klissoura* et de *Negotin* sur le Vardar »;

3^o Mission du 85^e B.T.S. :

« Tenir le quartier d'Arkangel jusqu'au moment où, avec la 16^e D.I.C., il commencera la poursuite sur *Huma* et *Kojinsko* ».

ATTAQUE

Enlèvement de Tusin et de Nonte.

Le 18, l'attaque se déclanche à l'heure fixée :

1^o Sur le village de Tusin par le 1^{er} Bataillon (Commandant DESGRUELLES), qui s'empare, sans coup férir, des tranchées de l'*Equerre*, de la *Bestrica* et de la *Petite Poire*, puis du village lui-même; il va s'établir ensuite à la lisière sud des bois couvrant le massif du Kojouh, sans atteindre les Bulgares qui se sont retirés sur les crêtes;

2^o Sur le village de Nonte, par deux bataillons du 8^e R.I.H. (Colonel KARASSOULOPOULOS), qui, suivant le barrage roulant, s'emparent des tranchées fortement organisées au sud du village, puis, du village lui-même, et, vont s'établir au nord de Nonte, en position de couverture. Le détachement SAVIN, avec tous ses éléments, les dépasse pendant la nuit afin, dès le lever du jour, de continuer l'attaque sur les positions de la Dzena où se sont retirés les Bulgares.

L'attaque de Nonte, faite avec entrain et méthode, a occasionnée aux bataillons Grecs des pertes assez élevées : une douzaine de prisonniers, du matériel et des munitions sont restés entre leurs mains.

Le 85^e B.T.S. est resté en position de surveillance dans le quartier d'Arkangel.

Enlèvement du Kojouh et escalade de la Dzena.

Le 19 septembre, dès l'aube, les détachements DESGRUELLES et SAVIN gravissent les flancs escarpés du Kojouh et de la Dzena et se trouvent, à 18 heures, le premier, entre la route des crêtes et la côte 1850, et, le second, devant les ouvrages du col de la Dzena (2.000 mètres) et de la côte 1889 placé en avancé sur l'arete centrale.

Le Bataillon DESGRUELLES n'a pas rejoint les Bulgares, mais il a établi la liaison effective avec le 4^e R.I.C. (détachement RONDE), venu de Zborsko.

Le détachement SAVIN a effectué la poursuite sous le feu constant des batteries qui prenaient à partie tous les éléments qui se montraient sur les sentiers ou sur les rochers. Après une marche pénible par infiltration dans les escarpements et les bois, il a été arrêté devant les ouvrages bulgares par des tirs nourris de mousqueterie, de mitrailleuses et d'engins de tranchée. Il a perdu dans la journée quatre tués et deux blessés.

Le 85^e B.T.S. est resté sur sa position d'Arkangel.

Pendant la nuit, le Général Commandant le premier groupement de D.I. envoie par T.S.F. au détachement SAVIN, l'ordre d'attaquer de front à la pointe du jour les tranchées de la Dzena; le détachement RONDE auquel se joindra le détachement DESGRUELLES exécutera, par les crêtes, un mouvement de flanc vers la Dzena, l'artillerie lourde de la plaine appuyant l'attaque par son tir.

Au cours de cette même nuit, la liaison a pu être établie entre le détachement SAVIN et le détachement RONDE. Tous les ordres ont pu être transmis aux unités françaises et grecques malgré la

nuit, les difficultés inouïes de communication et la dispersion des éléments dans les bois et les escarpements; le ravitaillement en munitions et en vivres a été également effectué.

Enlèvement de la Zarena, des cotes 1889 et 2005.

Le 20, à la pointe du jour, le Bataillon DESGRUELLES passé sous les ordres du Commandant PERES, du 4^e R.I.C., s'est porté sur la Zarena et, par un mouvement tournant, a coopéré efficacement à la retraite des Bulgares qui ont abandonné cette position pour se replier vers les lignes fortifiées de la Dzena. Il passe la nuit sur ses positions.

Le même jour, le détachement SAVIN attaque, dès le matin, sur tout son front les ouvrages bulgares.

Les éléments de droite (deux compagnies), ayant comme axe de direction le chemin du Col, se heurtent à une vive résistance; mousqueterie, mitrailleuses et torpilles arrêtent leur élan; ils s'accrochent à une centaine de mètres dans les alvéoles formées par les engins, mais ne peuvent approcher des tranchées qui se trouvent dans une position dominante, sur des escarpements à pic et protégés par un réseau de fil de fer.

Les éléments du centre et de gauche (quatre compagnies), ne peuvent d'abord déboucher de l'arête centrale où ils sont accrochés mais avec l'aide de la 36^e Batterie d'accompagnement qui a précédemment réglé son tir et arrose les ouvrages avancés, ils enlèvent les ouvrages de la côte 1889 à 11 heures. Poursuivant leur avance, malgré le tir des mitrailleuses postées dans les rochers, ils abordent et sautent dans les tranchées de la côte 2005. Ils sont alors en liaison étroite avec les éléments de droite, mais le détachement RONDE, étant encore à la Zarena, leur gauche se trouve en l'air. Les unités du détachement SAVIN ne pouvant seules attaquer de front les Bulgares qui sont fortement retranchés et qui se défendent avec acharnement, force est d'attendre la coopération du détachement RONDE pour continuer l'attaque. Elle aura lieu le lendemain à 5 h.

Le 55^e B.T.S. tient toujours le quartier d'Arkangel.

Pendant la nuit l'ordre d'attaque générale est donné pour le lendemain matin à 5 h. 30; l'artillerie lourde de la plaine doit l'appuyer.

Enlèvement du Col de la Dzena, du pic de Porta et des ouvrages de Keci-Kaya.

Le 21, l'artillerie lourde n'ayant pu tirer sur les positions ennemies, l'attaque se fait sur le front du 8^e R.I.C. par infiltration. A 8 heures, les éléments de droite sont prêts à sauter dans les tranchées du col de la Dzena; ceux du centre sont prêts à marcher vers celles du pic de Porta. D'autre part, la marche vers le même pic du détachement RONDE avec lequel le détachement SAVIN se met en liaison étroite, va créer sur le flanc droit ennemi une menace telle, que toute résistance de sa part va devenir impossible.

A 9 heures, les ouvrages du col de la Dzena et ceux de la crête 2000 qui les prolongent à l'ouest sont entre nos mains; les Bulgares, repoussés vers les fortes lignes de *Keci-Kaya*, se replient en opposant une vive résistance; leurs mitrailleuses installées sur les rochers derrière les lignes des crêtes successives, crépitent de tous côtés, mais leur artillerie ne tire plus.

Vers le même moment le 4^e R.I.C. et le Bataillon DESGRUELLES, venant de la Zarena par la ligne des crêtes, exercent une vive pression sur le pic de Porta.

Jusqu'à 13 heures, tous les éléments du détachement SAVIN et du détachement RONDE poursuivent ainsi leur avance vers ce point et vers les lignes de *Keci-Kaya*, où les Bulgares, désarmés, se replient en désordre; certains même, dévalant des flancs de la *Mala-Rupa* du côté de *Huma*, donnent l'impression d'un désarroi précédant une retraite précipitée.

A 13 heures, les ouvrages et le pic de Porta sont enlevés par les efforts combinés des 4^e et 9^e R.I.C.

A 14 heures, les positions de *Keci-Kaya* sont attaquées de front par le 8^e R.I.C., qui a été renforcé par un bataillon du 8^e R.I.H. avec le Colonel KARASSOULOPOULOS. Ce dernier Bataillon tenant le col de la Dzena et la route qui y passe, permet ainsi, au 8^e Colonial et au Bataillon PAPAPANAIOU, de se lancer à l'attaque des lignes fortifiées, qui sont attaquées de flanc par le détachement RONDE. Les mitrailleuses et les fusils crépitent toujours, mais toute résistance est vaine; nos troupes, pénétrant résolument dans les dernières lignes ennemies, s'en emparent, pendant que les défenseurs fuient en désordre sur les versants escarpés et boisés de la *Mala-Rupa*, mettant entre eux et nous des espaces abrupts, coupés de ravins et de bois, nous distançant, en prenant des sentiers de montagne connus d'eux seuls.

Occupation de tout le massif de la Dzena.

L'occupation effective de tout le massif de la Dzena et de la Mala-Rupa est terminée à 17 heures. Le pic dit du Casque, le plus élevé, celui qui servit d'observatoire à nos ennemis, d'où ils pouvaient voir non seulement toute la plaine du Vardar jusqu'à Salonique, mais tous les replis de terrain où se mouvaient nos troupes et nos convois dans le secteur du Point O, est occupé par une section.

Au cours de cette journée du 21, malgré les combats incessants, les fatigues, la fièvre qui minait les éléments du 8^e, les troupes françaises et grecques du 8^e R.I.C. et du 8^e R.I.H. ont montré un entrain et un mordant remarquables. Malgré les difficultés du terrain et celles résultant d'une attaque de front, elles n'ont pas hésité un seul instant à aborder l'adversaire bien posté, bien armé.

Le 8^e Colonial, avec le concours du 8^e R.I.H. a fait, ce jour-là, 5 prisonniers dont 1 officier, a pris un canon, trois mitrailleuses, du matériel et des munitions de toutes sortes en grande quantité.

Les pertes totales du 8^e R.I.C. pendant la période du 18 au 21 s'élèvent à 5 tués et 10 blessés, celles du Bataillon DESGRUELLES, à 4 blessés.

Les troupes couchent sur leurs positions.

Prise à revers de la position de Huma.

Pendant la nuit, le détachement de Nonte est dissous et passe sous les ordres du Colonel RONDE, qui doit, avec tous les éléments de l'ancien groupement de Kapignani, attaquer de revers les positions de Huma et engager en même temps la poursuite en direction de Klissoura.

Deux colonnes sont formées, l'une sous les ordres du Lieutenant-Colonel SAVIN et l'autre sous les ordres du Commandant PERES. La première comprend : l'Etat-Major du 8^e R.I.C., les deux bataillons du 8^e R.I.C. (DESGRUELLES et FAVERJON), un bataillon du 4^e R.I.C. (ROY), et une batterie d'artillerie de montagne (DUGUE). Elle reçoit la mission de se porter sur Huma dans la nuit et de l'attaquer à 5 h. 30. L'autre sous les ordres du Commandant PERES reçoit la mission de poursuite sur Klissoura.

Le 22 septembre, malgré la nuit, et les difficultés de communiquer les ordres en montagne, le départ de la colonne SAVIN a lieu à 3 heures. Le ravitaillement a pu être opéré la veille. Les hommes ont donc vivres et munitions.

La colonne se met en marche sur Huma dans l'ordre suivant :

Avant-garde : dix cavaliers de la 4^e D.T.H., Bataillon FAVERJON du 8^e R.I.C.; Etat-Major du 8^e R.I.C.;

Corps principal : Bataillon Roy, moins une compagnie, groupe de T.S.F., Batterie de montagne;

Flanc-garde mobile à droite : Sur le versant bordant les crêtes de la Mala-Rupa; Bataillon DESGRUELLES du 8^e R.I.C.

Arrière-garde : Une compagnie du 4^e R.I.C., T.S.F. et convoi de réquisition.

Chaque bataillon est muni de son T.C.

Les Bulgares en déroute.

La marche s'effectue lentement d'abord, en raison de l'obscurité, par la route conduisant à la vallée, puis plus rapidement : le Bataillon FAVERJON, mis en retard par suite d'une erreur de direction au départ, a été remplacé à l'avant-garde par le Bataillon ROY, du 4^e R.I.C. La route, taillée dans le roc, reste large et facile jusqu'à mi-pente; elle fait place ensuite à un sentier muletier où les animaux passent difficilement. La descente, effectuée sans arrêt, est terminée à midi. Tout le long de la route et du sentier, on retrouve des traces d'une fuite hâtive de l'ennemi : mitrailleuses, fusils, vivres et effets abandonnés, foyers à peine éteints. Le bataillon de flanc-garde a trouvé de son côté les ouvrages des crêtes et les positions de batteries vides. Dans la direction de Kojinsko, on aperçoit des colonnes en mouvement vers le Vardar, on entend des détonations sourdes et prolongées, on voit des incendies qui jalonnent la route : c'est l'ennemi qui se retire après avoir abandonné, sous la pression de nos troupes et sous la menace de l'enveloppement, tout le massif de la Dzena et les positions de Huma; il détruit ses camps, ses vivres, ses munitions; il fait sauter les ponts pour retarder notre marche.

Poursuite.

Mais déjà on aperçoit vers Kojinsko, ardentes à la poursuite, les têtes de colonne de la 16^e D.I.C. La colonne SAVIN, qui s'est arrêtée au pied de la Mala-Rupa, à 4 kilomètres de Kojinsko et de Huma reçoit, à 14 heures, l'autorisation de former le bivouac et de passer la nuit en ce point. Elle reçoit l'ordre en même temps de se retrouver le lendemain avant midi, à la côte 1423 dans le massif de la Dzena. Mais la situation générale n'exigeant pas l'exécution de ce mouvement l'ordre est donné au

Lieutenant-Colonel SAVIN de dissoudre son groupement et de reprendre le commandement du 8^e R.I.C.

Le Bataillon ROY du 4^e R.I.C. et la batterie d'artillerie de campagne rejoignent leurs unités : le groupe de T.S.F. et l'unité de transport (S.M.A. et S.M.I) passent au groupement RONDE.

Le 8^e R.I.C. se reforme alors avec ses propres unités, y compris le 55^e B.T.S. et il est rattaché à la colonne de gauche de la 16^e D.I.C. qui poursuit les Bulgares par *Semenli et Petrovo*, en direction de *Davidovo*. Les bataillons seront suivis de leur T.C., le T.R. restera à Nonte au pied du versant sud de la Dzena; le ravitaillement, au lieu de se faire par la montagne, se fera par Huma.

Le 23 septembre, le 8^e R.I.C. formant le gros de la colonne, se met en mouvement à 4 h. 30, dans l'ordre suivant : 85^e B.T.S., 2^e Bataillon, 1^{er} Bataillon, et il va bivouaquer, près de la rivière Petroska, à mi-chemin entre Semenli et Petrovo. L'ennemi bat toujours en retraite et il a repassé la Stroumitza.

Le 24, la poursuite continue dans les mêmes conditions en direction de Davidovo. Les pionniers du Régiment sont partis pendant la nuit pour aider au rétablissement du pont de Hudovo sur le Vardar devant la station de Stroumitza. Une tête de pont y a été établie par le Commandant de l'avant-garde.

Le Régiment arrive à Davidovo à 16 heures, où il s'installe au bivouac. A 14 heures une salve d'obus de 105 tombe au milieu d'un village et tue un homme; ce sera la dernière réaction de l'ennemi par le canon. Pressé par nos troupes victorieuses, il ne pourra plus se ressaisir; il n'aura plus qu'un souci : fuir le plus vite possible vers sa capitale, en abandonnant armes et bagages; sa défaite a dégénéré en panique irrémédiable.

Passage du Vardar.

Le 25, le Régiment formant toujours le gros de la colonne de gauche de la 16^e D.I.C., franchit le Vardar et se porte vers le village de *Gradetz*, pour franchir la chaîne du même nom; un groupe d'artillerie de montagne de la 4^e D.I.H. est mis à la disposition du Lieutenant-Colonel SAVIN, qui commande le gros.

Traversée des monts Gradetz (frontière Serbo-Bulgare)

Le 26, à 4 heures du matin, il reprend sa marche précédé par le 56^e B.T.S., qui rend compte à 12 h., que le Bataillon Grec a reçu dans la nuit une autre mission et qu'il met son Bataillon à la disposition de Commandant de la colonne. La colonne de gauche se trouvait ainsi sans couverture. Une avant-garde est formée aussitôt avec le premier Bataillon du 8^e R.I.C (DESGRUELLES), le gros étant constitué par le 56^e B.T.S., le groupe d'artillerie, le 2^e Bataillon et le 85^e B.T.S. qui fournit deux compagnies d'arrière-garde. Partout sur les sentiers, dans les ravins, on voit des canons, des voitures, des fours de campagne, des munitions, des effets abandonnés par les Bulgares en fuite

La colonne, avant reçu l'ordre d'atteindre en fin de journée la rivière Keiva-la-Kovitza, qui coule aux pieds des pentes nord du Gradetz, et d'envoyer des renseignements à Lipovick, l'ascension des sommets du Gradetz, commence aussitôt par une piste à peine tracée dans un terrain très difficile. L'infanterie atteint la côte 750 puis les crêtes, passe la frontière Gréco-Bulgare et descend vers *Kontche*. L'artillerie est obligée de chercher un autre passage plus praticable. Elle arrivera cependant dans la nuit aux pieds des pentes, à proximité du même village.

Le 27 le Régiment reste à Kontche. Il y reçoit l'ordre de se porter le lendemain sur *Bloto*, vers l'est, les Serbes et les Grecs ayant reçu la mission de continuer la poursuite de l'ennemi dans la direction du nord.

Le groupe MARIENTITIS est remis à la disposition de sa division (4^e D.I.H.); les dix cavaliers de la 4^e D.I.H. qui avaient été mis à la disposition du détachement SAVIN lors de l'attaque de la Dzena, rejoignent leur Division; le convoi de réquisition fait également retour au groupement de D.I. Le 56^e B.T.S. rejoint son Régiment.

Arrêt à Blato (Bulgarie)

Armistice.

Le 28, le 8^e R.I.C.M. se porte sur Blato par Lipovick. Il y arrive à 16 heures et bivouaque dans la vallée des deux côtes du ruisseau. Déjà circulent des bruits d'armistice, demandé par la Bulgarie. Ils vont se confirmer les jours suivants, et l'armistice sera un fait accompli le 30 septembre.

Ainsi, en moins de quinze jours, une offensive foudroyante, menée avec un entrain et une vigueur remarquables, ont suffi pour abattre l'Armée Bulgare fortement étayée de troupes Allemandes, et pour amener la Bulgarie à s'avouer vaincue et à se livrer sans conditions à l'Entente victorieuse.

Félicitations aux Troupes.

Déjà, le général d'ANSELME, Commandant le premier groupement de D.I., avait lancé, le 25 septembre, l'ordre n° 21 de félicitations aux troupes :

« Le Général d'ANSELME, Commandant le premier groupement de D.I., félicite hautement toutes les troupes du premier groupement, pour la magnifique poursuite qu'elles viennent d'exécuter. Le détachement RONDE, le détachement SAVIN, le détachement DESGRUELLES, ont, avec une énergie remarquable, gravi les pentes de la Dzena, et, par leurs menaces sur le flanc de l'ennemi, déterminé sa retraite. »

A son tour, le Général Commandant les A. A. traduira quelques jours plus tard dans l'ordre du jour n° 89. du 12 octobre 1918, toute sa satisfaction pour les magnifiques résultats obtenus par les troupes sous ses ordres.

« Une victoire éclatante, décisive, couronne l'offensive des A. A. en Orient.

« Arrachant à l'ennemi des positions qui semblaient inaccessibles, pénétrant profondément dans ses lignes, le traquant sans relâche, elles ont triomphé de tous les obstacles et de toutes les résistances. Sous les coups précipités dont elles l'ont accablé, le Bulgare s'effondre et demande grâce.

« En moins de quinze jours, les Alliés ont mis hors de cause une Armée de 600.000 hommes, solidement retranchée et soutenue par une puissante artillerie. Près de 90.000 prisonniers, 800 canons au moins et un innombrable matériel restent entre leurs mains et le bloc des Empires Centraux se disloque enfin.

« Cette victoire qui se classe parmi les plus beaux faits d'armes de cette guerre, cependant fertile en hauts faits, c'est à l'habileté des chefs et des Etats-Majors, à l'endurance, au courage, à l'esprit de sacrifice des troupes que nous la devons.

« Officiers et soldats, tous se sont dépensés dans la poursuite, jusqu'à l'extrême limite de leurs forces. A tous, j'adresse ici mes félicitations.

« A l'Armée Britannique, à l'Armée Serbe, au Corps expéditionnaire Italien, à l'Armée Hellénique...

« A l'Armée Française enfin, qui a magnifiquement rempli la tâche que la Patrie lui a confiée sur cette terre d'Orient. Divisions d'assaut qui avez rompues les formidables défenses de l'ennemi;

Divisions de poursuite qui l'avez forcé sans trêve sur les pics abrupts de la Dzena, dans les défilés de Burzas, de Kopes et de Resna, dans le cahos des montagnes de l'Albanie et du Gradec. »

Ainsi les chefs sont unanimes à rendre hommage au 8^e Colonial, pour la part prise par lui à cette glorieuse épopée, au cours de laquelle il a eu 10 tués, 16 blessés, où il a fait 35 prisonniers dont 1 officier, où il s'est emparé d'un matériel très important qui n'a pu être dénombré en raison de la rapidité de la poursuite.

Il a été l'objet d'une proposition de citation à l'ordre de l'Armée, mais seul le 1^{er} Bataillon (Commandant DESGRUELLES), aura cette belle récompense.

Les témoignages des chefs n'ont pas été moins unanimes à glorifier la brillante conduite du 8^e en France, pendant la retraite de la Marne en 1914, et pendant la Bataille de Champagne en 1915.

Il n'a pas eu pendant cette période de citations particulières à l'Ordre de l'Armée, mais, il est compris dans la citation globale accordée au 1^{er} C.A.C. à la suite de la Bataille de Champagne (1915).

CHAPITRE XV

Du 1^{er} au 23 Octobre 1918

Repos de Davidovo (sur le Vardar) - Réorganisation du Reg^t avec le 38^e R.I.C. dissous - Départ du 85^e B.T.S.

Le Régiment se repose à Blato jusqu'au 2, et, le 3, il se dirige sur Brakli, sur Davidovo où il arrive le 4.

Il reste là jusqu'au 24, à récupérer son matériel laissé dans la vallée de Fustani, dans les dépôts du Skra-di-Det et de Nonte. Le 38^e R.I.C., dissous le 10 octobre, lui passe 4 officiers et 500 hommes, des

animaux et du matériel. Ce renfort lui permet de reformer les deux bataillons du Régiment à effectifs suffisants, et, le 23, il est prêt à remplir la nouvelle mission qui lui incombe : participation à l'occupation de la Bulgarie. Il doit, dès le lendemain, se porter en direction générale de Samokow.

Il lui reste ses deux bataillons d'européens seulement (Commandants DESGRUELLES et de ROSTANG) et la 85^e C.M., le 85^e B.T.S. cessant de lui être rattaché comme unité tactique.

Départ du 85^e B.T.S.

Il ne voit pas d'ailleurs partir sans regret ce beau Bataillon qui est venu en 1917 en Orient, et qui composé de jeunes soldats, a fait preuve d'allant, d'endurance et d'esprit militaire au cours des périodes de septembre à novembre 1917 dans la Boucle de la Cerna et en août-octobre 1918 dans le secteur du Point O, où il coopère avec le 8^e R.I.C. au service des tranchées, aux travaux, aux coups de main et aux attaques. Comme lui, il fut à la peine, mais comme lui aussi il fut à l'honneur, et le souvenir de la grande offensive couronnée de succès restera parmi les Sénégalais, qui l'ont vue et poursuivie, un souvenir impérissable.

CHAPITRE XVI

En Bulgarie occupée : De Davidovo à Radomir (étapes sur routes) et de Radomir à Sistovo (voie ferrée) Grippe espagnole

De Davidovo à Radomir.

Le Régiment, faisant partie du gros de la colonne formée par la 16^e D.I.C., quitte Davidovo le 24 Octobre.

Jusqu'au 6 novembre, date où parvient le communiqué annonçant la signature de l'armistice avec l'Autriche, il marche vers son objectif : Sementow. Il passe successivement : le 25, à Dabilia; le 29, à Sirbonovo; le 1^{er} novembre, à Krivalivadia; le 2, à Simitli; et, le 5, à Slatino.

Là, en même temps qu'était annoncée par T.S.F. la nouvelle de l'Armistice avec l'Autriche, arrivait l'ordre d'aller non plus sur Sementow, mais sur *Radomir* où le Régiment devait être embarqué en chemin de fer, pour une destination inconnue.

Le 7, il est à Dupnica, et le 9, il cantonne à *Provolinica*. Le 11, le 1^{er} Bataillon va cantonner à *Radomir*. Le même jour, la T.S.F. apporte la nouvelle de la capitulation de l'Allemagne et de la signature de l'armistice. La défaite des Empires Centraux est bien définitive.

C'est le retour prochain à la Paix et dans les foyers. Aussi, la joie est générale et chacun se rend compte de la grandeur de la tâche accomplie, des résultats incalculables que vont procurer à la France et à ses Alliés, la vaillance, l'ardeur et la ténacité dans la lutte de tous les soldats. Dès ce moment, la 16^e D.I.C. entre dans la composition de l'Armée du Danube dont le siège est à Bucarest. Toutes les unités vont donc se diriger sur la Roumanie par voie ferrée.

De Radomir à Sistovo.

La destination du 8^e R.I.C. est Sistovo; toutefois le 1^{er} Bataillon devra rester provisoirement à Radomir, pour assurer l'acheminement du ravitaillement de la 16^e D.I.C., qui reçoit ses vivres de Salonique, par le chemin de fer à voie étroite partant de Rupel pour aboutir à Radomir; ravitaillement rendu difficile par la précarité de la voie, par son insuffisance de débit et par la grande quantité de troupes à approvisionner : Français, Anglais, Italiens, Bulgares eux-mêmes qui fournissent matériel et personnel d'exploitation. Toutefois, avec les ressources en vivres et fourrages tirés du pays, la nourriture des hommes et des animaux est suffisante.

Le 19, le 2^e Bataillon (de ROSTANG), puis le 20, l'Etat-Major et la C.H.R. quittent Radomir par temps de neige et arrivent le 21 et le 22, à Sistovo sur le Danube, où les débarquements s'opèrent par un froid glacial. Ils vont cantonner à *Coravec*, village distant de 6 kilomètres de Sistovo.

Grippe espagnole.

Les préparatifs de passage du Danube commencent, mais ils sont interrompus par l'allure épidémique que revêt une maladie grippale qui atteint les troupes et qui, nécessitant des soins spéciaux et des précautions, mettent le Commandement dans l'obligation de retarder le mouvement. Le 8^e R.I.C. attend ainsi jusqu'à la fin du mois de décembre. Il a été très durement atteint par le fléau, puisque trente tombes garnissent le cimetière de Coravec.

Mais du moins, ces fils de France qui ont payé de leur vie cette nouvelle rançon de la victoire, dorment leur dernier sommeil, autour d'un mausolée où leur nom restera à jamais gravé. La cérémonie d'inauguration du monument, à laquelle présida le Général commandant la 16^e D.I.C., précéda le départ du Régiment de Coravec.

Pendant le séjour du 8^e R.I.C. dans cette localité, deux faits sont encore à noter :

1^o — Le 20 novembre, deux compagnies du 1^{er} Bataillon (1^{re} Compagnie et 1^{re} C.M.); quittent Radomir pour aller tenir garnison à *Sofia*; le Capitaine FRANCESCHI commande ce détachement. Les deux autres compagnies du Bataillon restent à Radomir avec le Chef de bataillon RENART, qui a remplacé le Commandant DESGRUELLES, rapatrié pour fin de séjour.

Le Drapeau à la Fête de la Victoire à Bukarest.

2^o — Le 1^{er} décembre, le drapeau du 8^e, de même que les drapeaux de tous les Régiments de l'Armée du Danube, avec leur garde et accompagnés des Chefs de Corps, prend part à la cérémonie officielle d'entrée à Bucarest, du roi de Roumanie et de son Armée.

Ce magnifique défilé, où tous les drapeaux roumains et alliés ont flotté au vent dans une commune pensée de victoire, fut une fête grandiose où toute la reconnaissance du peuple roumain envers les Alliés et surtout envers le représentant de la mission française, Général BERTHELOT, se manifesta avec un enthousiasme sans égal et une joie débordante.

CHAPITRE XVII

En Roumanie : Poroschia-Bukarest-Giurgiu

En station à Poroschia et à Roustouck-Giurgiu.

Enfin, le 1^{er} janvier 1919, le 8^e R.I.C., sauf le 1^{er} Bataillon qui est resté à Radomir-Sofia, commence le passage du Danube. Le 2, il est à Poroschia, près d'Alexandria en Roumanie. Son effectif a beaucoup diminué par suite des rapatriements et de l'épidémie de grippe espagnole, mais il a reçu une centaine d'hommes venant de France et une cinquantaine de Tirailleurs Algériens venant du dépôt de prisonniers faits par l'ennemi et libérés par l'armistice.

Pendant que le 1^{er} Bataillon, stationné à Radomir-Sofia, se transporte à Roustouck-Giurgiu, sur le Danube, pour y assurer le fonctionnement de la base de l'Armée d'Orient, le Régiment s'installe en cantonnement à *Poroschia*.

La population fait un bon accueil aux troupes, mais les ressources sont nulles, car tout a été enlevé par les Allemands qui ont profité de leur occupation pour drainer à leur profit les céréales, le cheptel et le matériel.

Le ravitaillement normal de Salonique par la Bulgarie, réduit de son côté, par l'insuffisance des moyens de transport et par les interruptions fréquentes des communications par le mauvais temps, laissera la situation alimentaire des troupes peu brillante pendant le mois de janvier.

Mais dès que la base Constanza, dans la Mer Noire, sera créée, cette situation s'améliorera notablement.

Le Régiment reste à Poroschia jusqu'au 25 février, date qu'il quittera cette localité pour aller tenir garnison à Bukarest. Au cours de cette période, du 1^{er} janvier au 25 février 1919, il faut noter les événements suivants :

1° Le passage fin janvier, de la 16^e D.I.C. au 2^e groupement de Divisions, commandé par le Général PATEY, de l'infanterie coloniale.

2° La transformation du T.R., dont la partie type de montagne devient également type sur roues.

3° La dissolution de la 85^e C.M. à la date du 19 janvier.

En station à Bukarest

et à Roustouck-Giurgiu.

Les 25 et 26 février, la C.H.R. et le 2^e Bataillon s'embarquent à *Tsiganesti* pour *Bukarest*, où ils arrivent le lendemain.

Le Régiment remplace, à la caserne Virgiliu, le 40^e R.I. appelé en *Bessarabie*, et assure le service de place. Le Lieutenant-Colonel SAVIN remplit les fonctions de Major de la garnison.

Au début de juin, les effectifs du Corps sont considérablement appauvris, par suite du rapatriement de plusieurs échelons de démobilisation.

Réduction du Régiment à 1 Bataillon.

Le 3 juin, la 16^e D.I.C. ayant été dissoute, le 8^e est d'abord rattaché à la 30^e D.I., puis la C.H.R., les 1^{re}, 2^e, 6^e Compagnies et la 2^e C.M. du Régiment ayant été dissoutes à leur tour, par ordre du Général Commandant l'Armée du Danube, le 8^e est réduit à compter du 11, à un bataillon qui s'administre isolément. Celui-ci, commandé par le Chef de Bataillon ROSTANG entre, avec le numéro 3, dans la composition du Régiment de marche Colonial de la 30^e D.I. Il comprend les 3^e, 5^e, 7^e Compagnies d'infanterie et la 1^{re} C.M.

La C.H.R. dissoute devient C.H.R. du 21^e Tirailleurs Algériens et passe, avec son personnel et son matériel, à cette nouvelle unité. Le matériel des autres unités dissoutes est réparti entre les unités restantes, ou versés au P.A.

Le Chef de Corps, Lieutenant-Colonel SAVIN et la plupart des officiers arrivés depuis plusieurs mois au terme de leur séjour réglementaire en Orient, rentrent en France, soit par voie de terre (Express-S.-Orient), soit par la voie de mer; les autres officiers restent au Bataillon, sauf le Commandant RENART qui est remis à la disposition du Général Commandant l'Armée du Danube.

Ainsi le 11 juin 1919, le 8^e R.I.C. cesse d'exister comme Régiment de campagne. Le drapeau du Régiment et les archives du chef de corps sont dirigés sur le dépôt du 8^e R.I.C. à Toulon, le 20 juin, sous escorte, commandée par le sous-lieutenant BAREILLE, porte-drapeau. Les honneurs sont solennellement rendus au drapeau avant son départ; tous les militaires saluent avec un sentiment de respect, de fierté et d'orgueil le glorieux emblème sous les plis duquel leurs aînés ou eux-mêmes ont participé à la plus grande épopée de l'histoire.

CHAPITRE XVIII

Du 11 Juin 1919 au 22 Septembre 1919

Sofia - Rentrée en France, le 22 septembre

En Roumanie.

Le Bataillon du 8 R.I.C. qui forme le 3^e Bataillon du Régiment Colonial de Marche est ainsi composé :

P. E.M. : Chef de Bataillon de ROSTANG, Commandant le Bataillon.

Capitaine FRANCESCHI, adjoint.

Lieutenant JAYET, officier de détails.

Médecin Aide-Major GUILLARD.

3^e Compagnie : Lieutenant DAVID, Lieutenant SCHWINYHIDOW, Lieutenant COLLIER,
Sous-Lieutenant du REPAIRE.

5^e Compagnie : Lieutenant ARAGNO, Lieutenant DELLUC, Sous-Lieutenant FOUCHER,
Sous-Lieutenant BONARD.

7^e Compagnie : Lieutenant PARSI, Lieutenant CHARLES, Sous-Lieutenant MARCOUX,
Lieutenant GULVAIN, Sous-Lieutenant DELERIS.

1^{re} C.M. : Lieutenant DUBOIS, Lieutenant DASQUI.

Au total : Officiers, 18; Hommes de troupe, 678.

Il stationne :

P. E.M., 5^e et 7^e Compagnies à Bukarest.

3^e Compagnie et 1^{re} C.M.. à Roustouch-Giurgiu.

En Bulgarie.

Le 6 août, les unités de Bukarest quittent la capitale roumaine pour aller rejoindre, par voie ferrée, dans la région de Sofia, le Régiment Colonial de Marche qui fait partie, depuis sa formation, du contingent des troupes d'occupation de la Bulgarie.

Elles s'installent à Slivnica (30 kilomètres N.-O. de Sofia); le 10 août, celles venant de Roustouch, s'installent le 11 à Aldomirovic, à 4 kilomètres de Slivnica.

En France.

La démobilisation des classes de 1910 à 1917 se fait alors rapidement, et le Bataillon passe, le 23 août, au 14^e R.T.S. à Dedeagach, ce qui lui reste de la classe 1918; le Commandant de ROSTANG est lui-même affecté au G.Q.G. de l'Année d'occupation de Bulgarie. Il ne subsiste alors du Bataillon qu'un noyau administratif (1 officier, Lieutenant CHIARELLI) et 12 hommes de troupe. Ce noyau, sous les ordres de son chef, quitte Sofia le 2 septembre, pour rentrer, via Constantinople, à Toulon, où il arrive le 25 septembre; il apporte avec lui les archives du Bataillon.

CHAPITRE XIX

Le drapeau à la Fête de la Victoire à Paris Epilogue

A Toulon.

Le Lieutenant BAREILLE, porte-drapeau, est arrivé à Toulon le 1^{er} juillet avec le drapeau et son escorte. Le 8^e R.I.C. et des détachements de toutes armes de la garnison, commandé par le Lieutenant-Colonel SCHEER, Commandant du Dépôt, lui ont rendu les honneurs en grande solennité, au quai Cronstadt. Le Vice-Amiral Commandant en Chef, Préfet Maritime, a présidé lui-même à cette manifestation et le drapeau après avoir reçu ainsi les hommages des chefs, des soldats et aussi de la population toulonnaise venue en foule a été ramené à la Caserne Gouvion St-Cyr, où il a repris sa place à côté des drapeaux des 38^e R.I.C. et du 8^e mixte (devenu 58^e R.I.C.), qui avaient fait aussi retour au dépôt après la dissolution de leurs Régiments.

Le drapeau et le 8^e R.I.C. lui-même, représenté par son ancien chef en campagne, le Lieutenant-Colonel SAVIN, connaissait encore une heure de gloire et d'orgueil dans la mémorable journée du 14 juillet 1919.

A Paris.

Appelé à Paris avec sa délégation, le drapeau prend part au défilé triomphal organisé pour célébrer la fête de la victoire.

Avec tous les drapeaux et étendards des armées françaises et alliées, il jouit enfin du suprême honneur réservé aux seuls emblèmes victorieux, il passe sous l'Arc de triomphe de l'Etoile. Il s'incline ensuite avec respect, devant le cénotaphe élevé à la mémoire des morts de la Grande Guerre, devant le Chef de l'Etat, le Président POINCARÉ, près de qui se tient le Ministre de la Guerre CLEMENCEAU; il reçoit, au milieu d'un enthousiasme sans égal les hommages de reconnaissance et d'admiration des corps de l'Etat et de toute la population parisienne accourue en foule pour fêter les emblèmes qui symbolisent la vaillance, l'abnégation, le sacrifice et le dévouement de tous les enfants de la France.

EPILOGUE.

La liste des glorieux morts qui fait suite à cet historique, montre qu'elle a été la part du 8^e R.I.C. à la rançon payée à la victoire. Les tombes de 60 officiers, de 209 sous-officiers, et de 2.259 caporaux ou soldats jalonnent les fronts de France et d'Orient. En outre, 64 officiers, 22 sous-officiers et 2.889 caporaux et soldats ont été blessés au cours de cette terrible guerre. Ces chiffres montrent dans toute leur éloquence, combien le 8^e R.I.C. s'est dépensé partout sans compter et s'est largement sacrifié chaque fois qu'il a été engagé.

Nombreux ont été les actes de courage collectifs et individuels méritant d'être cités en exemple, nombreuses ont été par suite les récompenses accordées. Il faudrait les reproduire toutes ici, pour montrer l'héroïsme déployé par les soldats du 8^e R.I.C.; le cadre restreint de l'ouvrage ne le permet pas. Du moins, les plus élogieuses d'entre les citations de tous ordres, ont été transcrites ci-après dans la quatrième partie de l'historique.

Elles glorifient les actes accomplis par ceux dont les noms resplendiront à jamais dans le cœur et dans l'esprit des jeunes. Elles perpétueront dans l'Armée Coloniale les traditions de bravoure et d'abnégation, magnifiques vertus militaires qui ont toujours été le glorieux apanage des troupes d'élite.

TROISIÈME PARTIE

P E R T E S

A) – ETAT NUMERIQUE PAR GRADE DES PERTES DU REGIMENT : Tués, Blessés, Disparus.

B) – TUES ET MORTS DE BLESSURES :

1^o **Officiers.** — Liste nominative par grade des Officiers tués à l'ennemi ou morts des suites de leurs blessures.

2^o **Troupe.** — Liste alphabétique des hommes tués à l'ennemi ou morts des suites de leurs blessures.

C) – DISPARUS :

1^o — **Officiers.** — Liste nominative des Officiers disparus.

2^o **Troupe.** — Liste nominative des hommes de troupe disparus.

A. — Etat numérique par grade des pertes du Régiment.

Catégories	Officiers	S-Officiers	Caporaux Soldats	Totaux
Tués :	60	174	2 258	2.492
Disparus :	3	35	573	611
Blessés :	64	222	2.889	3.175
Totaux :	127	431	5 720	6.278

B. — TUÉS ET DÉCÉDÉS

I. — *Liste nominative par grade Officiers tués ou morts des suites de leurs blessures. (Date et lieu du décès).*

Chef de Bataillon

FLEURY Louis, 25 septembre 1915 ; Massiges.

Capitaines

THIBON Urbain, 23 août 1914. Izels.
PIERLOT Charles, 27 août 1914 ; Jaulnay.
PAOLI Pierre, idm. idm.
CAUTELLIER Alphonse, 22 septembre 1914 ; Massiges.
GILLETTE Léon, 26 septembre 1914 ; Massiges.
SAJOT Jules, 18 octobre 1914 ; Massiges.
LAGUERRE Etienne, 28 décembre 1914 ; Massiges.
IMBERT Alphonse, 25 septembre 1915 ; Massiges.
DUCATRI Léon, 26 septembre 1915 ; Massiges.
JOUVE Louis, 26 septembre 1915 ; Massiges.
CORCUF Victor, 3 décembre 1915 ; Castres.
ROMAIN-DESFOSSÉS Jean, 1^{er} juillet 1916 ; H.O. No 13.
SERIOT Girard, 20 juillet 1916 ; Barleux.
HARRAMBERRY Raymond, 19 mars 1917 ; Monastir.
ROYON Victor, 9 mai 1917 ; Boucle de la Cerna.

Lieutenants

GAUDRON Robert, 27 août 1914 ; Jaulnay.
NICOLAS Alfred, 28 août 1914 ; Jaulnay.
SOUFFLET Charles, 28 août 1914 ; Jaulnay.
CROSNIER Charles, 31 août 1914 ; Briouilles.
NEGRE Paul, 6 septembre 1914 ; Noroy-s-Marne.
RAPHEL Antonin, 26 septembre 1914 ; Massiges.
SESBOUE Raymond, 27 septembre 1914 ; Massiges.
HIENNE Paul, 9 décembre 1914 ; Hôtel Dieu, Lyon.
BENOIT-GUYOD Eugène, 15 déc. 1914 ; Ste-Menehould.
ALESSANDRI Jean, 28 décembre 1914 ; Massiges.
CLUZEL Maurice, 4 février 1915 ; Valmy.
SAULGEOT Raymond, 9 juillet 1916 ; Flaucourt.
ANDRE Edmond, 11 mai 1917 ; Makovo.
GALLOIS Maurice, 9 mars 1915 ; Beauséjour.

Sous-Lieutenants

DAUMAS Maurice, 25 août 1914 ; Saint-Walfroy.
MARIANI Altebello, 25 août 1914 ; Saint-Walfroy.
GARDEL André, 27 août 1914 ; Jaulnay.
GALINIER Aristide, 17 septembre 1914 ; Massiges.
BECHADE Jean, 28 décembre 1914 ; Massiges.
MANENTI Bernardin, 28 décembre 1914 ; Massiges.
SILVE Félix, 3 février 1915 ; Massiges.
PEREZ Achille, 26 septembre 1915 ; Massiges.
PETIT Henri, 26 septembre 1915 ; Massiges.
HERVE Emile, 11 octobre 1915 ; Massiges.
SERPAGGI Lucien, 11 octobre 1915 ; Massiges.

JULIEN Jules, 4 novembre 1915 ; Massiges.

ROUGNY Marius, 1^{er} juillet 1916 ; Cappy.

LE ROUX Auguste, 6 juillet 1916 ; H.O. No 13.

MEROU Désiré, 16 juillet 1916 ; H.O. No 13.

PERRET Auguste, 22 juillet 1916 ; La Maissonnette,

RAVOIRE Etienne, 30 juillet 1916 ; Biaches.

HERVOCHE Charles, 6 mai 1917 ; Boucle de la Cerna.

CREUSOT Emile, 9 mai 1917 ; Boucle de la Cerna.

DEMET Gaston, idm. idm.

LESVASLOT Louis, idm. idm.

OLMICCIA Jean, idm. idm.

GROS Auguste, 10 mai 1917 ; idm.

ROUSTAN Georges, 13 mai 1917 ; idm.

LAINÉ Albert, 7 avril 1918 ; idm.

PETIT Maurice, 21 juin 1918 ; Skra-di-Legen.

ARRIGHI Antoine, 26 avril 1915 ; Meuse.

CRUCIANI Dominique, 27 avril 1915 ; Mouilly.

Médecin-Major

REBUFFAT, 16 juillet 1916 ; Six-Fours.

Médecin-Aide-Major de 2^e classe

FIOLLE Paul, 2 juillet 1916 ; Herbécourt.

II. — *Liste nominative par ordre alphabétique des Sous-Officiers, Caporaux ou Soldats tués ou morts des suites de leurs blessures, ou de maladie. (Date et lieu du décès).*

ALBOUY François, Soldat ; 22 septembre 1914.

ANTONI Pierre-Benoît, Caporal ; 22 septembre 1914.

ALIDIERES Alexandre, Soldat ; 22 septembre 1914.

AZAM Louis, Soldat ; 1^{er} octobre 1914, Clermont.

ALBESPY Elie ; Soldat ; 6 septembre 1914.

ALOISE Sylvestre, Soldat ; 26 septembre 1914, Massiges.

ANDRIEUX Joseph, Soldat ; 20 septembre 1914.

AUDIBERT Paul, Caporal ; 26 septembre 1914, Massiges.

ALLIEZ Paul, Soldat ; 22 septemb. 1914, Ambul. No 1.

ANDRIEUX Albert, Soldat ; 26 septembre. 1914, Massiges.

ALBRAINI André, Soldat ; 23 décembre 1914, Massiges.

ANDREANI Noël, Soldat ; 6 octobre 1914 ; Massiges.

AUDOY Julien, Soldat ; 20 septembre 1914.

ALARY Auguste, Soldat ; 20 septembre 1914.

ANGENDRE Philose, Soldat ; 26 septembre 1914.

ASSEMAT Raoul, Caporal ; 7 septembre 1914.

ABATTU Paul-Auguste, Soldat ; 21 sept. 14, Ste-Menehould.

ASPE Elie, Soldat ; 7 octobre 1914.

ARTUS Pierre, Soldat ; 21 sept. 1914, Ste-Menehould.

AUDIGIER Gustave, Soldat ; 22 oct. 14, Hôp. mixt. Brienne.

ALESSANDRI Charles, Soldat ; 7 décembre 1914.

ANDRIOLI Ange, Soldat ; 7 novembre 1914, Massiges.

ALGUAY Armand, Soldat ; 7 novembre 1914, Valmy.

AVEROUS Joseph, Soldat ; 19 novembre 1914.

ABRIC Pierre, Soldat ; 6 septembre 1914, Noroy.

ALEXANDRE Louis-Henri, Soldat ; 6 septembre 1914.

ALAUX Edouard, Soldat ; 29 octob. 1914, Châlons-s-Mar.

AGNEL Gustave, Soldat ; 28 août 1914.

ALBERT Philippe, Soldat ; 22 août 1914.

AUBERT Paul-Julien, Soldat ; 13 nov. 14, Hôp. de Troyes.
ANGLARS Joseph-Henri, Soldat 20 novembre 1914, Hôpital auxiliaire Bar-le-Duc.
ABLET Germain, Soldat ; 10 décembre 1914, Massiges.
ARCAIX Henri-César, Soldat ; 6 décemb. 1914, Massiges.
ALQUIER Philippe, Soldat ; 20 décemb. 1914, dans ses foyers, à Lescure (Tarn).
ALLIER Augustin, Soldat ; 28 septembre 1914.
ARDOUREL Armand, Soldat ; 28 décembre 1914, Massiges.
AGREFEUILLE Marius, Soldat ; 28 déc. 1914, Massiges.
AMIEL Louis, Soldat ; 4 décemb. 1914, Hôp. Sens.
AMABRIC Jean-Pierre, Soldat ; 28 décemb. 14, Massiges.
AINARDI Paul, Soldat 15 janv. 15, Amb. Ste-Menehould.
AYRIGNAC Marie-Louis, Caporal fourrier ; 4 février 1915, Massiges.
AUBERT Fernand, Soldat ; 4 février 1915, Massiges.
ANGLADE Marius. Soldat ; idm.
AMAT Jules-Laurent, Soldat ; idm.
ACCABAT Eloi, Caporal ; 14 fév. 15, Isson (Marne).
AGOSTINI Michel, Soldat ; 14 fév. 1915, Hôp. St-Mandr.
ANDRE Marius, Caporal ; 28 décembre 1914, Massiges.
ABRIC Auguste, Soldat ; 4 février 1915, Massiges.
APPUY Joson-Joseph, Soldat ; 15 sept. 14, Vitry-le-Franç.
AUDRAN Mathurin, Soldat ; 25 décemb. 1914, Massiges.
AUBERT Henri-Marius, Soldat ; 26 mars 1915.
ARMAND Jean-Joseph, Soldat ; 16 septembre 1915.
AGOSTINI Jacques, Sergent ; 22 sept. 1914, Massiges.
ANDREANI Joseph, Soldat ; 30 mars 15, Châl.-s-Marne.
ARGILAGO Louis, Soldat ; 23 avril 1915, Massiges.
ACHARD Pierre, Caporal ; 26 septembre 1914, Massiges.
ACHARD Irénée, Soldat ; 24 avril 15, H. T. 2 Châl.-s-M.
AUZAS Louis, Soldat ; 28 décembre 1914, Massiges.
ALESSANDRINI Ours, Soldat ; 20 avril 15, H. St-Mandrier.
ARDISSON Jean, Soldat ; 26 avril 1915, H. de Valmy.
AMBLARD Martin, Soldat ; 2 mai 1915, Oran.
AGUIE Léon-Paul, Soldat ; 16 sept. 14, Reims-la-Brûlée.
ANDRE Louis, Soldat ; 27 mai 1915, aux Dardannelles.
ARMOGATHE Henri, Soldat ; 23 juin 1915, H. St-Mandrier
ADRIEN Constant, Soldat, 20 juin 1915, à Moudros.
ASSIE Albert, Soldat ; 11 juin 1915, à bord du «Gange».
AGNEL Joseph, Soldat ; 30 juillet 1915, Hôp. Toul.
AUDIGIER Jean, Soldat ; 8 juillet 1915, Dardannelles.
AMOUREUX Léon, Soldat ; 27 juillet 1915, Bois le Prêtre.
ASSIE Emile, Soldat ; 30 juillet 1915, Hôp. de Toul.
ANZIEUX Pierre, Soldat ; 9 août 1915, Bois le Prêtre.
ALBANO Jean-Baptiste ; 27 juin 1915, Dardannelles.
ARNAUD Emile, Soldat ; 25 août 1915, Bois le Prêtre.
ALLIOT Auguste, Soldat ; 27 mai 1915, Dardannelles.
AMELINE Marie, Soldat ; 12 août 1915, à Seddul-Bahr.
ABRIOL Henri, Soldat ; 7 août 1914, Ville de Paye en H.
ANDRIEUX Yves-Marie, Soldat ; 21 mai 1915, Dardannel.
ALLEMAND Alexis, Soldat ; 6 septemb. 14 ; Hôp. Temp. No 6, Toulon.
ALBERTINI Joseph, Caporal ; 30 sept. 14, Perthes-les-H.
AUBERT Jacques, Soldat ; 27 sept. 14, Perthes-l-Hurlus.
AURIERES Louis, Soldat ; 9 oct. 1915, Braux Ste-Cohièr.
ALLARY Joseph, Soldat ; 26 sept. 15, Amb. 3 Minaucourt.
ALBAN François, Caporal ; 30 septemb. 15, Dardannelles.
AUREL Georges, Soldat ; 25 septemb. 1915, Champagne.
ALLE Benoît, Soldat ; 25 septemb. 1915, Massiges.
AYRAL Louis, Soldat ; 26 septemb. 1915, Champagne.

ARMAND Paul, Soldat ; idm.
ARNAUD Paul, Soldat ; 9 octobre 1915, Champagne.
ALIBERT Alexandre, Soldat ; 12 octob. 1915, Champagne.
AMOURIAUX Victor, Soldat ; 15 octob. 1915, Dardanelles.
ASSIE Urbain, Soldat ; 26 septemb. 1915, Champagne.
AUZIOLE Eugène, Soldat ; idm.
ARQUIER Henri, Soldat ; 25 septem. 15, Main de Massiges.
ALBERTINI Noël, Soldat 1^{re} cl. ; 4 novembre 1915, Ambulance 12/22 Braux Ste-Cohière.
ALLARD Jean-Joseph, Caporal ; 16 mai 1915 ; Poste de secours de Seddul Bahr (Turquie).
AUBRY Gaston, Soldat ; 27 mai 1915 ; Hôpital Européen Alexandrie.
ARNAUD Jean, Soldat ; 16 novemb. 1915, Dardanelles.
AMEVILLE Maximin, Soldat ; 19 nov. 15, Hôp. d'Hyères.
ARCIS Prosper, Soldat ; 5 décembre 1915, Massiges.
AUTHERIEU Henri, Soldat ; 6 nomb. 1915, H. Vouziers.
ASSENAT Olivier, Soldat ; 4 décembre 1915, Massiges.
ALBIN Albert, Soldat ; 17 décembre 1915, Massiges.
AT Jean-Baptiste, Soldat ; 5 novembre 1915, Champagne.
ALESSANDRINI Jean, Soldat, 5 nov. 1915, Champagne.
AT Marius-Elie, Soldat ; 10 septemb. 1914, Vaux.
ALEXIS Edouard, Soldat ; 22 juin 1916, Eclusier.
AVIGOU Paul-Louis, Soldat ; 10 avril 16, av.-post. Lihons.
ALBIN Marius, Soldat ; 11 mai 1915, Hôp. mil. Sfax.
ABRAINI Jean-Pierre, Soldat ; 18 décemb. 1914, Massiges.
AMOUREUX Pierre, Soldat ; Boulogne sur mer.
AUDIGER Emile, Soldat ; 7 août 1914.
ASTIER Etienne, Soldat ; 8 fév. 15, St-Jean-s-Tourbe (M).
ANTONI Jean, Sergent ; 26 septemb. 15, Massiges.
ANTONI Pierre, Soldat ; 22 septembre 1915, Massiges.
ALBOUY Jean, Soldat ; 28 décembre 1914, Massiges.
AIME Paul, Soldat ; 25 septembre 1915, Massiges.
ARMAND Louis, Soldat ; 1^{er} mai 1916, Hôpital.
AMABRIC Jean, Soldat ; 28 décembre 1914, Massiges.
AMIÉL Jules, Soldat ; idm.
ANTERIEUX Albert, Soldat ; idm.
ARNAL Frédéric, Caporal ; 1^{er} sept. 14, Ville dev. Chaum.
AUBERGAT Kléber, Soldat ; 24 janv. 16, Hôp. bén. 80 bis.
AUTRET Pierre, Soldat ; 13 déc. 1915, Planka (Côt d. N.).
D'AZEMAR René, Soldat ; 29 oct. 14, Hôp. St-Jos. Dijon.
ANTONI Pierre, Soldat ; 22 septembre 1914.
ALAZARD François, Soldat ; 2 juill. 16, comb. d. la Somme.
ALVERUTE Joseph, Soldat ; 4 juillet 1916, Hôpital.
ANTONETTI Adolphe, Soldat ; 2 juill. 16, sur la Somme.
ARDISSON Ange, Caporal ; 1^{er} juill. 16, idm.
ARMELLIN Hugues, Soldat ; idm. idm.
AZAIS Abel, Soldat ; idm. idm.
ALLOUAT, Soldat ; 3 juillet 1916, Poste de secours.
ASTIER, Soldat ; suite de blessures.
ANDREANI Ovide, Soldat ; 25 juill. 16, Biaches (Somme)
ANTRAYGUES Jean, Soldat 1^{re} cl. ; 10 août 16, Hôp. 13.
AUZAS Joseph, Soldat ; 24 juill. 1916, Hôp. Ste-Anne.
AYASSE Alexandre, Caporal ; 23 juillet 1916, Flaucourt.
ARNAUD Paul, Soldat ; 11 septemb. 1916, Hôpital.
ANDREANI Noël, Sergent ; 9 mai 17, Boucle de la Cerna.
AGOSTINI Nonce, Soldat ; idm.
AZEMA François, Soldat 1^{re} cl. ; idm.
ALAMEL Gabriel, Soldat ; 9 mai 17, Ambul. div. 15.
ALIDIERES Emmanuel, Soldat ; 6 août 17, Amb. 2 Macéd.

AMBLARD Jean, Soldat ; 24 mars 1918, Lyon.
ALBERTINI Noël, Soldat ; 7 avril 18, Bouc. la Cerna.
AUDIBERT Daniel, Soldat ; 26 juill. 18, Hôp. d'Hyères.
AGOYARD Pierre, Soldat ; 3 octobre 1918, Salonique.
ACQUART Paul, Soldat ; 30 septembre 1918, Bulgarie.
AROCHE David, Soldat ; 21 novembre 1918, Salonique.
ARRIBARD Ernest, Soldat ; 22 oct. 18, Hôp. 8 Salonique.
ARAGOUD Antoine, Soldat ; 28 Novemb. 18, Amb. alp. 12.
ALAZARD Joseph, Soldat ; 4 décemb. 1918, Bulgarie.
AURIAC Paulin, Caporal ; 2 décembre 1918, Bulgarie.
ALIX Abel, Soldat ; 19 novemb. 1918, Amb. mob. 16.
ANQUETIL, Bienaimé, Soldat ; 8 janv. 19, H. 2, Constantin.
ASSOR Fernand, Soldat ; 25 mars 1919, H. Ste-Anne.
AUDES Octave, Soldat ; 19 décemb. 19, H. 6 Salonique.
ANTONINI Charles, Sergent ; 15 octob. 1915, Marne.
AMORETTI Jean, Adjudant-chef ; 5 janv. 15, Massiges.
ACCIARI Joseph, Adjudant ; 4 juin 1915, Massiges.

BONTOUX Léon, Soldat ; 11 août 1914, gare de Montargis.
BOISSY Augustin, Soldat ; 26 déce. 14, Hôp. m. de Brive.
BALADIE Joseph, Soldat ; 10 septemb. 1914, H. Bourges.
BUFFAT Antoine, Soldat ; 21 sept. 1914, Hôp. Moulins.
BRU Paul, Soldat ; 1^{er} septembre 1914, Chaumont.
BONNAFILS, Soldat ; idm. idm.
BARNAVON Simon, Soldat ; 4 février 1915, Massiges.
BASTIDE Louis, Soldat ; 11 septemb. 1914, ét. prisonnier.
BARTHES Léon, Soldat ; 20 septembre 1914.
BARRAU Emile, Soldat ; 1^{er} septembre 1914.
BOUSQUET François, Soldat ; 22 septembre 1914.
BLANC Louis, Soldat ; 5 octobre 1914, Dijon.
BOURMEAUX François, Caporal ; 24 oct. 14, St-Mandr.
BENABEN Henri, Soldat ; 22 septembre 1914.
BAUDOT Prosper, Soldat ; 26 septembre 1914, Massiges.
BASSOR Guillaume, Sergent ; 27 novembre 1915, Massiges.
BERETTI Paul, Sergent ; 11 mai 1915, Massiges.
BALLAT François, Soldat ; 26 sept. 1914, Hôp. Chaumont.
BOOF Maurice, Soldat ; 26 septembre 1914, Massiges.
BOUSQUET Adrien, Soldat ; 26 août 1914.
BARBIER Auguste, Soldat ; 17 septemb. 14, H. Vitry-l-Fr.
BRUNEL Charles, Soldat ; 24 septembre 1914, Hôpital.
BONNEFOY Louis, Soldat ; 23 sept. 14, H. Ste-Menehould.
BOUSQUET Noël, Soldat ; 1^{er} octobre 1914, Castelsarrazin.
BOUVIER Amédée, Soldat ; 4 octobre 1914.
BORNE Alfred, Soldat ; 4 novemb. 14, Hôp. 12, Beaune.
BOSC André, Caporal ; 18 septembre 1914.
BOUC Emile, Soldat ; 9 novemb. 14 ; Hôp. 29. Béziers.
BLACHERE Henri, Soldat ; 5 octobre 14, H. Ste-Meneh.
BARDY Louis, Caporal ; 30 septembre 1914, Maffrecourt.
BERNARD Paul, Soldat ; 17 septembre 1914.
BAYLET Paul, Soldat ; 15 sept. 14. Vitry-le-François.
BLANC Gabriel, Soldat, 18 novemb. 1914, Massiges.
BONAL Urbain, Soldat ; 1^{er} octobre 1914 ; Hôpital.
BARBE Léon-Joseph, Soldat ; 26 oct. 14, 6^e Amb. C.A. Col.
BLAQUIERES Ernest, Soldat ; 17 nov. 1914, Chauvencourt.
BRU Léopold, Soldat ; 23 nov. 1914, Hôp. mil. La Rochelle
BONARIC Denis, Soldat ; 26 novemb. 1914, Chauvencourt.
BORDEAUX Marcellin, Soldat ; 16 nov. 14, H. 26, Bar-l-D.

BARRIERE Florentin, Soldat ; 27 sept. 1914, Massiges.
BOURJAC Théophile, Soldat ; 27 août 1914, Jaulnay.
BERAUD Alphonse, Soldat ; 4 novembre 1914, Massiges.
BARRAU Auguste, Soldat ; 22 nov. 14, H. mil. Bar-I-Duc.
BOUVAREL Eugène, Soldat ; 5 novembre 1914, Hans.
BOILOT Henri, Soldat ; 28 août 1914.
BARRES Edmond, Soldat ; 27 octobre 1914, Massiges.
BESOMBES Pierre, Soldat ; 26 septembre 1914, Massiges.
BOURGES Louis, Soldat ; 17 déc. 14, Hôp. m. Montpellier.
BEDOT Pierre, Soldat ; 4 novembre 1914.
BONNAUD Antoine, Soldat ; 10 nov. 14, Amb. Ste-Meneh.
BASTIDE Edmond, Soldat ; 1^{er} sept. 14, Hôp. Montereau.
BALMES Auguste, Soldat ; 15 nov. 14, H. mil. Vitry-I-Fr.
BALLY Georges, Soldat ; 10 décembre 1914, Massiges.
BONNEFOND Lucien, Soldat ; idm.
BOUISSON Léon, Soldat ; idm.
BOUCHET Paul, Soldat ; 12 décembre 1914, Massiges.
BLACHE Régis, Soldat ; 21 déc. 14, H. d'Argenton s-Creuse
BISCAYLET Célestin, Soldat ; 18 décembre 1914, Massiges.
BONNET Marius, Soldat ; 20 déc. 14, village d. Paroches.
BROTEL Emile, Soldat ; 26 décembre 1914, Massiges.
BESOMBES François, Soldat ; 22 décemb. 14, Massiges.
BOYER Armand, Soldat ; 25 décembre 1914, Valmy.
BRINGUIER Paul, Soldat ; 28 décembre 1914, Massiges.
BARIELLE Léopold, Soldat ; 27 décembre 1914 ; Hôpital central des contagieux, Bar-le-Duc.
BONNET Basile, Soldat ; 28 décembre 1914, Massiges.
BEGERT Auguste, Soldat ; idm.
BENOIT Charles, Caporal ; idm.
BASTOUL Louis, Soldat ; idm.
BOISSON Félix, 2 janv. 15, H. T. Lycée Gay-Lussac.
BOUYSSOU Louis, Soldat ; 28 décembre 1914, Massiges.
BOYER Laurent, Soldat ; idm.
BALARD François, Soldat ; 6 janvier 1915, Massiges.
BOUSQUET Henri, Soldat ; idm.
BEAUMEL François, Soldat ; 2 janv. 15, H. Neufchâteau.
BOURGUET Jean, Soldat ; 4 janvier 1915, Hans.
BRESSON Edmond, Soldat ; 20 janvier 1915, Massiges.
BONNET Eugène, Soldat ; 23 janvier 1915, Massiges.
BARTHES Albert, Soldat ; 2 octob. 14, H. de Gottingen.
BERNARD Charles, Sergent ; 1^{er} décemb. 1914, Massiges.
BERTRAND David, Soldat ; 9 mai 1915, Massiges.
BONDONNEAU Paul, Soldat ; 18 décembre 14, Massiges.
BOURNIQUEL Ernest, Soldat ; 12 oct. 14, Ste-Cohière.
BLANC Joseph-Henri, Soldat ; 6 fév. 15, H. C. Bar-le-Duc.
BERGOGNE François, Soldat ; 12 fév. 15, H. M. Vitry-le-Fr.
BOURILLON Emile, Soldat ; 3 février 1915, Massiges.
BORDAGE Elie, Caporal ; 4 février 1915, Massiges.
BENEZET Adrien, Soldat ; 6 février 1915, Valmy (Hôp.).
BOUSQUET Charles, Soldat ; 2 nov. 14, Virginy (Hôp.).
BETEILLE Adrien, Soldat ; 4 février 1915, Massiges.
BOUZAT Auguste, Soldat ; 4 février 1915, Massiges.
BOUYSSIERE Auguste, Soldat ; 24 janvier 1915, Hans.
BARNABE Ferdinand, Soldat ; 16 février 1915, Massiges.
BELLET Désiré, Soldat ; 6 fév. 15, H. Ste Croix, Châlons.
BONNET Alcide, Soldat ; 4 février 1915, Massiges.
BRUNEL Pierre, Soldat 1^{re} cl. ; 24 fév. 15, H. T. Châlons.
BISCARRAT Jules, Caporal ; 4 février 1915, Massiges.

BONHOMME Léon, Soldat ; 3 janvier 1915, Massiges.
BONJEAN Henri, Soldat ; idm.
BRAUQUIER Hubert, Soldat ; 1^{er} oct. 14, Pont-St-Esprit.
BOISSON Léopold, 19 sept. 14, H. M., Troyes.
BERLE Antonin, Soldat ; 14 sept. 14, Hôp. Mixte, Troyes.
BONFILS Alphonse, Soldat ; 27 janv. 15, Valmy.
BESSON Noël, Soldat ; 30 déc. 14, Amb. Col. 8, Valmy.
BREMOND Alphonse, Soldat ; 26 janv. 15, Valmy.
BOUSQUET Edgard, Soldat ; 4 février 1915, Massiges.
BIALLET Marius, Soldat ; idm.
BARREAU Jules, Soldat ; 6 av. 15, H. Ste-Anne, Toulon.
BENZAËCH Pierre, Soldat ; 27 mars 15, H. St-M., Toulon.
BRAULT François, Soldat ; 27 mars 15, Mont-Dore.
BOISSON Louis, Soldat ; 13 mars 15, Valmy.
BARRES Louis, Soldat ; 5 mai 15 ; A.P. Bois des Paroches.
BERTHAUT Claude, Soldat ; idm.
BIDET Paul, Soldat ; 11 avril 1915, Massiges.
BEAUCHAMPS Eugène, Soldat ; 23 avril 1915, Massiges.
BOULANGES Nicolas, Soldat ; 6 février 1915, Valmy.
BROUSSE Angelin, Soldat ; 2 mai 15, H. Ste-Anne, Toulon.
BENDETTI Léon, Caporal ; 16 mai 1915, Salonique.
BROYER Hippolyte, Soldat ; 7 au 12 mai 15, Salonique.
BONNOUVRIER Claude, Soldat ; 8 au 15 mai 15, Salonique.
BURDAIRON Ferdinand, Soldat ; 24 mai 15, Salonique.
BOURG Julien, Soldat ; 12 mai 15, Salonique.
BEAUTE Adrien, Soldat ; 12 mai 1915, Salonique.
BOYER Charles, Soldat ; 19 mai 1915, Salonique.
BOULARD Sixte, Soldat ; 16 sept. 14, Reims-la-Brulée.
BIRBES Léon, Soldat ; 16 déc. 14, Hôpital St-Clément.
BOERI Thérésius, Soldat ; 12 juin 1915, Limey.
BERNET Joseph, 16 juin 1915, Salonique.
BORELLO André, Soldat ; 13 mai 1915, Salonique.
BOUAT Firmin, Soldat ; idm.
BODIOU Louis, Soldat ; 19 mai 1915, Salonique.
BOUTEILLE Paul, Soldat ; 25 juin 15, H. Ste-Anne, Toulon.
BESOMBES Henri, Soldat ; 31 mai 15, à bord du «Canada».
BERTRAND Auguste, Soldat ; 4 juin 15, Salonique.
BITH Eugène, Soldat ; 12 juin 1915, Salonique.
BOSSE Charles, Soldat ; idm.
BEREIZIAT Marie, Soldat ; 5 juin 1915, Salonique.
BOSCUS Albert, 2 juin 15, à bord du «Bien-Hoa».
BADARIOTTI Louis, Soldat ; 16 juin 15, Sidi-Abdallad.
BRILLAND Joachim, Caporal ; 16 juin 15, Salonique.
BAYOL Louis, Soldat ; 1^{er} fév. 15, H. Maillot, Alger.
BOUTEVILLE Antoine, Soldat ; 2 juin 15, bord Canada.
BATUT Léon, Soldat ; 12 mai 15, Hôpital, Alexandrie.
BATTISTI Pierre, Soldat ; 9 fév. 15, H. M. Montluçon.
BETRY Adrien, Sergent ; 28 octobre 18, Macédoine.
BONNIAUD Pierre, Sergent ; 4 juin 1915, Massiges.
BONNEFOUS Ernest, Soldat ; 21 mai 15, San Stéphano.
BESSEAS Jean, Soldat ; 16 juin 15, Hôpital, Alexandrie.
BAUDZEN Herman, Soldat ; 29 juin 15, Hôp. St-Mandrier.
BOUDIN Paul, Soldat ; 10 juillet 15, Feye-en-Haye.
BLANC Auguste, Soldat ; 15 juin 1915, Salonique.
BISSON Louis, Soldat ; 18 mai 15, Salonique.
BOR Georges-Victor, Soldat ; 2 juin 15, Hôp. à Moudros.
BRUNEL Gabriel, Soldat ; 30 juin 15, Salonique.

BOURGES Alexandre, Soldat ; 30 juin 15, Salonique.
BESANCON Aristide, Soldat ; 3 fév. 15, Hôp. 6, Toulon.
BOU Alfred, Soldat ; 23 juillet 15, Bois le Prêtre.
BURG André, Soldat ; 3 juillet 15, Hôpital St-Mandrier.
BRUNEAU Gaston, Soldat ; 12 juin 15, Hôp. d'Alexandrie.
BOYAC Emile, Soldat ; 21 septembre 14, Massiges.
BARBE Jean-Marie, Soldat ; 2 fév. 15, à bord du «Tchad».
BOYER Charles, Soldat ; 21 fév. 15 ; Hôpital de Moudros.
BOISAUBERT Gaston, Soldat ; 12 fév. 15, à b. du «Canada».
BEAUGIRAUD Louis, Soldat ; 4 juin 1915, Salonique.
BONNELASVEY Pierre, Soldat ; 20 juin 15, à bord du «Duguay-Trouin».
BANQUET Louis, Soldat ; 30 fév. 15, Bois le Prêtre.
BOISSIERE Joseph, Soldat ; 30 juil. 15, Bois le Prêtre.
BASTIE Fortuné, Soldat ; 29 juil. 15, Hôpital de Toul.
BERTRAND Jean, Soldat ; 4 juil. 15, bord du «Tchad».
BONNAFE Gérard, Soldat ; 28 juil. 15, Hôpital de Moudros.
BREHERAT Adrien, Soldat ; 7 août 15, bord «Bien-Hoa».
BLANC Firmin, Soldat ; 3 août 15, Hôp. de Moudros.
BAUDIE Emile, Soldat ; 10 juillet 15, Salonique.
BRUNET Paul, Soldat ; 3 juillet 15, Salonique.
BOUBHER Jules, Soldat ; 28 juil. 15, Hôpital St-Mandrier.
BLACODON Césaire, Soldat ; 9 août 15, Hôp. St-Mandrier.
BALDOUIN Jean, Soldat ; 8 juil. 15, Saint-Chamay.
BARTHE Albert, Soldat ; 11 août 15, Dieulouard.
BAUD Louis, Soldat ; 24 août 15, bord «Ceylan».
BONNEAU Paul, Soldat ; 9 juil. 15, bord «Britania».
BRIEUX Jean, Soldat ; 1^{er} août 15, Hôpital St-Mandrier.
BURLES Léopold, Soldat ; 4 sept. 14, Hôpital Cézanne.
BARATHIEU Ferdinand, Soldat ; 29 sept. 15, Tahure.
BASTIDE Paul, Soldat ; 28 sept. 15, Hôp. Ste-Menehould.
BAJAC Edmond, Soldat ; 4 sept. 15, Alexandrie.
BRESSET Henri, Caporal ; 13 sept. 15, Ambulance 3.
BLANC Emile, Soldat 1^{er} cl. ; 30 sept. 15, Perthes-l-Hurlus.
BARBIER Victor, Soldat ; 14 août 15, Hôpital St-Mandrier.
BESSET Auguste, Soldat ; 30 sept. 15, Perthes-les-Hurlus.
BARRIAL Hippolyte, Soldat ; 4 oct. 15, Perthes-l-Hurlus.
BELINGUIER Martin, Soldat ; 1^{er} oct. 15, Hôp. d'Hyères.
BOUCHET Jean, Soldat ; 30 sept. 15, Amb., Minaucourt.
BOUSQUET Jean, Soldat ; 5 oct. 15, Amb., Montaigneux.
BROCHET Eugène, Soldat ; 10 août 15, Salonique.
BANCEL Jean, Caporal ; 15 août 15, Hôp. Complém. 1.
BADOURIC Elie, Soldat ; 22 oct. 15, Hôp., Ste-Menehould.
BOUCHARDON Louis, Soldat ; 25 sept. 15, Champagne.
BARBAUD Alphonse, Caporal ; idm.
BRUEL Jean, Soldat ; idm.
BORG Charles, Soldat ; idm.
BRINGUIER Auguste, Soldat ; 26 sept. 15, Champagne.
BœUF Gaston, Soldat 1^{er} cl. ; idm.
BRUSQUE Pierre, Soldat ; 28 sept. 15, Champagne.
BLANC Marie, Soldat ; 25 sept. 15, Champagne.
BAZIRE André, Caporal ; 26 sept. 15, Champagne.
BURDERON Alexis, Soldat ; idm.
BOIS Victor, Soldat ; idm.
BESSEAS Victor, Soldat ; 14 oct. 15, Brau-Ste-Gohiere
BECQUE Aimé, Soldat ; 11 oct. 15, Champagne.
BOUCHO Victor, Sergent ; 21 juil. 15, Massiges.
BONELLI Pierre, Soldat ; 29 sept. 15, P. S., Massiges.

BOURY Eugène, Soldat ; 26 sept. 15, Massiges.
BOUDES Alfred, Soldat ; 12 oct. 15, Massiges.
BOUSQUET Emile, Soldat ; 12 oct. 15, Massiges.
BENOIT Elie, Caporal ; 10 octobre 15, Massiges.
BORDES Pierre, Soldat ; 14 octobre 15, Champagne.
BRUN Paul, Soldat ; 25 septembre 15, Champagne.
BIRON Adrien, Soldat ; 16 octobre 15, Dardanelles.
BOISSIN Victorin, Soldat ; 6 octobre 15, Massiges.
BOUSQUET Alfred, Soldat ; 19 oct. 15, Amb., St-Rémy.
BILLION Jules, Soldat ; idm.
BOISSON François, Soldat ; 6 octobre 15, Massiges.
BOURGUIGNON Marie, Soldat ; idm.
BALSAN Henri, Clairon ; 15 oct. 15, Amb. Ste-Gohière.
BRENOT Ernest, Soldat ; 6 octobre 1915, Massiges.
BONHOUR Eugène, Soldat ; 4 mars 1915, Souain.
BOYER Eugène, 9 novembre 15, Hôp. Bar-sur-Aube.
BOUISSON Lucien, Soldat ; 13 oct. 15, Champagne.
BROLLES Adolphe, Soldat ; 5 nov. 15, Hôpital, Toulon.
BAYSSE François, Soldat ; 5 nov. 15, Amb Ste-Gohière.
BAILET Emmanuel, Soldat ; 23 novembre 15, Massiges.
BERTRAND Marcel, Soldat ; 5 février 15, Massiges.
BARDOU Pierre, Soldat ; 28 déc. 14, Massiges.
BOUTAVIN Marius, Soldat ; 4 nov. 15, Massiges.
BOURNOUS Aimé, Soldat ; 5 novembre 15, Massiges.
BARRY Joseph, Soldat ; 13 décembre 15, Hôp., Marseille.
BERAIL Emile, Soldat ; 16 décembre 15, Massiges.
BRUSCHET Ferdinand, Caporal ; 23 décembre 15, Hôpital.
BEAUMONT Armand, Soldat ; 2 août 15, Massiges.
BESSET Jules, Soldat ; 25 sept. 15, Massiges.
BICHIN Emile, Soldat ; 1^{er} novembre 15, Salonique.
BENOIT Paul, Soldat ; 14 oct. 15, Braux-Ste-Gohière.
BENECH Cyprien, Soldat ; 24 février 16, Eclusier.
BOYER Victor, Soldat ; 22 juin 16, Caix, Ambulance 13-2.
BOUILLE Etienne, Soldat ; 22 juin 16, Eclusier.
BONIFAY Auguste, Soldat ; 22 juin 16, H. M. d'Hyères.
BIANCONI Charles, Soldat ; 26 février 1916, Eclusier.
BARBAROUX Noël, Soldat ; 2 mars 1916, Cappy (Somme).
BALAGNA Eugène, Soldat ; 4 mars 16, Hôp., Marseille.
BOURELY Marius, Soldat ; 18 février 16, Vers (Gard).
BOULANGER Edmond, Soldat ; 11 avril 16, Ambulance 16-22 du 1^{er} C.A.C.
BARBE Léon, Soldat ; 26 octobre 1914, Ambulance.
BELLEVEGUE Firmin, Soldat ; 4 déc. 15, dans ses foyers.
BERBIGIER Pierre, Soldat ; 26 mars 15, Beauséjour.
BES Henri-Edouard, Soldat ; 25 janvier 15, Massiges.
BOUDET Alfred, Soldat ; 12 octobre 15, Champagne.
BOURDIN Grimaud, Soldat ; 21 juin 16, H. T. 107, Amiens.
BOUTERIN Félix, Soldat ; 18 juin 16, Hôpital.
BOUYSSON Fernand, Soldat ; 1^{er} déc. 15, Montauban.
BOYARD Georges, Soldat ; 5 nov. 15, H. B., Toulon.
BOYER Charles, Soldat ; 19 mai 15, Hôpital.
BAOLOR Aimé, Soldat ; 9 juillet 16, Barleux (Somme).
BAISSADE Pierre, Soldat ; 10 juillet 16, Barleux (Somme).
BIRBES Paul, Soldat ; 2 juil. 16, au combat de la Somme.
BLATCHER Louis, Soldat ; idm.
BARBIERI Jean, Soldat ; 1^{er} juillet 16, combat de la Somme.
BRISON Joseph, Soldat 1^{re} cl., 1^{er} juil. 16, Marcelcave.
BOUTEILLON Marcel, Soldat ; 6 juil. 16, Marcelcave.

BOSSER Noël, Soldat ; 25 juil. 16, Biaches (Somme).
BOUGES Emile, Soldat ; 21 août 16, H. M. d'Albi.
BEAUJOLAIS Bernardin, Soldat ; 24 juil. 16, Biaches.
BLACHIER Emile, Soldat 1^{re} cl., 2 juil. 16, Somme.
BERNARD Joseph, Soldat ; 30 juillet 16, Somme.
BRIEC Daniel, Soldat ; 30 juil. 16, Villers-Bretonneux.
BOUILLANE Léon, Sergent ; 2 juillet 15, Massiges.
BOUILLERE, Sergent ; 11 mai 1915, Massiges.
BROUST Henri, Soldat ; 10 juil. 16, Hôpital 103, Amiens.
BUBIO Jules, Soldat ; 25 juillet 1916, Biaches.
BELLORY Charles, Soldat ; 10 juillet 16, Biaches.
BONNALD Fernand, Caporal ; 8 août 16, Herbécourt.
BENET Louis, Soldat 1^{re} cl., idm.
BELLAGAMBA Amédée, Caporal ; 25 juillet 1916, Hôpital d'évacuation n° 13, S.P. 111.
BAILLY André, Soldat ; 24 juillet 16, Biaches.
BOUSQUET Camille, Caporal ; 2 juillet 16, Somme.
BARBES Noël, Soldat ; 2 août 16, Maisonnette-Biaches.
BASTOUL Jean, Soldat 1^{re} cl., 9 août 16, Herbécourt.
BOURELLY Romain, Soldat ; 7 juillet 16, Dompierre.
BURGER Charles, Soldat ; 16 août 16, P. S., Bois Léon.
BRU Léon, Soldat ; 22 mars 17, convoi sanitaire entre Sakulévo et Excissson (Macédoine).
BANTOLINA Joseph, Soldat ; 22 avril 17 ; Cerna.
BORDENAVE Félix, Soldat ; 22 av. 17, Amb. Bouc. Cerna.
BOUCHET Antoine, Soldat 1^{re} cl. ; 23 mars 17, idm.
BOUILLENC Joseph, Soldat ; 19 mars 17, idm.
BARROT Jean, Soldat ; 27 av. 17, Boucle de la Cerna.
M'BOUP SALIOUNE, Soldat ; 2 juin 17, H. T. 6, Toulon.
BRUNEL Jules, Soldat ; 10 mai 17, Boucle de la Cerna.
BRIGAND Hervé, Soldat 1^{re} cl. ; 9 mai 17, Bouc. Cerna.
BRUGUIERE François, Soldat ; idm.
BOUSSAC Louis, Soldat ; idm.
BLIN Joseph, Soldat ; idm.
BOIN Noël, Soldat ; idm.
BOUET Marcel, Soldat ; idm.
BOUCHIER Marceau, Soldat ; idm.
BOUYARD Augustin, Soldat ; 6 mai 17 ; Boucle Cerna.
BALSAN André, Soldat ; 16 mai 17, A. M. 11, à Gola.
BONNEFOUS Noël, Soldat ; 26 mai 17, Amb. 2, Sakulévo.
BOUQUET Antonin, Soldat ; 28 juin 17, H. C. Marischkine.
BROUAT Agricool, Soldat ; 27 juin 17, H. T. Florina.
BULVER Jules, Soldat ; 12 août 17, Hôpital Ste-Anne.
BLONDES Antonin, Caporal ; 26 sept. 17, Hôp. 50, Nice.
BRIANCON Paul, Soldat ; 18 sept. 17, Amb. 2, Sakulévo.
BLAIS Adolphe, Soldat ; 10 oct. 17, Amb. mobile 16.
BATARDOT Gustave, Soldat ; 29 nov. 17, Hôp. 35, Nîmes.
BERTRAND Elie, Soldat ; 2 nov. 17, St-Sernin (Aveyron).
BONNET Jules, Soldat ; 24 nov. 17, H. T. 2, Zeitenlick.
BORIES Pierre, Soldat ; 12 nov. 17, Col de Vratte-Gégel.
BELLEVEGUE Joseph, Soldat ; 27 août 14, Vratte-Cégel.
BENNES Joseph, Soldat ; 27 mars 18, Hôp. St-Mandrier.
BATAILLE Antoine, Soldat ; 3 av. 18, cadavre trouvé à proximité des lignes.
BAUDESSON Ernest, Soldat ; 7 av. 18, Boucle Cerna.
BECHONNET Gilbert, Soldat ; 6 av. 18, Boucle Cerna.
BONNET François, Soldat ; 28 mars 17, St-Sul. des Rivoires.
BOTCOVIS Alfred, Soldat ; 4 juil. 18, H. M. d'Antibes.
BRUN Victor, Soldat ; 12 juil. 18, Hôpital Ste-Anne.
BOLOGNE Siméon, Soldat ; 28 juillet 18, H. 174, Cannes.

BRUYAS Etienne, Soldat ; 20 août 18, Hôp. Compl. 64.
BUVOT Henri, Soldat ; 3 sept. 18, Hôpital St-Mandrier.
BOUZANQUET Camille, Soldat ; 13 sept. 18, Hôpital Anglais n° 3, Bernard.
BESNARD Alphonse, Soldat ; 19 septembre 18, Plateau au nord de Nonté (Grèce).
BRUCHON Jules, Sergent ; 24 oct. 18, H. T. 4, Salonique.
BETHRY Adrien, Soldat ; 28 oct. 18, H. T. 1, Zeitenlick.
BRULA Henri, Soldat ; 1^{er} nov. 18, H. T. 6, Salonique.
BOULIGNY François, Soldat ; 27 oct. 18, Dozule.
BRIAND Elie, Soldat ; 28 nov. 18, Coravec.
BLAZY Joséphin, Soldat ; 26 nov. 18, Uskub (Serbie).
BERNY Pierre, Soldat ; 14 déc. 18, A. M. 16, S. P. 515.
BOULANGER Emile, Sergent ; 30 juin 15, Massiges.
BOURGUEIL Léon, Sergent ; 20 mai 15, Massiges.
BROTHIER Eugène, Sergent ; 4 juin 15, Ambulance.
BERNARD Edouard, Sergent ; 4 juin 1915, Hôpital.
BATTISTI Antoine, Adjudant ; 28 août 14, Jaulnay.
BAUVILLE Henri, Adjudant ; 28 décembre 14, Massiges.
BAYAL Paul, Adjudant ; 30 septembre 15, Champagne.
BELGODERE Antoine, Sergent-Major, 22 sep. 14, Massiges.
BOUCHET Abel, Sergent-Major ; 6 sep. 14, Baumont.
BODZZI Antoine, Sergent-Major ; 27 août 14, Baumont.
BLAINCHAUT Louis, Sergent-Fourrier ; 8 mai 15, Massiges.
BROUNET Marie, Sergent-Fourrier ; 9 mai 15, Massiges.
BOUGETTE Pierre, Soldat ; 7 fév. 19, As. d'al. Montverves.
BAUDOIN Georges, Soldat ; 12 janv. 19, Amb. 2-59, Sofia.
BARTHES Joseph, Soldat ; 18 nov. 18, Crossen.
BOUCAIN Henri, Soldat ; 23 fév. 19, Amb. mob. 16, Sistovo.
BA IBRAHIMA, Soldat ; 26 av. 19, Hôpital Ste-Anne.
BUREL Louis, Soldat ; 30 mai 19, retrouvé dans le Danube.
BACHELOT Amédée, Soldat ; 17 juin 19, H. 68, Cannes.
BELLEPAUME Robert, Soldat ; 5 mai 19, H. 1, Zapeion.
BOUAD Etienne, Soldat ; 27 nov. 18, à Dobeln (Allem.).
BOISSIN Régis, Soldat ; inhumé à Massiges, 30 sept. 19.
BOURMAUX François, Sergent ; 24 oct. 1914, Massiges.
BOYER Frédéric, Soldat ; 6 septembre 14, Marne.
BRICARD Joseph, Soldat ; 10 décemb. 1914, Massiges.

CHETAILLE Jules, Soldat ; idm.
CHANSSAUD Jean, Soldat ; Note Mairie de Nérouville.
CEYSSON Auguste, Soldat ; 1^{er} sept. 14, Ville d. Chaumont.
CERE Albert, Soldat ; idm.
CASTANET Marcel, Soldat ; 7 septembre 1914.
CLAVEL Emilien, Caporal ; idm.
COSTE Baptiste, Soldat ; 6 septembre 1914.
CARCASSES Jules, Soldat ; 8 septemb. 1914, Neuville.
CHAMBONNET Camille, Soldat ; 6 oct. 1914, H. Dijon.
CHARPENTIER Adrien, Soldat ; 7 fév. 15, H. Vitry-l-Fr.
CIANFARINI Dominique, Soldat ; 22 septembre 1914.
COULOMB Jean, Soldat ; 29 sept. 14, Gare Léroville.
CAMPOS Joseph, Soldat ; 22 septembre 1914.
CHABAUD Siméon, Caporal ; 29 sept. 1914, Courtemont.
CHANTARD Marius, Soldat ; 22 septembre 1914.
COUDERC Adrien, Soldat ; 14 sept. 14, H. A. Troyes.
COLOMBANI Jacques, Soldat ; 22 septembre 1914.
COUNILLON Henri, Soldat ; 22 septembre 1914.
CASTANIER Auguste, Soldat ; 10 sept. 14, Bois Blandin.
CHAVANAS Pierre, Soldat ; 20 décemb. 1914, Massiges.

CORBIERES Louis, Soldat ; 26 sept. 14, Hôp. Chaumont.
CHALAND Victor, Soldat ; 26 septembre 1914, Massiges.
CADARS Joseph, Soldat ; 9 septembre 1914, Joinville.
CAMOUS César, Soldat ; 3 sept. 1914, Moëvre (Marne).
CERCLERAT Etienne, Soldat ; 17 septembre 1914.
CHALDAUREILLE, 15 oct. 14, Hôp. temp. Grenoble.
CRAMBADE Antoine, Soldat ; 11 sept. 1914, Amb. Villotte.
CHASTANIER Léopold, Soldat ; 7 sept. 14, Heippes D.-N.
CALMETTES Jacques, Soldat ; 8 sept. 14, Nicey (Meuse).
CASANOVA Antoine, Soldat ; 6 octobre 1914, Massiges.
COMBES Maurice, Soldat ; 21 octobre 1914, Massiges.
COLLA Joseph, Soldat ; 1^{er} septemb. 1914, Chaumont.
CALISTE Jean, Caporal ; 21 août 1914, St-Valbroye.
CAME Pierre, Soldat ; 18 octobre 1914, Massiges.
CABAL Elie, Soldat ; 26 septembre 1914, Massiges.
CADALEN Philomen, Soldat ; 29 octobre 1914, Massiges.
CARLES Henri, Soldat ; 11 octob. 1914, Bar-le-Duc.
CARLAVAN Adelin, Soldat ; 27 sept. 14, Massiges, Virg.
CONTE Emile, Soldat ; 26 septembre 1914, Massiges.
CALVELLI Auguste, Soldat ; 27 août 1914, Jaulnay.
CARAYON Léon, Soldat ; 5 novemb. 14 ; Massiges.
CRAVE Louis, Soldat ; 13 novemb. 1914, Massiges.
CARLE Jean, Soldat ; 21 sept. 1914, H. aux. 2, Troyes.
CAILHOL Paul, Soldat ; 29 oct. 14, H. aux. 10, Weners.
CABRIT Pierre, Soldat ; 16 sept. 1914, Vitry-I-François.
CHAUVET Etienne, Soldat ; 1^{er} oct. 14, Hôp. Ambroise.
CAILHOL Firmin, Soldat ; 22 septembre 1914, Massiges.
COMTE Alphonse, Soldat ; 1^{er} novemb. 1914, Massiges.
CAT Marius, Soldat ; 2 novembre 1914, Massiges.
CORNE Gustave, Soldat ; 3 décembre 1914, Massiges.
CLARENC René, Soldat ; 25 novembre 1914, Massiges.
CALEFETER Henri, Soldat ; 19 mai 1915, Massiges.
CHAUVET Louis, Soldat ; 20 oct. 1914, Châlons-s-Marne
CAUFFET Eloi, Soldat ; 10 décembre 1914, Massiges.
CHABAUD Louis, Soldat ; 14 décembre 1914, Massiges.
CHABAUD Louis, Soldat ; 26 septembre 1914, Massiges.
CHATELET Joseph, Soldat ; 10 décembre 1914, Massiges.
CABOT Jules, Soldat ; 17 déc. 14, Hôp. Bar-le-Duc.
CAVAILLE Cyprien, Soldat ; 31 déc. 14, Hôp. Bar-le-Duc.
COLONNA Marcel, Caporal ; 28 décembre 1914, Massiges.
CHRESTIAN Emile, Soldat ; 8 janvier 1915, H. 14, Cette.
COURRET Fernand, Soldat ; 28 décembre 1914, Massiges.
CAUSSE Casimir, Soldat ; 8 janvier 15 ; Bar-le-Duc.
CELARIES Albert, Soldat ; 28 décembre 1914, Massiges.
CONTARD Henri, Soldat ; idm.
CAGLIERIS Félix, Soldat ; idm.
COULOMB Clément, Soldat ; 6 janv. 15, H. Clerm.-Ferr.
CASANOVA Charles, Soldat ; 28 décembre 1914, Massiges.
CAHOURS Benjamin, Soldat ; idm.
CLUZEL Auguste, Soldat ; 6 janv. 15, H. T. Néroutes.
CABOT Alexis, Caporal ; 13 janvier 15, H. Bar-le-Duc.
CABANTOUS Edouard, Caporal ; 12 janv. 1915, Massiges.
CAYRE Pierre, Soldat ; 20 janv. 15, H. Bar-le-Duc.
CHAMAYOU Albert, Soldat ; 17 janv. 15 idm.
CAHOURS Adrien, Soldat ; 23 janvier 1915, Massiges.
CLERC Eugène, Soldat ; 4 février 1915, Massiges.
COIN Henri, Soldat ; idm.

CARRERE Jean, Caporal ; 3 février 1915, Massiges.
CABIAC Joseph, Soldat ; 5 sept. 1914, env. Vitry-l-Fran.
CHESGNE Jean, Soldat ; 20 décembre 1914, Massiges.
CRESSON Charlemagne, Soldat ; 4 février 1915, Massiges.
CARPENTIER Edouard, Soldat ; idm.
CHORON Eugène, Soldat ; 6 février 1915, Amb. No 6.
CAMP Paul, Soldat ; 24 novemb. 1914, Amb. No 3.
CHEYNET Emile, Caporal ; 27 fév. 15 ; Hôp. Pierrefite.
CHANADET Auguste, Soldat ; 5 oct. 14, Hôp. Grafenwör.
CAPONNI Charles, Soldat ; 10 février 1915, Valmy.
CHEYNEL Ferdinand, Soldat ; 7 avril 15, Hôp. Ste-Anne.
CLAVE Jean, Soldat ; 28 mars 15, Hôp. Châlons-s-Marne.
CUOQ Albert, Soldat ; 13 avril 15, Hôp. Saint-Mandrier.
CATHALA Pierre, Soldat ; 28 décemb. 1914 ; Massiges.
CAMPISTRON Emile, Soldat ; 23 avril 1915, Massiges.
COSTE Jean, Soldat ; 12 avril 1915, Massiges.
CLOT Paul, Soldat ; 14 avril 1915, Hôp. St-Mandrier.
CHAPELON Jean, Soldat ; 8 octobre 1914, Massiges.
CAUSSE Henri, Soldat ; Hôpital mixte de Verdun.
COSTE Jean-Joseph, Soldat ; 8 mai 15, à bord «France».
CALMELS Simien, Soldat ; 16 juill. 15, Moudros (Lemnos).
CASTANIER Paulin, Soldat ; 6 sept. 14, Marruit-Montois
CHIARONI Louis, Soldat ; 21 mai 1915, St-Rémy s-Bussy.
CHAIX Florent, Soldat ; 16 septemb. 14, Reims-la-Brûlée.
CALMETTES Eloi, Soldat ; 8 mai 1915, Dardanelles.
CAMATTE Adolphe, Soldat ; 16 sept. 14, Reims-la-Brûlée.
CARLOTTI Hyacinthe, Soldat ; idm.
CARRERA François, Soldat ; 5 juin 1915, bord «Canada».
CARAYON Alfred, Soldat ; 5 juillet 1915, Hôpital 12 Majestic, Nice.
CASSAN Pierre, Soldat ; 28 juin 1915, Ambulance 4, Martincourt.
CROCE Vincent, Soldat ; 7 juil. 1915, à bord «Bretagne».
CALLAMAND Louis, Soldat ; 23 juin 15, Hôp. Alexandrie.
CLOZEL Louis, Soldat ; 9 juil. 1915 ; idm.
CAUSSIGNAC Achille, Soldat ; 25 juil. 15, Bois-le-Prêtre.
CROS Joseph, Soldat ; idm.
COUZINIE Emile, Soldat ; idm.
CLUZEL Antonin, Soldat ; idm.
CLEMENT Henri, Soldat ; 26 juillet 1915 ; Hôpital d'évacuation Moudros.
CHAUVIN Pierre, Soldat ; 30 juil. 15 Bois-le-Prêtre.
CALENDINI Joseph, Sergent ; 13 mai 1915, Massiges.
CALMELS Xavier, Soldat ; 31 juil. 15, Bois-le-Prêtre.
COMTE Emile, Soldat ; 13 août 15, Hôpital Temp. No 6.
CREPEL Charles, Soldat ; 18 juil 15, Hôp. 3, Marseille.
CAVALLERO Louis, Soldat ; 15 août 1915, Hôpital 3, Chalons-sur-Marne.
CAGNE Emile, Soldat ; 19 août 15, Hôp. Ste-Anne, Toulon
CEDAT Clovis, Soldat ; 31 juil. 15, Amb. 2. Diébouard.
CAMBOULIVES Casimir, Soldat ; 26 juillet 1915, à bord «Duguay-Trouin»
CHASSONNERIE Annet, Soldat ; 2 juillet 1915, Hôpital d'évacuation, Moudros.
CERISIER Albert, Soldat ; 13 août 15, Hôp. d'év. Moudros.
CHABAMET Jean, Soldat ; 26 juil. 15, Hôp. de Bizerte.
CAVALIER François, Soldat ; sep. 15, Bois-le-Prêtre.
CHABERT Paul, Soldat ; 9 déc. 15, Hôpital Ste-Anne.
COMPES Etienne, Caporal ; 16 juil. 15, Faye en Haye.
CHABANON Jean, Soldat ; 28 août 15, Hôp. d'év. Moudros.
COURTIAL Jean, Soldat ; 22 septembre 1915, Hôpital mixte, Vitry-le-François.
CLEMENT Jean, Soldat ; 7 juillet 1915, Alexandrie.
COMBREDET Auguste, Soldat ; 21 mai 1915, Hôpital Saint-Mandrier, Toulon.

COUSTILLIERES Jean, Soldat ; 30 septembre 1915, Perthes-les-Hurlus.
CHAUMETTE Jean, Soldat ; 30 septembre 1915, Perthes-les-Hurlus.
CLOUSCARD Aman, Soldat ; 5 oct. 15 ; Perthes-les-Hurlus
CAPDEVEILLE Jean, Soldat ; 30 septembre 1915, Hôpital Chanzy, Sainte-Menehould.
CAMBOULEVES Léon, Soldat ; 6 octobre 1915, Perthes-les-Hurlus.
CONRAZIER Louis, Soldat ; 7 octobre 1915, Perthes-les-Hurlus.
CALMETTES Auguste, Soldat ; 26 septembre 1915, Poste 3, Minaucourt.
CHARRIER Pierre, Soldat ; 16 oct. 15, Hôp. Chanzy, Sainte-Menehould.
CAPANTOUS Henri, Soldat ; 23 sep. 15, Hôp. an. B, Toulon
COULON Georges, Soldat ; 7 octobre 1915, Suippes.
COMBES Joseph, Soldat ; 25 septembre 1915, Champagne.
CALMELS Antoine, Soldat ; idm.
CASSAGNOL Camille, Soldat ; idm.
CHUZEVILLE Claudius, Caporal ; 27 sep. 15, Massiges.
CHARRIER Marius, Soldat ; 29 sep. 15, Champagne.
CHABERT Marie, Soldat ; 27 sep. 15, idm.
COUDONEL Paul, Soldat ; 28 sep. 15, idm.
COUVERT Marius, Soldat ; 27 sep. 15, idm.
CHORON Louis, Soldat ; 21 oct. 15, Braux-Ste-Cohière.
CHAUVOT Léon, Soldat ; 9 oct. 15, Champagne.
COSTES Eugène, Soldat ; 12 oct. 15, idm.
CATALAN Jean, Soldat ; 21 oct. 15, Hôp. mixte d'Hyères.
COURBON Marius, Soldat ; 22 oct. 15, Massiges.
CHETAIL Auguste, 6 oct. 15, idm.
CAVAILLES Ferdinand, Soldat ; 1 nov. 15, dans ses foyers
CUTTOLI Jacques, Soldat ; 25 sep. 15, Champagne.
COUDERC Paul, Soldat ; 25 sep. 15, Massiges.
CHABROL Louis, Soldat ; idm.
COQUIEL Auguste, Soldat ; 28 oct. 15, Braux-Ste-Cohière.
CHANIEL Honoré, Soldat ; 29 sept. 15, Champagne.
COSTE Xavier, Soldat ; 26 sept. 15, idm.
CAMESCASSE Ferdinand, Soldat ; 19 juil. 15, Kéreve-Déré
CAMBE Pierre, Soldat ; 11 oct. 15, Champagne.
COULOMB Clément, Soldat ; 2 nov. 1915, Ambulance 5, Château de Vaux.
CUSSOL Hippolyte, Soldat ; 19 oct. 15, Main de Massiges.
COUFFIN Germain, Soldat ; 18 nov. 1915 ; Massiges.
CRAPSAL Marie, Caporal ; 14 nov. 15 ; à bord du «Tchad».
CROCHAT Auguste, Soldat ; 28 nov. 15 ; Hôp. 228, Paris.
COSSIN Louis, Soldat ; 20 nov. 15 ; Hôp. Mme, Sidi-Abdal.
COMBES Pierre, Soldat ; 3 nov. 15 Champagne.
COMTE Romain, Soldat ; 5 déc. 15, Avant-Postes Massiges.
CASILE Siméon, Soldat ; 5 déc. 15, Hôp. Mil. Ajaccio.
COTTON Zacharie, Soldat ; 4 nov. 15, Champagne.
COSTE-CHARREYRE, Soldat ; 3 nov. 15, idm.
CASABONNE Jean, Soldat ; 3 nov. 15, idm.
CALAMETTES Aloi, Soldat ; 11 oct. 15, idm.
CALINOU Charles, Sergent ; 24 mai 1915, Massiges.
CARBONNEL Lucien, Sergent ; 14 sep. 15, idm.
CHAUVIN Paul, Soldat ; 20 oct. 1915, Moudros.
COQUEN Jean, Soldat ; 4 février 15, Hospice d'Hyères.
COZZOLINO Daniel, Soldat ; 16 déc. 1915, Massiges.
CHABERT Paul, Soldat ; 9 déc. 15, Hôpital Ste-Anne.
CHABROL Jules, Soldat ; 8 février 15, Amb. 12 Vouziers.
COLONNA Jean, Soldat ; 24 février 16, Eclusier.
CAMMAS Albert, Soldat ; 28 fév. 16 ; Amb. 12, Cerisy-Gaill.
COULET Baptiste, Soldat ; 12 avr. 16 ; H. Ed.-VII Biarritz.
CATALON Auguste, Soldat ; 28 déc. 14 ; Massiges.

CALMELS Louis, Soldat ; 14 mai 1916, dans ses foyers.
CHARLES Camille, Soldat ; 2 mai 1916, Fauquencourt (S.)
CABRIT Alfred, Caporal ; 17 mai 16 ; Villers-Bretonneux.
CASTELLE Pascal, Soldat ; 19 janv. 15 ; Hôp. Bar-I-Duc.
CLEMENT Jean, Soldat ; 17 juin 1916.
CAHOURS Benjamin, Soldat ; 28 décembre 1914.
CAUQUIL Auguste, Soldat ; 28 octobre 1915.
CAVAILLES Henri, Soldat ; 27 avril 1915.
CHARRIER Marius ; 29 sept. 15 ; Champagne.
CHAILLAND Fernand, Caporal ; 2 juill. 16 ; comb. Somme
CALVY Ephrem, Soldat idm. idm.
CROS Paul, Soldat ; 9 juill. 1916 ; à Barleux.
CARISEN Justin, Soldat ; idm.
CRES Léon, Soldat ; idm.
CHOULET Jean, Soldat ; 2 juillet 16 ; hôpital.
CLAUDEL Louis, Soldat ; 9 juillet 16 ; à Barleux.
CAUSSINO Pierre, Soldat ; idm. idm.
CURSOUX Augustin, Soldat ; 9 juill. 1916 ; Hôpital.
COPPOLONI Noël, Caporal ; 2 juil. 16, comb. Somme.
CORP Henri, Caporal ; 11 juill. 16 ; H. Villers-Bretonneux.
CAYSSIALS Médard, Soldat ; 31 juill. 16, comb. Somme.
CUQ Casimir, Soldat ; 2 juill. 16 ; comb. Somme.
CALMES Clément, Soldat ; 24 juillet 16 ; Biaches.
CARAYON Emile, Soldat ; 25 juillet 16 ; Biaches.
CHAUSSEGROS Gabriel ; 24 juil. 16 ; Poste de sec. Biaches.
CROZES Auguste, Caporal ; 29 juill. 16 ; comb. Somme.
CHANEGUE Georges, Sergent ; 25 juillet 16 ; à Biaches.
COGNAT Albert, Soldat ; 7 juillet 1916 ; à Dompierre.
CORTIAL Firmin, Soldat 1^{re} cl. ; 24 juil. 16 ; comb. Somme.
CHEVESTRIER Louis, Soldat ; 27 déc. 16 ; exéc. Eglise V.
COLLIGNON Jean, Soldat ; 16 septemb. 14 ; Ferme Araga.
CRASULE Augustin, Soldat ; 8 mars 17 ; H. T. 6, Toulon.
CAMUS Edouard, Soldat ; 20 mars 17 ; biv. Zalzanie (Serb.)
CORNU Marie, Caporal ; 22 mars 17 ; tranch. Hohenzoll.
CUQ Sylvain, Caporal ; 5 avril 17 ; Amb. 3. Négoçani (Grèc.)
CHAMARY Henri, 1^{re} cl. ; 30 avril 17 ; Boucle de la Cerna.
CONNICCIONI Antoine, Adjudant ; 9 mai 17 ; Bouc. Cerna
COMBE Léon, Soldat ; idm. idm.
CADILHAC François, Serg.-fourr. ; idm.
CASTREC Jean, Soldat ; 9 mai 17 ; Boucl. de la Cerna.
CEVAER Yves, Soldat 1^{re} cl. ; idm. idm.
CREMILLEN Régis, Soldat ; 8 mai 17 ; idm.
CABOT Henri, Soldat ; 7 mai 17 ; idm.
CASTELLAN Louis, Serg.-fourr. ; 11 mai 17 ; idm.
CADIC François, Soldat ; 21 mai 17 ; Amb. 11 à Gola
CARTOUX Claude, Soldat 1^{re} cl. ; 15 sept. 17 ; Av. of. al.
CABASSE André, Soldat ; 11 sept. 17 ; Hôp. T. 5, Salonique.
COMPAIN Marie, Soldat ; 23 sept. 17 ; Amb 2 Sakulévo.
CEVAER Emile, Soldat 1^{re} cl. ; 4 oct. 17 ; Boucle Cerna.
CLAUZEL Jean, Soldat ; 26 nov. 17 ; Amb. 2, Sakulévo.
CALVAYRAC Paul, Soldat ; 14 fév. 18 ; Hôp. St Mandrier.
CARRIERE Charles, Soldat ; 15 fév. 18 ; Hôp. d'Orléansville
CHASPOUL Louis, Soldat ; 27 décemb. 17 ; dans ses foy.
CLAREY Emile, Caporal ; 7 avril 18 ; Boucle de la Cerna.
CLAVEL Augustin, Soldat ; idm. idm.
CARDON Alfred, Sergent ; 17 septemb. 14 ; Marne.
CARLOTTI Lucien, Sergent ; 4 novembre 15 ; Massiges.

COLOMBES Auguste, Sergent ; 7 juin 1915 ; Ambulance.
COUDERE Léopold, Sergent ; idm. idm.
CUISENIER François, Sergent ; 29 septemb. 1915, Champ.
CASABIANCA Paul, Adjudant ; 22 sept. 1914 ; Massiges.
CHAPEL Gabriel, Adjudant ; 4 oct. 1914 ; Massiges.
CUMENGE François, Sergent ; 20 nov. 1914 ; Massiges.
CININO Virgile, Soldat ; 13 mai 18 ; H. T. 66 bis, Cavaill.
CISSE Amadou, Sergent ; 15 mai 18 ; H. Mil de Médéa.
CHELET Louis, Soldat ; 6 juill. 1918 ; Lyon.
CHASTANIER Philippe, Soldat ; 18 juill. 18 ; Kupa (Grèce).
CAILLET Antonin, Caporal ; mai 1918 ; retiré du Rhin.
CHRISTIEN Mathurin, Soldat ; 19 sept. 18 ; Amb alp. 12.
CANONGE François, Soldat ; 12 oct. 18 ; à la Gr.- Coombe.
CRETER Lucien, Soldat ; 8 oct. 18 ; Hôp. T. 6, Salonique.
CAPON Achille, Soldat ; 11 oct. 18 ; Amb. alp. 12, Davidovo.
CROS Maurice, Soldat ; 10 oct. 18 ; idm.
CAEL Théophile, Soldat ; 21 oct. 18 ; Hôp. T. 7, Salonique.
CAZIER Ernest, Soldat ; 22 oct. 18 idm.
CLERC Raymond, Soldat ; 30 oct. 18 ; Hôp. T. 9, Saloniq.
CHAILLION Célestin, Soldat ; 16 nov. 18 ; Hôp. T. 16, Sal.
CHALAMET Félix, Soldat ; 17 nov. 18 ; Amb. 2-59, Sofia.
CASSIN Henri, Soldat ; 4 nov. 18 ; Hôp. T. 9, Salonique.
COURREGE François, 4 nov. 18 ; corps trouvé à Chauv.
CHIARI Télémaque, Soldat ; 20 août 17 ; Vadelaincourt.
COMBETTES François, Soldat ; 13 déc. 18 ; Coravec.
COSTE Julien, Soldat ; 3 déc. 18 ; Coravec.
CHAMAILLARD Jules, Soldat ; 22 nov. 18 ; Coravec.
CHAIX Gustave, Soldat ; 16 oct. 18 ; Lazaret Zmickau.
COBIGO Jean, Soldat ; 13 déc. 18, Amb. 2-59, Sofia.
CLODIC Alfred, Soldat ; Ferme de la Douve en Pipriac.
CHAMAYOU Léon, Soldat ; 11 oct. 18 ; trouvé à Chauvonc.
CHAILLAN Eugène, Soldat ; 15 mai 19 ; Hôp. compl. 2.
CAMARA Abdoulaye, Soldat ; 4 juin 19 ; Hôp. 5, Giens,
DOTZELER Marcel, Soldat.
CARICABURU Martin, Soldat ; 27 juil. 19 ; Hôp. Bayonne
CAUSSE Charles, Soldat ; 27 nov. 18 ; en captivité.
CHAUSSIGNAND Vincent, Soldat ; 24 oct. 18 ; captivité.
COMBES Louis, Soldat ; 2 déc. 19 ; M. centr. Clervaux.
CHAFFREY Gabriel, Sergent ; 28 déc. 1914 ; Massiges.
CHARLES Ambroise, Sergent ; 2 juill. 16 ; Somme.
CAUDAU Alfred, Sergent ; 6 nov. 15 ; Massiges.
CHAUVINEAU Jules, Sergent ; 5 nov. 15 ; Massiges.
CIVET Antoine, Soldat ; 16 mai 15 ; Massiges.

DOUX Paul, Soldat 1^{er} cl. ; 4 sept. 14 ; H. 28, Bourges.
DELHOMME Romain, Soldat ; 1^{er} sept. 14 ; Ville-d-Chaum.
DHOMBRE Paul, Soldat ; 4 sept. 14 ; Hôp. Verdun.
DURAND Armand, Soldat ; 23 sept. 14 ; Hosp. m. Castres.
DECQUEPS Jules, Soldat ; 7 sept. 14 ; Heippes-d-Noul.
DELOR Jean, Soldat ; idm. idm.
DONZIL Fernand, Soldat ; 18 sep. 14 ; Neuville.
DEGANS Pierre, Soldat ; 22 sept. 14 ; Massiges.
DESFONDS Pierre, Soldat ; 10 sept. 14 ; Heippes-D-N.
DAUCAN Louis, Soldat ; 5 oct. 14 ; Hôp. m. Moulins.
DUMAZEL Firmin, Soldat ; 25 août 14 ; St-Walfroy.
DESPLAS Arthur, Soldat ; 26 sept. 14 ; Massiges.
DURON Jean, Soldat ; 8 sept. 14 ; St-Dizier.

DELBOUYS Auguste, Soldat ; 22 oct. 14 ; Hôp. 10, Nevers.
DALBIS Raymond, Soldat ; 20 sept. 14 ; Heippes-d-Noulds.
DEFRANCS Henri, Soldat ; idm. idm.
DELFAU Eugène, Soldat ; 30 août 14 ; Hôp. Vitry-le-Fran
DEMINO Emile, Soldat ; 1^{er} sept. 14 ; Hôp. de Chalons.
DURAND Zéphirin, Soldat ; 20 sept. 14 ; Huippes-d-N.
d'AZEMAR René, Soldat ; 29 oct. 14 ; Hôp. de Dijon.
DERRUAU Alfred, Soldat ; 20 sept. 14 ; Huippes-d-N.
DUPRE Daniel, Soldat ; 27 oct. 14 ; Massiges.
DELENNE Paul, Soldat ; 26 sept. 14 ; Massiges.
DELMAS Casimir, 20 sept. 14 ; Hôp. d'Orléans.
DELMAS Henri, Soldat ; 12 sept. 14 ; Massiges.
DADAT Jean, Sergent ; 28 décemb. 14 ; Massiges.
DANIS Joseph, Sergent ; 18 déc. 1914 ; Massiges.
DONJEAN Eugène, Soldat ; 10 nov. 14 ; Amb. Hans.
DURAND Joseph, Soldat ; 17 nov. 1914, idm.
DAGACHIS Joseph, Soldat ; 27 sept. 1914 ; idm.
DELHOMME Ferdinand, Soldat ; 23 nov. 1914 ; Massiges.
DESTEFANIS Emile, Soldat ; 18 déc. 1914 ; Massiges.
DENIS Casimir, Soldat ; idm. idm.
DALUD Jean, Soldat ; 26 déc. 14 ; Hôp. de Chalons.
DEGEAUX Soldat ; 9 déc. 14 ; Hôp. St-Dizier.
DUCOR Germain, Soldat ; 28 déc. 14 ; Massiges.
DOTTO Camille, Soldat ; idm. idm.
DOLMETA Jean, Caporal ; 29 déc. 14, Amb. Braux Ste-C.
DOLMETA Jean, Caporal ; 29 déc. 14, Amb. Braux Ste-Coh.
DURAND Firmin, Soldat ; 14 janvier 14 ; Massiges.
DERE Léon, Soldat ; 23 janvier 1914 ; Massiges.
DI GIOVANNI François, Soldat ; 23 janv. 14 ; Massiges.
DELORME Pierre, Soldat ; 28 janv. 15 ; Hôp. Neufchâteau
DURAND Pierre, Soldat ; 30 janv. 15 ; Amb. Hans.
DENTILHAC Sylvain, Soldat ; 29 janv. 15 ; Hôp. Chaum.
DAUDET Louis, Soldat ; 4 fév. 15 ; Massiges.
DELOBRE Auguste, Soldat ; 13 fév. 15 ; H. Bar-I-Duc.
DURAND Léopold, Soldat ; 4 fév. 1915 ; Massiges.
DURANTON Pierre, Soldat ; 25 fév. 15 ; Hôp. Chalons.
DEBOS Charles, Soldat ; 15 mars 15 ; Hôp. Ste-Annne
DUPASQUIER Louis, Soldat ; 13 mars 15 ; Hôp. Chalons.
DIGON Bernardin, Soldat ; 25 avril 15 ; Hôpital Toulon.
DOMENGE Cyrille, Soldat ; 5 avril 15 ; Hôpital Toulon.
DONIO Marie, Soldat ; 8 avr. 15 ; à bord «Duguay-Trouin».
DONSIMONI J.-B., Caporal ; 17 mai 15 ; Salonique.
DEMONT François, Soldat ; 9 mai 15 ; à bord «Lutetia».
DOAT Henri, Soldat. 10 juin 15 ; Amb. de Limay.
DECAMB Antoine, Soldat ; 24 juin 15 ; Hôp. Tunis.
DANIEL Joseph, Soldat ; 30 juin 15 ; Hôp. de Nice.
DORELLE Pierre, Soldat ; 18 juin 15 ; Manonville.
DOMINICI Auguste, Soldat ; 6 sept. 14 ; Noroy (Marne).
DUCROS Michel, Caporal ; 21 juin 15, Hôp. Toulon.
DUSSAUD Pierre, Soldat 1^{re} cl ; 21 sept. 14 ; Massiges.
DELMAS François, Soldat ; 26 juill. 15 ; Bois-le-Prêtre.
DUVERT Eugène, Soldat ; 19 août 15 ; Hôp. de Toul.
DURAND François, Soldat ; 6 juin 1915 ; bord «Canada».
DERVILLIERS Antoine, Soldat ; 12 sept. 15 ; H. Toulon.
DARDIER Joseph, Soldat ; 15 sept. 15 ; Faye-en-Haye.
DONNE Augustin, Soldat 1^{re} cl. ; 25 sept. 15 ; A. Ste-Meneh.
DUPUY Charles, Soldat ; 29 sept. 15 ; Amb. Valmy.

DEVISE Antoine, Soldat ; 26 sept. 15 ; A. Ste-Meneh.
DIGOLS Adolphe, Soldat ; 25 sept. 1914 ; Champagne.
DELFOUR Albert, Soldat ; idm. idm.
DEFENDINI Ours, Soldat ; idm. idm.
DELMAS Dominique, Soldat ; idm. idm.
DELRES Léon, Soldat ; 4 octob. 15 idm.
DOULSIER Lucien, Soldat ; 13 oct. 15 ; Champagne.
DEUREUX Martial, Soldat ; 14 oct. 15 ; Amb. Braux S.-C.
DUMAS Henri, Soldat ; 28 sept. 1915 ; Champagne.
DAOUPHARS Joseph, Soldat ; 9 oct. 1915 ; idm.
DELTIEURE François, Soldat ; idm idm.
DROZIN Paul, Soldat ; 12 oct. 1915 ; idm.
DAULARD Pascal, Soldat ; idm idm.
DEULICHERE Justin, Soldat ; idm idm.
DUGUAY J.-B., Soldat ; 28 septemb. 15 ; idm.
DAREY Georges, Soldat ; 3 nov. 15 ; Ville-s-Tourbe (Mar.)
DAUDE Joseph, Soldat ; 13 oct. 15 ; Hôp. Braux S.-C.
DANGLES François, Soldat ; 25 sept. 15 ; Massiges.
DUBOIS Maurice, Soldat ; 6 octob. 15 ; Massiges.
DUPONLOUP Oscar, Caporal ; idm idm
DAUBRIAC Edouard, Soldat ; 12 oct. 1915 ; Massiges
DEFENDINI Charles, Sergent ; 25 sept. 15 ; Massiges.
DEVEZE Marius, Soldat ; 6 oct. 15 ; Massiges
DEVAUX Gustave, Soldat ; 31 oct. 15, Hôp. de Révigny.
DUVAL Ernest, Soldat ; 3 novemb. 1915 ; Massiges.
DARAS Marcel, Soldat ; 3 novembre 1915 Champagne.
DALBOUSSIÈRE Jean, Soldat ; 11 déc. 15. idm.
DEGLÉSNE Jules, Soldat ; 3 nov. 15. idm.
DEJOUR Elie, Soldat ; 4 nov. 15 idm.
DURAND Gaston, Soldat ; 4 nov. 15. idm.
DELORME Antoine, Soldat ; 3 oct. 15 Perthes-les-Hurlus.
DUBOIS Henri, Soldat ; 1 déc. 15 inhumé cim. 2^e Div.
DELPYERRE Henri, Soldat ; 14 sep. 15 ; Amb. 1-12, Marne.
DELHOMME Odilon, Soldat ; 27 février 1915 Lihons.
DEAU Antonin, Soldat. 22 février 1915, Salonique.
DEYMIER Ernest, Soldat ; 27 février 1915. Somme.
DELAMAS Issaï c, Soldat ; 27 février 1915, Eclusier.
DIANI Simon, Soldat ; 27 février 1915. Somme.
DURIER Philippe, Soldat, idm.
DUCROS Edouard, Soldat ; 11 mars 16. Hôp. 101, Amiens.
DELAIZE Raphaël, Soldat ; 25 mars 16, Lihons (Somme).
DUPONT Jules, Soldat ; 7 mars 16. Cerisy Gay (Somme.)
DECORMIS Eugène, Soldat ; 22 sep. 1914.
DUROS Pierre, Soldat ; 28 sep. 14 ; Massiges.
DIMON Joseph, Soldat ; 2 juil. 16 ; au combat de la Somme.
DOMINICI Joseph, Soldat ; 4 juillet 1916. Somme.
DEFONDS Jean, Soldat ; 3 sep. 1914 Saint-Rémy.
DEYGAS Jean, Soldat ; 3 août 1916. la Maisonnette.
DEURDILLY Jean, Soldat ; 24 juillet 1916. Biaches.
DRANLEZ Charles, Caporal 30 juil. 16 ; Hôp. 78, à Saint-Clément.
DARY Erasme, Soldat ; 2 juill. 16. au combat Somme.
DARRIGUES J.-B., Soldat ; 3 août 1916. la Maisonnette.
DELPUECH Antoine, Caporal ; 26 juil. 16. idm.
DOUZET Régis, Soldat ; 25 juil. 16 combat de la Somme.
DARANGE Faustin, Soldat ; 7 oct. 16 ; Hôp. temp. 6, Toulon
DELPECH Julien, Soldat ; 30 octobre 1916 ; Hôpital 21, Forges-les-Eaux.
DUPIN Marius, Soldat ; 1 déc. 16 ; Hôp. Desgenettes, Lyon.

DAVIN Victor, Soldat ; 20 août 14 Hôp. Marit. St-Mandrier.
N'DIAYE Babakar, Soldat ; 18 janv. 17 Hôp. 6, Toulon.
DESBROSSES Claudius, Soldat ; 31 juil. 16, la Maissonnette.
DIOP Ibrahima, Soldat ; 20 mars 1917, Hôp. 6, Toulon.
DIAYE Abdoulaye, Soldat ; 23-3-17 Hôp. M.-Levy, Marseille.
DINERCEY Lambert, Soldat ; 13 avril 17, Hôp. mix. Hyères.
D'ORSO Guisepppe, Soldat ; 20 mars 17 Monastir.
DUCCHANGE Henri, Soldat ; 24 avril 17 Boucle de la Cerna
DIDIER Jean, Sergent ; 10 mai 17, idm.
DONDERO Antoine, Soldat ; 9 mai 1917, idm.
DALLARD Emile, Soldat ; idm. idm.
DERNAT J.-B., Soldat, idm. idm.
DUBREUI André, Soldat ; idm. idm.
DUCCAROUGE Henri, Soldat ; idm. idm.
DOUTRE Marius, Soldat ; idm. idm.
DEBAUX Régis, Soldat ; 6 mai 1917, idm.
DAVID Alphonse, Soldat ; 11 mai 1917, idm.
DIAVARA Amadou, Soldat ; 28 mai 1917, idm.
DURAND Jean, Soldat ; 1 juin 1917, idm.
N'DOUR Amadou, Soldat ; 5 juil. 17, Hôp. 62, Cap d'Ail.
DEMOLIS Edouard, Soldat ; 29 mai 15, Hôp. Mil. Maillot.
DIAGNE Semba, Soldat ; 2 sep. 17 suicidé dans son abri
DONADIEU Eugène, Soldat ; 1 sep. 17, Lazaret, Livourne
DANET L., Soldat ; 20 nov. 17, Hôp. C.-R., Livourne.
DOMINICI Jean, Caporal ; 21 août 17, Dép. de Colliores.
DETOT Emile, Soldat ; 11 nov. 17, Hôp. 2, Antibes.
DUCROT Claude, Soldat ; 18 mars 18, Boucle de la Cerna.
DURANTON Louis, Soldat ; Liste Officielle Allemande.
DELIEUX Gabriel, Sergent ; 4 avril 16, Hôpital.
DAUNNAR Raymond, Sergent ; 4 février 15 Massiges.
DUCHENE Jean, Sergent ; 4 juin 15 Ambulance.
DUCROS Gaston, Sergent ; 31 déc. 14, Massiges.
DANET Jean, Adjudant ; 22 juin 15, Hôpital.
DAVID Armand, Adjudant ; 28 décembre 1914 Massiges.
DECOMIS Eugène, Adjudant ; 22 sep. 14, idm.
DON Pierre, Adjudant ; 1 janvier 1915 ; idm.
DROIT Joseph, Soldat ; 14 août 18 ; Lycée Michelet Vanves.
DUCHIER Emile, Soldat ; 27 août 18 ; dans ses foyers.
DUTERTRE Antelme, Soldat ; 19 août 18 ; Hôp. Guenmedzé
DEPREZ Gustave, Soldat ; 4 octobre 1918 ; Gradebor.
DANKER Maurice, Soldat ; 13 nov. 1918 ; Hôp. Ste-Anne.
DUFOUR Georges, Soldat ; 21 oct. 18 ; Hôp. 4, Salonique.
DUPARQUE Lambert, Soldat ; 23 novembre 1918 Hôpital 1, Sidi-Abdallah.
DIENG Amadou, Soldat ; 8 déc. 18 ; Hôp. Toulon.
DETRIEUX Sylvain, Soldat ; 17 déc. 18 ; Hôp. Marit. Toulon.
DESCHUYTTER Albert, Soldat ; 6 déc. 1918 ; Coravec.
DELANOE Achille, Soldat ; 7 déc. 18 ; Amb. alp. 12.
DURY Georges, Soldat ; 3 décemb. 1918 ; Coravec.
DASTE Louis, Caporal ; 1^{er} déc. 1918 ; Coravec.
DANGLES Henri, Soldat ; 27 janv. 19 ; H. St-Martin-I-Bou.
DIOP Léopold, Soldat ; 12 mars 19 ; Hôp. 8, Providence.
DUPE Albert, Soldat ; 2 fév. 19 ; Giurgiu.
DURAND Louis, Soldat ; 4 juill. 18 ;
DELOGES François, Sergent ; 3 fév. 15 ; Massiges.
DE PERETTI Jean, Sergent ; 25 août 1914 ; Massiges.
DE PERETTI Simon, Sergent ; 3 nov. 1915 ; Massiges.
DEGUE Alix, Sergent ; 12 avril 1915 ; idm.

DOMMANGE Eugène, Sergent ; 14 oct. 1915 ; idm.

ESTIVAL Jean, Soldat ; 22 sept. 14 ; Hôp. Commercy.
ESPINASSE Emile, Soldat ; 19 oct. 14 ; Hôp. M. Troyes.
EYDALENE Auguste, Soldat ; 26 sept. 14 ; Massiges.
ESCOUTE Jean, Soldat ; 21 oct. 14 ; Hôp. Neufchâteau.
ESTADIEU Louis, Soldat ; 7 nov. 14 ; Amb. 6, Ste-Men.
ENJABRAN Baptiste, Soldat ; 7 déc. 1914 ; Hôt.-D. Mars.
ESCALIER Camille, Soldat ; 1^{er} nov. 14 ; Amb. 6 S.-Meneh.
EMBIALET Antonin, Soldat ; 3 janv. 15 ; H. Bar-l-Duc.
ESCUQUIER Pierre, Soldat ; 7 fév. 15 ; H. 10, Montpell.
ESPIER Hippolyte, Soldat ; 4 fév. 15 ; Massiges.
ESCOMEL Jean, Soldat ; 10 av. 15 ; Hôp. St-Mandrier.
ESCRIVE Louis, Soldat ; 8 mai 1915 ; Salonique.
ETIENNE Frédéric, Soldat ; 22 juill. 15 ; Hôp. Romans.
ESTRA Jean, Soldat ; 29 sept. 1915 ; Ville de Talune.
ESTIENNE Marius, Soldat ; 23 sept. 1915 ; H. S.-Menehld
ENJOBRAS Hippolyte, Soldat ; 30 sept. 15 ; Hôp. Chanzy.
ERMINI Pierre, Caporal ; 25 sept. 1915 ; Champagne.
ESCOUROU Antoine, Soldat ; 11 oct. 1915 ; idm.
ENSUQUE Joseph, Soldat ; 6 octob. 15 ; Massiges.
EMMANUELLI Barthe, Soldat ; idm. idm.
ETIENNE Joseph, Soldat ; 5 octob. 1915 ; Massiges
ELGART Clément, Soldat ; 25 sept. 1915 ; Champagne.
ESTIVALET Charles, Soldat ; 2 fév. 1916 ; H. 51 Narzy.
ESCOFFIER Philémon, Soldat ; 27 fév. 1916 ; Eclusier.
ETIENNE Bruno, Soldat ; 14 oct. 1915 ;
ESCANDE Paul, Soldat ; 10 juill. 1916 ; Barleux.
EYNAUD André, Soldat ; idm.
EYCHENNE Ernest, Soldat ; 8 juill. 1916 ; Dompierre.
EMMANUELLI Joseph, Soldat ; 9 mai 17 ; Bouc. Cerna
EDOUARD André, Soldat ; 11 juill. 17 ; Hôp. 64 St-Didier.
ESCOMEL Paul, Soldat ; 9 nov. 17 ; Boucle Cerna.
EMMANUEL Léon, Soldat ; 2 oct. 18 ; Hôp. No 9.
ESTIN Julien, Soldat ; 14 oct. 18 ; Hôp. de Somli (Macéd.)
ESCOUTE Childéric, Soldat ; 9 août 17 ; Guergui à Bukar.
ENJALBERT Jacques, Sergent ; 13 sept. 14 ; Jaulnay.
ESCHARAKIL Augustin, Soldat ; 4 nov. 14 ; Massiges.
ESTERAC Alexis, Sergent ; 18 sept. 1914 ; Jaulnay.

FAYE Julien, Sergent ; 9 juill. 1916 ; Somme.
FOISSAC Pierre, Soldat ; 28 sept. 14 ; Gare de Lérrouville.
FERRIER Ernest, Soldat ; 4 fév. 1915 ; Massiges.
FEROUL Marius, Soldat ; 22 sept. 1914 ; Deux-Noulds.
FLOURY Romain, Soldat ; 26 sept. 1914 ; Massiges.
FONTANA François, Soldat ; 4 fév. 1915 ; Massiges.
FIESCHI Jean, Sergent ; 4 fév. 1915 ; Massiges.
FILIPPI Ange, Adjudant ; 28 décemb. 1914 ; Massiges.
FEDOU Jean-Joseph, Soldat ; 2 oct. 14 ; Lacroix s-Meuse.
FABRI Victor, Soldat ; 1^{er} octob. 1914 ; Massiges.
FABRE Henri, Soldat ; 15 oct. 14 ; Cas. Jourdan, Limoges.
FILIPPI Ange, Soldat ; 25 août 1914 ; bois de Jaulnay.
FAVET Julien, Soldat ; 9 octob. 14 ; Bar-le-Duc.
FABRE Ange, Soldat ; 4 octob. 1914 ; Maffrecourt.
FABREGUE César, Soldat ; 27 août 1915 ; bois Jaulnay.
FOULCHES Germain, Soldat ; 23 oct. 1914 ; Massiges.
FOULQUIER Joseph, Soldat ; 9 nov. 14 ; Amb. 6, S.-Menhd

FABRE Albert, Soldat ; 17 nov. 1914 ; Chauvencourt.
FILIPPI Victor, Soldat ; 27 août 1914 ; bois de Jaulnay.
FOURNIER Valentin, Caporal ; 4 déc. 1914 ; Massiges.
FRAYSSE Charles, Soldat ; 2 décemb. 1914 ; Massiges.
FOUCHER Ernest, Soldat ; 17 nov. 14 ; Ambul. 65.
FLORENS Albert, Soldat ; 18 décemb. 14 ; Massiges.
FRAYSSINET Justin, Soldat ; 30 sept. 1914 ; Massiges.
FARRET Jean, Soldat ; 20 décemb. 1914 ; Massiges.
FELTMEN Joseph, Soldat ; 1^{er} janv. 15 ; H. m. de Brienne.
FONTANEL Paul, Soldat ; 24 déc. 14 ; Hôp. T. 23 Cahors.
FRAYSSE Jean-Pierre, Soldat ; 28 déc. 1914 ; Massiges.
FALANDRY Etienne, Soldat ; idm. idm.
FOURES Kléber, Caporal-fourrier ; 23 janv. 15 ; H. B.-I-D.
FAGES Antonin, Soldat ; 4 fév. 1915 ; Massiges.
FATTACCIOLI Jean, Soldat ; 3 fév. 15, H. St-Mandrier.
FABRE Auguste, Soldat ; 26 fév. 15, Hôp. Bar le-Duc.
FONTANIER Léon, Soldat ; 7 déc. 14 ; Hôp. A. 2 Troyes.
FOUQUE Marius, Soldat ; 26 mars 15 ; Amb. 5, Valmy.
FARAMOND Joseph, Soldat ; 6 sept. 14 ; Noroy.
FOURNIO Léopold, Soldat ; 14 mai 15 ; H. St-Mandrier
FAVIER Louis, Soldat ; 6 juin 15 ; H. St-Mandrier.
FATTAZ Louis, Soldat ; 22 mai 15 ; à bord du «Lotus».
FALGAS Pierre, Soldat ; 19 mai 1915 ; Salonique.
FIESCHI Ignace, Soldat ; 11 mai 1915 ; à bord «Lutetia».
FAYARD Victor, Soldat ; 6 juill. 15 ; Faye en Haye.
FERRIEU Pierre, Soldat ; 8 juillet 15 ; Hôp. Temp. 2.
FENIES Jules, Soldat ; 10 juill. 15 ; Hôp. temp. 22.
FOUCHER Ernest, Soldat ; 26 juin 1915 ; Sidelul-Balser.
FULCRAND Antoine, Soldat ; 23 juill. 15 ; H. m. Grenoble.
FOURES Justin, Soldat ; 22 juill. 15 ; Bois-le-Prêtre.
FAURIE Claude, Soldat ; 22 juin 15 ; «Duguay-Trouin».
FOUREL Cyprien, Soldat ; 25 juill. 15 ; Bois-le-Prêtre.
FABRE Jules, Soldat ; 30 juill. 1915 ; Bois-le-Prêtre.
FLOUR Bourel, Benjamin, Soldat ; 13 mai 1915 ; Saloniq.
FUMAT Blaise, 1^{er} Soldat ; 20 septemb. 14 ; Heippes
FOURNIER Bidez, Soldat ; 18 juill. 15 ; à bord «Natal».
FAUCHIER Paul, Soldat ; 20 août 1915 ; H. St-Mandrier
FOURES Gaston, Soldat ; 16 sept. 1915 ; Belleville.
FABRE François, Soldat ; 29 sept. 1915 ; Tahure.
FALCOU Paul, Soldat ; 28 sept. 15 ; H. Ste-Menehould.
FERRARINI Vincent, Soldat ; 15 oct. 14 ; Hôp. m. d'Aurill.
FOURNES Germain, Soldat ; 9 oct. 1915 ; Hôpital.
FONTAINE François, 1^{re} classe ; 10 oct. 15 ; Amb. Valmy.
FOURNIE Henri, Soldat ; 24 oct. 15 ; H. Ste-Menehould.
FOURCADE Jean, Soldat ; 25 sept. 1915 ; Champagne.
FUMEL Antoine, Soldat ; 25 sept. 1915 ; Champagne.
FRANCISCI Jean, Soldat ; 26 sept. 1915 ; Champagne.
FERAL François, Soldat ; 30 oct. 15 ; Ville S-Tourbe.
FLAUGERE Léon, Soldat ; 5 novemb. 1915 ; idm.
FRANCOIS César, Soldat ; 25 sep. 15 ; Massiges.
FINEL Léon, Soldat ; 26 sep. 1915 ; Champagne.
FONFREYDE Louis, Soldat ; 29 sep. 1915 ; idm.
FAURE Alphonse, Soldat ; 26 octobre 1915 ; Turquie.
FOUCHER Henri, Caporal ; 25 octobre 1915 ; Champagne.
FINGER Nicolas, Sergent ; 10 mai 1915 ; Massiges.
FINIDOR Jacques, Sergent ; 28 déc. 1914 ; idm.
FAUCHER Roger, Soldat ; 29 oct. 1915 ; Turquie.

FERRIER Raoul, Soldat 1^{re} cl. ; 2 décemb. 1915 ; Massiges.
FAVALELLI Bernard, Caporal ; 4 nov. 1915 ; Champagne.
FAURES Jean, Soldat ; 28 sept. 14 ; Amb. Férouville.
FRADIN Emile, Soldat ; 29 janv. 16 ; H. 80bis, Hyères.
FAVORINUS Josselin, Soldat ; 7 fév. 16 ; H. St-Mandrier.
FORESTIER Jean, Soldat ; 1^{er} mars 1916 ; Cappy.
FERRANDI Emmanuel, Soldat ; idm. idm.
FERRATON Victor, Soldat ; 8 mai 1916 ; Av.-p. Lihons.
FABRE Maurice, Soldat ; 19 mai 1916 ; Montauban.
FAURE Gustave, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
FERRARI Jean, Soldat ; 9 oct. 1915.
FOURNIER Benjamin, Caporal ; 4 fév. 1915 ; Massiges.
FABRE Louis, Soldat ; 17 juillet 1916 ; Barleux.
FABRE Marcellin, Soldat ; idm. idm.
FEMINIER Marius, Soldat ; idm. idm.
FLOURET Jean, Soldat ; idm. idm.
FONTONILLES Justin, Soldat ; 6 juil. 16 ; dans la Somme.
FROMENT Joseph, Soldat ; 10 juillet 1916 ; Barleux.
FEOLE Nicolas, Soldat ; 1^{er} juil. 16 ; dans la Somme.
FERLET Pierre, Soldat ; 4 juillet 1916 ; Marcelcave.
FRATANI Ange, Soldat ; 5 juillet 1916 ; idm.
FULGRAND Louis, Soldat ; 9 juillet 1916 ; Barleux.
FAURE Barthélemy, Soldat ; 19 août 16 ; Hôp. St-Gaudens.
FICHET Emile, Sergent ; 9 juill. 1916, par immersion.
FLORIOT Léopold, Soldat ; 10 juill. 1916 ;
FABET Eugène, Soldat ; 25 juil. 1916 ; Somme.
FARY Diop, Soldat ; 6 oct. 16 ; Hôp. temp. 6.
FARGETON Raymond, Soldat ; 10 fév. 17 ; Hôp. 66 Cav.
FRACHISSE Henri, Soldat ; 28 mars 17 ; Cavaillon.
FABRE Sylvain, Soldat ; 12 mars 17 ; Hôp. Mandelieu.
FABION Marie, Soldat ; 17 mars 17 ; H. 46 T., Hyères.
FURON Auguste, Soldat ; 25 avril 17 ; Boucle Cerna.
FRILLEY Louis, Soldat ; 19 mars 1917.
FERRACCI Antoine, 1^{re} classe ; 27 avril 17 ; Boucle Cerna.
FOUILLEN Joseph, Soldat ; 9 mai 17 ; Boucle Cerna.
FAGGIANELLI Jérôme, 1^{re} classe ; idm.
FAFIN René, Auguste ; Soldat ; idm.
FUTEL Jules, Soldat 1^{re} classe ; 11 mai 17 ; idm.
FRADIN Pierre, Soldat ; idm. idm.
FAURE Jules, Soldat ; 7 mai 17 ; Amb. alp. à Cégel.
FLOCH Jean, Soldat ; 14 juin 17 ; idm.
FORGEAU Firmin, Soldat ; 28 mars 17 ; Boucle Cerna.
FABRE Hippolyte, Soldat ; 4 août 17 ; idm.
FILLION Henri, Soldat ; 3 août 17 ; idm.
FANUCCHI Roch, Soldat ; 10 mai 17 ; ravin d'Obahovo.
FERRAND Hildebert, Soldat ; 21 sept. 17 ; Bouc. Cerna.
FABRI Raphaël, Soldat ; 18 janv. 18 ; Boucle Cerna.
FANEN Charles, Sergent clairon ; 7 juill. 18 ; H. St-Didier.
FRUGIER Jules, Soldat ; 28 oct. 18 ; H. T. 16, S.P. 510.
FELTE Gaston, Soldat ; 3 déc. 18 ; Hôp. 6, Toulon.
FAVALIER Eugène, Soldat ; 27 nov. 18 ; Coravec.
FOURNIER Pierre, Soldat ; 27 nov. 18 ; Amb. alp. 12.
FOUQUET Jean, Soldat ; 18 décemb. 18 ; Coravec.
FERRIER Raymond, Soldat ; 26 déc. 18 ; Hôp. 3 Constant.
FAHY Jean-Louis, Soldat ; 17 janv. 19 ; H. St-Charles Rom.
FIQUET Jules, Caporal ; 26 juill. 1917, à Darmstadt.
FORGEARD Célestin, Soldat ; 10 oct. 18 ; H. T. 9, S.R. 510.

FRANCHE Turenne, Soldat ; 26 sept. 19 ; Hôp. Fréjus.
FAYDIT Marius, Soldat ; 2 décemb. 18 ; Sistovo (Bulg)
FAOTELLI Jules, Sergent ; 1^{er} sept. 14 ; Joulnay.
FONTAINE Jean, Sergent ; 8 juill. 1916 ; Somme.
FRANCESCHI Jean, Sergent ; 8 mai 17 ; Boucle Cerna.
FRANZINI Marcel, Sergent ; 17 sept. 1914 ; Massiges.

GALTIER Louis, Soldat ; 15 sept. 14 ; Hôp. Verdun.
GIRAULT Paul, Caporal ; 25 janv. 1915 ; Massiges.
GOURDON Eloi, Soldat ; 10 sept. 14 ; Hôp. Bergerac.
GAU Albin, Soldat ; 25 sept. 1914 ; Massiges.
GUIOBERT Henri, Soldat ; 22 sept. 1914 ; Massiges.
GRIOT Gaston, Soldat ; 7 sept. 1914 ; Arrignies (Marne).
GAY Lucien, Soldat ; 20 sept. 1914 ; Heippes D-Noulds.
GASC Gilbert, Soldat ; 24 sept. 14 ; Hôp. 36, Clamecy.
GAUGIRARD Joseph, Soldat ; 6 sept. 1914 ; bois d'Abraye.
GONNET Louis, Soldat ; 22 septemb. 1914 ; Massiges.
GOUDARD Jean, Soldat ; 16 janv. 15 ; Amb. 5 Valmy.
GASTAUD Victor, Soldat ; 21 oct. 1914 ; H. Castres.
GONTARD Auguste, Soldat ; 28 oct. 14 ; H. m. C. Châlons
GAUBERT Germain, Soldat ; 23 oct. 14 ; H. Chal.-s-Marne.
GIRAUD Joseph, Soldat ; 28 oct. 1914 ; Massiges.
GENTES Prosper, Soldat ; 9 nov. 1914 ; Massiges.
GERBAUD Lucien, Soldat ; 28 oct. 14 ; Hôp. 1, S.-Menehld.
GOUZY Joseph, Soldat ; 22 septemb. 1914 ; Massiges.
GILLY Paul, Soldat ; 17 nov. 1914 ; Chauvoncourt.
GRANIER Philippe, Soldat ; 16 sept. 1914 ; Reims-la-Br
GIRAUD Marcellin, Soldat ; 17 sept. 1914 ; Massiges.
GAILLAND Joseph, Soldat ; 23 nov. 1914 ; Massiges.
GALTIER Eugène, Soldat ; 16 sept. 1914 ; Massiges.
GIRARD Paul, Soldat ; 25 nov. 14 ; Amb. S.-Menehld.
GAL Marie, Soldat ; 31 août 1914 ; Brieulles-s-Bar.
GENDREAU Marius, Soldat ; 8 fév. 1915 ; Massiges.
GAYRAL Henri, Soldat ; 7 déc. 1914 ; H. Bar-le-Duc.
GUILHONS Joseph, Soldat ; 13 sept. 1914 ; Massiges.
GUIDICELLI Joachim, Soldat ; 28 décemb. 14 ; Massiges.
GUICHARD Paul, Soldat ; idm. idm.
GUIRONNET Régis, Soldat ; idm. idm.
GAUTHIER Pascal, Soldat ; idm. idm.
GRAND Paul, Soldat ; idm. idm.
GERY Germain, Soldat ; idm. idm.
GUIDICELLI Jacques, Soldat ; idm. idm.
GUY Justin, Soldat ; 21 janvier 1915 ; Massiges.
GEORGES Maurice, Soldat ; 23 janv. 1915 ; Massiges.
GAILLARD Louis, Soldat ; 1^{er} fév. 15 ; Hôp. 1 Troyes.
GAUTHIER Joseph, Soldat ; 6 janv. 15 ; H. St-Mandrier.
GACHES Pierre, Soldat ; 4 fév. 1915 ; Massiges.
GIRARDEAU Alphonse, Soldat ; 5 fév. 1915 ; Massiges.
GERMAIN Paul, Soldat ; 1^{er} mars 15 ; H. 64 Issoire.
GRANDJEAN Léon, Soldat ; 27 août 14 ; bois de Jaulnay.
GARSI Défendini, Caporal ; 28 déc. 1914 ; Massiges.
GAUTHIER Auguste, Soldat ; 7 avril 15 ; Massiges.
GIRAUDO Michel, Soldat ; 9 avril 1915 ; Massiges.
GONNET Joseph, Soldat ; 16 sept. 1914 ; Reims-la-Br.
GAGNEUX Paul, Soldat ; 2 juin 1915 ; Hôp. Salonique.
GIROD Léon, Soldat ; 20 mai 1915 ; à bord «Lutetia».
GIRIN Paul, Soldat ; 24 juin 1915 ; Hôp. Ste-Anne

GONTARD Adolphe, Soldat ; 24 juin 15 ; H. év C.E.O.
GIRAUDET Pierre, Soldat ; 23 juin 1915 ; H. de Moudros
GRONDIN Enoch, ; Soldat ; 27 juin 15 ; H. St-Mandrier.
GRANGEON Célestin ; Soldat ; 6 juill. 15 ; Faye-en-Haye.
GASPARY Hippolyte, Soldat ; 10 juil. 15, Hôp. Moudros.
GAUFFENY Yves, Soldat ; 5 juin 15 ; à bord «Canada».
GAUD Régis, Soldat ; 22 juil. 15 ; Bois-le-Prêtre.
GUIRAL Firmin, Soldat ; 9 juil. 15 ; Pont-à-Mousson.
GANTE Achille, Soldat ; 21 juil. 15 ; Villige de Montauville.
GILLES Emilien, Soldat ; 31 juil. 15 ; Bois-le-Prêtre.
GROS Joseph, Soldat ; 25 août 15 ; idm.
GRAS Charles, Soldat ; 29 août 15 , Hôp. 6, Toulon.
GAUTHIER Pierre, Caporal ; 3 sep. 15 ; Hôp. S.-Anne.
GASC Joseph, Soldat ; 3 sep. 1915 ; Massiges.
GRIMAUX André, Soldat ; 17 sep. 15, Hosp. M. Clermont.
GRIGNON Edouard, Soldat ; 6 sep. 15 ; Moudros.
GASC Hippolyte, Soldat ; 6 oct. 15 ; Perthes-les-Hurlus
GALOFFRE George, Soldat ; idm. idm.
GERBER Paul, Soldat ; 29 sept. 15, Hôp. de Valmy.
GRASSI Joseph, Soldat ; 27 sept. 15 ; Braux S.-Cohière.
GOUT Pierre, Soldat ; 10 oct. 15 ; Perthes-les-Hurlus.
GAYRAL Emile, Soldat ; 26 sept. 15 ; Minaucourt.
GROUT Emile, Caporal ; 15 oct. 15 ; Hôp. de Courneuve.
GARES Firmin, Soldat ; 25 sept. 15 ; Champagne.
GEOFFROY Fernand, Caporal ; 26 sept. 1915 ; Champagne.
GIORGI Michel, Soldat ; idm.
GELLY Philippe, Soldat ; idm.
GAILLARD Germain, Soldat ; idm.
GAY Alexandre, Soldat ; 25 septembre 1915.
GAUTHIER Louis, Soldat ; 25 septemb. 15 ; Champagne.
GRAZIOLI Bonaventure, Soldat ; 26 sept. 1915 ; Champagne.
GRAVES Albert, Soldat ; idm.
GRAILLE Léon, Soldat ; 11 octob. 15 ; Champagne.
GAUTHIER Joseph, Soldat ; 8 octob. 1915 ; Champagne.
GIBOU Louis, Soldat ; 9 octob. 15 ; Champagne.
GUIRAUD Cécilien, Soldat ; 3 novemb. 15 ; Ville s-Tourbe.
GEOFFROY Paul, Soldat ; 25 septemb. 1915 ; Champagne.
GABAUDE Louis, Soldat ; 5 novemb. 15 ; Ville s-Tourbe.
GARDETTE Fernand, Caporal ; 6 octob. 1915 ; Massiges.
GIRARD Paul, Soldat ; 8 octob. 1915 ; Massiges.
GUITTARD Edmond, Soldat ; 28 septemb. 15 ; Champagne.
GUIHERMET François, Soldat ; 6 octob. 15 ; Massiges.
GATIMEL Emile, Soldat ; 7 octob. 15 ; Somme Suippes.
GAUDEMARD Jules, Soldat ; 6 octob. 15 ; Massiges.
GRESSEAU Joseph, Soldat ; 29 septemb. 1915 ; Marne.
GIANSILY Jean, Caporal, 6 novemb. 15 ; Braux S.-Coh.
GARRAS Jean, Soldat ; 14 novemb. 15 ; Hôp. Menton.
GLEIZES Isidore, Soldat ; 13 octob. 1915 ; Salonique.
GUIRAUD Emile, Soldat ; 4 novemb. 1915 ; Champagne.
GAROUTTE Jean, Soldat ; 5 novemb. 1915 ; Champagne.
GAUCHERAND Paul, Soldat ; 4 novemb. 15 ; Champagne.
GILARDI Paul, Soldat ; idm. idm.
GLEIZE Jean, Soldat ; 29 décemb. 1915 ; Ermont.
GENOUD Duvillaret, Soldat ; 11 nov. 1915 ; H. St-Mandrier.
GALLON Scipion, Soldat ; 28 décemb. 1915 ; Massiges.
GATINA Joseph, Soldat ; 23 nov. 1915 ; Sedan.
GIMARD Raoul, Soldat ; 2 septemb. 1915 ; Marne.

GOMBERT Marius, Soldat ; 6 février 1915 ; P. secours.
GADILHE Louis, Soldat ; 27 fév. 1916 ; Cappy.
GUICHARD Donat, Soldat ; 5 mai 1916.
GAILLARD Jean, Soldat ; 21 avril 1916 ; Hôpital.
GIBOU Louis, Soldat ; 9 octob 1915 ; Champagne.
GARNIER Louis, Soldat ; 3 juillet 1916 ; Marcelcave.
GARNIER Jean-Marie, Soldat ; 2 juillet 1916 ; P. secours.
GUIZARD Théodore, Soldat ; 1^{er} juill. 1916 ; Somme.
GIORGI Théophile, Soldat ; 2 juill. 1916 ; comb. Somme.
GIVOGRE Baptistin, Soldat ; idm.
GONTARD Jules, Soldat ; 14 juill. 1916 ; H. 103 Gribeauval.
GASTAUDY Joseph, Soldat ; 24 juill. 1916 ; Biaches.
GRENE Appolinaire, Soldat ; 24 juillet 1916 ; Biaches.
GAU Pierre, Soldat ; 2 juillet 1916 ; comb. Somme.
GRAZI Ange, Sergent ; 7 juill. 1916 ; Laz. camp Schneider.
GROS Joseph, Caporal-fourrier ; 3 août 1916 ; Maisonnettes.
GAUTIER Georges, Caporal ; 10 juin 1916 ; Maisonnettes.
GARNIER Eugène, Sergent ; 4 juin 1915 ; Hôpital.
GADOU Marcel, Sergent ; 25 juin 1915 ; Hôpital.
GAUTHIER Abel, Sergent ; 21 juin 1918 ; Serbie.
GENTE Albert, Sergent ; 10 juillet 1916 ; Somme.
GERMAIN Augustin, Sergent ; 9 mai 1915 ; Massiges.
GOLLION Marie, Sergent-fourr. ; 18 juillet 1915 ; Hôpital.
GOUDARD François, Sergent-fourr. ; 22 sept. 1914 ; Massig.
GOURY Marie, Sergent-fourr. ; idm. idm.
GUER Marie ; Sergent-fourr. ; 13 mai 1915 ; Hôpital.
GUERIN François, Sergent-fourr. ; 5 mai 17 ; Bouc. Cerna.
GINESTET François, Sergent-fourr. ; 4 févr. 15 ; Massiges.
GARRIE Joseph, Sergent-fourr. ; 26 nov. 1914 ; Massiges.
GUIDI-GIOCANDEAU, Sergent ; 28 déc. 1914 ; Massiges.
GUILLERINE J.-B., Sergent ; 4 juin 1915 ; Hôpital.
GUYOMARD Théophile ; Sergent ; idm idm.
GERARD Ernest, Adjudant ; 8 mai 1915 ; Massiges.
GUICHARD Charles, Adjudant ; 28 decemb. 14 ; Massiges
GUIRAUD Léonce, Sergent-major ; 4 juin 1915 ; Hôpital.
GAGNOUX Emmanuel, Sergent-major ; 6 fév. 15 ; Massiges.
GERARD Louis, Sergent-major ; 6 sept. 14 ; Massiges.
GENTET Louis, Soldat ; 13 sept. 1916 ; Hôp. Cherbourg.
GILLOT Vincent, Soldat ; 27 juillet 1916 ; H. Marcelcave.
GUY François, Soldat ; 25 octob. 1916 ; Hôp. 22.
GOBET Etienne, Soldat ; 26 mars 1917 ; Monastir.
GALLETA Pierre, Soldat ; 6 novemb. 1915 ; Marseille.
GAMBERT Louis, Soldat ; 19 avril 17 ; Boucle Cerna.
GUILLET Eugène, Soldat ; 28 avril 17 ; Amb. Bouc. Cerna.
GUIRARIS François ; Soldat ; 6 juin 17 ; Bouc. Cerna.
GUILLOT Eugène, Soldat ; 11 juin 1917 ; idm.
GOUDESONE Raphaël, Caporal ; 9 mai 1917 ; B. Cerna.
GUITTON Pascal, Soldat ; idm.
GOURLIER Antonin, Soldat ; idm.
GUERIN Louis, Soldat ; idm.
GERARD Michel, Soldat ; idm.
GUETTAL Marius, Soldat ; idm.
GOLLION Marie, Sergent-fourr. ; 28 juill. 1915 ; Moudros.
GRAVE Antoine, Sergent ; 5 mai 1917 ; Monastir.
GUERIN François, Soldat ; idm. idm.
GUARDES, Soldat ; 16 septembre 1914 ; Massiges.
GINESSE Frédéric, Soldat ; 15 septembre 1917.

GUEYE Abdou, Soldat ; 6 oct. 17 ; Boucle de la Cerna.
GUILLOT Alphonse, Soldat ; 3 oct. 17 ; idm.
GIABIANCANI, Soldat ; 26 août 1914 ; Steinbruch.
GUIRAUD Louis, Soldat ; 22 septembre 14 ; Allemagne.
GILLET Jules, Soldat ; 27 août 1914 ; idm.
GAILLARD Henri, Soldat ; 12 mars 1918 ; Vasle (D. S.).
GROUSSET Léon, Soldat ; 25 octobre 1917 ; Massiges.
GIRARD Victor, Soldat ; 8 mai 1918 ; Hôpital de Toulon.
GIBOUX Philippe, Soldat ; 9 septembre 1914.
GAYE Ibrahima, Soldat ; 1^{er} juin 1918, Hôpital Toulon.
GARDETTE Jean, Soldat ; 12 septembre 18 ; idm.
GUITARD Raphaël, Soldat ; 20 sep. 1918 ; idm.
GILLET Auguste, Soldat ; 20 sep. 18 ; Gudemendzé (Grèce).
GRAND Eugène, Soldat ; 6 novemb. 18 ; Hôp. de Cannes.
GRANTE Henri, Soldat ; 19 nov. 18 ; Hôpital Salonique
GRENIER Victorin, Soldat ; 4 nov. 18 ; Hôpital Tunis.
GUYOMARD Emile, Soldat ; 13 novemb. 1918 ; Sofia.
GAUDIN Albert, Soldat ; 3 octob. 1918 ; Hôp. Passac (Gir.)
GOURLAOUEN Alain, Soldat ; 20 nov. 1918 ; Arm. d'Orient.
GRISARD Jean, Soldat ; 22 nov. 1918 ; Bulgarie.
GUILBOT Fernand, Caporal-fourr. ; 3 déc. 18 ; Coravec.
GINET Claude, Soldat ; 8 décemb. 18 ; Amb. alp. 12.
GRANAUD Raoul, Soldat ; 14 déc. 19 ; Camp Munchberg
GUEYE Ségard, Soldat ; 26 mars 19 ; Hôp. Marseille.

HOUARD Antoine, Sergent ; 8 mai 1915 ; Massiges.
HERVE Louis, Soldat ; 1^{er} août 1915 ; Champagne.
HUGUET Jean, Soldat ; 20 sept. 1914 ; Heippes D.-N.
HUGON Alfred, Soldat ; 15 septemb. 1914 ; H. Chaumont.
HARDIT Anatole, Soldat ; 17 sept. 1914 ; Massiges.
HUGUES René, Soldat ; 4 septemb. 1914 ; Joenville.
HENRY Robert, Soldat ; 2 janv. 1915 ; Hôp. T. 6.
HUGUES Louis, Soldat 1^{er} cl. ; 28 déc. 1914 ; Massiges.
HEQUES Pierre, Soldat ; 28 décemb. 1914 ; Massiges.
HERAL Elie, Soldat ; 25 févr. 1915 ; Hôp. de Cosnes.
HOAREAU Jacques, Soldat ; 25 juin 1915 ; Hôp. T. 6.
HOARAUD Joseph, Soldat ; 25 juin 1915 ; Hôp. St-Mandrier
HOURS Elie, Soldat ; 5 août 1915 ; Hôp. Ste-Anne.
HUCAFOL Auguste, Soldat ; 30 sept. 1914 ; Osch.
HAUD Maurice, Soldat ; 29 sept. 1915 ; Perthes-les-Hurlus.
HUBERT Aimable, Soldat ; 17 sept. 1915 ; Champagne.
HOURDELAIGT Jean, Caporal ; 12 oct. 1915 ; Champagne.
HERAL Léon, Soldat ; 28 septembre 1915 ; Champagne.
HUGON Gustave, Soldat ; 4 oct. 15 ; Poste Secours Marne.
HUGUES Auguste, Soldat ; 25 sep. 15 ; Champagne.
HARDOVE Charles, Soldat ; 1^{er} juil. 16 ; dans la Somme
HILAIRE Xavier, Soldat ; 9 mai 17 ; Boucle de la Cerna.
HEXRMONET Joseph, Soldat ; idm. idm.
HERMET Elie, Soldat ; 2 juil. 17 ; Hôp. Saint-Mandrier.
HUGON Antoine, Soldat ; 16 juin 18 ; Hôp. Sainte-Anne.
HOUSSIN Corentin, Caporal ; 30 oct. 18 ; Hôp. 13 Zeintenlick.
HERVE Joseph, Soldat ; 28 novembre 18 ; Coravec.
HOUEE Frédéric, Soldat ; 10 déc. 18 ; idm.
HUMO Joseph, Soldat ; 8 nov. 18 ; Hôp. 9, Salonique.
HAON Baptiste, Soldat ; 9 déc. 18 ; en captivité.
HEBRARD Joseph, Soldat ; 23 mars 19 ; Hôp. Mix. Clermont
HOAREAU Julien, Soldat ; 21 juin 19 ; Hôp. Mix. Grenoble

HESSE Georges, Soldat ; 25 mai 17 ; Amb. de Nisch.
HUGUES Charles, Sergent ; 10 septembre 1914 ; Jaulnay.
HILAIRE Henri, Adjudant ; 4 février 1915 ; Massiges.

IRIART Henri, Sergent ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
ICHARD Alfred, Soldat ; 1^{er} septembre 1914 ; Chaumont.
ICHIER Patrice, Soldat ; 7 oct. 14 ; Amb. 1, Courtemont.
IMBERT Charles, Soldat ; 31 oct. 14 ; Hôp. Châlons.
IMBERT Léon, Soldat ; 2 oct. 14 ; Hôp. Mix. de Riom.
ICARDO Pierre, Soldat ; 28 août 14 ; Massiges.
IMBERT Paul, Soldat ; 9 sep. 14, Noroy S-Marne.
ISOARDO Marius, Soldat ; 13 nov. 14 ; Amb. 12^e C.D.C.
INGIGLIARDI Blaise, Soldat ; 12 janvier 15 Massiges.
IMBERT Régis, Soldat ; 4 février 15 ; Hôp. Bar-le-Duc.
IGOUE Joseph, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
IZARD Clément, Soldat ; 10 mai 15 ; bord «Duguay-Trouin».
ISNARD Lucien, Soldat ; 9 mai 1915 ; idm.
ISNARDON Fernand, Soldat ; 27 juin 1915 ; Salonique.
ISNARD Audillon, Soldat ; 4 sep. 15 ; Bois-le-Prêtre.
IMNEBENTI Pierre, Soldat ; 25 sep. 15 ; Champagne.
INSTANCHI Séraphin, Soldat ; 28 sep 15 ; idm.
ITIER Emile, Soldat ; 2 mars 16 ; Sous-secteur Cappy.
ICHE Edmond, Soldat ; 3 juillet 1916 ; Assevillers.
ICARD Marcel, Soldat ; 16 août 1916 ; Poste de secours la Maisonnette.
ISSARTEL Siméon, Soldat ; 1^{er} août 18 ; Hôp. 89 B, Nimes.
IZARD François, Soldat ; 23 sep. 18 ; Hôp. 59 Marseille.
IBAL Antoine, Soldat ; 13 mars 19 ; Hôp. 35 Nimes.

JAUZION Jules, Soldat ; 12 déc. 14 ; Hôp. Bar-le-Duc.
JAUFFRET Charles, Sergent ; 3 nov. 15 ; Massiges.
JEHAN Jenan, Sergent ; 30 oct. 14 ; idm.
JOIN Moï se, Sergent ; 25 septembre 1918 ; Macédoine.
JOUULET René, Sergent ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
JUMAS Louis, Sergent ; 29 octobre 1914 ; idm.
JOUVE Lucien, Soldat ; 7 sep. 1914 ; Deux Noulds.
JOSUAN Auguste, Soldat ; 4 février 1915 ; Massiges.
JOUCLART Eugène, Soldat ; 20-9-14 ; Heippes Deux Noulds.
JOYEUX Paul, Soldat ; 17 sep. 14 ; idm.
JORGAC Albert, Soldat ; 2 sep. 14 ; idm.
JUGE Albert, Soldat ; 1^{er} oct. 14 ; Hôp. 405 Bar-le-Duc.
JEAN Ambroise, Soldat ; 25 nov. 14 ; Hôpital de Châlons.
JEAN Albert, Soldat ; 29 nov. 14 ; Amb. S.-Menehould.
JOSSUAN Gabriel, Soldat ; 9 déc. 14 ; Massiges.
JEAN Joseph, Soldat ; 28 déc. 14 ; idm.
JACQUARD Anselme, Soldat ; 11 jan. 15 ; Hôp. 37 Albi.
JUBERT Georges, Soldat ; 28 déc. 14 ; Massiges.
JEAN Léon, Soldat ; 2 février 15 ; R idm.
JAC Marius, Soldat ; 12 février 15 ; Ambulance 12.
JOUFFRAY Constant, Adjudant ; 29 décembre 15 ; Hôpital.
JAUFFRET Auguste, Soldat ; 27 janvier 1915 ; Valmy.
JEANNON Gaston, Soldat ; 13 mai 15 ; bord «Lutecia».
JAMET Auguste, Soldat ; 25 août 14 ; S.-Ulfroy.
JULLIAND Louis, Soldat ; 30 août 15 ; Bois-le-Prêtre.
JACOUTON Régis, Soldat ; 13 oct. 15 ; Braux-S.-Cohière.
JEANJEAN Marius, Soldat ; 6 oct. 1915 ; Massiges.
JOUILLIE Emile, Soldat ; 14 novemb. 1915 ; Minaucourt.
JOSEPH Elie, Soldat ; 3 novemb. 1915 ; Champagne.

JUNELLES Pierre, Soldat ; 10 novemb. 15 ; Ville s-Tourbe
JEAN François, Soldat ; 21 avril 1915 ; Hôpital Sfax.
JARLAN Elie, Soldat ; 17 décemb. 1915 ; Av.-p. Massiges.
JOUFFRET François, Soldat ; 4 novemb. 1915 ; Massiges
JOURDANS Fernand, Caporal ; 22 sept. 1914 ; Massiges
JULIEN J., ; Soldat 1^{re} classe ; 7 juin 1916 ; Somme.
JANY Albert, Soldat ; 1^{er} août 1916, Hôp. évac. 13.
JAUFFRET Louis, Soldat ; 24 juillet 1916 ; Biaches.
JEAN Martial, Soldat ; 11 oct. 1914 ; Hôp. St-Mandrier.
JAUSSEN Henri, Soldat ; 25 juillet 1916 ; Maissonnette.
JULLIAN Marius, Soldat 1^{re} cl. ; 9 mai 1917 ; Bouc. Cerna.
JOLLY Joseph, Soldat ; 11 mai 1917 ; Boucle Cerna.
JOURDAN Paul, Sergent ; 10 juillet 17 ; Hôp. Lyon.
JOURDY Jean, Soldat ; 5 mai 1917 ; Monastir.
JEUNE Victorin, Soldat ; 30 déc. 1917 ; Bouc. Cerna.
JOIN Moï se, Caporal-Serg. ; 25 sept. 18 ; H. 6 Salonique.
JALLADEAU Pierre, Soldat 1^{re} cl. ; 21 sept. 18 ; Poste sec.
JOUANNEAUX Constant ; Soldat ; 24 septembre 1918.
JEULEN Léon, Caporal ; 18 nov. 1918 ; H. Gumendzé.
JACOUPE Aubin, Soldat ; 5 nov. 18 ; H. Sidi-Abdallah.
JULIA Hippolyte, Soldat ; 22 septemb. 1914 ; Massiges.
JAGOT Philippe, Soldat ; 24 juillet 19 ; Amb. alp. 19.

KRANENWITTER Henri, Sergent ; 8 mai 1915 ; Champag.
KOAKIL Talaba, Soldat ; 1^{er} juill. 1916 ; Somme.
KELLER Marcel, Soldat ; 17 oct. 1918 ; H. 6, Salonique.
KIBGE Alphonse, Soldat ; 18 oct. 1918 ; H. 4 Salonique.

LAYNARD Henri, Sergent ; 4 juin 1915 ; Ambulance.
LECŒUR Adolphe, Soldat ; 7 mai 1915 ; Massiges.
LEFEBVRE Marcel, Sergent ; 6 févr. 1915 ; Massiges.
LAFONT Rémi, Adjudant ; 4 mai 1915 ; Massiges.
LACROIX Alphonse, Soldat ; 3 sept. 1914, Hôp. Verdun.
LAVAL Henri, Soldat ; 13 septembre 1914 ; Dijon.
LACAZE Léon, Soldat ; 10 septembre 1914 ; Arzillières.
LESCEPERT Marius, Soldat ; idm.
LAVABRE Alfred, Soldat ; idm.
LASSERE François, Caporal ; 22 sept. 1914 ; Massiges
LEMOUZY Auguste, Soldat ; 27 sept. 1914, Amb. Courtem.
LOUCHE Gilbert, Soldat ; 26 sept. 1914 ; Massiges.
LAUNE Jean, Soldat ; R idm.
LEMBERTIN Achille, Soldat ; 12 oct. 14 ; H. Montluçon.
LEGER François, Soldat ; 8 septemb. 1914 ; Neuville.
LERGUEZE Eugène, Soldat ; 2 octob. 1914 ; Hôpital 46.
LEZRAUD Henri, Soldat ; 27 août 1914 ; Jaulnay.
LARRIEU Marius, Soldat ; 26 septemb. 1914 ; Massiges.
LAUTAR Henri, Soldat ; 20 sept. 1914 ; Heippes D.-Noulds
LATGER Emilien, Soldat ; 26 sept. 1914 ; Massiges.
LOINTIER Maurice, Soldat ; 22 août 1914 ; Pin (Belgiq.).
LARROQUE Raymond, Soldat ; 18 oct. 1914 ; Massiges.
LOREC Jean, Soldat ; 23 sept. 1914 ; Massiges.
LAPORTE Jules, Soldat ; 28 oct. 1914 ; Amb. 14 Ch. s-Mar.
LAMBERT Charles, Soldat ; 17 nov. 1914 ; Amb. 65.
LAGET Joseph, Soldat ; 18 novemb. 1914 ; Massiges.
LAGARDE Victor, Soldat ; 18 décembre 1914 ; Massiges.
LAPREVOTE Louis, Soldat ; idm.
LEPRAT Paul, Soldat ; 28 novemb. 1914 ; H. St-Amand

LABRUT Charles, Soldat ; 25 déc. 1914 ; Massiges
LEROCC Georges, Caporal ; 28 décemb. 1914 ; Massiges
LEYRAUD André, Soldat ; idm.
LUSIGNAN Albert, Soldat ; idm.
LESSAC Jules, Soldat ; idm.
LUCET Georges, Soldat ; idm.
LAVENANT Victor, Soldat ; idm.
LECA Paul, Soldat ; idm.
LACROIX Albert, Soldat ; 31 déc. 1914 ; Pris. en Allemag.
LE DANTEC Louis, Caporal ; 23 janv. 1915 ; Massiges.
LA GRU Raymond, Soldat ; idm.
LALLEMAND Adolphe, Soldat ; 3 février 1915 ; Massiges.
LUBRANO DI SCAMPAMORTE, Soldat ; 4 fév. 15 ; Mas.
LACASSAGNE Paul, Soldat ; 4 février 1915 ; Massiges.
LAVAL Louis, Soldat ; idm.
LIHOSSIER Joseph, Soldat ; idm.
LAZER Louis, Soldat ; idm.
LEFORT Elie, Soldat ; 24 décemb. 1915 ; Massiges.
LOMBARD Louis, Caporal ; 3 févr. 1915 ; Massiges.
LANDES Jean, Soldat ; idm.
LACAM Hippolyte, Soldat ; idm.
LAZARE Paul, Soldat ; 15 févr. 1915 ; Massiges.
LAPORTE Justin, Soldat ; 28 février 15 ; H. Bar-le-Duc
LECA Jean-Baptiste, Soldat ; 6 septemb. 1914 ; Jaulnay.
LECA François, Soldat ; 8 janvier 1915 ; Amb. Hans.
LACROIX Fernand, Soldat ; 2 avril 1915 ; Ambul. Valmy
LAVARELLI Antoine, Soldat ; 23 mai 1915 ; Hôp. Cette
LAUZIER Louis, Soldat ; 26 mai 15 ; Hôp. Toulon.
LEPRON Joseph, Soldat ; 26 mai 1915 ; Dompcevrin.
LEYDIER Jules, Soldat ; 6 sep. 14 ; Reims-la-brulée.
LEBEAU Lucien, Soldat ; 27 juin 15 ; Hôpital Toulon.
LERIVAIN Marcel, Soldat ; 6 juil. 15 ; idm.
LABREGÉ Jacques, Soldat ; 10 avril 15 ; idm.
LAURET Théodore, Soldat ; 2 août 15 ; idm.
LANIER Daniel, Soldat ; 17 sep. 15 ; Perthes-les-Hurlus.
LAIRE Louis, Soldat ; 29 sep. 15 ; idm.
LIMAUZY Louis, Soldat ; 1^{er} oct. 15 ; Hôpital
LEYNAUD Edouard, Soldat ; 29 sep. 15 ; idm.
LUIGGI Jacques, Soldat ; 2 oct. 15 ; Amb. Ste-Menehould
LECCIA Toussaint, Soldat ; 16 oct. 15 ; Hôp. Moulins.
LAMBERT André, Caporal ; 20 sep. 15 ; Braux-S.-Cohière.
LAGRANGE Charles, Soldat ; 20 sep. 1915 ; Champagne.
LOVICCI Ludovic, Soldat ; 13 oct. 15 ; idm.
LAVABRE Jean, Caporal ; 26 sep. 15 ; idm.
LOUP Jules, Soldat ; 29 sep. 15, idm.
LATAPY Clovis, Soldat ; 26 sep. 15 ; idm.
LOUBET Firmin, Soldat ; 13 oct. 15 ; idm.
LAVAL Marius, Soldat ; 11 octobr. 1915 ; idm.
LEROUX Alexis, Soldat ; 9 octobre 1915 ; idm.
LANDRA Baptistin, Soldat ; 11 octobre 1915 ; idm.
LAFORGUE Constantin, Soldat ; idm.
LACOUT Charles, Caporal ; idm.
LANBES Jean, Soldat ; idm.
LACROUX Camille, Soldat ; 8 octobr. 1915 ; St-Rémy-Bussy
LEDORMEUR Emmanuel, Soldat ; 29 oct. 15 ; H. Hyères.
LEZAU Xavier, Soldat ; 6 octobre 1915 ; Massiges.
LACROIX Joseph, Soldat ; 25 septemb. 1915 ; Champagne

LEONETTI Jean, Soldat ; 5 novemb. 1915 ; Amb. S.-Coh.
LEYDIER Marius, Soldat ; 27 févr. 1916 ; Eclusier.
LEVERE Frédéric, Soldat ; 29 février 1916.
LOUIS Simon, Soldat ; 6 avril 1916 ; Cerisy Gailly.
LACROIX Jean-Bapt., Soldat ; 24 févr. 1916 ; P. secours
LAUBENT Pierre, Soldat ; 26 avril 1916 ; Ambul. 8-22.
LAMY Louis, Soldat ; 22 mai 1916.
LACAVE Maxime, Soldat ; 12 oct. 1915 ; Champagne.
LEYRIS Louis, Soldat ; 27 sept. 1914 ; H. 52, Sens.
LACROIX Baptistin, Soldat ; 24 févr. 1916 ; Cappy (Somm.)
LOULIER Jean, Soldat ; 25 septemb. 1915 ; Massiges.
LAMY René, Soldat ; 2 juillet 1916 ; Dompierre.
LAGUERRE Charles, Soldat 1^{re} cl. ; 1^{er} août 16 ; Maisonn
LE ROUX Yves, Soldat 1^{re} cl. ; 9 mai 1917 ; Bouc. Cerna.
LE MEITOUR Alphonse, Soldat ; 24 juill. 1916 ; Biaches.
LAURET Joachim, Soldat ; 26 juill. 1916 ; Maisonnette
LAGET Joseph, Soldat ; 3 août 1916 ; Maisonnette.
LAIR Jacques, Soldat ; 25 juillet 1916 ; Biaches.
LE MENTEC Joseph, Soldat ; 14 août 1916 ; Maisonnette.
LE SAUX Joseph, 20 août 1916 ; Marcekeve.
LARROQUE Louis, Soldat ; 2 novemb. 16 ; H. Ste-Anne.
LANCON Julien, Soldat ; 22 octob. 1916 ; Cavée Hayon.
LESCURE Fernand, Soldat ; 2 déc. 1916 ; Laz. Elberfeld.
LEVEQUE François, Soldat ; 9 mai 1917 ; Boucl. Cerna.
LE PRIOL Louis, Soldat ; idm.
LESTRADÉ Elie, Soldat ; idm.
LAPORTE Jacques, Soldat, idm.
LESAGE Georges, Caporal ; 17 juin 1917 ; H. St-Mandrier.
LEFEUVRE Isidore, Soldat 1^{re} cl. ; 18 mai 1917 ; Amb 17.
LE FUR Joseph, Soldat 1^{re} cl. ; 1^{er} avril 1917 ; H. Florina.
LE MENACH Louis, Soldat ; 7 juin 1917 ; Hôp. Saloniq.
LE CORRE Armand, Soldat ; 15 mai 1917 ; Amb. 3-57.
LE PORT Louis, Soldat ; 30 juin 1917 ; Hôp. T. 2.
LUSTEAU Joseph, Soldat ; 1^{er} juill. 17 ; H. 1, Zeitenlick.
LEUX Ange, Soldat ; 19 juillet 1917 ; Amb. Div. 5, Brod.
LERAY Léon, Soldat ; 15 août 1917 ; à Sakulévo.
LE NEINDRE Emile, Soldat ; Liste officielle allemande.
LACAZE Hippolyte, Soldat ; 8 octob. 1917 ; Hôp. Maillot.
LAPORTE Pierre, Caporal ; 28 sept. 1917 ; H. 3 Salonique
LOYSON Joseph, Soldat ; 19 septemb. 1917. Sakulévo.
LAFON Hippolyte, Soldat ; 20 sept. 1917 ; A. Sakulévo.
LABANARD Alexandre, Soldat ; 8 novemb. 1917 ; B. Cerna.
LAGASSE Camille, Soldat ; 12 nov. 1917 ; Bouc. Cerna.
LO DJIBRIL, Soldat ; 18 octob. 1917 ; à bord de l'«Aster»
LIOTARD André, Soldat ; 22 nov. 1917 ; A. 3-57 Slivica.
LE MOATIGOU Albert, Soldat ; 9 déc. 1917 ; H. Macédoine
LE PENNEC Emile, Soldat ; 9 mai 1917 ; Makovo.
LEVA Joseph, Soldat 1^{re} cl. ; 18 janv. 1918 ; B. Cerna.
LECOURT Jules, Caporal ; 11 janv. 1918 ; Hôp. 3, Bralo
LACHIVER Eéné, Soldat ; 19 fév. 1918 ; Hôp. St-Mandrier.
LOISEAU Eugène, Soldat ; en captivité.
LAURES Louis, Soldat ; 10 fév. 1918.
LANIER Auguste, Soldat ; Ambulance 10-10, Véria.
LEPINE Aubertin, Soldat ; Liste officielle allemande.
LO IBRAHIMA Amadou, Soldat ; 11 mai 1918 ; H. Douk K.
LEJEUNE Maurice, Soldat ; 6 avril 1918 ; Bouc. Cerna.
LONFAT Pierre, Soldat ; 28 juill. 1918 ; H. mixte Hyères.

LAPLACE Claudius, Soldat ; 30 juill. 1918 ; idm.
LAIR Alphonse, Sergent ; 7 sept. 1918 ; bord Lafayette.
LARRUE Pierre, Caporal ; 4 oct. 1918 ; H. 6. Salonique.
LEROUX Albert, Caporal ; 11 oct. 1918 ; Hôp. T. Dijon.
LESAINTE Philippe, Soldat ; 16 oct. 1918 ; H. 3. Zeitenl.
LE CAM Victor, Soldat ; 22 oct. 1918 ; H. 1. Zeitenlick.
LACHAUX François, Soldat ; 31 oct. 1918 ; Hôp. 9.
LEON Joseph, Soldat ; 4 déc. 1918 ; Lucéran.
LAMBERT Clément, Caporal ; 22 oct. 1918 ; H. 6. Saloniq.
LAURON Jean, Soldat ; 2 décemb. 1918 ; Coravec.
LE CHEVALIER Raymond, Soldat ; 30 nov. 18 ; Coravec
LEJEUNE Charles, Soldat ; 27 nov. 1918 ; Carovec.
LEGENDRE Eugène, Sergent ; 13 déc. 1918 ; H. de Verria.
LE PREHOUX Guillaume, Soldat ; 17 déc. 1918 ; H. T. 1.
LE BAS Gilbert, Soldat ; 29 nov. 1918 ; Amb. 16.
LATIL Léon, Soldat ; 4 nov. 1918 ; Marseille.
LEROY André, Soldat ; 27 nov. 1918 ; Ambul. 12.
LAZENNE Alain, Soldat ; 3 fév. 1919 ; à bord Navarre
LABOURDETTE Louis, Soldat ; 9 mars 1919 ; H. Cannes.
LORTAL Adrien, Soldat ; 24 oct. 1918 ; à Dortmund.
LATRON Emile, Soldat ; 21 mars 1919 ; H. 48 Rouen.
LE BRIS Pierre, Soldat ; 2 mai 1919 ; Hôp. 68. Mandelieu
LACOSTE Louis, Soldat ; 13 oct. 1918 ; Samli.
LE CAM Louis, Soldat ; 26 févr. 1918 ; H. Ste-Garde.
LESPORT Pierre, Soldat ; 20 oct. 1918 ; Amb. 1-57 502.
LAPORAL Delphin, Soldat ; 16 juill. 1919 St-Mandrier
LABARBE Ernest, Soldat ; 2 juill. 1919 ; noyé à Sistovo.
LOISON Désiré, Soldat ; 3 mai 1919 ; noyé dans le Danube.
LECOQ Raoul, Adjudant ; 27 juin 1915 ; Ambulance.
LECCIA Ange, Aspirant ; 9 mai 1917 ; Boucle Cerna.
LANFRANCHI Domin., Sergent-fourr. ; 10 sept. 14 ; Jaulnay

MARCEAU Louis, Sergent ; 11 juin 1915 ; Hôpital.
MALPHETTI Paulin, Soldat ; 23 sept. 1914 ; H. Bar-s-Aub.
MAURY Joseph, Caporal ; 3 sept. 1914 ; Noroy.
MAREILLAC Théophile, Soldat ; 7 sept. 1914 ; Noroy.
MAURIN Henri, Soldat ; 20 sept. 1914 ; Heippes D.-N.
MAMAS Clément, Soldat ; 28 sept. 1914 ; H. 50. Clamecy.
MOULY Jean, Soldat ; 22 sept. 1914 ; Massiges.
MARUEJOULS Irénée, Soldat ; 10 sept. 1914 ; bois Blandin
MAGNES Albert, Soldat ; 27 sept. 1914 ; Massiges.
MOURGUES Jean, Soldat ; 23 sept. 1914 ; Massiges.
MOSCONSE Jules, Caporal ; 1^{er} octobre 1914 Massiges.
MICHEL Ismaël, Soldat ; 29 sept. 1914 ; Massiges.
MOULET Albert, Soldat ; 20 sept. 1914, Heippes D.-N.
MASSEBIAU Gratien, Soldat ; 17 sept. 1914 ; Maurupt.
MERLE Henri, Soldat ; 14 oct. 1914 ; Hôp. Châlons.
MAZOYER Jean, Soldat ; 27 sept. 1914 ; Massiges
MASSE Edouard, Soldat ; 10 sept. 1914 ; Massiges.
MICHEL Nicolas, Soldat ; 26 sept. 1914 ; Massiges.
MANENQ Justin, Soldat ; 7 sept. 1914 ; Châlons.
MAS Jean, Soldat ; 17 sept. 1914 ; Maurupt le Montois.
METGE Henri, Soldat ; 27 sept. 1914 ; Hans.
MOURET Alphonse, Soldat ; 26 sept. 1914 ; Massiges.
MIRAMONT Louis, Soldat ; 2 sept. 1914 ; noyé dans l'Aisne.
MARCHIO Antoine, Caporal ; 9 oct. 1914 ; Gare de Révigny.
MARECHAL Charles, Caporal ; 15 juin 1914 ; H. St-Mandr.

MILANESE François, Soldat ; 22 sept. 1914 ; Massiges.
MAGNABAL Achille, Soldat ; 19 nov. 1914 ; H. aux. Brioude
MEYNADIER Louis, Soldat ; 22 sept. 1914 ; Massiges.
MAUREL Léon, Soldat ; 1^{er} nov. 1914 ; Bar-le-Duc.
MIQUEL Ernest, Soldat ; 22 oct. 1914 ; H. 3 Châlons-s-M.
MERCIER Albert, Soldat ; 26 sept. 1914 ; Hôp. 3, Izoure.
MAUREL Louis, Soldat ; 27 nov. 1914 ; H. de Clermont-F.
MALATERRE François, Soldat ; 6 sept. 1914 ; Noroy.
MAESTRACCI Pierre, Soldat 1^{er} cl. ; 26 nov. 1914 ; Massig.
MEDALE Julien, Soldat ; 9 déc. 1914 ; H. Châlons-s-M.
MAUREL Emile, Soldat ; 13 déc 1914 ; Vill. Paroches.
MARCEL Ernest, Sergent ; 14 mai 1915 ; Massiges.
MARCENAC Armand, Sergent ; 4 févr. 1915 ; Massiges.
MARIANI Dominique, Sergent ; 27 août 1914 ; Massiges.
MARBOUGET Louis, Sergent ; 1^{er} juill. 1916 ; Somme.
MARTINET François, Adjudant ; 4 févr. 1915 ; Massiges.
MAFFRE Auguste, Soldat ; 26 déc. 1914 ; Ambul. 9.
MOUTOU Paul, Soldat ; 10 décemb. 1914 ; Massiges.
MANFRINI Gustave, Soldat ; 16 septemb. 1914 ; Massiges.
MARECHAL Joseph, Soldat ; 18 déc. 1914 ; Massiges.
MALLAN Théophile, Soldat ; 24 déc. 1914 ; Massiges.
MELSENS Maurice, Soldat ; 22 déc. 1914 ; Massiges.
MICHEL Delphin, Soldat ; 30 déc. 1914 ; Amb. S.-Cohière.
MAZEL Achille, Soldat ; 7 janv. 1914 ; H. temp. 20. Nice.
MANGEOL Julien, Soldat ; 28 déc. 1914 ; Massiges.
MERCADIER André, Soldat ; 2 sept. 1914 ; Beas-s-Meuse.
MAURISSARGUES Cyprien, Soldat ; 28 déc. 14 ; Massiges
MOUNIER Edouard, Soldat ; idm.
MIQUEL Marcellin, Soldat ; idm.
MEJANE Honoré, Soldat ; 5 janv. 1915 ; Braux S.-Cohière.
MALOC Gaston, Soldat ; 3 oct. 1914 ; Asile vieill. Grenoble.
MALET Marcel, Soldat ; 12 janv. 1915 ; H. Chaumont.
MONNIER Auguste, Soldat ; 28 déc. 1914 ; Massiges.
MONTAGNE Gabriel, Soldat ; 29 déc. 1914 ; H. Bar-l-Duc.
MAURIZE Amédée, Soldat ; 13 janv. 1915 ; H. Grenoble.
MAZE Victorin, Soldat ; 1^{er} janv. 1915 ; Amb. 9. Montohon.
MARTIN Gabriel, Soldat ; 28 déc. 1914 ; Massiges.
MARTIN Ferdinand, Soldat ; 17 sept. 1914 ; Maurupt-le-M.
MUCHIELLI Pasquini, Soldat ; 4 févr. 1915 ; Massiges.
MOUNIER Paul, Soldat ; idm.
MERCADIER Henri, Soldat ; idm.
MARTY Casimir, Soldat ; 16 févr. 1915 ; Massiges.
MASSON Elie, Soldat ; 30 janv. 1915 ; Châlons-s-Marne
MAZOYER Henri, Soldat ; 4 févr. 1915 ; Massiges.
MONTUSCLAT Séraphin, Soldat ; 3 févr. 1915 ; Massiges
MAUNIER Euène, Soldat ; 22 juin 1915 ; H. Ste-Anne, T.
MANGIN Auguste, Soldat ; 16 janv. 1915 ; Châlons-s-M.
MEYRUEIS Jules, Soldat ; 22 juin 1915 ; H. La Ciotat.
MARTY Pierre, Soldat ; 23 mars 1915 ; H. Neufchâteau.
MOUNIER Paul, Soldat ; 26 mars 1915 ; H. 2. à Troyes.
MARTIN Laurent, Soldat ; 15 mai 1915 ; Massiges.
MAURIN Henri, Soldat ; 24 avril 1915 ; Amb. 8. Valmy.
MARTY Albert, Soldat ; 6 juin 1915 ; H. 4, à St-Mennin.
MAISONNAS Joseph, Soldat ; 7 août 1914 ; Limay.
MAINETTI Alexandre, Soldat ; 16 avril 1915 ; Soccia (Cors.)
MARIAUD Guillaume, Soldat ; 16 juin 1915 ; Limey.
MADA Romain, Soldat ; 31 mai 1915 ; Marseille.

MARAVAL Albert, Soldat ; 5 sept. 1914 ; Norroy.
MERA Jean, Soldat ; 7 juill. 1915 ; Hôp. Ste-Anne.
MICHEL Charles, Soldat ; 24 juin 1915 ; a bord «Lotus».
MARIOTTI Jean, Soldat ; 17 mai 1915 ; Hôp. Philippeville.
MERARD Antoine, Soldat ; 30 mai 1915 ; à bord «Canada».
MORTEL Albert, Soldat ; 4 mai 1915 ; Alexandrie.
MISSISSIPI Joseph, Soldat ; 27 août 1915 ; H. Ste-Anne.
MAESTRAGGI Jean, Soldat ; 16 sept. 1915 ; Châlons-s-M.
MOREAU Yves, Soldat ; 18 juill. 1915 ; H. La Seyne.
MOLINIER Cyprien, Soldat ; 28 sept. 1915 ; Hans.
MOLINIER Louis, Soldat ; 4 oct. 1915 ; Ste-Cohière.
MEDALLE Casimir, Soldat ; 25 sept. 1915 ; Champagne.
MARTIN Léon, Soldat ; idm.
MEJEAN Georges, Soldat ; idm.
MADRIERES Elie, Soldat ; idm.
MURATI Jean, Soldat ; 26 septembre 1915 ; Champagne.
MARTIN Pierre, Caporal ; idm.
MORIN René, Soldat ; idm.
MALZAC Camille, Soldat ; idm.
MAURIN Félix, Soldat ; idm.
MEJEAN Baptiste, Soldat ; 28 septemb. 1915 ; Champagne
MOLINARI Jérôme, Soldat ; 27 septemb. 1915 ; Champagne
MAISONNAS Jean, Soldat ; 11 octob. 1915 ; Champagne
MULOT Fernand, Adjudant ; 4 juin 1915 ; Hôpital.
MARROT Sylvain, Soldat ; 8 octob. 1915 ; Massiges.
MAGAND Jean, Caporal ; 1^{er} octob. 1915 ; 4 Hôp. St-Mandr.
MAURIN Paul, Soldat ; 12 oct. 1915 ; Champagne.
MICHEL François, Soldat ; 28 septemb. 1915 ; Champag.
MAGNON Sylvain, Soldat ; idm.
MARTIN Louis, Soldat ; 13 octob. 1915 ; Salonique.
MANTELIN Paul, Soldat ; 23 septemb. 1915 ; Champagne
MOLLE Henri, Soldat ; 9 nov. 1915 ; Ville s-Tourbe.
MATHIEU Auguste, Soldat ; 11 oct. 1915 ; Ste-Cohière.
MATHIEU Henri, Soldat ; 5 oct. 1915 ; Massiges.
MERLIN Lambert, Soldat ; 28 oct. 1915 ; H. m. Hyères.
MURATI Dominique, Soldat ; 25 sept. 1915 ; Champagne.
MARTIN Marius, Soldat ; 9 oct. 1915 ; Massiges.
MURATET Jacques, Soldat ; 6 oct. 1915 ; Massiges.
MARSE Pierre, Soldat ; 13 oct. 1915 ; Champagne.
MASSIBOU Jules, Soldat ; 12 octob. 1915 ; Champagne.
MOUTET Louis, Soldat ; 20 oct. 1915 ; Massiges.
MARCOU Emile, Soldat ; 22 nov. 1915 ; Massiges.
MASSOL Jean, Soldat ; 16 févr. 1915 ; Marne.
MARCHAND Elyacin, Soldat ; 3 décemb. 1915 ; Massiges.
MARY Etienne, Soldat ; 3 novemb. 1915 ; Champagne.
MICHEL Henri, Soldat ; 20 octob. 1915 ; Marne.
MICHELON Marius, Soldat ; 16 décemb. 1915 ; Massiges
MARTIN Alfred ; Soldat ; 20 oct. 1915 ; St-Mandrier.
MASSOT Jean, Soldat ; 5 nov. 1915 ; Massiges.
MONTREDON Léon, Soldat ; 18 mai 1915 ; Ste-Cohière.
MASSOL Léon, Soldat ; 22 déc. 1915 ; Vitry-le-François.
MEUNIER Antoine, Soldat ; 18 nov. 1915 ; Hôp. Toulon.
MONTEIL Louis, Soldat ; 5 déc. 1915 ; à St-Mandé.
MARVILLE Jean, Soldat ; 21 mars 1916 ; Tunisie.
MARCHI Dominique, Soldat ; 11 mars 1916 ; Marne.
MARTIN Marius, Soldat ; 22 septembre 1914 ; Massiges.
MONESTIER Henri, Soldat ; 14 janvier 1915 ; idm.

MAGNE Henri, Soldat ; 15 septembre 1915.
MARIGLIANO Libérato, Soldat ; 15 mars 16 ; Amb. 3-13.
MAS Antoine, Soldat ; 27 août 1914.
MERIC Jean, Soldat ; 26 janvier 1915 ; Hôp. Avignon.
MANUS Gontrand, Soldat ; 20 juin 1916 ; Sfax.
MUSCATELLI Don Paul, Soldat ; 17 juin 16 ; Somme.
MORELLI Ours, Soldat ; idm. idm.
MIZY Marcel, Soldat ; 1^{er} juillet 1916 ; idm.
MARMOUGET Louis, Caporal ; idm. idm.
MAHUT Paul, Soldat ; 1^{er} juil. 16 ; combat de la Somme.
MOLINIER Jean, Soldat ; 27 juillet 1916 ; Cappy.
MARTINE Zacharie, Soldat ; 24 juillet 1916 ; Biaches.
MALHERBE René, Caporal ; 7 juillet 1916 ; Dompierre.
MARTEL Léon, Soldat ; 28 juin 1916 ; Hôp. Res-Siegen.
MUFRAAGI Ange, Caporal ; 19 août 16 ; Hôp. Marcelcave
MAGNIEN Marcel, Sergent ; 16 août 16 ; Maisonnette.
MARCHETTI Sylvestre, Caporal ; 22 oct. 16 ; Cavée Hayon.
MAROCHE Michel, Soldat ; 24 janv. 17 ; Hôp. Ste-Anne.
MARENGHI Don, Jacques, Soldat ; 8 juil. 17 ; Marseille.
MENNELET Albert, Soldat ; 2 juil. 17 ; Boucle Cerna.
MULLER Louis, Sergent-Major, 4 juin 15 ; Hôpital.
MAGAUD Elie, Soldat ; 28 mars 1917 ; Monastir.
MANDECHABAL Martin, Soldat ; 21 avril 17 ; Boucle Cerna
MONBOISSE Julien, Soldat ; 2 avril 17 ; idm.
MONTSERRET Marius, Soldat ; 9 mai 17 ; idm.
MALASPINA François, Soldat ; idm. idm.
MEZARD Mathieu, Soldat ; idm. idm.
MOINE Georges, Soldat ; 8 mai 17 ; idm.
MARTEL Maurice, Soldat ; 7 mai 17 ; idm.
MARION Louis, Soldat ; 9 mai 17 ; idm.
METAYER Joseph, Soldat ; 11 mai 17 ; idm.
MARCEL Emile, Soldat ; idm. idm.
MAZOULLIER Cyprien, Soldat 1^{er} cl. ; 4 fév. 1915.
MORETTI Emmanuel, Soldat ; ; Cimetière du bois de Susy.
MANILEV Ernest, Soldat ; 1^{er} nov. 1917 ; à Sakulévo.
MANAVIT Justin, Soldat ; 14 nov. 1917 ; idm.
MEYER Melchior, Soldat ; 28 déc. 1917 ; H. Ste-Anne.
MERLEY Jean-Bapt. ; Soldat ; 25 déc. 1917 ; H. Avignon.
MARTY Armand, Soldat ; 30 déc. 1917 ; Boucle Cerna.
MENRET Stéphane, Caporal ; 19 déc. 1917 ; à Sakulévo.
MERIC Pierre, Soldat ; 3 nov. 1917 ; Laz. Dortmund.
MURAT Julien, Soldat ; 13 déc. 1917 ; Laz. de Weidnau.
MOLINIE Emile, Soldat ; 9 févr. 1918 ; H. de Mazères.
METNAGE Emmanuel, Soldat ; 10 mai 1918 ; Hôp. Toul.
METEON Vincent, Soldat ; 13 mai 1918 ; H. Toulon.
MARTIN Ernest, Soldat ; 26 juill. 1918 ; H. m. Hyères.
MERLE Alphonse, Soldat ; 25 juill. 1918 ; idm.
MERLE Alphonse, Soldat ; idm. idm.
MIBORD Laurent, Soldat ; idm. idm.
MANICACCI Jean, Soldat ; 24 juill. 1918 ; Hôp. Bastia.
MARTIN Gaston, Soldat ; 28 juin 1918 ; Amb. 10-10.
MARCHETTI Charles, Soldat ; 5 août 1918 ; H. m. Hyères.
MORETTI Victor, Soldat ; idm.
MOUREN Louis, Soldat ; 26 août 1918 ; H. Salonique.
MURAIL Marcel, Soldat ; 18 oct. 1918 ; H. 1 Zeitenlick.
MILLEBIRI Antoine, Soldat ; 19 sept. 1918 ; Nonté (Grèce).
MARCOTTE Georges, Soldat ; 28 oct. 1918 ; H. 16, Salon.

MENAULT Alphonse, Soldat ; 19 oct. 18 ; H. 3 Salonique.
MASSE Régis, Soldat ; 17 nov. 1918 ; dans ses foyers.
MAYENCE Joseph, Soldat ; 27 septembre 1914.
MADELEINE Eugène, Soldat ; 5 déc. 1918 ; H. Toulon.
MARGERID Louis, Soldat ; 19 oct. 1918 ; H. 8 Salonique
MANIN Marius Soldat ; 15 déc. 18 ; Hôp. V. G. Bicêtre.
MIRABEL Jean, Soldat ; 20 nov. 18 ; Hôp. T. 6 Salonique.
MIREUX Jules, Adjudant ; idm. idm.
MARSI Louis, Soldat ; 30 oct. 18 ; Amb. 13-21.
MEYSSARD Victor, Soldat ; 27 nov. 18 ; Coravec.
MOUETTE Arthur, Soldat ; 1^{er} janv. 19 ; Hôp. Mix. Mans.
MENIER Adrien, Soldat ; 14 déc. 18 ; Coravec.
MARTIN Constant, Caporal ; 27 nov. 18 ; Amb. 16.
MATHIEU Victorin, Soldat ; 14 déc. 18 ; Hôp. Salonique.
MAILLET Joseph, Caporal ; 20 déc. 18 ; en capt. Chemnitz.
MAGNA Henri, Soldat ; 30 oct. 18 ; Heischau.
MUCKENSTION Louis, Soldat ; 16 oct. 18 ; Hôp. Zeiten.
MAUREILLE Louis, Soldat ; 13 avril 19 ; Hôp. Souck-Ahras.
MAHE René, Soldat ; 22 juil. 19 ; Hôp. Mre Broussais.
MELL Edmond, Soldat ; 3 août 19 ; camp Charon-Magallon.
MASSONI Occhiasias, Sergent-Major ; 4 nov. 15 ; Massiges
MEURISSE Albert, Sergent-Major ; 29 sep. 15 ; Champagne
MONNIER Henri, Sergent-Major ; 4 juin 15 ; Hôpital.
MOURGEON Prosper, Serg-Fourrier ; 9 mai 17 ; B. Cerna
MARANINCHI Ignace, Serg-Fourrier ; 28 déc. 14 ; Massiges

NICOLAI Pierre, Soldat ; 26 septembre 1914 ; Massiges.
NEGRE Joseph, Soldat ; 21 oct. 14 ; idm.
NOUGIER Fernand, Soldat ; 7 oct. 14 ; idm.
NIVY Florentin, Soldat ; 10 déc. 14 ; idm.
NESA Jean, Soldat ; 16 sep. 14 ; idm.
NIGOT Edouard, Soldat ; 6 sept. 1914 ; idm.
NOUGUIER Noël, Caporal ; 7 déc. 1914 ; Ste-Menehould.
NICOLAS Irénée, Soldat ; 26 sept. 1914 ; Massiges.
NEPLES Jean, Soldat ; 28 déc. 1914, Massiges.
NAVAL Joseph, Soldat ; 23 janv. 1915 ; Massiges.
NAMI Pascal, Soldat ; 25 déc. 1914 ; Hôp. 2, Antibes.
NIEZ Casimir ; Soldat ; 17 févr. 1915 ; Hôp. 8, Troyes.
NICOLAI Ours, Sergent major ; 9 mai 1915 ; Champagne.
NOUGAREDE Elie, Soldat ; 27 mars 1915 ; Hôp. 6, Troyes.
NEYROLLES Antoine, Soldat ; 3 avril 1915 ; Val-de-Grâce.
NOGUE Jean, Caporal ; 21 mars 1915 ; H. Alexandrie.
NOUGUIER Jean, Soldat ; 5 févr. 1915 ; St-Jean-s-Tourbe.
NOGE Henri, Caporal ; 10 août 1914 ; Dieulouard.
NATALI Emilien, Soldat ; 25 sept. 1915 ; Champagne.
NURY Rémi ; Soldat ; 18 oct. 1915 ; Ste-Menehould.
NICOLAI Zaol, Soldat ; 6 oct. 1915 ; Massiges.
NICOLI Jean, Soldat ; 3 novemb. 1915 ; Champagne.
NOBLANC Jean, Soldat ; 14 décemb. 1915 ; Massiges.
NICOLIN Hippolyte, Soldat ; 27 févr. 1916 ; Ville Somme.
NASSIBOU Jules, Soldat ; 12 oct. 1915 ; Champagne.
NEGRE Elie, Soldat ; 8 juill. 1916 ; Marcelcave-les-But
NIVET Adrien, Soldat ; 24 oct. 1918 ; Hôp. 13, Zeitenlick
NICOLAUD Bertin, Soldat ; 26 nov. 1918 ; Coravec.
NICOLAI Jean, Soldat ; 11 déc. 1918 ; Ambul. 12-2.
NARDIN Dominique, Soldat ; 24 mars 1919 ; Hôp. Marseill

OLIVIERI Pascal, Soldat 1^{re} cl. ; 22 août 1914 ; Jaulnay.
ORIOLE Edmond, Soldat ; 5 sept. 1914 ; Bassuet-s-Marne
ORSINI Joseph, Soldat ; 13 janv. 1915 ; Massiges.
ORSINI Ange, Soldat ; 28 déc. 1914 ; Massiges.
OLIVIER Joseph, Soldat ; 12 janv. 1915 ; Hôp. St-Dizier.
ODIN Louis, Soldat ; 13 mars 1915 ; H. de Châlons.
ODDO Louis, Soldat ; 5 avril 1915 ; Hôp. St-Mandrier.
OLAGNON Eugène, Soldat ; 7 oct. 1914 ; St-Mihiel.
ORSONI Dominique, Soldat ; 4 févr. 1915 ; Massiges.
OTTAVI Antonin, Soldat ; 28 sept. 1915 ; Champagne.
ANFROY Gaston, Soldat ; 19 oct. 1915 ; à bord «Bien-Hoa»
OLSOL Louis, Soldat ; 14 oct. 1915 ; Massiges.
ORGANIN Alexandre, Soldat ; 1^{er} juill. 1916 ; Somme.
OLIVE Lazare, Soldat ; 4 oct. 1915 ; Hôp. Toulouze.
ONORATI Antoine, Soldat ; 31 juill. 1916 ; comb. Somme.
ORMANCEY Jules ; Soldat ; 3 août 17 ; à bord de «Flandre»
ORRAZI Toussaint, Soldat ; 13 déc. 1917 ; Bouc. Cerna.
OURY Georges, Soldat ; 24 mai 1917 ; Barleux.
OLIVIER Jean, Adjudant ; 14 nov. 1918 ; H. Livourne.
ORDONNEAU Eugène, Soldat ; 27 nov. 1918 ; Coravec
OLIVON Antoine, Clairon ; 24 fév. 1919 ; H. 67, Boulogne.

PRADAL Charles, Soldat ; 23 sept. 1915 ; Hôp. Chalons.
PUEL Auguste, Soldat ; 7 sept. 1914 ; Norroy.
POLI Dominique, Soldat ; 22 sept. 1914 ; Massiges.
PASCAL Marcel, Soldat ; 9 sept. 1914 ; Lérrouville.
PARRAUD Louis, Soldat ; 22 sept. 1914 ; Massiges.
PIBAU Emile, Soldat ; 14 sept. 1914 ; Hubécourt.
POMEL Louis, Soldat ; 22 sept. 1914 ; Massiges.
POZZO DI BORGO, Caporal ; 3 sept. 1914 ; Moï nse.
PAULIN Clément, Soldat ; 16 octob. 1914 ; H. Corbigny.
PAUL Henri, Soldat ; 17 septemb. 1914 ; Massiges.
PARRES Barthélemy, Soldat ; 17 sept 1914 ; Massiges.
PRADEYROL Michel, Soldat ; 12 oct. 1914 ; H. C. Toulon.
PLEGADES Firmin, Soldat ; 4 octob. 1914 ; H. Biarritz.
PERRIN Louis, Soldat ; 6 oct. 1914 ; Massiges.
PANIS Valentin, Soldat ; 6 oct. 1915 ; Massiges.
PASBECQ Georges, Caporal ; 21 oct. 1914 ; Massiges.
PARIAT Ambroise, Soldat ; 25 septemb. 1914 ; H. Limoges.
PIONAT Gabriel, Soldat ; 3 févr. 1915 ; Massiges.
PRADES Jean, Soldat ; 5 oct. 1915 ; Lahaymes.
PICCO Charles, Soldat ; 10 oct. 1914 ; Ambul. 2.
PONS Henri, Soldat ; 27 août 1914 ; Jaulnay.
PAULEAU Joseph, Soldat ; 25 août 1914 ; Jaulnay.
PONSAUD Edmond, Soldat ; 12 nov. 1914 ; Massiges.
PRUNETTA Laurent, Soldat ; 14 nov. 1914 ; Massiges.
PAGIN René, Soldat ; 27 octob. 1914 ; Hans.
PADOVANI Paul, Caporal ; 22 août 1914 ; Jaulnay.
PAUL Joseph, Soldat ; 30 oct. 1914 ; Hôp. de Troyes.
PIEUSSERGUES Romain, 17 nov. 1914 ; Chauvencourt.
PUECH Martin, Soldat ; 24 nov. 1914 ; Massiges.
PORTE Pierre, Soldat ; 1^{er} déc. 1914 ; Hôp. de Chalons.
PONTIER Jules, Soldat ; 4 nov. 1914 ; Hôp. de Brienne.
PLANQUES Paul, Soldat ; 7 octob. 1914 ; Hôp. Rouceux
PAIN Julien, Soldat ; 6 sept. 1914 ; Norroy.
PIACENZE Joseph, Soldat ; 20 nov. 1914 ; Massiges.
PECH Germain, Soldat ; 17 nov. 1914 ; Amb. Ste-Menehould.

PAILHOUS Ernest, Soldat ; 10 déc. 1914 ; Massiges.
PASCAL Léon, Soldat ; idm.
POLETTI Paul, Caporal ; 12 décemb. 1914 ; Massiges.
PLAZZOLI Louis, Soldat ; 10 décembre 1914 ; Massiges.
PROST Léon, Soldat ; 10 décembre 1914 ; Massiges.
PARAIRE Paul, Soldat ; 7 novemb. 1914 ; Massiges.
PHELIPPO J.B., Soldat ; 31 oct. 1914 ; Hôp. Chalons.
POIRENDEAU Georges, Caporal ; 5 janv. 15 ; H. Grenob.
PICOU Léon, Soldat ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
PRAT Jean, Soldat ; 5 janvier 1915 ; Hôp. Bar-le-Duc.
PRIEUR Jules, Caporal ; 24 décemb. 1914 ; Massiges.
PASCAL Paul, Soldat ; 27 août 1914 ; Jaulnay.
PEYREDES Charles, Soldat ; 16 janv. 1915 ; Les Paroches.
PASSEMAR Paul, Soldat ; 23 janvier 1915 ; H. Bar-l-Duc.
PONSARD Jules, Soldat ; 12 janv. 1915 ; Hôp. Chalons.
PANIS Antoine, Soldat ; 28 décemb. 1914 ; Massiges.
PEYTAUD Louis, Soldat ; 1^{er} janv. 1915 ; Amb. Valmy.
PEREL Paul, Soldat ; 26 janvier 1915 ; Massiges.
PEYRONNET Gustave, Soldat ; 4 février 1915 ; Massiges.
POCH Louis, Soldat ; idm. idm.
PRADIER Louis, Soldat ; 24 janvier 1915 ; Valmy.
PARIS Alfred, Soldat ; 12 févr. 1915 ; Massiges.
PONCEPTE Jules, Soldat ; 22 févr. 1915 ; Amb. 5 Valmy.
PERETTI Ours, Soldat ; 4 février 1915 ; Massiges.
PAOLINI Pierre, Soldat ; 11 avril 1915, Amb. 8 Valmy.
PUECH Benjamin, Soldat ; 17 mai 1915 ; Amb. 5, Valmy.
PUECH Joseph, Soldat ; 14 juin 1915 ; Hôp. de Toul.
PETIT Firmin, Soldat ; 14 juin 1915 ; Limay.
PENDARIES Marius, Soldat ; 19 juin 1915 ; Manonville.
PONTIER Louis, Soldat ; 16 septembre 1914 ; Matignic.
PAYET Théodore, Soldat ; 2 juillet 1915, Hôp. Ste-Anne.
PEZET Marius, Soldat ; 8 juillet 1915 ; Av.-p. Faye-en-H.
PONGE Marcel, Caporal ; 26 juillet 1915 ; Bois le Prêtre.
POUJOL Maurice, Soldat ; 25 juillet 1915, Bois le Prêtre
POUILLES Etienne, Soldat ; 30 juill. 1915 ; Bois le Prêtre
PAGERON Gabriel, Soldat ; 16 juin 1915 ; Moudros.
PELAGOR Bernard, Soldat ; 20 mai 1915 ; San Stéfano Alex.
PAISSATRE Léon, Soldat ; 23 juin 1915 ; Hôp. Moudros.
PERSILLIER Samson, Soldat ; 26 juin 1915 ; Alexandrie.
PERARD Jean, Soldat ; 3 juillet 1915 ; à bord «Caravella».
PAVIS Léon, Soldat ; 9 août 1915 ; Bois le Prêtre.
PORTAL Emile, Soldat ; 27 février 1915 ; Ollioules.
POYETON Jean, Soldat ; 29 juin 1915 ; H. Sidi-Abdallah.
PENDARIES Germain, Soldat ; 27 sept. 1915 ; Tahure
PORTAL Benoît, Soldat ; 18 septembre 1915.
PONS Auguste, Soldat ; 7 octobre 1915 ; Perthes-l-Hur.
POMRENNE Louis, Soldat ; 30 août 1915 ; renseign. allem.
PILONE Honoré, Soldat ; 27 sept. 1915 ; P. de secours.
PROSTI Auguste, Soldat ; 25 octob. 1915 ; H. Grenoble.
PEREZ Achille, Soldat ; 25 septembre 1915 ; Massiges.
PAOLETTI François, Soldat ; 23 sept. 1915 ; Champagne.
PLAN Emile, Soldat ; 25 septembre 1915 ; Champagne.
PRADINES Charles, Soldat ; idm.
PERRIER Félix, Soldat ; idm.
PEZET Ernest, Soldat ; 26 septembre 1915 ; Champagne.
PUECH Jean, Soldat ; 11 octobre 1915 ; Champagne.
PUYLAURENS Francisque, Soldat ; 13 Déc. 15 ; Champagne.

PASCAL Louis, Soldat ; 6 octobre 1915 ; Massiges.
PIETRI Jean, Soldat ; 3 novembre 1915 ; Champagne.
PUEL Emile, Soldat ; 6 octobre 1915 ; Marne.
PIERRE Marcellin, Soldat ; 5 novembre 1915 ; Champag.
PRADEL Frédéric, Soldat 1^{er} cl. ; 6 décemb. 15 ; Paris.
PEQUIGNOT Jean, Soldat ; 16 décemb. 1915 ; Massiges.
PAYRIERE Léopold, Soldat ; 3 novemb. 1915 ; Massiges
PROUTEAU Fernand, Soldat ; 15 janv. 1916 ; H. Hyères.
PAGOT Amand, Soldat ; 7 février 1916.
PUPIER Petrus, Soldat ; 16 mai 1916 ; Hôp. de Bône.
PELISSIER Félix, Soldat 1^{er} cl. ; 9 janvier 1915 ; Massiges.
PENETTER Pierre, Caporal ; 23 juill. 1916 ; Flaucourt.
PELIN Joseph, Soldat ; 2 juillet 1916 ; comb. Somme.
POLI François, Caporal ; 25 juillet 1916.
PAIN Jules, Soldat ; 18 juin 1916 ; Hôp. d'Amiens.
PIGNY Albert, Soldat ; 21 mars 1917 ; H. de Marseille.
PERALDI Dominique, Soldat ; 5 avril 1916 ; dans s. foyers
PANTALACCI Dominique, Soldat ; 30 avril 1917 ; Cerna.
PERIGUEY Emile, Caporal ; 10 mai 1917 ; Bouc. Cerna.
PIAZZA Zénobio, Sergent-fourr. ; 8 mai 1917 ; Cerna.
PROTAIS Maurice, Caporal ; 12 mai 1917 ; A. 11, Gola.
PONGE Edouard, Soldat ; 31 mai 1917 ; à Mialet.
PONS Jean, Soldat ; 10 juin 1917 ; Amb. 11 à Cégel.
PEYRE Louis, Soldat ; 28 juin 1918 ; Boucle Cerna.
PLAGNAT Emile, Soldat ; 7 juillet 1917 ; Amb. Verria.
PEZET Jean, Soldat ; avis officiel allemand.
PATAY François, Soldat ; 18 août 1917 ; Amb. Sakulévo.
PANCRAZI Paul, Soldat ; 21 sept. 1917 ; Amb. Verria.
PRIVAT Jean, Soldat ; 27 septemb. 1917 ; H. 8, Saloniq.
PREVOT Paul, Soldat ; 3 décemb. 1917 ; H. Mandelieu.
PENNAVEYRE Andus, Soldat ; 18 janv. 1918 ; Cerna.
PETAS Louis, Soldat ; 14 février 1918 ; H. de Marseille
PICANDET Henri, Caporal ; 6 avril 1918 ; B. la Cerna.
PIN Zacharie, Soldat ; à la Grand' Combe.
PASCAL Claudius, Soldat ; 26 nov. 1918 ; Amb. alp. 12.
PARET J-B., Soldat ; 22 nov. 1918 ; Hôp. 8, Salonique.
PENAUD Jean, Soldat ; 27 nov. 1918 ; Ambul. alp. 12
PEYCHES Gaston, Soldat ; 28 nov. 1918 ; idm.
PEYRAGROSSE Victor, Caporal ; 26 nov. 1918 ; Amb. alp.
PEAN Joseph, Soldat ; 3 décemb. 1918 ; Amb. Sofia.
PONS François, Soldat ; 19 novemb. 1918 ; H. Marseille.
PARISOT Charles, Soldat ; 22 novemb. 1918 ; Amb. Sofia.
PENHOUE Jean, Soldat ; 26 décemb 1918 ; Amb. alp. 12
PIPORAT Charles, Soldat ; 10 oct. 1918 ; Hôp. angl. 37.
PEYRAGROSSE André, Soldat ; 26 mai 1919 ; H Sidi-Abd
PEYRE Eugène, Soldat ; 14 déc. 1918 ; Frusff Bouck.
PANIVELLO Sébastien, Soldat ; 6 mai 1919 ; Toulon.
PETIT Jean, Sergent ; 2 octobre 1919 ; Fort d'Artigues.
PANTALACCI Jérôme, Soldat ; 1915 ; Massiges.
PAOLI Jean, Adjudant ; 28 déc. 1914 ; Massiges.
PERRIN Emile, Sergent-fourr. ; 4 juin 1915 ; Ambulance

QUOTTE Louis, Soldat ; 20 sept. 1914 ; Heippes D.-N.
QUET Gustave, Soldat ; 20 déc. 1914 ; Hôp. Bar-le-Duc.
QUERO Jean, Caporal ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
QUERLES Gaston, Soldat ; 19 nov. 1915 ; Laz. Trèves.

RISTORI Paul, Adjudant ; 21 sept. 1914 ; Massiges.
RYRERE Pierre, Soldat ; 1^{er} sept. 1914 ; Chaumont.
ROUX Aimé, Soldat ; 1^{er} nov. 1914 ; Hop St-Maixent.
ROURE Marcel, Caporal ; 7 sept. 1914 ; Norroy.
REY Urbain, Soldat ; 12 sep. 1914 ; Breaux Ste-Cohière.
RUDASSO Dominique, Soldat ; 22 sep. 14, Massiges.
REVERCHON Charles.
ROUX Jean, Soldat ; 23 sep. 14 ; Hôp. Clermoint-Ferrand.
ROUVEURE Louis, Soldat ; 19 sep. 14 ; Bois Blandin.
ROUQUIER Augustin, Soldat ; 19 sep. 14 ; idm.
RIVIERE Paul, Soldat ; 27 septembre 1914 ; Massiges.
ROBERT Joseph, Soldat ; 22 sep. 14 ; idm.
ROUSTAN Pierre, Soldat ; 26 sep. 14 ; idm.
REBOUL Edouard, Soldat ; 9 sep. 14 ; Hôp. de Nevers.
RICARD Joseph, Soldat ; 1^{er} sep. 14 ; Chaumont.
RICARD Victor, Soldat ; 5 oct. 14 ; Hôp. de Bar-le-Duc.
RESSEGUIER Paul, Soldat ; 10 sep. 14 ; Bois Blandin.
ROUSSIERE Victor, Caporal ; 28 sept. 14 ; Ste-Menehould.
RANC Paul, Soldat ; 25 septembre 1914 ; Bois Blandin.
RIGAL Alexandre, Soldat ; octobre 1914 ; Massiges.
ROLLAN Martin, Soldat ; 10 sep. 14 ; Bois Blandin.
ROCHER Paul, Soldat ; 20 sep. 14 ; Heippes-deux-Noulds.
RICHARD Eugène, Soldat ; 28 juillet 1915 ; Beaumont.
RIVENC Séverin, Soldat ; 7 novembre 1914 ; Massiges.
ROUQUETTE Célestin, Soldat ; 10 nov. 14 ; idm.
ROUFFIAC Jean, Soldat ; 14 nov. 14 ; Hôp. Bar-l-Duc.
RIVOULON Claude, Soldat ; 18 novembre 1914 ; Massiges.
RUCKING Ernest, Soldat ; 21 nov. 14 ; idm.
RICARD Louis, Soldat ; 29 nov. 14 ; Hôp. de Troyes.
ROMAIN Louis, Soldat ; 6 octobre 1914 ; Massiges.
RIGAUD Philippe, Soldat ; 20 novembre 1914 ; Bar-l-Duc.
ROUSSET François, Soldat ; 16 septembre 1914 ; Luxémont.
ROVULLAT Henri, Soldat ; 10 décembre 1914 ; Massiges.
ROUCH Aimé, Soldat ; 10 septembre 14 ; Bois Blandin.
ROLLAND Andrieu, Soldat ; 21 décembre 1914 ; Massiges.
ROGER Edouard, Soldat ; 28 déc. 14 ; idm.
RAOUX Camille, Soldat ; 30 déc. 14 ; idm.
REYNAUD Eugène, Soldat ; 3 janvier 1915 ; Bar-l-Duc.
ROUGIER Gabriel, Soldat ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
ROUMEC Jean, Soldat ; 15 sep. 14, idm.
ROBERT Jean, Soldat ; 28 déc. 14 ; M idm.
RIVOLLAT Pierre, Caporal ; 8 janvier 15 ; Hôp. Rethel.
RIFFART Henri, Soldat ; 12 janvier 1915 ; Massiges.
RIDOLF François, Soldat ; 20 déc. 14 ; idm.
ROMAIN Eugène, Soldat ; 4 février 15 ; Bar-le-Duc.
REDON Benjamin, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
RIGAUD Philippe, Soldat 1^{re} cl. ; 4 fév. 15 ; Amb. Valmy.
RIVIERE Auguste, Soldat ; 4 février 1915 ; Massiges.
ROBERT Léon, Soldat ; 18 mars 15 ; Hôp. Bar-le-Duc.
REDON Pierre, Caporal ; 8 mars 15 ; Hôp. Toulon.
ROUMAGNAC Baptiste, Soldat ; 29 sep. 14 ; Hôp. Bar-l-Duc
ROQUES Jean, Soldat ; 30 janv. 15 ; Hôp. de Roethel.
RUF Jules, Soldat ; 2 janvier 15 ; Amb. de Valmy.
ROMANO Antoine, Soldat ; 6 avril 15 ; Massiges.
RANC Victor, Soldat ; 7 avril 15 ; Bois de Selouze.
RENE Louis, Soldat ; 11 avril 1915 ; Herbeville.
RENAULD Achille, Soldat ; 28 décembre 1914 ; Massiges.

RUIS Vincent, Soldat ; 28 juin 1915 ; Limey.
ROUQUETTE Jean, Soldat ; 6 juillet 1915 ; Faye-en-Haye.
ROBERT Jules, Soldat ; 26 juin 1915 ; St-Mandrier.
REYNAUD Octave, Soldat ; 30 juillet 15 ; Bois le Prêtre.
RIGAL Paul, Soldat ; 18 sep. 15 ; Ste-Menehould.
RAMPON Claude, Soldat ; 18 sep. 1915 ; Hyères.
RIFFARD Henri, Soldat ; 18 novembre 1915 ; Meuse.
RIBEYRE Achille, Soldat ; 13 mai 1915 ; Ste-Cohière.
RONCIL Ernest, Soldat ; 30 sep. 15 ; idm.
RIVIERE Louis, Soldat ; 25 septembre 1915 ; Minaucourt.
ROCCASSERA François, 31 août 1915 ; Hamelont
ROELLY Camille, Soldat ; 23 oct. 1915 ; Ste-Menehould.
ROUVIERE Marcel, Soldat ; 25 sep. 15 ; Champagne.
RUBAN Pierre, Soldat ; 25 sep. 15 ; idm.
RIOT Jean, Soldat ; 27 sep. 15 ; idm.
RIBOT Gaston, Soldat ; 28 sep. 15 ; idm.
REPAUX Jean, Soldat ; 27 sept. 1915 ; idm.
RENAUD Paul, Soldat ; 26 sept. 1915 ; idm.
RIGAL Frédéric, Soldat ; 25 sept. 1915 ; idm.
REY Xavier, Soldat ; 12 octob. 1915 ; idm.
ROUMIEUX Théophile, Soldat ; 12 oct. 15 ; idm.
RANCHON Léon, Soldat ; 29 sept. 1914 ; Champagne.
RICOUX Ernest, Caporal ; 25 septemb. 1915 ; Champagne
ROBERT Raoul, Soldat ; idm. idm.
RAGUY Louis, Soldat ; 14 octobre 1915 ; Massiges.
REBUFFAT Emile, Soldat ; 1^{er} octob. 1915 ; Ste-Cohière.
RAMBAUD Joseph, Soldat ; 25 septembre 1915 ; Massiges.
ROUSSEL René, Soldat ; 6 septembre 1915 ; idm.
RICHARD Eustache, Soldat ; idm. idm.
RAMASSAMY Lachouaman, Soldat ; 13 oct. 15 ; Champag.
RAIMBAUD Joseph, Soldat ; 30 oct. 1915 ; Ste-Menehould.
RIBOT Georges, Soldat ; 5 nov. 1915 ; Ste-Cohière.
RAMELET Louis, Soldat ; 12 novemb. 1915 ; Ste-Cohière.
ROBERT Valentin, Soldat ; 3 nov. 1915 ; Champagne.
ROUCAYROL Martin, Soldat ; 3 novemb. 1915 ; Massiges.
RICARD Augustin ; Soldat ; 16 décemb. 1915 ; H. Troyes.
REY Mathieu, Soldat ; 10 août 1915 ; Massiges.
ROUX Léopold, Soldat ; 23 février 1916 ; Paris.
ROUMANILLE Eugène, Caporal ; 1^{er} mars 1916 ; Somme.
RIVIERE Marius, Soldat ; 12 avril 1916 ; Somme.
REVEST Marius, Soldat ; 27 septemb. 15 ; Ste-Menehould
RITTER Philippe, Soldat ; 28 septembre 1915 ; Massiges.
RAMAT Paul, Soldat ; 18 juin 1916.
RENAUD Alfred, Soldat ; 3 juillet 1916 ; Marcelcave.
ROSET Félix, Soldat ; 2 juillet 1916 ; Somme.
RIEUTORT Gustave, Soldat ; idm.
RICHELME Albert, Soldat ; 24 juillet 1916 ; Biaches.
ROUX Ernest, Soldat ; 25 juillet 1916 ; Biaches.
RICHOL Gabriel, Soldat ; 12 juill. 1916 ; Villers-Bretonn.
RICHARD René, Sergent ; 8 août 1916 ; Herbécourt.
ROUVEROL Louis, Soldat ; 3 février 1915 ; Massiges.
ROQUES Jean, Soldat ; 22 mars 1917 ; Hôp. de Florina.
RENE André, Sergent ; 3 avril 1917.
ROUVEYROL Joseph, Soldat ; 20 avril 1917 ; Boucle Cerna.
ROUSTY Pierre, Soldat ; 19 mars 1917.
ROUX Victor, Soldat ; 1^{er} mai 1917 ; Alais.
ROCHE Victorin, Soldat ; 9 mai 1917 ; Boucle de la Cerna.

RY Louis, Soldat ; idm. idm.
 ROY André, Caporal ; idm. idm.
 ROBERT René, Soldat ; idm. idm.
 RENUCCI Hyacinthe, Caporal ; 9 mai 1917 ; idm.
 RIVIERE Denis, Soldat ; 11 mai 1917 ; idm.
 ROUX Marcel, Caporal ; idm. idm.
 RIBLET Edouard, Soldat ; idm. idm.
 ROUX Gabriel, Soldat ; 11 mai 1917 ; Ambulance 11.
 RAFFIER Ernest, Soldat ; 17 mai 1917 ; Boucle Cerna.
 ROCHEBLAVE Emile, Caporal ; 25 mai 1917 ; Amb. 5.
 ROMBINEAU Pierre, Caporal ; 11 mai 17 ; P.C G.B.D. 16.
 RABAUD Marius, Soldat 1^{re} cl. ; 22 mai 1917 ; Amb. 2.
 ROVERY Henri, Soldat ; 16 sept. 1917 ; Boucle de la Cerna
 ROUME Etienne, Soldat ; 21 oct. 1917 ; Glanges (Hérault).
 ROZIERE Sylvain, Soldat ; 15 novembre 1917 ; Tizi-Ouzou.
 RICARD Albert, Soldat ; 30 janvier 1918 ; Hôp. d'Albi.
 RENAUD Oscar, Soldat ; 28 mai 1918 ; Hôpital Ste-Anne.
 ROUVIER Aimé, Soldat 1^{re} cl. ; 1^{er} octobre 1918 ; Miletkovo
 ROUSSEAU Louis, Soldat ; 30 octobre 1918 ; Gumendzé.
 ROUCOU Théodore, Soldat ; 27 septembre 1914.
 RILLES Jacques, Soldat ;
 REVERSE Roger, Soldat ; 29 octobre 1918 ; Salonique.
 ROUSSIERE Jean, Caporal ; 3 décembre 1918 ; Coravec.
 RAYNAUD Eugène, Soldat ; 16 déc. 1918 ; Ambulance 16.
 ROBIN Pierre, Soldat ; 2 janv. 1919 ; Amb. Constantinople.
 ROFFE Jacob, Soldat ; 15 janv. 1919 ; Hôp. Zeitenlick.
 ROUSSEAU Louis, Soldat ; 4 décembre 1918 ; Coravec.
 ROYER Joseph, Soldat ; 1915 ; Massiges.

 SABATINI Lucien, Caporal ; 11 déc. 1914 ; Amb. de Hans.
 SALENDIES Ernest, Soldat ; 1^{er} sept. 1914 ; Chaumont.
 SALABERT, Soldat ; 21 septembre 1914 ; Hôp. 1 Verdun
 SNUBADE Rubens, Soldat ; 15 déc. 1914 ; Reims-la-Brulée.
 SALABERT Landry, Soldat ; 20 sept. 1914 ; Heippes-t-N.
 SARTHET François, Soldat ; 7 avril 1915 ; Massiges.
 SARBIER Noël, Soldat ; 6 septembre 1914 ; Norroy.
 SUSSINI Jacques, Soldat ; 10 septembre 1914 ; Issoncourt.
 SAURET Claude, Soldat ; 27 août 1914 ; Jaulnay.
 SANTUCCI Jean, Soldat ; idm.
 SOUBEYRAN Pierre, Soldat ; 13 déc. 1914 ; Hôp. Bar-I-Duc.
 SEVERAC François, Soldat ; 18 décembre 1914 ; Massiges.
 SABOT Joseph, Soldat ; 25 décem. 1914 ; Village Paroches.
 SABLAYROLLES Mathieu, Soldat ; 10 sept. 1914 ; B. Blandin.
 SABRAN Louis, Soldat ; 20 décembre 1914 ; Massiges.
 SABATY Jean, Soldat ; 28 décembre 1914 ; idm.
 SIMARD Romain, Soldat ; idm. idm.
 SOULET Charles, Soldat ; idm. idm.
 SAUMIER Victor, Soldat ; idm. idm.
 SARDA Gaston, Soldat ; 2 janvier 1915 ; Hôp. 3 Trèves
 SAURIN Georges, Soldat ; 2 mars 1915 ; Massiges.
 SUSINI Jacob, Soldat ; 3 février 1915 ; idm.
 SISCO Edmond, Soldat ; 4 février 1915 ; idm.
 SOUBEYRAN Louis, Soldat ; 3 février 1915 ; idm.
 SEGUR Marius, Soldat ; 3 février 1915 ; idm.
 SELVE Louis, Soldat ; 21 mars 1915 ; Hôp. St-Mandrier.
 SIROT Léon, Soldat ; 17 juin 1915 ; Limey.
 SOULIER Albin, Soldat ; 30 juillet 1915 ; Bois le Prêtre.

SABLAYROLLES Gustave, Soldat ; idm.
SAVOYE Charles, Soldat ; 26 septemb. 1915 ; Champagne.
SABATIER Adrien, Soldat ; 28 septemb. 1915 ; Champagne.
SAVOYE Fernand, Soldat ; idm. idm.
SCHMITT Henri, Caporal ; idm. idm.
SOTAIL Joseph, Soldat ; idm. idm.
SERRE Henri, Soldat ; 25 septembre 1915 ; Ste-Menehould.
SOULAGE Jérémie, Soldat ; 25 sept. 1915 ; Champagne
SABATIER Léon, Soldat ; 11 octobr. 1915 ; Ste-Cohière.
SABATIER Henri, Soldat ; 6 octobre 1915 ; Massiges.
SORRENTINO Antoine, Soldat ; 28 sept. 1915 ; Massiges
SIMARD Louis, Caporal ; 14 novembre 1915 ; Lozère.
SERENO Barthélemy, Soldat ; 19 novembre 1915 ; Massiges
SPINOSA Bénédicte, Soldat ; 14 novemb. 1915 ; Marne.
SALVARELLI Jean, Soldat ; 14 décemb. 1915 ; Massiges
SOUCHE Henri, Soldat ; 11 décemb. 1915 ; Moudros.
SAVENAY Alexandre, Soldat ; 4 nov. 1915 ; Massiges.
SAMPIERI Joseph, Caporal ; 11 octob. 1915 ; Massiges.
SOURDON Joseph, Soldat ; 27 août 1914 ; Massiges.
SALENÇON Emile, Soldat ; 31 octobre 1915 ; Massiges.
SAUTERON Marius, Soldat ; 2 juillet 1916 ; Somme.
SYLVESTRE Antonin, Soldat ; 25 juillet 1916 ; Biaches.
SIRE Auguste, Soldat ; 6 juillet 1916 ; Villers-Bretonn.
SAVOYE Jean, Soldat ; 10 août 1916 ; Herbécourt.
SALL Moumar, Soldat ; 18 avril 1917 ; Hôp. Toulon.
SOW Mamadou, Soldat ; 28 avril 1917 ; Hôp. Cap d'Ail.
SALLES Camille, Soldat ; 21 avril 1917 ; Boucle Cerna.
SEBASTIANI Toussaint, Soldat ; 6 mai 1917 ; B. Cerna.
SEVE Louis, Soldat ; 29 juin 1917 ; Hôp. 3, Salonique.
STROBEL Eugène, Soldat ; 21 août 1917 ; H. Collioures.
SAVOYARD Emile, Soldat f cl. ; 9 févr. 18 ; Bouc. Cerna.
SAVES Théophile, Soldat ; 16 mars 1918 ; Hôp. Toulon.
SAINTE-LUCE St-Just, Soldat ; 29 mars 1918 ; H. Toulon
SIGER Théodore, Soldat ; 23 mai 1917 ; H. Fort-d-France
SUBE Marcel, Caporal ; liste allemande.
SAMBART Augustin, Soldat ; 26 mai 1918 ; Hôp. Mandel.
SALLES Pierre, Sergent-fourr. ; 20 oct. 18 ; H. St-Mandr.
SERRUYS Louis, Soldat ; 3 octobre 1918 ; Nonté.
SARRAUD Gabriel, Soldat ; 13 octobr. 1918 ; Hôp. Saloniq.
SERRE Pierre, Soldat ; 16 oct. 1918 ; Hôpital T. 9.
SOUFFLET Henri, Soldat ; 27 nov. 1918 ; Amb. alpine.
SCHNEIDER Maurice, Soldat ; 28 nov. 1918 ; Coravec.
STANDAERT Germain, Soldat ; 21 déc. 1918 ; Hôp. Saloniq.
SALSON Auguste, Soldat ; 28 décemb. 1914 ; Massiges.
SARRE Massaër, Caporal ; 27 sept. 1919 ; H 89 Sablettes.
SALICHON André Soldat ; 21 déc. 1918 ; Hôp. Salonique
SEMPERE Victor, Soldat ; 14 déc. 1918 ; idm.

TERISSE Charles, Soldat ; 22 sept. 1914 ; H. Bordeaux.
TRIBES Ernest, Soldat ; 7 novembre 1914 ; Norroy.
TRUCHET Célestin, Soldat ; 22 septemb. 1914 ; Massiges.
TACHE Casimir, Soldat ; idm. idm.
TARBOURIECH Marius, Soldat ; 10 août 14 ; A. Courtemont
TAVARD Célestin, Soldat ; 22 oct. 1914 ; H. Chaumont.
TROUILHET Jacques, Soldat ; 26 oct. 1914 ; Hôp. Biarritz
TOURNIER Louis, Soldat ; 19 septemb. 1914 ; Ambul. 3.
TOUCHE Samuel, Soldat ; 17 septemb. 1914 ; Massiges.

TRAVERSE Denis, Soldat ; 20 sept. 1914 ; Heippes D-N.
TRINQUES Emile, Soldat ; 23 sept. 1914 ; Hôp. Moirans.
TAVAND Jean, Soldat ; 30 oct. 1914 ; Ambulance 12.
TORGUE Emile, Soldat ; 13 oct. 1914 ; H. Ste-Menehould.
TRACOL Gabriel, Soldat ; 20 sept. 1914 ; Heippes D -N.
TUECH Emile, Soldat ; 8 mai 1915 ; camp Niederzwehren
THIEN Antony, Soldat ; 4 novembre 1914 ; Massiges.
THERON Pierre, Soldat ; 18 déc. 1914 ; H. Montpellier.
TRIBES Félix, Soldat ; 14 déc. 1914 ; Thillebois (Meuse)
TROUSSEL Marcel, Caporal ; 18 déc. 1914 ; Massiges.
THIEULET Félix, Soldat ; 28 déc. 1914 ; Massiges.
TROUILHET Emilien, Soldat ; 5 janv. 1915 ; H. Bar-I-D.
THOLIZAN Félix, Soldat ; 4 févr. 1915 ; Massiges.
THURIES Edmond, Soldat ; 3 févr. 1915 ; Massiges.
TURBAN Auguste, Soldat ; 29 décemb 14 ; Amb. 8 Valmy.
TOUTE Eugène, Clairon ; 29 déc. 1914 ; Amb. 8, Valmy.
TREBILLA Achille, Soldat ; 9 avril 1915 ; Chalons s-Mar.
TRANCIER Théophile, Soldat ; 7 mai 1915 ; Hôp. St-Mand.
TESTON Louis, Soldat ; 24 juillet 1915 ; H. St-Mandrier
THOMAS Marius, Soldat ; 26 septembre 1915 ; Champagne
TROUCHE Zacharie, Soldat ; 6 octobre 1915 ; Massiges
TROMAS Pierre, Soldat ; 14 octobre 1915 ; Marne.
TAUZIA Joseph, Soldat ; 5 octobre 1915 ; Massiges.
TOXE Ernest, Soldat ; 4 novembre 1915 ; Champagne.
TAMISIER Fernand, Soldat ; 26 septemb. 1915 ; Massiges.
TRUC Eugène, Soldat ; 28 décemb. 1914 ; Massiges.
TOUVENIN Joseph, Caporal ; 28 décembre 1914 ; Massiges
TALLAVIGNES Marius, Soldat ; 2 avril 1915 ; Massiges.
TASTET Henri, Caporal ; 25 septemb. 1915 ; Massiges.
TEYSSIER Xavier, Soldat ; 16 décembre 1915 ; Massiges.
THEMINES Amand, Soldat ; 5 novembre 1915 ; Massiges.
TEISSEIRE Louis, Soldat ; 7 juin 1916.
TROTIN E., Soldat ; 16 juin 1916 ; Hôp. 28 Nice.
TREBOSC Henri, Caporal ; 2 juillet 1916 ; Somme.
TRHEL Edouard, Soldat ; 1^{er} juillet 1916 ; Cerisy.
TRUPHEMUS Constant, Caporal ; 25 juillet 16 ; Biaches.
TAMISIER Claude, Soldat ; 18 déc. 1916 ; H. Amiens.
TECHER Raoul, Soldat ; 28 juill. 1916 ; La Maisonnette.
THIRION André, Soldat ; 24 oct. 1916 ; Hôp. Marseille.
TECHER Raphaël, Soldat ; 5 décembre 1916 ; La Goulette.
TOMASSIN Henri, Soldat ; 9 mai 1917, Boucle Cerna.
TRECHAUD Jean, Soldat ; idm. idm.
TREMOURS Prosper, Soldat ; idm. idm.
TENGE Marcel, Soldat ; 23 février 1917 ; Hôp. 63.
TЕНEAU Henri, Soldat ; 6 avril 1918 ; boucle Cerna.
TAMISANI Gaëtan, Soldat ; 26 juill. 1918 ; H. d'Hyères.
THIAM Amadou, Soldat ; 18 sept. 1918 ; vill. de Trscein.
TONDOUX Gabriel, Soldat ; 9 octob. 1918 ; Hôp. Saloniq.
TRINCAZ André, Sergent ; 8 nov. 1918 ; H. Toulon.
THEVENET Jean, Soldat ; 19 octob. 1918 ; Hôpital 9.
THIEBAULD Ernest, Soldat ; 9 avril 1919 ; H. Laënnec.
TESTON Henri, Soldat ; 26 nov. 1918 ; au Commondo-Cross
TEYSSIER Georges, Soldat ; 23 nov. 1918 ; Hôp. Sofia.
TORRE Ange, Adjudant ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
TROUVAIN Louis, Adjudant ; 26 février 1916 ; Somme.

UNHEFFER Auguste, Soldat ; 28 décembre 1914 ; Massiges

USCLAT Maurice, Soldat ; 12 décemb. 1914 ; Amb. Valmy.
URGEL Gabriel, Soldat ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
URBAIN Claude, Soldat ; 15 novemb. 1915 ; Salonique.
UTTARO Antoine, Soldat ; 2 juillet 1916 ; La Maisonnette
URIC Joseph, Soldat ; 10 avril 1919 ; Hôp. 8, Toulon.

VEDEL Fernand, Soldat ; 1^{er} septemb. 1914 ; Chaumont
VEZON Louis, Soldat ; 24 sept. 1914 ; Hôp. de Verdun.
VERGNON Ernest, Soldat ; 11 sept. 1914 ; Hôp. Nevers.
VIGUIE Baptiste, Soldat ; 21 septemb. 1914 ; Hôp. Blois.
VALETTE Paul, Soldat ; 10 sept. 1914 ; Bois Blandin.
VERMALLE Paul, Soldat ; 5 octob. 1914 ; Hôp. Bourges.
VALERY Edouard, Soldat ; 10 sept. 1914 ; Bois Blandin.
VESSOUZOU Marius, Clairon ; 6 octobre 1914 ; Massiges.
VALAT Paul, Soldat ; 26 août 1914 ; Jaulnay.
VALENTIN Jean, Soldat ; 20 sept. 1914 ; Heippes D.-N.
VEZOLLES Joseph, Soldat ; 29 sept. 14 ; Bar-le-Duc.
VALAT Jean, Soldat ; 2 novemb. 1914 ; Hôp. Vichy.
VIDAL Antonin, Soldat ; 25 nov. 1914 ; Hôp. de Nevers.
VEAU Adrien, Soldat ; 24 nov. 1914 ; Massiges.
VIDAL Albert, Soldat ; 16 septemb. 1914 ; Matignicourt.
VIDOU Antonin, Soldat ; 28 août 1914 ; Jaulnay.
VERNET Rémy, Soldat ; 13 décemb. 1914 ; Paroches.
VIABELLE Victor, Soldat ; 12 déc. 1914 ; H. Bar-le-Duc.
VERNHESES François, Soldat ; 8 décemb. 1914 ; Massiges.
VIALLE Zéphirin, Soldat ; 18 décemb. 1914 ; Massiges.
VESSIERE Paul, Soldat ; 3 décemb. 1914 ; H. Neufchâteau
VIALLES Raoul, Caporal ; 28 décemb. 1914 ; Massiges.
VICTORI Joseph, Soldat ; idm. idm.
VALETTE Louis, Soldat ; 14 février 1915 ; Massiges.
VALLIER Joseph, Soldat ; 13 juin 1915 ; H. St-Mandrier
VALAT Paul, Soldat ; 17 mars 1915 ; H. Ste-Anne, Toulon.
VIEBAN Jean, Soldat ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
VASCHALDE Antonin, Soldat ; 4 avril 1915 ; H. Ste-Anne.
VIGNE Clément, Soldat ; 13 avril 1915 ; Amb. 8, Valmy.
VIRENQUE Sylvain, Soldat ; 16 septemb. 1914 ; Massiges.
VIALA François, Soldat ; 17 septemb. 1914 ; Ville s-Tourbe
VEYRIER Elie, Soldat ; 22 juill. 1915 ; Bois le Prêtre.
VATON Paul, Soldat ; 27 septembre 1915.
VEYSSIERE Henri, Soldat ; 9 octobre 1915 ; Champagne.
VERNET Casimir, Soldat ; 12 octobre 1915 ; Champagne.
VINCENSINI Pierre, Soldat ; 25 septembre 1915 ; Champ.
VIGNON Jean, Soldat ; 2 oct. 1915 ; Hôp. St-Mandrier.
VOISOTARISTE François, Soldat ; 3 oct. 1915 ; Champag.
VALENTIN Pierre, Soldat ; 25 sept. 1915 ; Champagne.
VELAY François, 12 août 1915 ; Champagne.
VIERS François, Soldat ; 3 novemb. 1915 ; Champagne.
VERNISSAT Théophile, Soldat ; 6 février 1916.
VERGNON Henri, Soldat ; 19 janvier 1916 ; Meuse.
VIENS Pascal, Soldat ; 27 février 1916.
VAISETTE Marius, Soldat ; 27 septemb. 1915 ; Massiges.
VINCENT Philippe, Soldat ; 3 février 1915 ; Massiges.
VIGUIER Irénée, Soldat ; 3 septemb. 1914 ; H. Verdun.
VIGUIER François, Soldat ; 18 oct. 1915 ; Ste-Cohière.
VIGUIE Elie, Soldat ; 7 juin 1916.
VINCENTI Jean, Soldat ; 1^{er} juill. 1916 ; comb. Somme.
VIDAL Joseph, Soldat ; 25 juill. 1916 ; Biaches.

VERNET Marius, Soldat 1^{re} cl. ; 23 juillet 1916 ; Flaucourt.
VIGUIER Emile, Soldat ; 2 juillet 1916 ; Ambul. 13.
VEAUTE Emile, Soldat ; 28 septembre 1914 ; Hôpital 37.
VIDAL Jean, Soldat 1^{re} cl. ; 11 mai 1917 ; Bouc. Cerna.
VALAX Ernest, Soldat ; 4 août 1917 ; Boucle Cerna.
VIGNAN Jean, Soldat ; 8 février 1918 ; Hôp. St-Mandrier.
VEYRENC Emile, Caporal ; Cimetière de Luzy.
VIGEON Arsène, Soldat ; 20 septembre 1918 ; Gumendzé.
VESSOT François, Soldat ; 4 octob. 1918 ; Gumendzé.
VERMOREL Benoît, Soldat ; 20 nov. 1918 ; H. d'Hyères.
VIGUIE Louis, Soldat ; 23 nov. 1918 ; Asile de Villejuif.
VIAL Henri, Adjudant ; 19 février 1919 ; Serbie.
VOLLE Etienne, Soldat ; 10 novemb. 1918 ; Salonique.
VANACKER Gustave, Soldat ; 2 décembre 1918 ; Coravec.
VERGNES Pierre, Soldat ; 27 novembre 1918 ; Coravec.
VIAL Henri, Adjudant ; 19 février 1919, dans ses foyers.
VIDAL Auguste, Soldat ; 31 mars 1918 ; H. de Toul.

WIRTH Ernest, Soldat ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
WILLIAM de BRISCHER, Soldat ; 22 janvier 1915 ; Massig.
WERY François, Soldat ; 23 janvier 1915 ; Massiges.
WARIN Charles, Soldat ; 15 octobre 1918 ; Salonique.

ZILIANI Albert, Soldat ; 11 janvier 1915 ; H. Rethel.
ZOCCOLA Antoine, Soldat ; 27 sept. 1915 ; Minaucourt.

C. — DISPARUS

I. — *Liste nominative des Disparus : — Officiers :*

MOISAND Constant, Capitaine ; 22 sept. 14 ; Massiges.
BERUBE Pierre, Lieutenant ; 27 août 1914 ; Jaulnay.
PUNGIER Louis, Lieutenant ; 27 août 1914 ; Jaulnay.

II. — *Liste alphabétique des Hommes de troupe disparus. (Noms et prénoms, grades, date de la disparition, lieu de la disparition).*

ANDRIEU Auguste, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
AGOSTINI Paulin, Soldat ; 7 sept. 1914 ; Massiges.
ARNAUD Ernest, Soldat ; 27 août 1914 ; Bois de Jaulnay.
AYMARD Camille, Soldat ; 9 sept. 1914 ; Massiges.
AUBOIN Fernand, Sergent-Major ; 28 sept 14 ; Massiges.
AZEMA Eugène, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
ALBAGNAC Firmin, Soldat ; idm.
ANTONI Juge, Caporal.
ASTIE Marius, 1^{re} Classe.
AUREL Jean, Soldat.
AMANS Emile, Soldat.
ANDRIEU Joseph, Soldat.
ARRIGHI Antoine, Caporal.
ANDRIEU Casimir, Soldat ; 4 fév. 1915.
ANDRE Antoine, Soldat ; idm.
AUZELS Léopold, Soldat ; 6 novembre 1914.
ALRIC Charles, Soldat ; 25 août 1914 ; St-Walfroy.
ANDRE Pierre, Soldat ; 4 février 1915 ; Massiges.
ANDRE Régis, Soldat ; 28 sept. 14 ; Massiges.
AILLAUD Louis, Soldat ; 3 novembre 1915 ; Massiges.
ALAZART Baptiste, Soldat ; 16 septembre 14 ; Massiges.
ARCHIER Firmin, Soldat ; 27 août 1914 ; Massiges.
ALEXANDRE Jules, Soldat ; idm.
ALGAN Gabriel, Soldat ; idm.
ANDARELLI Antoine, Soldat ; idm.
AGOSTINI Pierre, Caporal ; 4 novembre 15 ; Massiges.
AVIZEU Pierre, Soldat ; 27 août 1914 ; Jaulnay.
ASSIE Henri, Soldat ; 6 septembre 1914 ; Norois.
ARLAUD Henri, Soldat ; 9 août 1916 ; Somme.
ARRIGHI Dominique, Sergent ; 28 août 1914.
AGUILLON Siméon, Soldat ; 9 mai 17 ; Boucle de la Cerna.
ARRIGHI Pierre, Soldat ; 16 août 18 ; bord « Balkans ».
ALLONGE Marie, Soldat ; 6 septembre 1914.

BOHOMME Camille, Soldat ; 22 août 14 ; Pin (Belgique).
BROT Joseph, Soldat ; 17 septembre 1914 ; Pin (Belgique).
BUEIL Jean, Soldat ; 22 septembre 14 ; Pin (Belgique).
BRESSON Louis, Sergent ; 27 août 14 ; Pin (Belgique).
BEVIBAQUA Jean, Soldat ; 27 août 14 ; Jaulnay.
BAYLE Paul, Soldat ; 31 août 14 ; Briulles.

BALDI Emile, Soldat ; 29 septembre 14, Massiges.
BRUSIN Sylvain, Soldat ; 28 septembre 14 ; Massiges.
BOUCHER Sylvain, Sergent ; 28 septembre 14 ; Massiges.
BROCHE Ernest, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
BONNAURE Paulin, Soldat ; idm.
BACCONE Joseph, Soldat ; idm.
BRUN Pierre, Soldat ; 22 septembre 14 ; Massiges.
BLACHIER Adolphe, Soldat ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
BOGOT Elie, Soldat ; idm.
BILOTTE Gabriel, 1^{re} Classe ; 22 septembre 14 ; Massiges.
BALLOT Paul, Caporal ; 28 décembre 14 ; Massiges.
BROUTY Frédéric, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
BEVEDUTO Marcel, Soldat ; idm.
BOUVIER Louis, Soldat ; idm.
BOLIGEL Firmin, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
BARDOU Raymond, Soldat ; 9 janvier 15 ; Massiges.
BAGNIS Baptistin, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
BESSOU Joseph, Soldat ; idm.
BOUISSOU Julien, Soldat ; 16 septembre 14 ; Massiges.
BOUDOY Paul, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
BUSSON Noël, Soldat ; idm.
BATHELOMEI Maurice, Soldat ; 22 sept. 14 ; Massiges.
BARO Henri, Soldat ; 27 août 14 ; Jaulnay.
BELLORY Charles, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges
BROCART Edouard, Soldat ; idm.
BARRAU Joseph, Soldat ; 16 septembre 14 ; Massiges.
BOUTIE Emilien, Soldat ; 28 septembre 14 ; Massiges.
BOYER Henri, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
BOURELLY Ulysse, Soldat ; 9 septembre 14 ; Norrois.
BAULLET, Soldat ; 27 août 1914 ; Jaulnay.
BOUCHET Alphonse, Soldat ; 11 février 15 ; Courtemont.
BRES Marcel, Caporal ; 3 février 1915 ; Massiges.
BAYOL Paulin, Soldat ; 3 septembre 14 ; Saint-Rémy.
BERTRAND Jules, Soldat ; 27 août 1915 ; Luzy.
BLANC Louis, Soldat ; 4 février 1915 ; Massiges.
BROT Joseph, Soldat ; 17 septembre 14 ; Massiges.
BONICEL Firmin, Soldat ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
BONNADEU Jean, Soldat ; 26 septembre 14 ; Massiges.
BONNAFOUX Louis, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
BARTHES Joseph, Soldat ; 6 septembre 1914.
BERTON Pierre, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
BEC Irénée, Soldat ; 19 mars 1917.
BROLLE Benjamin, Soldat ; 26 septembre 14 ; Massiges.
BOURGUET Gaston, Soldat ; 9 mai 17 ; Boucle de la Cerna.
BETOU Louis, Sergent ; idm.
BONNIN Henri, Soldat ; idm.
BERNARD Etienne, Soldat ; idm.
BORIE Antoine, Caporal ; 11 mai 17 ; Boucle de la Cerna.
BOUISSOU Alfred, Soldat ; idm.
BOUE Paul, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
BLANCHOT Jean, Soldat ; 9 mai 1917 ; Makovo.
BAGNOL Etienne, Soldat ; 4 août 1916 ; La Maisonnette.
BIARRE Albert, Soldat ; septembre ; Macédoine.

CHAREYRE Cyprien, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
COCHET Emile, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
CASSAGNE Victor, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.

CASTANIE Jules, Soldat ; idm.
CAYRAT Frédéric, Soldat ; idm.
CROLLE Jean, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
CHAMBON Paul, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
CHEVAL Jean, Soldat ; 2 février 1915 ; Massiges.
CHIEUSSE Adolphe, Soldat ; 22 septembre 14 ; Massiges.
CAMPREDON Clovis, Soldat ; idm.
CALVIERA Jean, Soldat ; idm.
CARLOTTI Jean, Soldat ; idm.
CAZES Louis, Soldat ; 8 septembre 14 ; Massiges.
CAPOLINI Jean, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
CAMPELS Léon, Soldat ; 22 sept. 14 ; Bois de Jaulnay.
CARBONNE Auguste, Soldat ; idm.
CECCANTI Dominique, Soldat ; 22 sept. 14 ; Massiges.
COLONNA Pierre, Soldat ; 27 août 14 ; Massiges.
CURIER Georges, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
CALVET Augustin, Soldat ; idm.
CASUL Joseph, Soldat ; 3 septembre 14 ; Cloyes-sur-Marne.
CODOUL Adolphe, Soldat ; 26 septembre 15 ; Champagne.
CHAIGNE Joseph, Soldat ; 26 septembre 15, Champagne.
CATALON Eugène, Soldat ; 6 novembre 15 ; Champagne.
CLAUZEL Jean, Soldat ; 27 août 1914 ; Jaulnay.
CASSAGNES Antonin, Soldat ; 9 septembre 14 ; Norrois.
CASTILLON Léon, Soldat ; 6 septembre 14 ; Norrois.
CHAUSSINAND Léon, Soldat ; 4 février 1915, Massiges.
CHARRIE Jacques, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
CAVILLE Joseph, Soldat ; 9 septembre 14 ; Norrois.

FABRE Joseph, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
FELIX Marius, Soldat ; idm.
FABRE Léon, Soldat ; idm.
FABIEN Guillaume, Soldat ; idm.
FRANC Joseph, Soldat ; idm.
FERAUD Théodore, Soldat ; idm.
FRIOLET Julien, Soldat ; 26 septembre 15 ; Massiges.
FABRE Maurice, Soldat ; 9 mai 17 ; Boucle de la Cerna.
FOUCAIROLLES Louis, Soldat ; idm.
FLAGEOLET Constant, Soldat ; idm.
FRANCESCHI Jean, Sergent ; idm.
FABRE Albert, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
FOURES Louis, Soldat ; 6 septembre 14 ; Massiges.

GROLLIER Gabriel, 1^{re} Classe ; 9 août 14 ; Bois de Jaulnay.
GOUY Marie, Soldat ; 26 août 14 ; idm.
GIRARD Ernest, 1^{re} Classe ; 26 août 14 ; St-Walfroy.
GALLEMARD Jean, Soldat ; 6 septembre 14 ; Massiges.
GUICONNET Jean, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
GAUTHIER Georges, Caporal ; 28 décembre 14 ; Massiges.
GEYRAUD Xavier, Soldat ; idm.
GELLY Pierre, Soldat ; idm.
GRANIER Jean, Soldat ; idm.
GERMAIN Pierre, Soldat ; idm.
GIORIES Auguste, Soldat ; idm.
GAYRAUD Joseph, Soldat ; idm.
GAYRAUD Georges, Soldat ; idm.
GUICHARD Paul, Soldat ; 31 août 14 ; Massiges.
GAL Justin, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.

GARRIGUES Joseph, 1^{re} Classe ; 9 sept. 14 ; Norrois.
GASSUET Claudin, Soldat ; 14 septembre 14 ; Massiges.
GAYRAUD Henri, Soldat ; 22 septembre 14 ; idm.
GIAUME Charles, 1^{re} Classe ; 22 septembre 14 ; idm.
GOUBERTIER Pierre, Soldat ; 28 décembre 14 ; idm.
GUIGUE Maurice, Caporal ; 22 septembre 14 ; idm.
GUILLAUMEAU Eugène, Soldat ; 30 sept. 14 ; idm.
GALY Jean, Soldat ; 4 novembre 15 ; Champagne.
GENSAC Lambert, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
GRANDON François, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
GALTIER Jean, Soldat ; 22 septembre 14 ; Massiges.
GAFFARD Victor, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges ;
GAYAT Jules, Soldat ; idm.
GEDDA Henri, Soldat ; idm.
GIRAUD Léon, Caporal ; idm.
GIVERNAUD Eugène, Soldat ; 26 septembre 15 ; Massiges.
GLEIZES Ludovic, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
GREVOUL Henri, Soldat ; 3 février 15 ; Massiges.
GENTOU Henri, 1^{re} Classe ; 4 février 15 ; Massiges.
GIBOUX Philippe, Soldat ; 9 septembre 14 ; Norrois.

COLLOMP Emile, Soldat ; 27 août 14 ; Jaulnay.
CALZAROIR Antoine, Adjudant ; 22 sept. 14 ; Massiges.
CAUAVESIO Jean, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
CARCANAGUE Jean, Soldat ; 27 septembre 14 ; Massiges.
CARLOTTI Ange, Soldat ; 26 septembre 14, Massiges.
CHAFFREY Gabriel, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
CHAMPETIER Maurice, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
CLEMENT Paul, Soldat ; 5 février 15 ; Massiges.
COISSIAT Eugène, Soldat ; 28 août 15 ; Massiges.
COLONNA Paul, Soldat ; 28 septembre 14 ; Massiges.
COUFFIGNAL Auguste, Soldat ; 28 nov. 14 ; Chauvoncourt.
COURBOULESE Elie, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
CRASCO Rémy, Soldat ; 27 août 14 ; Jaulnay.
CROTTE Louis, Soldat ; 22 septembre 14 ; Massiges.
COJEAN Yves, Soldat ; 9 octobre 15 ; idm.
CALMELS Joseph, Soldat ; 17 septembre 14 ; idm.
CASANOVA Paul, Soldat ; 28 décembre 14 ; idm.
CAYLET Antoine, Soldat ; idm. idm.
CABROL Jean, Soldat ; 9 juillet 1916 ; Barleux.
CHABAUD Henri, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
COSTAGIORA Laurent, Soldat ; idm.
CHAMPETIER Maurice, Soldat ; idm.
CESTRIERES Léon, Soldat ; 30 août 1914 ; Massiges.
CROLLE Jean, Soldat ; 4 février 1915 ; Massiges.
CAMMAS Charles, Soldat ; 6 septembre 14 ; Norrois.
CHABANNE Albert, Soldat ; 26 septembre 14 ; Massiges.
CATALON Eugène, Soldat ; 6 novembre 15 ; Champagne.
CAUSSE Joseph, Soldat ; 20 décembre 1914 ; Massiges.
CAZES Louis, Soldat ; 8 septembre 14 ; idm.
CABROL Jules, Soldat ; 3 février 15 ; idm.
CATHERINE François, Soldat ; 9 mai 17 ; Boucle Cerna.
CATTELIN Victor, Sergent ; idm.
CASANOVA Jacques, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
CECCONI Ange, Soldat ; 22 septembre 14 ; Massiges.
CHABAUD Henri, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
CORBIERE Gaston, Soldat ; idm.

COSTAGLIORA Laurent, Soldat ; idm.
CHANVET Louis, Soldat ; idm.
CABROL Claude, Soldat ; idm.
CHANTEPERDRIX Jean, Soldat ; idm.
CLAUZON André, Soldat ; 3 février 15 ; Massiges.
CAEL Maurice, Soldat ; 26 septembre 15 ; Massiges.
CASASSUS-BUILHE Jean, Soldat ; 17 nov. 18 ; Macédoine.

DERENDIGER Paul, Soldat ; 17 septembre 14 ; Massiges.
DEFRANCE André, Caporal ; idm.
DONNART Raymond, Sergent ; 4 février 15 ; Massiges.
DENOY Louis, Soldat ; idm.
DUMIERE Elie, Soldat ; 8 mai 15 ; Norrois-sur-Marne.
DIDES Joseph, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
DEVEZE Jacques, Soldat ; idm.
DECHOMET Jérémie, Soldat ; idm.
DARDALHON Léon, Soldat ; idm.
DESPLAT André, Soldat ; 22 septembre 14 ; Massiges.
DESBARASE Fernand, Soldat ; 17 sept. 14 ; idm.
DELEUX Léon, Soldat ; 4 février 15 ; idm.
DAURES Henri, Soldat ; 31 août 14 ; idm.
DESLANDES Auguste, Soldat ; 27 août 14 ; idm.
DESORDI Paul, Soldat ; 4 février 15 ; idm.
DETEY Constant, Soldat ; 29 mai 15 ; Salonique.
DUMAS Henri, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
DURAND Ernest, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
DIDER Eugène, Soldat ; 8 mai 1915 ; Salonique.
DELBOUIS Ferdinand, Soldat ; 9 septembre 14 ; Norrois.
DOMINICI Dominique, Soldat ; 25 septembre 15 ; Massiges.
DUPAS Louis, Soldat ; 19 juillet 15 ; Massiges.
DUNIERE Elie, Soldat ; 9 septembre 14 ; Norrois.
DIDES Joseph, Soldat ; 22 décembre 14 ; Massiges.
DONNION François, Soldat ; 19 mars 1917.
DELOURNE Pierre, Caporal ; 9 mai 17 ; Boucle de la Cerna.
DOMICHEL Vincent, Soldat ; idm.

ESPAZE Clovis, Soldat ; 22 sept. 14 ; Massiges.
EYMERIC Julien, Soldat ; 27 août 14 ; Jaulnay.
ENCREMY Bernard, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
EYNAUD André, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
ESCHARVIL Auguste, Soldat ; 3 novembre 15 ; Massiges.
ESPIC Paul, Soldat ; 19 mars 17 ; Secteur de Monastir.
ENSUQUE Jean, Soldat ; idm.
ECHARDOUR Théophile, Soldat ; 9 mai 17 ; Boucle Cerna.

FEILLERAT Joseph, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
FRAYSSE Victor, Soldat ; 16 septembre 15 ; Massiges.
FERAL Pierre, Soldat ; idm.
FOULQUIER Jean, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
FILIPPI Ange, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
FINIELS Edmond, Soldat ; 22 septembre 14 ; Massiges.
FANGET Edmond, Soldat ; 8 mai 16 ; Salonique.
FINIDORI Joseph, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
FLORIOT Léopold, Soldat ; idm.
FORESTIER Louis, Soldat ; idm.
FURMINIEUX Emile, Soldat ; 27 août 14 ; Issoncourt.
FIGUIERE Emile, Soldat ; 22 septembre 14 ; idm.

FEDI Jules, Soldat ; 6 sept. 14 ; Cloyes-sur-Marne.
FREYSSE Julien, Soldat ; 21 septembre 14 ; Massiges.
FREYNET Eugène, Soldat ; 27 août 14 ; Jaulnay.
FABRE Léon, Soldat ; 22 décembre 14 ; Massiges.
FABRE Damien, Soldat ; 22 avril 17 ; Boucle de la Cerna.

GUICHARD Paul, Soldat ; 31 août 14 ; Brioules.
GAUDEMAR Jean, Soldat ; 6 septembre 14 ; Norrois.
GUYEN Raphaël, Soldat ; 27 août 14 ; St-Malfroy.
GEYRARD Fortuné, Soldat ; 9 mars 17 ; Sect. de Monastir.
GUION François, Soldat, 9 mai 17 ; Boucle de la Cerna.
GUERIN Henri, Soldat ; idm.
GRANCE Rémi, Soldat ; idm.
GONNET Louis, Soldat ; 9 sept. 14 ; Bois de Jaulnay.
GUERNIOU Jean, Soldat ; 23 sept. 18 ; montagnes Zeren.
GAUMET Michel, Soldat ; 9 sept. 18 ; laissé p. suite d'avance.

HAON Augustin, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
HUGUES Jean, Soldat ; 22 septembre 14 ; Massiges.
HUMBERT Jacques, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
HEMEBEL Arthur, Caporal ; idm.
HAOND Joseph, Soldat ; 15 septembre 14 ; Massiges.
HUSSON Maurice, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
HEBRARD Emile, Soldat ; idm.
HUC Joseph, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
HAUVRUY René, Soldat ; 23 septembre 14 ; Massiges.
HIRLEC Paul, Soldat ; 3 février 15 ; Massiges.
HENRY Emile, Soldat ; 4 novembre 15 ; Champagne.
HUOT Antonin, Soldat ; 28 août 14 ; Bois de Jaulnay.
HERAIL Marius, Soldat ; 31 août 14 ; Brioules.
HESSE Georges, Soldat ; 9 mai 17 ; Boucle de la Cerna.
HERAU Louis, Soldat ; idm.
HOYAU Maurice, Soldat ; idm.

IMBERT Firmin, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
IMBERT Louis, 1^{re} Classe ; 27 août 14 ; Chaumont.
IZART Louis, 1^{re} Classe ; 28 décembre 14 ; Massiges.
IRIART Louis, 1^{re} Classe ; 26 décembre 15 ; Massiges.
ICHARD Florent, 1^{re} Classe ; 27 août 14 ; Jaulnay.
ICHIE Marius, 1^{re} Classe ; 27 août 14 ; Jaulnay.

JALADE Charles, Soldat ; 3 novembre 15 ; Champagne.
JOURDAN Victor, Soldat ; 22 septembre 14 ; Massiges.
JABOUIN Auguste, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
JEAN Désiré, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
JOGLET René, Sergent ; 28 décembre 14 ; Massiges.
JOYEUX Jules, 1^{re} Classe ; 28 décembre 14 ; Massiges.
JACQUEMART Jean, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
JAUMETON Antonin, Soldat ; 27 août 14 ; Massiges.

KEREST Jean, Caporal ; 28 décembre 14 ; Massiges.

LACOMBE Emile, Soldat ; 4 novembre 15 ; Champagne.
LAFFORGUES Augustin, Soldat ; idm.
LACAM Auguste, Caporal ; idm.
LAGNIER Henri, Soldat ; 9 septembre 14 ; Massiges.
LE SAOUT Pierre, Soldat ; 28 août 14 ; Bois de Jaulnay.

LADRECKE Gabriel, Soldat ; idm.
LEYDET Jules, Soldat ; 31 août 14 ; Brioules.
LACOURT Pierre, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
LECOU Pascal, Soldat ; 20 septembre 14 ; idm.
LEVESQUE Marcel, Soldat ; 10 septembre 14 ; idm.
LAFON Gustave, Soldat ; 22 septembre 14 ; Bois Blandin.
LEBRE Victor, Soldat ; 27 août 14 ; Cloyes-sur-Marne.
LUCCHINACCEI Vincent, Soldat ; 6 sept. 14 ; idm.
LIRON Emile, Soldat ; 22 septembre 14 ; Massiges.
LAUZEL Camille, Soldat ; 19 sept. 14 ; Bois Blandin.
LACOMBE Antoine, Caporal ; 22 septembre 14 ; Massiges.
LABBAL Joseph, Soldat ; idm.
LACROUX Pierre, Soldat ; idm.
LAVERGNE Joseph, Soldat ; idm.
LACAZE Emile, Soldat ; idm.
LAURENS Numa, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
LEYRONNAS Henri, Soldat ; idm.
LOMBARDI Raoul, Soldat ; idm.
LAFORET Joseph, Soldat ; idm.
LAFONT Henri, Soldat ; idm.
LABOREL Charles, Soldat ; idm.
LOUBIERE Jean, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
LATOUR Emile, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
LACROIX Ernest, Soldat ; idm.
LAMAUD Louis, Soldat ; 28 décembre 14 ; Bois de Jaulnay.
LEFEVRE Léon, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
LEGAL Jean, Soldat ; 22 septembre 14 ; Massiges.
LEREBOURS Raoul, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
LION Louis, Soldat ; 27 sept. 14 ; Chauvencourt.
LUCIANI Raphaël, Soldat ; 20 août 14 ; Bois de Jaulnay.
LAFONT Léopold, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
LACOMTE Auguste, Soldat ; 22 septembre 14 idm.
LACASSAGNE Marcellin, Soldat ; 28 déc. 14 ; idm.
LEFEBVRE Léon, Soldat ; 28 déc. 14 ; idm.
LEBON Louis, Soldat ; 13 octobre 15 ; idm.
LAMAUD Louis, Soldat ; 28 déc. 14 ; idm
LACOURT Elie, Soldat ; 9 mai 17 ; Boucle de la Cerna.
LIGER Pierre, Soldat ; idm.
LECCIA Ange, Soldat ; idm.
LOYER Charles, Soldat ; idm.
LE LOUER Julien, Soldat ; idm.
LESTROHAN Armand, Soldat ; 11 mai 17 ; Boucle Cerna.

MEURISSE Albert, Sergent-Major ; 20 sept. 15 ; Champagne.
MILHE Denis, Caporal ; 4 novembre 15 ; Champagne.
MATHIEU Eugène, Soldat ; idm.
MEISSON Edouard, Soldat ; 28 août 14 ; Jaulnay.
MAJOREL Jean, Soldat ; 6 septembre 14 ; Cloyes-sur-Marne.
MACAGNO Paul, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
MOULIS Jules, Soldat ; 22 septembre 14 ; Massiges.
MATHIEU Joseph, Soldat ; idm.
MARIUSSE Paul, Soldat ; idm.
MIRABEL François, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
MAYRE Louis, Soldat ; idm.
MONTELS François, Soldat ; idm.
MANENQ Joseph, Soldat ; 3 février 1915 ; Massiges.
MARTELLI Antoine, Soldat ; 28 décembre 1914 ; Massiges.

MAURIN Eugène, Soldat ; 22 septembre 14 ; Massiges.
MAILLET Eugène, Caporal ; idm.
MASSOUTIER Etienne, Soldat.
MATHAIS Georges, Soldat ; 28 août 14 ; Massiges.
MARTARECHE Frédéric, Soldat ; 27 sept. 14 ; idm.
MOUNIOTTE André, Soldat ; 17 sept. 14 ; idm.
MARFOURE Antoine, Soldat ; 22 sept. 14 ; idm.
MURATI Ambroise, Soldat ; 22 sept. 14 ; idm.
MOTTET Paul, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
MANDAGOUT Louis, Soldat ; idm.
MANCUER Auguste, Caporal ; idm.
MONTALI Pierre, Soldat ; idm.
MIKEL Henri, Soldat ; idm.
MARCON Jean, Soldat ; idm.
MOULIN Adolphe, Soldat ; idm.
MONTEILLET Baptiste, Soldat ; idm.
MEY Jules, Soldat ; idm.
MARION Antoine, Soldat ; 4 février 1915 ; Massiges.
MARI Michel, 1^{re} Classe ; idm.
MACARIO François, 1^{re} Classe ; idm.
MOUDON Mathieu, Soldat ; idm.
MANTEL Paul, Caporal ; idm.
MAS Paul, Soldat ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
MAUDINAS Pual, Sergent ; 4 février 15 ; idm.
MONDOLONI Jean, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
MAURY Frédéric, Soldat ; idm.
MAZELLIER Arthur, Soldat ; 22 sept. 14 ; Bois de Jaulnay.
MARINI Jean, Soldat ; 20 décembre 14 ; Massiges.
MARSILI Innocent, Soldat ; 4 février 15 ; idm.
MASSONI Pascal, Soldat ; 17 avril 15 ; idm.
MAIGRON Albert, Soldat ; 22 sept. 14 ; Massiges.
MANCEAU Paul, Soldat ; 28 août 14 ; Luzy-sur-Meuse.
MALET Léon, Soldat ; 8 septembre 14 ; Jaulnay.
MEGE Auguste, Soldat ; 27 septembre 14 ; Massiges.
MATTET Paul, Soldat ; 28 décembre 14 ; idm.
MONNIOT André, Soldat ; 15 septembre 14 ; idm.
MOULIN Jean, Soldat ; 5 septembre 14 ; idm.
MOULIN Adrien, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
MARC Victorin, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
MUNIER Aimé, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
MAS Paul, Soldat ; 28 février 14 ; Massiges.
MONTAGNE Maurice, Soldat ; 5 sept. 14 ; Bois Beaumont.
MOUNIER Gabriel, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
MICHON Antoine, Soldat ; 19 février 17 ; Boucle Cerna.
MONTEIL Hercule, 1^{re} Classe ; 9 mai 17 ; idm.
MICHEL Alexandre, Soldat ; 9 mai 17 ; idm.
MAURY Léon, Caporal ; 9 mai 17 ; idm.
MAGDO Sosthène, Soldat ; 9 mai 17 ; idm.
MARCHET Charles, Soldat ; 11 mai 17 ; idm.
MOREL Eloi, Caporal ; 4 février 1915 ; Massiges.
MERLIN J.-B., Soldat ; idm.
MISSIMILY Marcel, Soldat ; 20 sept. 18 ; La Dzéna.

NATALI François, Sergent ; 4 février 15 ; Massiges.
NOUGUIER Benjamin, Soldat ; 6 septembre 14 ; Norrois.
NEGROLI Pierre, Soldat ; 27 septembre 14 ; Bois Beaumont.
NOBOUYET Louis, Soldat ; 6 septembre 14 ; Marne.

NEGRE Antonin, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
Nicolas Xavier, Soldat ; idm.
NICOLETTI Napoléon, Soldat ; 9 septembre 14 ; Norrois.

PEYRAC Rachel, 1^{re} Classe ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
PRADES François, Soldat ; idm.
POLI Joseph, Soldat ; idm.
POMPIDOR Philippe, Soldat ; idm.
PERIER Joseph, Soldat ; idm.
PUEL Louis, Soldat ; idm.
PUJOL Louis, Soldat ; idm.
PLANTAT Jean, Soldat ; idm.
PACCINI Nicolas, Soldat ; idm.
PAOLI Joseph, Adjudant ; idm.
PHILIPPE Ernest, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
POUJOL Jean, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
PY Emile, Soldat ; 7 septembre 15 ; Massiges.
PAPAILLAU Paulin, Soldat ; 22 septembre 14 ; Massiges.
PERET Joseph, Soldat ; idm.
PAGES Louis, Soldat ; idm.
PAOLI Antoine, Sergent ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
PELAT Jean, Soldat ; 27 septembre 14 ; idm.
PERETTI Joseph, Soldat ; 4 février 1915 ; Massiges.
PHILIPPOT Régis, Soldat ; 12 octobre 1915 ; idm.
PEYRE Armand, Soldat ; 7 septembre 14 ; idm.
POMIES Casimir, Soldat ; 27 septembre 14 ; Massiges.
PRAT Louis, Soldat ; 27 septembre 14 ; idm.
POMET Joseph, Soldat ; 22 septembre 14 ; idm.
PEYNAUD René, Soldat ; 27 septembre 14 ; idm.
PAGANY Joseph, Soldat ; 22 septembre 14 ; idm.
PARIS Cyprien, Soldat ; 12 septembre 14 ; idm.
PIALET Fernand, Soldat ; 18 novembre 14 ; Chauvencourt.
PIETRI Henri, Caporal ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
PRIVAT Emile, Soldat ; idm.
PORLIER Louis, Soldat ; idm.
PERDIGON Natal, Soldat ; 3 novembre 15 ; Champagne.
PLEYNET Jean, Soldat ; 4 novembre 15 ; Massiges.
PIERTI Antoine, Soldat ; 25 août 14 ; Saint-Walfroy.
POUJADE Jules, Soldat ; 3 février 15 ; Massiges.
POUX Léon, Soldat ; 9 septembre 14 ; Norrois.
PREADAL J.-B., Soldat ; 23 août 1914 ; Izols.
PEYRIC Rachel, 1^{re} Classe ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
PEYNAUD Jean, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
POUJADE Jules, Soldat ; 3 février 15 ; Massiges.
PERRIE Antoine, Soldat ; 8 mai 1915 ; Salonique.
PRIEUR Maximilien, Soldat ; 9 mai 17 ; Boucle de la Cerna.
PICHON Auguste, Soldat ; 11 mai 18 ; disparu en mer.
PLESSIS Marcel, Soldat ; 20 sept. 18 ; Montagne de la Dzéna.

RIEU Léonard, Soldat ; 27 août 1914 ; Bois Blandin.
ROURISSAL Charles, Soldat ; idm.
ROUQUETTE Pierre, Soldat ; idm.
ROBERT Alexandre, Soldat ; 5 sept. 14 ; Cloyes-sur-Marne.
ROUVEURE Paul, Soldat ; 27 sept. 14 ; Cloyes-sur-Marne.
RENOSI Sébastien, Soldat ; 17 septembre.
RENAULT François, Caporal ; 27 sept. 14 ; Bois de Jaulnay.
RENAULT Georges, Caporal ; 25 août 14 ; Saint-Walfroy.

RONQUE Gaston, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
ROUSSEL Léon, Soldat ; 8 sept. 14 ; Cloyes-sur-Marne.
RIGAL Célestin, Soldat ; 27 septembre 14 ; Massiges.
ROCACHER Jean, Soldat ; idm.
ROYER Henri, Sergent ; 28 décembre 14 ; Massiges.
REVERGER Auguste, Sergent ; idm.
RIVAC Virgile, 1^{re} Classe ; idm.
REYNIES Albert, Soldat ; idm.
RAMOIN Joseph, Soldat ; idm.
ROUILLE Louis, Soldat ; 4 septembre 14 ; Massiges.
ROLS Henri, Soldat ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
RAYNAL Jean, Soldat ; idm.
ROUBE Hippolyte, Soldat ; idm.
ROUSTAN Louis, Caporal ; idm.
REIBAUD Charles, Soldat ; idm.
RIMOND Fernand, Soldat ; idm.
ROCHAS Jean, Soldat ; idm.
ROLIN Pierre, Soldat ; 4 février 1915 ; Massiges.
RAOUX Paul, Soldat ; idm.
ROUCHIER François, Soldat ; idm.
ROCACHER François, Soldat ; idm.
RAFFALI Joseph, 1^{re} Classe ; 22 septembre 14 ; Massiges.
ROLQUIN Georges, Soldat ; 28 décembre 14.
RAYON Léon, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
ROUX Désiré, Soldat ; idm.
ROUSSILLON Pierre, Soldat ; idm.
RAYMOND Lucien ; Soldat ; idm.
ROCHEDIX Urbain, Soldat ; idm.
DE RIVOIRE DU PONT, Sergent ; idm.
ROLLAND Germain, 1^{re} Classe ; idm.
ROSSI Jean, Sergent.
ROUE Yves, Soldat.
ROUVERAND Léon, Soldat.
ROUX Marius, Soldat ; 28 février 1915.
ROCCA Jean, 1^{re} Classe ; 29 septembre 15 ; Champagne.
ROUSSEAU Henri, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
ROUSSEL Placide, Soldat ; 26 septembre 15.
RISTORI Paul, Soldat ; 12 septembre 1914.
ROQUES Emile, Soldat ; 72 sept. 14 ; Bois de Jaulnay.
ROUFFENANI Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
ROBERT Xavier, Caporal-Fourrier, 6 sept. 14 ; Clayes.
ROCHER Eugène, Soldat ; 3 février 15 ; Massiges.
ROLLAND Jules, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
ROUDET Etienne, Soldat ; 10 sept. 14 ; Vitry-le-François.
RICARD Antoine, Soldat ; 5 septembre 14 ; Norrois.
ROCHAS Jean, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
ROCHE Antoine, Soldat ; 3 décembre 15 ; Massiges.
REGIS Gabriel, Sergent ; 9 mai 17 ; Boucle de la Cerna.
ROUX Jean, Soldat ; idm.
ROGER Célestin, Soldat ; idm.
RACLET Georges, Soldat ; 20 sept. 18 ; Montagne Dzéna.
RIBOT Antoine, Soldat ; 25 sept. 18 ; idm.
RUAU René, Soldat ; 19 sept. 18 ; idm.

SERRON Régis, Soldat ; 22 sept. 14 ; Massiges.
SEQUIER Fernand, Soldat ; idm.
SALABERT Henri, Soldat ; idm.

SARRAN Paul, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
SALVI Baptiste, Soldat ; 22 septembre 14 ; Massiges.
SAINT-ROMAN M., Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
SERME Jean, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
SIRVENNE Henri, Soldat ; idm.
SALVARELLI Jean ; Soldat ; idm.
SALEL Marius, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
SAUTEL Léopold, Soldat ; idm.
SIGUIER Pierre, Soldat ; 17 septembre 14 ; Massiges.
SAPART Casimir, Soldat ; 3 novembre 15 ; idm.
SALAFI Jean, Soldat ; 25 septembre 15 ; idm.
SIMONETTI Louis, 4 février 15 ; idm.
SARRE Jérôme, Soldat ; 8 décembre 14 ; idm.
SALVATORI Pierre, Soldat ; 28 décembre 14 ; idm.
SURIAN Jean, Soldat ; idm. idm.
SALOMON Félix, 1^{re} Classe ; 30 août 14 ; Briulles.
SAGNES Jules, Soldat ; 3 février 15 ; Massiges.
SEGUIER Jacques, Soldat ; 17 septembre 14 ; Massiges.
SIFFAY Bataille, Soldat ; 26 septembre 14 ; Massiges.
SARRAN Paul, Soldat ; 27 août 14 ; Bois de Jaulnay.
SUZZARINI Lucien, Soldat ; idm.
SURIAN Jean, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
SCHMIDT Auguste, Soldat ; 19 mars 17 ; Monastir.
SAUGER Fernand, Caporal ; 9 mai 17 ; Boucle de la Cerna.
SANTORO Antoine, Soldat ; 27 août 14 ; Jaulnay.
SORTAIS Raoul, 1^{re} Classe ; 11 mai 17 ; Boucle Cerna.
SABIANI A., 1^{re} Classe ; 16 août 18 ; bord du « Balkans».

TREILHOU Raymond, Soldat ; 4 novembre 15 ; Champagne.
TAILLEFER Emile, Soldat ; idm.
TERRAMOSI Augustin, 1^{re} Classe ; 28 août 14 ; Baumont.
THOMAS Albert, Soldat ; 17 septembre 14 ; Massiges.
THOMAS Gaston, Soldat ; 4 décembre 15 ; Massiges.
TERRAL Augustin Soldat ; 28 août 14 ; Luzy sur Meuse.
TENON Antoine, Soldat ; 27 août 14 ; Jaulnay.
TOURRE Jean Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
TRAMONI Paul, 1^{re} Classe ; idm.
TRONC Marius, Soldat ; 22 septembre 14 ; Jaulnay.
THURIES François, Soldat ; idm.
TRONCHE Valentin, Soldat ; idm.
TORRE William, Adjudant ; 28 décembre 14 ; Massiges.
TARROUX Auguste, 1^{re} Classe ; idm.
THOMAS Paul, Soldat ; idm.
TREMOULET Dumas, Soldat ; idm.
THERMES Ernest, Soldat ; idm.
TREBUCHET Adolphe, Soldat ; idm.
TERRIER Auguste, Soldat ; 4 février 15 ; Massiges.
TOUREN André, Soldat ; idm.
TOURNIGUAND, Soldat ; 27 août 14 ; Jaulnay.
THOMAS Raymond, Soldat ; 4 novembre 15 ; Massiges.
TALLON Etienne, Soldat ; 28 septembre 15 ; Massiges.
TOUZIES Henri, Clairon ; 19 mars 1917 ; Monastir.

VOILIER Emile, Soldat ; 25 septembre 1914 ; Massiges
VAYSSET Jean, Soldat ; 25 août 14 ; Saint-Walfroy.
VINCIGUERRA Jean, Soldat ; 4 novembre 1915 ; Massiges
VERDU Elie, Soldat ; 4 février 1915 ; Massiges.

VALETTE Germain, Soldat ; 27 août 1914 ; Jaulnay.
VIAELLES Jean, Soldat ; 28 décembre 1914 ; Jaulnay.
VIGUIE François, Soldat ; idm
VINCENT Gustave, Caporal ; 10 septembre 14 ; Jaulnay.
VASSEUR Fernand, Caporal ; 22 septembre 14 ; Jaulnay.
VIVENS Alfred, Soldat ; 27 août 14 ; Baumont.
VITERLI Eugène, Caporal ; 16 septembre 14 ; Marne.
VIGNOBOUL Jean, Soldat ; 8 septembre 14 ; Marne.
VEDEL Auguste, 1^{re} Classe ; 28 décembre 1914 ; Massiges.
VABRE Daniel, Soldat ; idm.
VESSES Clovis, Soldat ; idm
VINCENT Henri, Clairon ; 17 septembre 14 ; Massiges.
VALATX Lucien, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
VINNAC Pierre, Soldat ; 4 février 1915 ; Massiges.
VIALA Cyprien, Soldat ; idm.
VIGNE Gustave, Soldat ; 28 décembre 14 ; Massiges.
VIEULLES Louis, Soldat ; idm.

ZOUCCARELLI François, Soldat ; 4 nov. 15 ; Champagne.

QUATRIÈME PARTIE

RÉCOMPENSES

A) ETAT NUMERIQUE DES RECOMPENSES OBTENUES :

Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Citations.

B) CITATIONS COLLECTIVES :

Texte des Citations.

C) LEGION D'HONNEUR :

1^o Liste nominative des militaires décorés de la Légion d'Honneur ;

2^o Texte des Citations les plus glorieuses.

D) MEDAILLE MILITAIRE :

1^o Liste nominative des militaires décorés de la Médaille Militaire ;

2^o Texte des Citations les plus glorieuses.

E) CITATIONS :

Texte des Citations les plus glorieuses :

1^o A l'Ordre de l'Armée ;

2^o A l'Ordre du Corps d'Armée ;

3^o A l'Ordre de la Division ;

4^o A l'Ordre de la Brigade ;

5^o A l'Ordre du Régiment.

F) DECORATIONS ETRANGERES.

A.

Etat numérique

Des Récompenses obtenues :

1° CITATIONS COLLECTIVES :	
2° LEGION D'HONNEUR :	
a) Pour Officiers :	10
b) Pour Chevaliers :	25
3° MEDAILLE MILITAIRE :	133
4° CITATIONS :	
a) A l'Ordre de l'Armée :	109
b) A l'Ordre du C. A. :	171
c) A l'Ordre de la Division :	233
d) A l'Ordre de la Brigade :	560
e) A l'Ordre du Régiment :	2769
	—————
	3842
5° DECORATIONS ETRANGERES.	

B.

Citations collectives

à l'Ordre de l'Armée :

1^{er} BATAILLON du 8^e R.I.C. — (Ordre Général n° 86 du Général Commandant les A. A., du 8 novembre 1918) :

« Le 18 septembre 1918, après avoir enlevé les objectifs qui lui étaient assignés, c'est, sous les ordres du Commandant DESGRUELLES, élané avec un admirable entrain, à la poursuite de l'ennemi. Par une manœuvre habile, sur un terrain presque inaccessible, a réussi à le déloger de sommets particulièrement importants, dont la prise a entraîné la chute de la ligne adverse. Bataillon au moral superbe, qui, grâce à l'énergie et au courage de tous, a été l'un des éléments principaux du succès ».

C.



LÉGION D'HONNEUR

I. — Liste nominative des décorés

SAVY René, Lieut.-Colon.	GRAZIANI Horace, Capit.
FOUFE, Chef de Bataillon	CLUZEL, Lieutenant
NOTON, Chef de Bataillon	CECCALDI, Lieutenant
COLONNA d'ISTRIA, C. Bon	BOURRET, Lieutenant
REYMOND, Chef de Bat.	LACORRE Pierre, Lieut.
NAEGEL Albert, C. de Bat.	CASABIANCA Louis, Lieut.
SAVIGNAC, Méd. Mr. 1 ^{er} Cl.	PARSI Hector, Lieutenant
FRENÉE, Chef de Bataillon	CHRISTIN Lucien, Lieut.
LECA, Capitaine	MEROU Désiré, S-Lieut.
JULIA Léon, Capitaine	MIRAMBEAU, S-Lieutenant
IMBERT, Capitaine	FOROPON, S-Lieutenant
SEGUELA Joseph, Capit.	SERPAGGI, S-Lieutenant
BRUNER Lucien, Capitaine	NICOLAI Xavier, S-Lieut.
GENDREAU Adolphe, Capit.	ROUSTAN Georges, S-Lieut.
KATZ de WARENS, Capit.	RAOUX Augustin, S-Lieut.
GROUSSARD Georges, Cne	LOMBARD René, S-Lieut.
ROYON Victor, Capitaine	HEYSER Georges, S-Lieut.
BIANCHI Dominique, Capit.	

II. — Texte des citations les plus glorieuses ayant motivé l'attribution de la décoration de la Légion d'honneur

a) Officiers de la Légion d'honneur :

LECA, *Capitaine*. — (Ordre Général n° 289 du 1^{er} C.A.C, du 16 avril 1915) :

« Officier d'une bravoure remarquable; n'a cessé de se prodiguer depuis le début de la guerre; s'est fait remarquer dans tous les engagements où le Régiment a paru, et a toujours déployé la plus grande activité.»

JULIA LÉON, *Capitaine*. — (Ordre Général 13 du Général Commandant les A.A. du 10 juin 1917) :

« Officier de troupe d'un rare courage, énergique et audacieux. A fait preuve de belles qualités militaires. Très grièvement blessé le 9 mai 1917 en entraînant brillamment sa Compagnie à l'assaut de positions puissamment fortifiées. A perdu un œil ».

SAVY RENÉ, *Lieutenant-Colonel*. — (Décision ministérielle 12.285 K, du 8 août 1916) :

« A fait preuve des plus solides qualités militaires dans les combats du 25 au 29 septembre 1915, pendant lesquels le Régiment est resté constamment engagé. A dirigé les attaques successives avec calme, méthode et une compréhension complète des nécessités de la lutte, et a obtenu des succès complets avec les minimum de pertes. »

REYMOND, *Chef de Bataillon*. — (Ordre Général du 27 octobre 1915) :

« Officier très bien doué. A mené son bataillon au combat avec un entrain remarquable. A dirigé le 25 septembre 1915 un combat corps à corps à l'arme blanche et à la grenade, qui nous a rendus maîtres du réduit de la position ennemie. »

b) Chevaliers de la Légion d'honneur :

SEGUELA JOSEPH, *Capitaine*. — (Ordre Général du Commandant en Chef, du 21 octobre 1915) :

« Officier du plus rare mérite. Sur la brèche depuis le premier jour de la campagne. Possède au plus haut degré une expérience consommée, un dévouement admirable, une bravoure et un sang-froid exemplaires. Au cours des combats des 25 et 26 septembre 1915, a contribué brillamment à la conquête du terrain pied à pied, et à l'enlèvement final de la position, en dirigeant avec un superbe mépris du danger l'action de ses grenadiers. Blessé le 30 septembre 1915, alors que, prêchant l'exemple, il ramenait le calme et l'ordre parmi des hommes soumis à un bombardement violent. »

NICOLAI XAVIER, *Sous-Lieutenant*. — (Ordre Général n° 2097 D, du Général Commandant en Chef, du 20 novembre 1915) :

« Officier qui n'a cessé de se signaler par sa bravoure et son abnégation depuis le début de la guerre. Est tombé grièvement blessé le 26 novembre 1915, après avoir enlevé avec sa section deux pièces d'artillerie allemande en prononçant ces mots: « Je suis trop content, j'ai pris deux canons allemands. »

MEROU DÉSIRÉ, *Sous-Lieutenant*. — (Ordre n° 3469 D, du Général Commandant en Chef du 13 août 1916) :

« S'est toujours distingué par sa bravoure et son sang-froid. Deux fois blessé depuis le début de la guerre, a été atteint le 1^{er} juillet 1916 d'une nouvelle blessure très grave, en maintenant ses hommes sous un feu violent de mitrailleuses ».

ROUSTAN GEORGES, *Sous-Lieutenant*. — (Ordre 11 D, du Général Commandant en Chef, des A.A., du 1^{er} juin 1917) :

« Jeune et brillant officier qui a su communiquer son enthousiasme à ses hommes. Blessé grièvement le 9 mai 1917 à la tête de la fraction d'assaut qu'il conduisait vers son objectif avec un courage remarquable ».

RAOUX AUGUSTIN, *Sous-Lieutenant*. — (Ordre 12 D, du Général Commandant les A.A., du 10 juin 1917) :

« Officier de réserve remarquable par sa façon de servir, sa bravoure et son habileté au combat. A enlevé sa Compagnie pour l'assaut, avec le plus bel entrain. Malgré ses blessures, a continué à diriger le combat et a refusé de se laisser évacuer. »

GROUSSARD GEORGES, *Capitaine*. — (1^{er} avril 1917) :

« Au front depuis le début de la campagne. S'est particulièrement distingué aux attaques du 1^{er} au 5 juillet 1916 au cours desquelles il s'est emparé de tranchées fortement organisées ».

D.

MEDAILLE MILITAIRE

I. — Liste nominative des médaillés

ALFONSI Jean, Adj ⁱ -Chef	DAMMASSON Cyrille, Sold.
AITELLI Joseph, Caporal	DOUSSOU Louis, Sergent
ALLESSANDRI Auguste, Cl	DESRAT Louis, Caporal
ARRIGHI Paul, Adj ⁱ -Chef	DUCLOUX Giles, Caporal
ANTRAYGUES Jean, S ^t 1 ^e Cl.	DERMARCHE Félix, Serg.
ARMANTIER Louis, Soldat	DOUNET, Soldat
BEAUME Etienne, Soldat	DORE, Soldat
BESSAT Henri, Sold. 1 ^e Cl.	DARROBERT Bernard, S
BOURGEAUX Auguste, St	DEJEAN Pierre, Adjudant
BRU Jean, Sergent	DOTTORI Joseph, Caporal
BOUISSOU Abel, Sold. 1 ^e Cl.	FOURNIER André, Soldat
BOUVIER Justin, S ^t 1 ^e Cl.	FALCUCCI René, Adjudant
BRUIGGARD, Donat, Adj ⁱ	FORMENTO Maurice, Serg
BLENHAUT, Sergent-Fr.	FOUCHER Marc, Soldat
BAILLE François, Soldat	FROHN Joseph, Sergt-Mr
BECAT Jules, Soldat	FEUILLET Clovis, Soldat
BONNET François, Soldat	FOULON Martin, Soldat
BURBAIL Léopold, Adj ⁱ	FOURNIER Gaston, Soldat
BOUQUET Antonin, Soldat	GAUCHERAUD Jules, Sold.
BERGES Jean, Caporal	GIORDANI Antoine, Soldat
BALIJAN Charles, Soldat	GUIDONI Jacques, Soldat
BRUCEL Jean, Soldat	GALVANI Charles, Adj ^t -C.
BROUST Henri, Soldat	GODARD François, Sergent
CERVONI Antoine, Adj ⁱ	GERARD Roger, Caporal
CHERY Fernand, Sergent	GROS Auguste, Sergent
CANESTRIER Honoré, S ^t	GRAZIANI François, Soldat
CAYRE Joseph, Soldat	GAUTHIER Claude, Soldat
CANESTRIER Joseph, Serg	GAVINI MATHIEU, Adj ^t
CREUSOT Emile, Adjudant	GOUZON Charles, Caporal
COSTA Noël, Adjudant	GAFFORY Toussaint, Adj ^t
COUFFIN Maurice, Sergent	GOUYE, Fernand, Soldat
CAZENOVE Joseph, Soldat	HEPPE Pierre, Adjudant
CASANOVA Antoine, Cap.	HAENEL Emile, Adjudant
CHEUVREUX Léon, Adj ⁱ -C.	IRIGOIN Pierre, Sergent
DANIEL Gaëtan, Soldat	JOUVE Léon, Soldat
JOUVENCEAU, Chef-Fanf ^{re}	PETIT Paul, Soldat 1 ^e Cl.
GAILLARD Paul, Soldat	POIROU Joseph, Sergent
GEMP Roger, Soldat	PELLEGRIN Adonis, Sold.
GRANDVEAU Jean, Serg	POZZO di BORGIO, Soldat
LORET Augustin, Sergent	PITTILONI Noël, Soldat
LEBRUN Alphonse, Sergent	PENNAVAYRE Amans, S ^{nt}
LAFONT Jean, Soldat	PICHOT Jules, Soldat 1 ^e Cl.
LEGOST Charles, S ^t 1 ^e Cl.	PINELLI François, Adj ^d .
LARGEAU Roger, S/A. Mr.	PERFETTI Charles, Adj ^d .
LE MENACH Louis, Soldat	PARSI André, Sold. 1 ^e Cl.

LEROY Augustin, Serg^t-Mr.

LOZACH Jean, Caporal
LAURY Emmanuel, Sergent
LOVICCONI Charles, Adj^t-C.
LEROUX Auguste, Adj^t-C.
LUCIANI Pascal, Adjudant
LECA Charles, Adj^t-Chef
LARUS Pierre Sold. 1^e Cl.
LAVAUD François, Adj^t
LAFAILLE Pierre, Caporal
MELIGNE Fernand, S^t 1^e Cl.
MELERIN Joseph, Soldat
MASSONI Joseph, Adjudant
MELONI Joseph, S^t 1^e Cl.
MOULINS François, Soldat
MIREUX Jules, Sergent
NOZIER Henri, Serg^t-Four.
NICODEMO Louis, Soldat
NEGRE Elie, Soldat 1^e Cl.
OLIVIER Léon, Sold. 1^e Cl.
OLIVIER Jean, Adjudant
PANTALACCI Domin. Adj^t

ROCHER Etienne, Soldat

ROCOULES Abel, Soldat
RENAUD Alfred, Caporal
REYNIER Clovis, S^t 1^e Cl
ROUX Félicien, Sold. 1^e Cl.
REYNAUD Gabriel, Caporal
RICHEPIN Georges, S^{nt}-Mr.
REY Auguste, Soldat
SALVARELLI Mathieu, A.
SANTONI Michel, S^t 1^e Cl.
SALAMITE André, Sergent
SABATIER Marc, Soldat
TIREL Théophile, Serg^t-Mr
TERNY Henri, Caporal
TAVAN Adolphe, Soldat
TARDI Adolphe, Adjudant
TADDEI Ange, Adj^t-Chef
VALLETTUTI Jean, Serg.
VALERY Philippe, Soldat
VALERY Etienne, Sergent
ZANONI Ange, Sergent

II. — *Texte des citations les plus glorieuses ayant motivé l'attribution de la Médaille militaire.*

GRAZIANI FRANÇOIS, 2^e Classe. — (Décision du Général Commandant le 1^{er} C.A.C., en date du 29 octobre 1914) :

« Patrouilleur exemplaire et toujours volontaire, qui n'a cessé de donner l'exemple de l'entrain et de la bravoure depuis le début de la campagne. En dernier lieu, a réussi en plein jour, le 24 octobre 1914, à mettre hors de combat un petit poste de quatre allemands, placé à moins de trente mètres des lignes ennemies. »

SALVARELLI JACQUES-TOUSSAINT, *Sergent*. — (Ordre du Général Commandant en Chef du 15 janvier 1915) :

« Au combat du 28 décembre 1914, a brillamment entraîné sa section à l'assaut d'une tranchée allemande. Atteint par deux balles au moment où il y pénétrait, n'est allé se faire panser qu'après avoir assuré l'occupation de la tranchée ennemie ».

CANESTRIER JOSEPH, *Sergent*. — (Ordre du Général Commandant en Chef en date du 15 janvier 1915) :

« Au combat du 28 décembre 1914, a été blessé en allant chercher sous le feu ennemi une mitrailleuse française dont tous les servants avaient été tués, et qu'il a installée dans nos lignes. »

LAURY EMMANUEL, *Sergent*. — (Ordre Général n^o 394 du Général Commandant le 1^{er} C.A.C., du 12 octobre 1915) :

« Brave entre les braves. Le 26 septembre 1915, a brillamment conduit ses bombardiers à l'assaut malgré le feu intense de plusieurs mitrailleuses. A tenu sa position malgré deux contre-attaques de flanc que l'ennemi exécutait avec violence dans le but de reprendre deux pièces de 77 qu'il avait perdues. »

CASANOVA ANTOINE, *Caporal*. — (Ordre n° 394, du Général Commandant le 1^{er} C.A.C., du 12 octobre 1915) :

« Gradé d'une bravoure extraordinaire. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. Le 26 septembre 1915, faisant partie d'un groupe qui enleva deux pièces de 77, a contribué à repousser deux fortes contre-attaques et a mis lui-même hors de combat plusieurs allemands.»

GOUZON CHARLES, *Caporal*. — (Ordre Général 394, du Général Commandant le 1^{er} C.A.C., du 12 octobre 1915) :

« Au combat du 3 février 1915, s'est particulièrement distingué, par son ascendant sur ses camarades en les entraînant à l'assaut. Au combat du 25 septembre 1915 a dirigé une lutte de grenades avec une bravoure remarquable. A eu le bras emporté au cours du combat. »

LUCIANI PASCAL, *Adjudant*. — (Ordre 2146 D, du Général Commandant en chef du 3 décembre 1915) :

« Sous-officier d'élite sur le front depuis le début de la campagne. S'est signalé par son énergie et son courage à maintes reprises et notamment pendant les combats du 25 au 30 septembre 1915. A été grièvement blessé en déployant la plus grande bravoure le 3 novembre 1915. Toujours en tête de ses grenadiers, a contribué à reprendre 150 mètres de tranchées au cours d'un violent combat à la grenade ».

GERARD ROGER, *Caporal*. — (Ordre du Général Commandant la 2^e D.I.C., du 12 juillet 1916) :

« Gradé d'un entrain, d'une audace et d'une bravoure exceptionnelles. Chargé au cours des attaques des 1^{er} et 2 juillet 1916 de conduire les patrouilles précédant les vagues, a permis par sa superbe audace et son adresse de limiter dans une large mesure, les pertes de sa compagnie. A fait l'admiration de tous par son absolu mépris du danger ».

REYNIER CLOVIS-JEAN, *Ire Classe*. — (Ordre n° 3330 P. du Général Commandant en Chef, du 25 juillet 1916) :

« Excellent soldat, brave et d'un sang-froid remarquable. A été grièvement blessé le 18 juillet 1916 au cours d'un bombardement intense. Amputé de la cuisse gauche ».

COSTA NOEL, *Adjudant*. — (Ordre n° 3330 P., du Général Commandant en Chef, du 25 juillet 1916) :

« Sous-officier d'un sang-froid et d'une bravoure remarquables, déjà blessé deux fois depuis le début de la guerre. Au combat du 1^{er} juillet 1916, a brillamment enlevé sa section à l'assaut des tranchées allemandes. Le 2 juillet au cours d'un combat à la grenade, a fortement contribué par son attitude résolue et courageuse à prendre deux tranchées ennemies et à capturer plus de cent prisonniers ».

BOUVIER JUSTIN, *Soldat*. — (Ordre Général du 12 août 1916) :

« Jeune soldat brave et plein d'entrain. Le 2 juillet 1916 chargé de transmettre un ordre, est parti en chantant sous un feu intense de mitrailleuses. Blessé grièvement dans l'accomplissement de sa mission est venu en rampant rejoindre sa compagnie, donnant le plus bel exemple d'énergie et d'abnégation ».

DUCLOUX GILLES, *Caporal*. — (Ordre n° 11 D, du Général Commandant les Armées Alliées du 1^{er} juin 1917) :

« Caporal mitrailleur d'un moral très élevé et d'une bravoure exceptionnelle. C'est notamment distingué pendant l'attaque du 9 mai 1917 en progressant sous un barrage intense d'artillerie. Grièvement blessé aux deux yeux (danger de cécité) par éclats d'obus, est resté en position avec sa pièce et n'est parti se faire panser que sur ordre. »

IRIGOIN PIERRE, *Sergent*. — (Ordre 41 D. du Général Commandant en Chef les Armées Alliées du 9 septembre 1918) :

« Sous-officier d'élite d'une grande bravoure. Grièvement blessé au cours de l'action s'est prodigué sans compter auprès des blessés de son unité restés entre les lignes adverses ».

E.

CITATIONS GLORIEUSES

I. — Citations à l'Ordre de l'Armée

POURRAT, *Colonel*. — (Ordre n° 85, du Général Commandant la 4^e Armée, du 15 octobre 1914) :
« N'a cessé de montrer depuis le début des opérations les plus rares qualités de bravoure et de sang-froid. S'est particulièrement distingué aux combats de Jamoigne, du Bois de Jaulnay et de Massiges où son attitude personnelle a fortement contribué à la belle conduite de son Régiment. »

SAJOT, *Capitaine*. — (Ordre du 25 octobre 1914) :
« A brillamment enlevé, au combat de Massiges, le 26 septembre, à la tête de sa compagnie les tranchées allemandes dans lesquelles le drapeau du 69^e Régiment d'infanterie allemand a été pris. »

DAUCHE, *Lieutenant*. — (Ordre du 25 octobre 1914) :
« A donné un exemple d'énergie au combat du 26 septembre 1914, où ayant reçu successivement deux blessures, n'a quitté son commandement qu'après l'engagement terminé ».

FOROPON, *Sous-Lieutenant*. — (Ordre Général n° 175, du 17 février 1915) :
« Au combat du 28 décembre, sa section ayant été décimée par le feu des mitrailleuses qu'elle était chargée d'enlever, n'en a pas moins continué l'attaque avec quelques survivants pour détourner de l'attaque générale le feu des mitrailleuses. »

CECCALDI, *Adjudant-Chef*. — (Ordre 216, du Général Commandant la IV^e Armée, du 1^{er} avril 1916) :
« Sous-officier d'élite, très brave et très énergique. Atteint le 3 février par un éclat d'obus, à la tête, a refusé de se laisser évacuer et a gardé le Commandement de sa section de mitrailleuses dont il a continué à diriger le tir jusqu'à la fin du combat, sous une grêle de projectiles. »

DURAND, *Sergent*. — (Ordre n° 216, du Général Commandant la 4^e Armée, du 1^{er} avril 1915) :
« Au combat du 3 février, l'ennemi ayant fait sauter une tranchée, a tenu avec une dizaine d'hommes un élément de tranchée voisin de l'entonnoir; par sa résistance prolongée a protégé le flanc des troupes de deuxième ligne et a arrêté l'attaque allemande qui se dirigeait violemment sur ce point. »

COSTA NOEL, *Sergent*. — (Ordre n° 55, de la 2^e Armée, du 27 octobre 1915) :
« D'une bravoure remarquable, blessé à trois reprises différentes au cours de la campagne. N'a jamais voulu se faire évacuer. Le 26 septembre 1915, a foncé aux côtés d'un officier sur les servants armés d'une batterie allemande, et a contribué à sa prise ».

CHERPIN ANTONIN, *Caporal*. — (Ordre 55, de la 2^e Armée, du 27 octobre 1915) :
« Excellent caporal, remarquable par son calme et son énergie sous le feu. A l'attaque du 25 septembre 1915, s'est de nouveau distingué en mettant en batterie, une mitrailleuse voisine de la sienne et dont le personnel venait d'être mis hors de combat. »

MAILLES CHARLES, *Chef de Bataillon*. — (Ordre n° 55, de la 2^e Armée, du 27 octobre 1915) :
« Depuis le début de la guerre, s'est fait remarquer par sa bravoure, son calme et son habileté professionnelle; a été blessé deux fois. S'est encore distingué les 25, 26 et 28 septembre 1915, en dirigeant avec la plus grande habileté une attaque difficile; dans laquelle il a triomphé d'un adversaire très tenace et lui a infligé de très graves pertes tout en conservant son bataillon presque indemne ».

LAINE EDOUARD, *Caporal*. — (Ordre 379, de la 6^e Armée, du 15 août 1916) :

« Magnifique attitude au feu, aux combats de juillet 1916. Le 2 juillet a continué à tirer avec sa mitrailleuse alors que ses servants étaient tués ou blessés et que lui-même était arrosé de projectiles; a pénétré un des premiers avec sa pièce dans la dernière ligne conquise, et a fait des prisonniers. »

ANTONINI, *Adjudant-Chef*. — (Ordre Général, du 25 octobre 1914) :

« A enlevé à la baï onnette des tranchées ennemies et fait prisonnier un fort détachement commandé par un officier ».

PIERLOT CHARLES, *Capitaine*. — (Ordre Général n° 17, du 30 août 1914) :

« A conduit brillamment avec succès ses hommes à l'assaut, au combat du 27 août dans la forêt de Jaulnay, a fait preuve des plus belles qualités d'énergie, d'audace et de courage. Tombé mortellement frappé dans la poursuite, il cria encore à ses hommes en leur montrant l'ennemi en fuite : «Vengez-moi, en avant! ».

PAOLI PAUL, *Lieutenant*. — (Ordre Général n° 379, du 15 août 1916, IV^e Armée) :

« Au cours des combats des 1^{er} et 2 juillet 1916, a commandé une compagnie d'assaut avec beaucoup d'entrain, de courage et d'initiative. Est entré un des premiers dans la deuxième position allemande; a fait 120 prisonniers et s'est emparé de deux pièces de 105. »

ROUVIERE LOUIS, *1^{re} Classe*. — (Ordre n° 30, du Général Commandant les Armées Alliées, du 22 juillet 1917) :

« Agent de liaison modèle de dévouement et de bravoure calme. Le 9 mai 1917, est allé porter un pli à son Chef de Bataillon, poursuivi par des tirs de mousqueterie et de mitrailleuses. Malgré les conseils de se garer, a tenu à repartir de suite et malgré les balles qui le poursuivaient, trouvant à une centaine de mètres un officier blessé, s'est arrêté pour lui donner à boire. A fait l'admiration de ses chefs et de ses camarades, par sa belle tenue dans des circonstances extrêmement périlleuses ».

GAINARD PIERRE, *Soldat*. — (Ordre n° 30, du Général Commandant les Armées Alliées, du 27 juillet 1917) :

« Soldat d'une bravoure remarquable. Le 9 mai, malgré un bombardement violent, a relevé trois de ses camarades blessés. A été blessé lui-même en allant porter secours à son commandant de compagnie mortellement blessé. »

FREYNEE EMILE, *Chef de Bataillon*. — (Ordre n° 30, du Général Commandant les Armées Alliées du 22 juillet 1917) :

« Officier d'une grande bravoure et animé d'un esprit de dévouement tout à fait remarquable. A dirigé l'attaque du Bataillon de l'endroit le plus dangereux de la ligne. Quoique blessé et ne pouvant plus marcher a conservé de commandement de son bataillon et a refusé de se faire évacuer. »

SIMONI JOSEPH, *Adjudant*. — (Ordre Général n° 55, de la II^e Armée, du 27 octobre 1915) :

« Excellent sous-officier sur le front depuis le début des hostilités, plein d'allant. A l'attaque du 23 septembre 1915, n'a pas hésité à faire sortir sa section de mitrailleuses de la tranchée pour flanquer le groupe qui se portait à l'assaut d'une batterie allemande, dont il a mis hors de combat la plupart des servants. »

PANTALACCI DOMINIQUE, *Sous-Lieutenant*. — (Ordre Général n° 378, de la VI^e Armée, du 11 août 1916) :

« Dans la nuit du 24 au 25 juillet 1916, commandant une section attaquée par l'ennemi avec des liquides enflammés a maintenu ses hommes dans le plus grand ordre et arrêté net l'attaque ennemie. A ramené dans nos lignes les deux appareils lance-flammes dont les porteurs avaient été tués. A ensuite énergiquement tenu tête à une contre-attaque ennemie. »

REGIS GABRIEL, *Sergent*. — (Ordre Général n° 30, du Général Commandant les Armées Alliées du 22 avril 1917) :

« Sous-officier d'élite, superbe d'allant et d'esprit de sacrifice. Deux fois volontaire pour conduire les patrouilles chargées de vérifier les destructions. A l'assaut du 11 mai 1917, réclame l'honneur de commander les grenadiers précédant la première vague, entraîne son groupe sous un barrage violent de mitrailleuses et d'artillerie, entre le premier dans la tranchée allemande, et enlève ses hommes à l'attaque de la deuxième tranchée. Arrêté par une mitrailleuse, tente de la neutraliser lui-même à coups de grenades, tombe mortellement frappé, appelle son capitaine et lui indique l'emplacement de la mitrailleuse avant de mourir. »

II. — Citations à l'Ordre du Corps d'Armée

NEGRE PAUL, *Lieutenant*. — (Ordre Général n° 372, du Général Commandant le 1^{er} C.A.C., du 14 août 1915) :

« Brillante conduite au combat du 27 août 1914. Tombé glorieusement le 6 septembre 1914, en faisant héroïquement son devoir. »

ROZAND ERNEST, *Lieutenant*. — (Ordre Général 397, du Général Commandant le 1^{er} C.A.C., du 26 octobre 1915) :

« A conduit sa compagnie à l'assaut avec un calme remarquable, sous un feu meurtrier de mitrailleuses. Blessé au moment où il atteignait la deuxième ligne, s'est occupé d'installer ses hommes sur la deuxième position avant d'aller se faire panser. »

HERVE PAUL, *Sous-lieutenant*. — (Ordre Général n° 397, du Général Commandant le 1^{er} C.A.C., du 26 octobre 1915) :

« Officier plein d'entrain et de courage; s'est emparé, après une charge brillante, de deux lignes de retranchements ennemis où il a fait de nombreux prisonniers. »

CANICIONI ANTOINE, *Adjudant*. — (Ordre 397, du 1^{er} C.A.C., du 26 octobre 1919) :

« A fait preuve de la plus grande énergie dans le commandement de sa section engagée dans une lutte violente à la grenade. Légèrement blessé, est resté à son poste pour maintenir ses hommes à un moment particulièrement critique. »

PEREZ VINCENT, *Soldat*. — (Ordre 397 du 26 octobre 1915) :

« Soldat d'une grande bravoure. A été pendant la journée du 28 septembre 1915, d'un exemple admirable pour ses camarades. Volontaire pour marcher comme bombardier en tête de sa Compagnie dans un abri conduisant aux abris allemands. A dépassé d'un bond ces abris, sous le feu de plusieurs mitrailleuses, et a tenu ferme en avant, pendant deux contre-attaques ennemies. Est resté à son poste périlleux toute la journée. »

RENAUD ALFRED, *Soldat*. — (Ordre 379, du 1^{er} C.A.C., du 26 octobre 1915) :

« D'un calme et d'une bravoure remarquables. Au combat du 28 septembre 1915 faisait partie d'une poignée d'hommes qui enleva deux pièces de 77. A ensuite contribué énergiquement à repousser deux fortes contre-attaques ennemies, dirigées dans le but de reprendre ces deux pièces. A mis hors de combat à lui seul plus de cinquante Allemands. »

CARLOTTI LUCIEN, *Sergent*. — (Ordre 404, du 1^{er} C.A.C., du 28 novembre 1915) :

« Pendant toute la durée de l'attaque allemande, a montré le plus bel exemple de bravoure et de témérité. A tué à coups de grenades une dizaine d'Allemands et avança résolument à la tête de sa demi-section. A contribué puissamment à établir la liaison pendant la journée du 4 novembre 1915. »

SAULGEOT REYMOND, *Lieutenant*. — (Ordre 456, du 1^{er} C.A.C., du 7 août 1916) :

« Officier d'une réelle valeur militaire. S'était fait remarquer depuis le début de la guerre par son esprit d'à-propos, ses brillantes qualités de commandement et son esprit d'initiative. Tué le 2 juillet 1916 en observant la deuxième position ennemie qu'il devait attaquer à la grenade quelques instants après. »

SOMBARDIER JEAN, *Caporal*. — (Ordre 456, du 1^{er} C.A.C., du 7 août 1916) :

« Gradé très intelligent et très dévoué. Le 2 juillet 1916 au soir a été volontaire pour attaquer à la grenade une tranchée occupée en partie par les allemands. S'est admirablement acquitté de sa mission et a permis à sa Compagnie d'occuper sans pertes, plus de 500 mètres de tranchées. »

MOLLET PHILIBERT, *Soldat*. — (Ordre 456, du 1^{er} C.A.C., du 7 août 1916) :

« Excellent soldat. S'est offert pour une mission périlleuse, après avoir vu tous ses camarades tomber. A pu remplir sa mission et a rejoint nos lignes après mille difficultés. »

BEGUE JOSEPH, *Soldat*. — (Ordre 456, du 1^{er} C.A.C., du 7 août 1916) :

« Patrouilleur excellent, courageux et dévoué. Blessé en juillet 1916, en se portant au devant d'un parti allemand qu'il a réussi à mettre en fuite, avec quelques-uns de ses camarades. »

DESPARIS LOUIS-ALEXANDRE, *Sous-Lieutenant*. — (Ordre Général n° 456, du 1^{er} C.A.C., du 7 août 1916) :

« Jeune officier, d'une bravoure, d'un entrain et d'un calme admirables. Très aimé de ses hommes, les mène où il veut. Conduisant la première vague d'assaut dans le combat du 1^{er} juillet 1916 en a assuré la progression avec une sûreté et un sang-froid parfaits, faisant une centaine de prisonniers, prenant deux mitrailleuses et maintenant toujours son peloton dans un ordre impeccable comme à la manœuvre. »

CAMERANO ADOLPHE, *Soldat*. — (Ordre 456, du 1^{er} C.A.C., du 7 août 1916) :

« Mitrailleur d'une bravoure à toute épreuve. Deux de ses camarades ayant été tués près de sa pièce, est resté à son poste et a continué à balayer avec le plus grand calme le parapet des tranchées ennemies. Est entré un des premiers dans la dernière position conquise. Sa mitrailleuse ayant cessé de fonctionner, est monté sur le parapet et a fait le coup de feu avec son mousqueton, donnant à ses camarades, le plus bel exemple, de froide bravoure ».

CREUZOT EMILE, *Adjudant-Chef*. — (Ordre 456, du 1^{er} C.A.C., du 7 août 1916) :

« Sous-officier de valeur qui a montré depuis le début de la guerre de très belles qualités militaires. Brillante conduite aux combats des 3 février, 25 septembre et 3 novembre 1915. Aux combats des 1^{er}, 2 et 3 juillet 1916, a donné une nouvelle preuve de sang-froid et de bravoure, en maintenant sa section dans le plus grand calme sous un violent bombardement. »

CONVERT GUSTAVE, *Caporal*. — (Ordre n° 8, du 1^{er} Groupe de Division, du 29 mai 1917) :

« Caporal d'une bravoure à toute épreuve, toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses. Le 9 mai 1917, ayant été blessé avec plusieurs de ses camarades, a aidé à les transporter au P. S. avant de se faire panser lui-même. »

FURON GEORGES, *Soldat*. — (Ordre n° 8, du 1^{er} Groupe de Division, du 29 mai 1917) :

« Très belle conduite aux combats du 9 et 10 mai. A accompagné son lieutenant jusqu'à 4 mètres d'un fortin puissamment défendu. Son lieutenant ayant été tué, s'est accroché à un rocher, et a continué à faire le coup de feu ».

TESTON EMILE, *Soldat*. — (Ordre n° 8, du 1^{er} Groupe de Division du 29 mai 1917) :

« Agent de liaison, a assuré son service dans des circonstances extrêmement périlleuses, avec un dévouement et une bravoure calmes, qui ont fait l'admiration de ses chefs et de ses camarades. »

ELLIER JOSEPH, *Sergent*. — (Ordre 44, du 1^{er} Groupe de Division, du 15 octobre 1918) :

« Le 21 septembre 1918, en l'absence de tout officier a pris le commandement de deux sections de première ligne de sa compagnie, et a réussi, grâce à son ascendant et à son mépris du danger, à porter sa troupe, malgré un violent feu de mitrailleuses, jusqu'à une position importante, menaçant ainsi l'arrière des troupes ennemies qui entravaient notre progression. »

LE BORGNE EDOUARD, *Caporal*. — (Ordre 44, du 1^{er} Groupe de Division, du 15 octobre 1918) :

« Gradé énergique et intelligent. Assurant la liaison avec des troupes voisines, et ayant aperçu des mouvements intéressants de l'ennemi, s'est rendu, sous un feu violent, auprès de son commandant de compagnie pour lui apporter un renseignement qui a permis à tout le Bataillon de se porter en avant. »

SAVIN LEONCE, *Lieutenant-Colonel*. — (Ordre Général n° 34, du 1^{er} Groupe de Division, du 7 juin 1919) :

« En septembre 1918, a brillamment entraîné un détachement de toutes armes à l'assaut de la position de la Dzena à 2200 m. d'altitude, et, après quatre jours de marches pénibles et de combats ininterrompus, a réussi, avec la colonne voisine, à occuper définitivement le massif montagneux dont la prise a déterminé l'effondrement de la Vallée du Vardar. A pris part ensuite à la magnifique poursuite qui nous a conduits en Bulgarie. »

III. — Citations à l'Ordre de la Division

CAUTELIER ALPHONSE, *Capitaine*. — (Ordre Général n° 116, du 19 septembre 1915) :

« Officier ayant fait preuve en toutes circonstances d'un coup d'œil, d'un sang-froid et d'un courage remarquables. Est glorieusement tombé en entraînant sa Compagnie à l'assaut des tranchées ennemies. (22 septembre 1914). »

ANTONIN ALBERT, *Sergent*. — (Ordre Général 98, de la 2^e D.I.C., du 25 mai 1915) :

« Brillante conduite depuis le début de la campagne; blessé d'une balle allemande le 14 mai 1915, a demandé à se faire soigner au front pour ne pas être évacué, donnant ainsi le meilleur exemple. »

MOISAND, *Capitaine*. — (Ordre Général n° 116, de la 2^e D.I.C., du 19 septembre 1915) :

« Très grièvement blessé en engageant sa section de réserve pour permettre le repli de quelques survivants de son Bataillon. A montré le plus bel exemple d'abnégation en encourageant ses hommes à se défendre jusqu'au dernier, a refusé de se laisser emporter. »

BALDY AMBROISE, *Soldat*. — (Ordre n° 116, de la 2^e D.I.C., du 9 septembre 1915) :

« A été volontaire pour faire partie d'une petite troupe chargée de faire une attaque de nuit particulièrement périlleuse; a été par son courage une des causes de la réussite de cette opération, au cours de laquelle il s'est trouvé exposé à un feu d'infanterie et de mitrailleuses d'une violence inouïe, et si rapproché, que la flamme des fusils allemands passait au-dessus de sa tête. Blessé mortellement. »

DAVID ARMAND, *Adjudant*. — (Ordre Général n° 116, du Général Commandant la 2^e D.I.C., du 19 septembre 1915) :

« Commandant la première section de mitrailleuse du Régiment depuis le 27 août, s'est toujours fait remarquer par son initiative, son courage et son sang-froid; le 22 décembre se portant en avant avec ses mitrailleuses pour flanquer une tranchée que notre première ligne venait d'enlever, n'a pas hésité à mettre ses pièces en batterie en terrain découvert et battu par un feu violent, pour arrêter la contre-attaque ennemie; mortellement atteint, a conservé le commandement de sa section jusqu'à épuisement complet de ses forces. »

MAGNIEN MARCEL, *Soldat*. — (Ordre Général n° 230, de la 2^e D.I.C., en date du 18 octobre 1915) :

« A trente mètres de l'ennemi, s'est proposé comme volontaire pour transmettre des ordres en traversant un espace de terrain complètement battu par les mitrailleuses où ses camarades venaient de tomber, son casque ayant été traversé par une balle dès la première minute. »

BOUSQUET, *Soldat*. — (Ordre Général n° 230, de la 2^e D.I.C., en date du 28 octobre 1915) :

« Le 26 septembre 1915, à l'assaut de la Verrue, a couru hardiment sur des pièces d'artillerie allemandes et a contribué à s'emparer des servants malgré la défense qu'ils opposaient. »

ANTHERIEU ANDRÉ-HENRI, *Soldat*. — (Ordre Général 132, de la 2^e D.I.C., du 23 novembre 1915) :

« S'est particulièrement distingué pendant les combats des 4 et 5 novembre 1915. Le 5 novembre, par sa bravoure et son mépris de la mort, a provoqué le déclenchement de l'avance de la Compagnie chargée de l'attaque d'un boyau. A été sérieusement blessé à la tête des grenadiers. »

CONVY, *Soldat*. — (Ordre 32, de la 2^e D.I.C., du 23 novembre 1915) :

« S'est particulièrement distingué pendant les combats des 4 et 5 novembre. Soldat d'une grande bravoure, toujours volontaire pour les missions les plus dangereuses. Le 5 novembre était en tête des grenadiers chargés de l'attaque d'une tranchée. A contribué, par son calme, son entrain et sa bravoure à refouler l'ennemi qui avait pris pied dans la tranchée. S'était déjà distingué au combat du 28 septembre où il avait été légèrement blessé. »

JOUVE Louis, *Capitaine*. — (Ordre 145, de la 2^e D.I.C., du 17 février 1916) :

« Officier d'une bravoure et d'un sang-froid peu communs. Tué glorieusement le 26 septembre 1915, alors qu'il essayait de déterminer l'emplacement d'une mitrailleuse allemande qui gênait la progression de sa Compagnie. »

AZEMAR FRANÇOIS, *Soldat*. — (Ordre 207, de la 2^e D.I.C. du 10 août 1916) :

« Fusilier mitrailleur de tout premier ordre. A fait un usage remarquable de son arme au cours des attaques tentées par l'ennemi pendant la nuit du 24 au 25 juillet 1916. »

VIDAL CHARLES, *Soldat*. — (Ordre 232, de la 2^e D.I.C., du 30 septembre 1916) :

« Sentinelle d'un petit poste attaqué avec des liquides enflammés, a immédiatement donné l'alerte; s'est défendu lui même à coups de grenades et a contribué dans une large mesure à mettre l'ennemi en fuite. »

ROCHE GASTON, *Sergent*. — (Ordre 241, de la 16^e D.I.C., du 31 mai 1917) :

« Sous-officier d'élite, animé d'un haut sentiment du devoir et d'un zèle digne d'éloges. A fait preuve à l'attaque du 9 mai, de beaucoup de sang-froid et de courage en conduisant sa section de mitrailleuses au feu avec le plus grand ordre, sous un barrage intense d'artillerie. Déjà cité pour sa bravoure à l'offensive de la Somme. »

ARRU ANDRÉ, *Soldat*. — (Ordre 241 de la 16^e D.I.C., du 31 mai 1916) :

« A remplacé son chef d'escouade qui venait d'être blessé et s'est acquitté de sa tâche, d'une façon magnifique, ne cessant d'encourager ses hommes. Blessé au pied, a conservé le commandement de son unité. »

CHAUVET MARCEL, *Soldat*. — (Ordre 367 de la 16^e D.I.C., du 20 octobre 1918) :

« Soldat intelligent et audacieux : le 21 septembre 1918, faisant partie d'une patrouille d'avant-garde en pays de montagne, a entraîné par son exemple ses camarades sur un point flanquant l'ennemi et obligé ce dernier à battre en retraite. »

FIOLE PAUL, *Médecin Aide-major de 1^e classe*. — (Ordre général 125 du 8 octobre 1915) :

« Chirurgien de talent qui a sauvé nombre de grands blessés par des interventions audacieuses et habiles dans un petit poste créé à proximité de la ligne de feu. Avait déjà, comme médecin de Bataillon, donné de fréquentes preuves de courage, de dévouement et de valeur professionnelle. »

IV — Citations à l'Ordre de la Brigade

GRAND EUGÈNE, *Soldat*. — (Ordre 14 de la 4^e B.I.C., du 9 octobre 1915) :

« Au cours du premier bond, s'est porté seul en avant, pour reconnaître une tranchée occupée par l'ennemi. Accueilli à coups de grenades et blessé, a tué l'allemand qui les lui avaient lancées. »

CANTIN LÉON, *Soldat*. — (Ordre 14, de la 4^e B.I.C., du 9 octobre 1915) :

« Pendant la journée du 26 septembre 1915, sa section s'étant élancée à l'assaut des tranchées allemandes a, à lui seul, mis en fuite plusieurs Allemands et en a fait prisonniers une partie. »

AURIOL, *Soldat de 1^e classe*. — (Ordre 18 de la 4^e B.I.C., du 19 novembre 1915) :

« Voyant les Allemands déboucher dans la tranchée où sa mitrailleuse était en position, a fait preuve du plus grand sang-froid et de sa propre initiative, a établi un barrage avec des sacs à terre, derrière lequel il put, avec ses camarades, faire du combat à la grenade et enrayer ainsi l'avance ennemie. »

BOYER CHARLES, *Soldat*. — (Ordre 18 de la 4^e B.I.C., du 19 novembre 1915) :

« A toujours été pour ses camarades un exemple vivant de décision et d'énergie, toujours volontaire pour les missions périlleuses, s'est particulièrement distingué aux affaires des 4 et 5 novembre 1915, dans une lutte à la grenade. A réussi, en groupant autour de lui un certain nombre de ses camarades, à enrayer la progression ennemie à travers un boyau. »

ORSONI PIERRE, *Sergent*. — (Ordre 18 de la 4^e B.I.C., du 19 novembre 1915) :

« Sous-officier d'une bravoure remarquable. Dans la nuit du 3 au 4 novembre 1915, a arrêté à lui seul la progression ennemie dans les boyaux. Grièvement blessé en montant sur le parapet pour mieux lancer les grenades. »

FOURTEAU CAMILLE, *Soldat*. — (Ordre 8, de la 4^e B.I.C., du 19 novembre 1915) :

« Jeune soldat courageux et brave, le 3 novembre 1915, étant agent de liaison et se trouvant seul dans un élément de tranchée, n'a pas hésité à monter sur le parapet, rejetant ainsi dans leurs tranchées quelques Allemands qui coupaient nos fils de fer. »

LUCCHIANACCI PIERRE, *Caporal*. — (Ordre 228, de la 4^e B.I.C., du 15 juillet 1916) :

« D'un calme et d'une bravoure remarquable. A été volontaire pour commander une patrouille chargée de fouiller des abris occupés par l'ennemi. S'est parfaitement acquitté de sa mission. »

GAZAGNE, *Sous-Lieutenant*. — (Ordre 40, de la 4^e B.I.C., du 22 mai 1917) :

« Officier calme et d'une bravoure à toute épreuve. Le 9 mai, restant seul officier d'un groupe d'attaque, a pris le commandement de ce groupe très éprouvé, inspirant à tous son courage et sa bonne humeur, et maintenant ses hommes à leur poste, malgré un violent bombardement. »

CREHUEZ PIERRE, *Soldat*. — (Ordre 57 de la 4^e B.I.C., du 7 mars 1919) :

« Excellent soldat, au front depuis le début de la guerre, belle attitude au feu, belle énergie notamment pendant les opérations de septembre 1918, dans le massif de Dzéna. »

SERRUYS JUST, *Soldat*. — (Ordre 57, de la 4^e B.I.C., du 7 mars 1919) :

« Brave soldat. Agent de liaison dévoué et courageux, quoique malade à refusé de se laisser évacuer pendant les opérations offensives de septembre 1918, mort pour la France. »

TRIADOU FRANÇOIS, *Soldat*. — (Ordre 57, de la 4^e B.I.C., du 7 mars 1919) :

« Très bon soldat, modèle de conscience et de dévouement. A assuré pendant les opérations de septembre 1918, son service d'agent de liaison avec un parfait mépris du danger. »

DELLUS PIERRE, *Adjudant*. — (Ordre Général 18, de la 4^e B.I.C., du 19 novembre 1915) :

« A déployé pendant l'attaque des 3 et 4 novembre 1915, un courage et une énergie extraordinaires. »

A arrêté une fraction prise de panique par suite de jet de liquides enflammés. A combattu à la grenade pendant 28 heures sans arrêt. A su maintenir le moral de ses hommes et conserver sa position, puis progresser. »

TRIBOSC HENRI, *Caporal brancardier*. — (Ordre 149, du 18 novembre 1915) :

« Dans la journée du 5 novembre 1915, bloqué avec 4 brancardiers et 7 blessés dans l'ancien poste de secours au Bois de la Faux. S'est échappé sous le feu d'une mitrailleuse braquée sur l'entrée du poste et, malgré les gaz asphyxiants, pour venir rendre compte et demander des brancardiers de renfort pour l'évacuation du poste de secours, évacuation qu'il a dirigé lui-même pendant la nuit suivante. »

EMMANUELLI ANTOINE, *Sergent*. — (Ordre n° 130, du 26 septembre 1915) :

« A toujours été volontaire pour les missions délicates et périlleuses. Blessé mortellement le 11 avril 1915, en restant héroïquement à son poste de guetteur, sous une pluie de mitraille, au moment de l'attaque d'une tranchée voisine. »

DEYME Louis, *Sergent*. — (Ordre n° 130, du 26 septembre 1915) :

« Toujours volontaire pour les missions les plus dangereuses. Mortellement blessé le 11 avril 1915, en maintenant énergiquement ses hommes dans un petit poste avancé, soumis à un bombardement très violent, au moment de l'attaque d'une tranchée voisine. »

BALLARD FRANÇOIS, *Soldat*. — (Ordre 130, du 26 septembre 1915) :

« Tué en servant une batterie de lance-bombes Celrier, sous un feu violent d'artillerie. A été jusqu'à sa mort un exemple d'entrain et de bonne humeur. »

TOUTE EUGÈNE, *Clairon*. — (Ordre 130, du 26 septembre 1915) :

« Agent de liaison d'un sang-froid et d'un courage remarquables dans toutes les circonstances les plus critiques. Le 28 décembre 1914, chargé de porter un renseignement à Massiges, dut parcourir un terrain très battu par le feu de l'artillerie et de l'infanterie; blessé mortellement au cours de sa mission.»

RAYNAL, *Soldat*. — (Ordre 140, du 20 octobre 1915) :

« Agent de liaison superbe par son sang-froid et son audace. Le 26 septembre, a fait preuve d'un réel mépris du danger en s'exposant volontairement, malgré une vive fusillade, pour transmettre des signaux à notre artillerie. »

VIOT AUGUSTE, *Soldat*. — (Ordre 140, du 20 octobre 1915) :

« 17 ans de service, venu au front sur sa demande. Au combat du 28 septembre 1915, a effectué deux patrouilles très dangereuses et en a rapporté des renseignements très intéressants. Au cours de ce même combat, a chargé en tête de ses camarades donnant le plus bel exemple de vertu guerrière. »

DUPUY PIERRE, *Soldat*. — (Ordre 149, du 18 novembre 1915) :

« Soldat calme et résolu. Au cours d'une contre-attaque à la grenade dans un boyau, était en tête de ses camarades quand ils ont réduit et fait prisonniers, 11 allemands. »

ROCCA ANTOINE, *Soldat*.

« Dévoué et courageux. Au cours d'une contre-attaque allemande avec gaz asphyxiants, a été volontaire pour aller chercher à une assez grande distance, des grenades placées dans un dépôt de munitions envahi par les gaz délétères. A ramené ainsi plusieurs charges de grenades et de cartouches, subissant un commencement d'intoxication dont il s'est senti longtemps après. »

MOIDIVA HENRY, *Soldat*. — (Ordre 211, du 20 juillet 1916) :

« Grenadier d'élite d'un courage et d'une adresse remarquables. A contribué à la prise de 30 prisonniers allemands abrités dans une sape, et se défendant à coups de grenades. »

GRANIER ANTOINE, *Soldat*. — (Ordre 211, du 20 juillet 1916) :

« Agent de liaison très courageux, toujours prêt à marcher. Pendant les combats du 1^{er} au 5 juillet

1916, a porté des ordres en traversant avec un calme imperturbable des zones violemment battues par l'artillerie ennemie. »

LAINÉ ALBERT, *Sous-Lieutenant*. — (Ordre 30 du 25 avril 1918) :

« Officier de haute valeur morale et chef très aimé de ses hommes. Exemple constant de courage et de bonne humeur. Tué en première ligne au cours d'une ronde. »

PENNAVAYRE AMAND, *Sergent Brancardier*. — (Ordre 30, du 25 avril 1918) :

« Sergent brancardier et aumônier bénévole du Régiment. Deux fois blessé, est tombé le 17 janvier 1918, frappé par une torpille au moment même où il faisait sa visite quotidienne aux hommes des P. P. les plus avancés. »

FLECHIER ACHILLE, *Adjutant*. — (Ordre 30, du 25 avril 1915) :

« Commandant une section de mitrailleuses. Soulevé par le souffle d'un obus de gros calibre, qui venait de soulever à quelques mètres l'une des pièces de sa section a remis immédiatement sa mitrailleuse en batterie et malgré un violent tir de barrage qui s'abattait sur les positions de ces pièces, a ouvert spontanément le feu pour montrer à ses camarades d'infanterie de première ligne qu'ils pouvaient toujours compter sur lui. »

BAREILLE JOSEPH, *Sous-Lieutenant*. — (Ordre 84, du 20 octobre 1918) :

« Officier plein d'allant; s'est particulièrement distingué dans la journée du 21 septembre 1918 en enlevant sa section et en la maintenant sur une position importante sous un feu violent de mitrailleuses. »

BOUZOT AUGUSTE, *Soldat*. — (Ordre du Régiment 130, du 22 septembre 1915).

« A été tué au combat du 3 février en faisant bravement son devoir. Venait de tuer à bout portant un officier allemand qui visait son capitaine avec un revolver. »

F.

Décoration Étrangère

Médaille de Saint-Georges (4^e classe) en argent,

portée sur ruban de Saint-Georges sans nœud :

PENNAVAYRE AMAND, *Sergent brancardier*. — (Ordre Général 206, de la IV^e Armée, du 24 mars 1915) :

« Le Général Commandant la IV^e Armée porte à la connaissance que le sergent Pennavayre a été l'objet d'une récompense de Sa Majesté de Russie, pour : la bravoure et le courage dont il a fait preuve au cours des différents combats depuis le début de la campagne. »

